Le Monde

DERNIÈRE ÉDITION

QUARANTE-CINQUIÈME ANNÉE – Nº 13373 – 4,50 F   Fondateur : Hubert Beuve-Méry   Directeur : André Fontaine   – MERCREDI 27 JANVIER 1988

Riche et vulnérable Australie

L'Australie a fêté, mardi 26 janvier, son bicentenaire. Ou plutôt celui de l'arrivée des premiers colons blancs, venus de Grande-Bretagne prendre possession de ce vaste continent jusqu'alors peuplé de quelques centaines de milliers de nomades aborigènes. Voilà qui explique que la liesse des uns ne soit pas partagée par les autres, et que des militants aborigènes aient profité de l'occasion pour manifester leur ressentiment contre le statut marginal qui leur est réservé.

Bien qu'isolée aux antipodes de l'Europe, l'Australie a été longtemps étroitement liée à la mère patrie britannique, qui l'avait peuplée de bagnards – les « convicts », – puis d'émigrants. Elle s'est depuis lors ouverte au reste du monde. Sa fabuleuse richesse minière et ses ressources agricoles lui ont permis d'accueillir par millions, émigrants et exilés venus de par le monde, bien que jusqu'à récemment Canberra ait manifesté une préférence évidente pour les Blancs. Située aux confins de l'Asie, l'Australie a été profondément marquée par la peur de ce mythe « péril jaune ».

Mieux enracinée aujourd'hui dans son environnement de l'Asie du Pacifique, elle entend désormais y jouer un rôle majeur. Si elle est vue par les Japonais essentiellement comme un marché pour leurs investissements et leurs produits, et comme un réservoir de matières premières, elle apparaît comme un « protecteur » aux yeux des petits ou micro-Etats du Pacifique Sud. Aide économique, « conseils » diplomatiques – comme celui, fermement exprimé, de s'abstenir d'accueillir des missions soviétiques, – sont ainsi libéralement distribués.

Voilà qui explique le présent différend avec la France sur l'avenir de la Nouvelle-Calédonie – que l'Australie veut indépendante – et sur les essais nucléaires de Mururoa, qu'elle souhaite voir effectuer ailleurs que dans le Pacifique. En délicatesse depuis longtemps et en froid depuis une année, les deux pays semblent en passe d'améliorer leurs relations à l'occasion de célébrations auxquelles la France est largement représentée. C'est que Paris n'oublie pas le rôle joué par les soldats australiens pendant la première guerre mondiale, ni Canberra celui des navigateurs français dans la découverte de l'Australie.

Vaste par sa superficie, faible par sa population – seize millions d'habitants, – l'Australie est aussi malade de sa richesse. Ce « pauvre petit pays riche », comme il a été surnommé, a longtemps préféré un « farniente » austral fondé sur un climat de rêve et des plages immenses et sur un des niveaux de vie les plus élevés du monde.

Mais ce mieux-vivre d'un pays qui connut bien avant la France le vote des femmes et la protection sociale se heurte désormais à la dure réalité de la crise économique internationale. La politique quasi thatchérienne menée depuis cinq ans par le gouvernement travailliste de M. Bob Hawke a peut-être réussi à atténuer les effets de celle-ci, qui reste en toile de fond de la liesse populaire de la majorité des Australiens autant que des protestations des aborigènes.

(Lire page 4 l'article de notre envoyé spécial à Sydney sur le bicentenaire.)



Les interventions de la Banque de France

La baisse des taux d'intérêt favorisera l'apaisement des marchés boursiers

La décision de la Banque de France de diminuer d'un quart de point son taux d'intervention à court terme, ramené à 7 1/4 %, aura pour conséquence de favoriser l'apaisement des marchés boursiers.

La Banque de France s'efforce en effet de faire baisser les taux d'intérêt français, les plus élevés du monde occidental en « réel » (hors inflation), notamment ceux à long terme, qui s'étalent autour de 10 % face à un rythme d'inflation revenu en dessous de 2,5 %.

Sa tâche est facilitée par la bonne tenue du franc vis-à-vis du mark et par la désinflation, mais sa marge de manœuvre est étroite, la défense de la monnaie restant la priorité.

(Lire l'article de FRANÇOIS RENARD page 37.)



« Génération de Gaulle »...

par ANDRÉ FONTAINE

INTERROGÉ dimanche soir, au « Grand Jury RTL-*le Monde* » sur ce qu'il pensait du slogan « Génération Mitterrand », Michel Rocard, visiblement pris au dépourvu, a répondu que, *« techniquement »*, il appartenait plutôt, quant à lui, si l'on prenait en compte son âge, à la *« génération Charles de Gaulle »*. De la nouvelle « bande des quatre », d'où sortira, en tout état de cause, le 8 mai prochain, le président de la République, il est pourtant le seul qui ne se situe pas, fondamentalement, par rapport au général : peut-être est-ce parce que, à la différence de Barre, de Chirac et de Mitterrand, il n'a jamais dirigé l'Etat ni le gouvernement. Alors qu'eux n'ont cessé de rencontrer sur leur chemin sinon de Gaulle lui-même, du moins son ombre.

La Constitution est son œuvre. Il l'a taillée à sa mesure. C'est lui qui, d'une présidence de la République vouée à l'inauguration des chrysanthèmes, a fait la clé de voûte des institutions françaises. Relisons, à ce propos, ce qu'il déclarait le 30 novembre 1965, à huit jours d'une élection qui, à la surprise générale, allait le mettre en ballottage : *« Oui, la République nouvelle veut que le peuple lui donne demain, plus tard et toujours, une tête qui en soit une. »* Une tête, pas deux : si la cohabitation respecte la lettre de la Constitution, elle est sûrement contraire à la philosophie de son auteur : *« On ne saurait accepter qu'une dyarchie existât au sommet* (1). »

C'est ce que ne cesse de répéter, depuis bientôt deux ans, Raymond Barre. On ne peut donc, *a priori*, que lui donner raison. Que resterait-il cependant de la primauté de la présidence de la République s'il suffisait d'un scrutin législatif pour contraindre le chef de l'Etat à remettre son mandat en cause ? Le président peut dissoudre l'Assemblée. L'Assemblée ne peut pas dissoudre le président. Surtout lorsque, comme en 1986, la majorité parlementaire est très courte.

(Lire la suite page 8.)

(1) Conférence de presse du 31 janvier 1964.

Gevaert candidat au contrôle de la Générale de Belgique

La contre-offensive des Flamands

BRUXELLES
de notre correspondant

Un nouveau coup de théâtre, et pas n'importe lequel, est intervenu, le lundi 25 janvier, dans l'affaire de la Société générale de Belgique. André Leysen, le patron de la société financière Gevaert, une des figures de proue du capitalisme flamand, a en effet annoncé en milieu d'après-midi qu'il était prêt, aidé par d'autres groupes (on parle du français Paribas), à acheter près de 20 millions de titres de la Société générale – une addition d'environ 20 milliards de francs belges soit plus de 3 milliards de francs français – ce qui en ferait le principal actionnaire. *« Nous n'excluons aucune collaboration à condition que le centre décisionnel de la Société générale reste en Belgique, que les intérêts essentiels de la communauté belge soient préservés et que l'ouverture se fasse vers différents pays de la Communauté européenne »*, a notamment déclaré M. André Leysen.

Rien, toutefois, n'est encore joué. En effet, pour que M. André Leysen puisse acheter ces titres, encore faudrait-il que ceux-ci soient cessibles. Or, pour le moment, ils ne le sont pas, du fait notamment des décisions contradictoires de la Commission bancaire et du tribunal de commerce de Bruxelles concernant, d'une part, l'OPA lancée par l'homme d'affaires italien sur la Société générale et, d'autre part, l'augmentation de capital décidée par cette même Société générale pour tenter de « noyer » la participation de Carlo De Benedetti.

Si la Commission bancaire a, dans un premier avis, émis des doutes sur la validité de l'OPA, le tribunal de commerce a, à deux reprises, refusé cette augmentation de capital. La bataille juridique se poursuit : la Commission bancaire doit rendre incessamment un autre avis, plus motivé, et la Société générale va faire appel des décisions du tribunal. En attendant les adversaires s'étaient livrés en fin de semaine à une âpre guerre médiatique. Si René Lamy, le gouverneur de la Société générale, visiblement excédé, avait jugé *« impérialiste et colonialiste »* la démarche de Carlo De Benedetti, celui-ci a, sur un ton plus serein, émis un jugement très dur sur la gestion de la Société générale.

André Leysen va-t-il mettre tout le monde d'accord ? Certes, sa tentative, dans un premier temps tout au moins, apparaît comme un appui aux responsables actuels de la Société générale. Il n'en a pas moins laissé entendre dès lundi qu'il n'avait pas l'intention – et ce n'est pas non plus son tempérament – de laisser les choses en l'état. Et la reprise de la Société générale par un patron flamand risque en tout état de cause de provoquer en Belgique *un choc – heureux pour les uns*, éprouvant pour les autres – peut-être plus important même que celui créé par l'arrivée éventuelle de Carlo De Benedetti. Si *« la vieille dame francophonissime »*, comme l'appelaient les Flamands, passait partiellement entre les mains des entrepreneurs du nord du pays ce serait une redistribution fondamentale des cartes en Belgique, accentuant sans doute encore les divergences économiques entre la Flandre prospère et la Wallonie en perte de vitesse.

JOSÉ-ALAIN FRALON.

(Lire nos informations page 38.)

La préparation du millénaire du christianisme en Russie

Les charmes de Moscou et la prudence du Vatican

Clôturant, le lundi 25 janvier, la Semaine de prières pour l'unité des chrétiens, Jean-Paul II a manifesté sa sympathie à l'« Eglise-sœur » du patriarcat orthodoxe de Moscou à l'occasion du Millénaire du baptême de la Russie et de l'Ukraine. L'Eglise russe orthodoxe multiplie les gestes œcuméniques, mais la prudence des autres Eglises chrétiennes en Occident reste de mise.

C'est la vieille histoire de l'arbre qui cache la forêt. Les enjeux œcuméniques et diplomatiques de la prochaine commémoration en URSS de la naissance du christianisme, il y a mille ans, dans les territoires de la Rouss – aujourd'hui Ukraine et Russie – dépassent largement la question qui, depuis plus d'un an, agite les médias : le pape ira-t-il ou non à Moscou en 1988 ?

Depuis des mois, en effet, étant donné le nouveau cours de la politique soviétique et la préparation des cérémonies qui auront lieu en juin et en juillet à Moscou, à Zaghorsk, à Kiev, à Leningrad, etc., et dans les pays d'émigration, le patriarcat orthodoxe de Moscou déploie une activité sans précédent en direction de l'Occident, des autres Eglises chrétiennes et du Vatican.

Le métropolite Juvénal, vicaire du patriarche pour la capitale soviétique, a pu faire à l'automne dernier une tournée en Europe occidentale, y compris en France, difficile à imaginer il y a quelques années. Trois ecclésiastiques – un évêque, un prêtre et un moine – venus d'URSS ont également participé, du 20 au 23 janvier, à un colloque universitaire à Nanterre, consacré à l'histoire du christianisme en Russie (1).

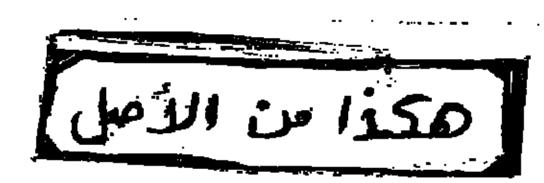
Vladimir de Rostov, exarque du patriarcat de Moscou pour l'Europe occidentale, multiplie les visites et les interviews. A Notre-Dame de Paris, fait sans précédent, il a assisté à la messe de minuit de Noël, célébrée par le cardinal Lustiger. Enfin, le plus grand ensemble choral de l'Eglise russe orthodoxe, celui de Saint-Serge, à Zaghorsk, a pour la première fois reçu l'autorisation de sortir et donnera des concerts en France en février prochain.

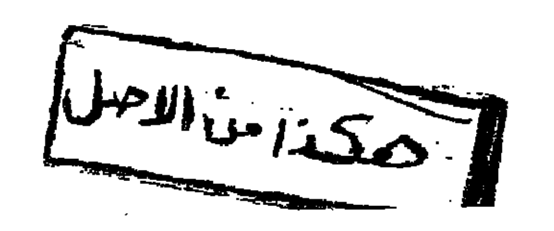
HENRI TINCQ.

(Lire la suite page 10.)

(1) Ces trois personnalités sont l'évêque Pitirim du patriarcat de Moscou, l'archimandrite Ianuari de Léningrad et Vital Borovoï, doyen de la cathédrale patriarcale à Moscou.

A L'ÉTRANGER : Algérie, 3 DA ; Maroc, 4,50 dir. ; Tunisie, 600 m. ; Allemagne, 2 DM ; Autriche, 18 sch. ; Belgique, 30 fr. ; Canada, 1,75 $; Côte-d'Ivoire, 315 F CFA ; Danemark, 10 kr. ; Espagne, 155 pes. ; G.-B., 60 p. ; Grèce, 150 dr. ; Irlande, 90 p. ; Italie, 1 700 L. ; Libye, 0,400 DL ; Luxembourg, 30 f. ; Norvège, 12 kr. ; Pays-Bas, 2,25 fl. ; Portugal, 130 esc. ; Sénégal, 335 F CFA ; Suède, 12,50 cr. ; Suisse, 1,60 f. ; USA, 1,50 $; USA (West Coast), 1,75 $.





Débats

FEMMES ET POLITIQUE

La délégation à la condition féminine organise, le mercredi 27 janvier, au Centre international de conférences de La Villette à Paris, des assises nationales sur le thème : « Les femmes, an 2000 ». Mme Claude du Granrut, conseiller régional (CDS) de Picardie, commente ici l'arrière-plan de cette initiative, tandis que Mme Yvette Roudy, ancien ministre socialiste des droits de la femme, critique les contradictions qu'elle y décèle.

Diagnostic et stratégie

par CLAUDE DU GRANRUT (*)

LES échéances électorales font revenir sur le devant de la scène certains problèmes de société souvent difficiles à résoudre et que la conduite quotidienne de l'action politique empêche de traiter au fond.

Il en est ainsi de la participation des femmes au pouvoir politique.

Les chiffres sont là. Consultation électorale après consultation électorale, les Françaises demeurent peu présentes dans les assemblées politiques. La seule progression notable s'est située lors des dernières élections municipales : elle a été de 8 %, portant la proportion totale à 14 %.

Sur tous les autres fronts, la stagnation, voire la régression, s'installe.

A cet égard, la situation des Françaises est paradoxale, elles sont sans doute parmi les femmes *les plus instruites du monde*, et pourtant elles sont la lanterne rouge des pays occidentaux en matière de participation au pouvoir politique.

Faut-il toujours mettre en cause l'appareil des partis, les systèmes électoraux, les mentalités masculines et le manque de disponibilité des femmes ? *D'autres facteurs ne sont-ils pas plus importants, touchant notamment à l'évolution du pouvoir politique ?*

Par ailleurs, n'y a-t-il pas désormais pluralité des pouvoirs ? Dans ce cas, où se trouve l'intérêt des femmes et, partant de là, de la société ?

Le poids du conformisme

Tout d'abord, le diagnostic :

Il est exact que l'appareil des partis, sauf rares exceptions, et les systèmes électoraux constituent pour les femmes de redoutables obstacles à surmonter. Il est également vrai que les hommes s'ingénient à maintenir la croyance que la chose publique est leur affaire parce qu'elle demande du temps et parce qu'elle s'appuie sur la force du verbe et des idéologies, que les femmes manieraient moins aisément.

Mais il apparaît de plus en plus que ce tableau est incomplet.

Le pouvoir politique, comme tout processus d'autorité, génère des usages, des coutumes, dont il a besoin pour se perpétuer. A ces règles qui lui sont propres, il faut ajouter celles qui sont dues à son évolution. Or celle-ci a été dominée par la montée en puissance des médias qui s'imposent à tous les citoyens, pour lesquels ils filtrent, dimensionnent et hiérarchisent les informations et dont le *pouvoir politique ne peut se passer* tant sont devenues indispensables l'apparence et la résonance de son action auprès de l'opinion publique. Si l'on y ajoute les miroirs instantanés que constituent les sondages, on mesure la pression exercée sur l'action politique.

Ce dialogue singulier entre les faiseurs de lois et les faiseurs d'images a rigidifié le pouvoir politique dans l'exercice de ses prérogatives et a renforcé le conformisme tant de ses règles d'accès que des modalités de son exercice.

Ainsi, au fur et à mesure que *les Françaises se présentaient* mieux armées pour l'affronter, le conformisme renforcé de la vie politique relevait d'un cran la barre des obstacles dressés devant elles.

En outre, d'autres pouvoirs se sont installés et exercent leur influence sur la vie des citoyens.

Il en est ainsi du pouvoir économique, qui est désormais sorti de sa discrétion et qui, de surcroît, est mis en avant par le pouvoir politique lui-même parce qu'il est désormais associé à l'emploi, à la croissance et, qui l'eût cru au siècle dernier, au progrès social.

D'autres se créent et se développent : le pouvoir culturel lié à la progression du niveau de vie et marqué des phénomènes du « star-système » ; le pouvoir scientifique décuplé par les découvertes biologiques, par la croissance de la longévité humaine, comme par la conquête et l'utilisation de l'espace planétaire ; le pouvoir spirituel né des interrogations éthiques dues à l'état du monde et dont la récente réunion des Prix Nobel est une illustration.

A cette nouvelle donne des pouvoirs, il faut ajouter que celui dévolu à l'Etat s'est amenuisé par effet de répartition : la décentralisation a transféré aux collectivités locales certaines compétences jusque-là détenues par les administrations centrales, et, si l'Europe doit se faire, elle reposera désormais sur des politiques décidées au niveau des assemblées et commissions européennes, couvrant des domaines essentiels tels que la monnaie, la défense et la recherche.

J'ai laissé pour la fin l'émergence du pouvoir démographique, qui relève de la volonté des femmes et qui existera socialement lorsqu'elles auront décidé d'en faire un levier d'action auprès des pouvoirs publics.

Devant cette levée de nouveaux pouvoirs, quelle stratégie peuvent adopter les femmes ?

Tout d'abord maintenir la pression sur les détenteurs du pouvoir politique.

Amplifier leur place dans les zones de pouvoir où elles ont déjà pris pied. Le monde des affaires commence à apprécier les cerveaux féminins et particulièrement leurs aptitudes financières. Toutes les formes de culture, que ce soit la littérature, le cinéma, le théâtre, la chanson, se sont déjà largement enrichies du talent des femmes. La science ne s'encombre plus de préjugés et les instituts de recherche connaissent désormais un bon pourcentage de femmes qui ne sont pas seulement laborantines.

Utiliser les médias

Investir dès aujourd'hui les compétences transférées par l'Etat aux régions, départements et communes qui créent de nouveaux domaines de pouvoir pour celles qui détiennent de modestes mandats locaux. Demain, il y aura l'Europe et ses nombreuses instances de politiques communes.

Ensuite, ou plutôt en même temps, utiliser les médias, dans lesquels elles sont bien représentées, pour valoriser systématiquement tout ce qu'elles réalisent aux fins d'éradiquer définitivement ce vieux statut de dominées qui infé*riorise tout ce qu'elles touchent.*

Enfin, donner au pouvoir démographique sa dimension totale : économique, sociale, éducative. Transmuer cette nouvelle liberté individuelle en responsabilité au service de la collectivité et exigeante à son égard.

Quand les femmes se seront installées sur toutes ces lignes de crêtes, d'où elles pourront échanger des signaux de soutien et de connivence, le bastion du pouvoir politique tombera de lui-même parce qu'il aura besoin de ce faisceau de puissances nouvelles et féminines pour se régénérer et redevenir le pouvoir ultime, celui qui est au service de tous, citoyens et citoyennes.

Au fait, n'est-ce pas cela la démocratie.

(*) Conseiller régional (CDS) de Picardie.

Ils nous ont oubliées

par YVETTE ROUDY (*)

A trois mois des élections, réalisant qu'il a une fois de plus oublié les femmes, le gouvernement va leur offrir une grand-messe avec, comme principaux participants, MM. Chirac et Séguin. On va, le temps d'une journée, se pencher sur la condition féminine. Ces messieurs auraient-ils constaté que le vote des femmes a changé en mars 1986, et que pour la première fois elles ont apporté plus que les hommes leurs suffrages au Parti socialiste ?

Nul doute que quelques hochets vite bricolés feront l'objet pour la circonstance d'annonces fracassantes. On affichera à coup sûr l'assurance-maladie, mensongèrement baptisée « statut de la mère de famille » : un statut pour les mère isolées, démunies et surtout rares (plus de quarante-cinq ans, trois enfants). L'Etat ne se ruinera pas. Il y en a si peu.

On mettra en exergue la mesure pompeusement présentée, par Mme Barzach comme un « Plan famille »: une réduction des charges sociales des ménages cadres utilisant à domicile une garde d'enfants, qui diminue au passage les revenus des familles plus modestes.Ce que l'on donne aux uns ne le retire-t-on pas aux autres ?

Peut-être exhumera-t-on des archives du ministère des droits de la femme un projet de lutte contre le viol ou un plan d'égalité amorcé par mes soins. Ainsi, l'emprunt des créations les moins coûteuses laissées sur nos bureaux tiendra lieu de bilan.

Les femmes seront-elles dupes ? Oublieront-elles qu'un des premiers actes de la droite revenue au pouvoir a été d'effacer un ministère des droits de la femme, doté de pouvoirs réels et autonomes, qui n'était pas seulement un des éléments les plus novateurs de la gauche et un lieu où *toutes* les femmes pouvaient s'adresser, mais aussi une institution qui a mis en place une politique progressiste et fait du pays des droits de l'homme celui des droits de la femme ? L'opinion internationale, je le vois tous les jours, ne s'y est d'ailleurs pas trompée.

Remplacer la notion de droits par celle de condition était déjà opposer deux philosophies. Un droit relève d'une philosophie de conquête, participe de la lutte des exclus pour leur pleine citoyenneté. Une condition relève d'une philosophie de la résignation.La droite concède tout au plus que les conditions de vie des femmes peuvent être améliorées lorsque ces conditions deviennent tragiques, désespérées ou scandaleuses.

Par nature, les conservateurs n'aiment pas le changement. La gauche, quant à elle, entend changer la vie. Elle a une politique, une volonté, et l'a prouvé. Avec le retour des conservateurs la notion des droits des femmes a disparu non seulement du discours politique mais aussi du discours ambiant, au profit d'une incantation vague sur les droits de l'homme. Favorisé par la résurgence du racisme et du sexisme, on voit revenir *sous de faux airs* modernes, un anti-féminisme sournois et vieux comme le monde.

A écouter la rumeur, les femmes auraient résolu leurs problèmes. L'air du temps véhicule une fois de plus les vieilles valeurs patriarcales qui trouvent dans la crise persistante un regain de vitalité. Mais on a beau les inviter à rentrer à la maison, on a beau les y attirer par des leurres financiers, elles persistent à travailler. Elles ont mesuré les risques d'une formation professionnelle inappropriée — d'une vie sans autonomie financière.

Hypothèque

Pendant cinq ans, un énorme travail législatif a été accompli, un esprit nouveau est né et a changé les mentalités. Le féminisme militant a cédé la place à un féminisme tranquille. Même si les femmes s'expriment peu elles prouvent, par leur comportement, qu'une page est tournée.

Mais toute liberté nouvelle est difficile à assumer. Accusant le clivage d'une société à deux vitesses, pour les moins qualifiées d'entre elles, c'est le temps du travail précaire et du temps partiel, quand elles ne viennent pas grossir la cohorte des chômeurs en fin de droits où elles sont majoritaires — situation d'autant plus tragique qu'elles sont nombreuses à se retrouver isolées avec enfants à charge.

Les autres, les plus qualifiées, celles qui ont bénéficié d'une bonne orientation, cherchent désormais à faire carrière. Ce sont elles qui créent l'illusion de la réussite triomphante des femmes, bien qu'elles se débattent elles aussi dans de lourds problèmes de *gestion* de temps et de vie privée. Comment concilier le rôle nouveau qui s'affirme et l'ancien qui résiste ? Un métier, un mari, des enfants et le bonheur en plus se trouvent rarement réunis dans la corbeille de la réussite.

Une bonne partie de ces problèmes peuvent trouver réponse du côté des pouvoirs publics : équipements sociaux, crèches, garderies souples, aides à l'enfant, aides aux associations qui sont imaginatives sur le sujet. Ce souci a été le nôtre pendant cinq ans.

Développer les aides sous des formes multiples pour les femmes bien décidées à ne pas abandonner leur emploi, c'est aussi leur fournir les moyens d'accroître leur qualification, d'adapter leur formation aux situations particulières. Pour celles qui sont dans l'entreprise, développer les plans d'égalité est indispensable. Pour celles qui ont interrompu leur activité professionnelle, il s'agit de développer la formation hors entreprise. Elles ne doivent pas rester trop longtemps éloignées du monde du travail.

Quant aux jeunes filles qui portent en elles tout l'espoir de réalisation du rêve de celles qui les ont précédées et qui seront elles-mêmes les femmes de l'an 2000, ne pas veiller à leur orientation, *c'est hypothéquer toutes les* chances de voir se réaliser une société égalitaire entre hommes et femmes. N'est-ce pas ce dont nous rêvons tous ?

Le gouvernement actuel a brisé l'élan qui dans une cohérence volontaire faisait espérer une société meilleure pour les *femmes. Heureusement les* chances sont encores intactes. François Mitterrand qui avait, lui, compris l'importance de l'enjeu, et sans qui rien n'aurait pu être accompli, doit pouvoir à nouveau relancer ces initiatives. S'il en va de l'intérêt du pays tout entier, il en va surtout de l'intérêt des femmes.

(*) Ancien ministre des droits de la femmes, député (PS) du Calvados.

Au courrier du Monde

VALEUR
La langue de Pasteur

Dans l'article de votre envoyée spéciale à Kinshasa, Danielle Rouard, sur les recherches au Zaïre visant à trouver un vaccin anti-SIDA, on annonce la publication imminente des résultats « *dans les revues scientifiques* Nature *ou* The Lancet ». L'auteur conclut que la valeur en sera vraiment authentifiée seulement « *lorsqu'ils auront été publiés dans une revue scientifique d'audience internationale* ».

Je m'insurge contre l'équation implicite : revue internationale = revue de langue anglaise. Que les chercheurs francophones aient le courage de publier en priorité en français ! Si les résultats valent, pourquoi faut-il passer par l'anglais *pour les « authentifier »* ? D'autant que dans le cas du SIDA, les médecins de l'Afrique francophone sont parmi les premiers concernés. Lisent-ils tous couramment l'anglais ? Et alors pourquoi M. Aurillac fait-il expédier vers l'Afrique des tonnes de manuels scolaires de maths et de sciences, manuels rédigés malheureusement dans la langue « désuète » de Pasteur ? S'agit-il d'une hégémonie déjà incontournable des Anglo-Saxons dans les sciences, ou encore d'un snobisme de la part des savants francophones ?

J'invite nos scientifiques à redécouvrir la clarté de leur propre langue.

RAOUL HOLLAND,
Canadien
(Nagoya, Japon.)

FIDÉLITÉ
La science et l'Eglise

Nous reçevons de notre ancien collaborateur Alain Guichard, président de l'Association française des journalistes catholiques, la lettre suivante :

Dans *le Monde* du 6 janvier, le professeur de gynécologie Jacques Lansac s'élève contre la décision de l'Eglise qui interdit aux médecins catholiques de pratiquer une technique médicale « *maintenant bien classique comme la fécondation* in vitro. » Et il écrit : « *On croit rêver ! Une fois de plus, l'Eglise, par peur frileuse du progrès scientifique, bannit l'homme de sciences.* » L'article du professeur Lansac contient quelques inexactitudes et contradictions, notamment lorsqu'il affirme qu'à l'archevêché de Paris « *on vous dira qu'il ne faut pas séparer l'acte sexuel de la procréation* ». Or, quelques lignes avant, le *professeur tournait en dérision* la méthode du « *thermomètre catholique apostolique et romain* », pour écrire ensuite : « *On oublie qu'une femme n'ovule au plus que 12 fois sur 365 jours.* » Mais l'essentiel n'est pas là et semble oublié par ce professeur qui se proclame bon chrétien. L'essentiel :

Le Christ était un homme simple *de son temps, et il était Dieu.* A Rome, à Athènes, à Jérusalem, vivaient alors des hommes beaucoup plus savants que lui. Mais le progrès scientifique n'est pas le critère du Bien et l'Eglise n'a pas pour vocation de contribuer à ce progrès. Dans sa faiblesse humaine elle a, certes, commis des erreurs, même des crimes. Mais sa mission est de conduire l'humanité vers sa divination à la suite et par la grâce du Christ-Dieu. L'Eglise trahirait cette mission en privilégiant une méthode qui conduirait au seul bonheur terrestre de l'homme, même si ce bonheur est bon en soi et peut advenir comme par surcroît. L'Eglise serait infidèle à la voie du Christ en postulant que la divine *finalité* du genre humain passe par la recherche de ce bonheur terrestre. Mieux vaut donc le risque d'une erreur qu'une telle infidélité.

ALAIN GUICHARD

KRACH
Wagon français, loco allemande

Dans les pays communistes, le collectivisme, qui s'appuie sur une idée généreuse, a montré son échec en annihilant l'esprit d'initiative.

Dans les pays capitalistes l'esprit d'initiative est devenu individualisme forcené.

Tout se conçoit et s'analyse à l'échelle du monde au mépris des populations les plus pauvres et les plus démunies. Serons-nous un jour de celles-ci ?...

La France a vendu son industrie radiologique à une maison américaine.

Vendra-t-elle un jour son industrie automobile ?

Quel espoir nous reste-t-il si ce n'est de faire l'Europe en accrochant le wagon français à la locomotive allemande en priant pour que les démons qui ont si souvent attisé les inimitiés entre nos deux pays ne se réveillent jamais.

Dr A. BOUDOU
(Lorient).

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS,
75427 PARIS CEDEX 09
Télex MONDPAR 650572 F
Télécopieur : (1) 45-23-06-81
Tél. : (1) 42-47-97-27

Edité par la S.A.R.L. *le Monde*

Gérant :
André Fontaine,
directeur de la publication

Anciens directeurs :
Hubert Beuve-Méry (1944-1969)
Jacques Fauvet (1969-1982)
André Laurens (1982-1985)

Durée de la société :
cent ans à compter
du 10 décembre 1944.

Capital social :
620 000 F

Principaux associés de la société :
Société civile
« Les Rédacteurs du *Monde* »,
Société anonyme
des lecteurs du *Monde*,
Le Monde-Entreprises,
MM. André Fontaine, *gérant*,
et Hubert Beuve-Méry, *fondateur*.

Administrateur général :
Bernard Wouts.

Rédacteur en chef :
Daniel Vernet.

Corédacteur en chef :
Claude Sales.

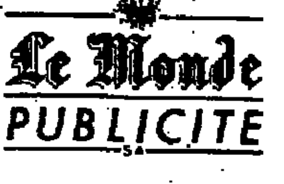
ABONNEMENTS
BP 507 09
75422 PARIS CEDEX 09
Tél. : (1) 42-47-98-72

	3 mois	6 mois	9 mois	12 mois
FRANCE	354 F	672 F	954 F	1 200 F
TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE	687 F	1 337 F	1 952 F	2 530 F
ÉTRANGER (par messageries) I. – BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS	399 F	762 F	1 089 F	1 380 F
II. – SUISSE, TUNISIE	504 F	972 F	1 404 F	1 800 F

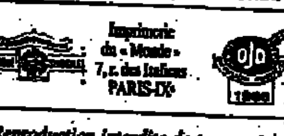
Par voie aérienne : tarif sur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.



Imprimerie du « Monde »
7, r. des Italiens
PARIS-IXe



Commission paritaire des journaux et publications, no 57437
ISSN : 0395 - 2037

ÉTATS-UNIS : le discours du président Reagan sur « l'état de l'Union »

Une dernière profession de foi

WASHINGTON
de notre correspondant

L'ère Reagan s'achève mais elle n'est pas finie et un président en fin de mandat n'est pas un président au bout du rouleau : c'est cela, pour l'essentiel, que M. Ronald Reagan a voulu dire à la nation américaine en adressant, le lundi 25 janvier, son septième et dernier « message sur l'état de l'Union ».

Oubliés les échecs et les déceptions de 1987, l'« Irangate », les ennuis de santé, la baisse du dollar et la chute de Wall Street : c'est un Reagan tout revigoré, chaleureux, rayonnant, avec juste ce qu'il faut d'émotion pour émouvoir, un Reagan de carte postale qui est venu dire aux Américains : *« Que cette année soit la meilleure des huit. »*

Rien de bien neuf sur le fond dans ce « message », rien de bien précis non plus, notamment en matière de politique étrangère, mais l'habituel hymne reaganien à la démocratie et à la liberté, l'habituelle profession de foi en l'Amérique et en l'avenir — tout ce qu'on a déjà entendu si souvent mais dont Ronald Reagan ne finit pas de s'émerveiller.

Le plus étonnant est que, loin d'accueillir avec une indifférence blasée ce « message » sans surprise, le Congrès pourtant majoritairement hostile à la politique de l'actuel président, et bien décidé à la mettre en échec, a très longuement et très chaleureusement acclamé M. Reagan : *« Ils n'aiment pas sa politique, mais ils aiment toujours l'homme »*, résumait après coup un commentateur de télévision. Un homme qui *« nous fait sentir mieux que parfois nous ne le devrions »*, selon la description du leader de la majorité démocrate au Sénat, M. Robert Byrd, qui a par ailleurs dénoncé très durement les résultats du reaganisme, dans une réponse télévisée au message présidentiel.

Textes fourre-tout

M. Reagan a surtout mis l'accent sur les questions intérieures, tout particulièrement sur la nécessité impérieuse de réformer l'actuelle procédure budgétaire. Une fois de plus, M. Reagan a souligné que le président devrait avoir le droit d'opposer son veto à certaines dispositions votées par le Congrès. Il sera sans doute bien en peine de réaliser *cette année cet objectif* que bien d'autres présidents avant lui ont poursuivi en vain.

Mais M. Reagan s'est au moins taillé un franc succès en montrant avec humour à quoi aboutissait l'actuel système : trois énormes tas de documents qu'il a brandis successivement en en précisant le poids (43 livres au total). Ce sont les textes fourre-tout que l'administration a reçus du Congrès au dernier jour de la session parlementaire, en décembre dernier, et qu'il a fallu examiner et adopter en l'espace de quelques heures. C'est ce type de procédure qui permet à certains élus de glisser en dernière minute certaines dispositions d'intérêt très particulier. M. Reagan a cité quelques exemples, comme des crédits *« pour la commercialisation des fleurs sauvages »*. Mais d'autres, qu'il n'a pas évoqués, ont suscité plus de remous, comme les huit millions de dollars destinés à la promotion de l'enseignement judaïque Sépharad en France, où le paragraphe qui devrait permettre au sénateur Edward Kennedy d'être débarrassé d'un journal de Boston trop critique à son égard.

Le président a cependant annoncé qu'il fallait demander au Congrès d'annuler un certain nombre de dispositions de ce type. Et, sur le ton du maître d'école grondant des élèves indisciplinés, il a prévenu les élus que si l'an prochain ils lui présentaient à nouveau le budget sous cette forme, *« il ne le signerait pas »*. Ce qui a suscité l'approbation enthousiaste des *« coupables »*, applaudissant debout à cette menaçante initiative...

M. Reagan a aussi plaidé en faveur d'une loi imposant un strict équilibre budgétaire — une proposition qui ne risque guère non plus d'être adoptée, car ni l'administration ni le Congrès ne seraient en mesure de s'y plier. Et il n'a pas, contrairement à ce qui était attendu, posé comme objectif une réduction de l'impôt sur les plus-values : l'idée est seulement évoquée dans le *« message législatif »*, plus détaillé que son discours public, que le président a remis au Congrès. Mais, si l'on comprend bien les indications données par un haut responsable de l'administration, il semble bien que cette réduction soit plus considérée comme un vœu pieux que comme un projet précis.

Le président a aussi insisté sur les questions d'éducation et sur les « succès » remportés dans la lutte contre la drogue. L'usage de tous les stupéfiants — y compris, désormais, celui de la cocaïne — est à présent en régression, a-t-il déclaré, en se félicitant du changement d'attitude des jeunes à l'égard de la drogue. Ce fut pour lui l'occasion d'honorer sa propre femme, qui *« a aidé tant de nos jeunes gens à dire non à la drogue »*. *« Nancy (...), je veux vous faire part de la fierté de votre mari et des remerciements de votre pays »*. Un mélange des genres qui n'aura choqué personne, au contraire, tant l'attachement de M. Reagan à sa femme est une donnée essentielle et bien connue du personnage.

Une aide modeste pour la Contra

Les passages consacrés à la politique étrangère n'ont apporté aucune révélation, et si M. Reagan a, comme prévu, réitéré son plaidoyer en faveur de l'aide aux combattants antisandinistes de la Contra, il n'a pas précisé le montant de l'aide qu'il veut obtenir d'un Congrès hautement réticent. Mais on sait déjà que cette demande, que le président présentera formellement mercredi 27 janvier, sera fort modeste : moins de 50 millions de dollars, dont un dixième seulement d'aide militaire, a indiqué un haut responsable de l'administration. Et il semble de plus en plus probable que les crédits militaires seront gelés sur un compte qui ne serait débloqué que si les sandinistes ne tenaient pas leurs dernières promesses de démocratisation.

Autant dire que M. Reagan, nécessité faisant loi, a considérablement réduit ses projets initiaux — et semble prêt à se contenter d'assez peu de chose, juste de quoi préserver pour un temps l'existence de la Contra et maintenir la pression sur le régime sandiniste.

Mais il n'est pas du tout sûr que le Congrès, en particulier la Chambre des représentants, lui accorde ce qu'il demande, car il s'agit désormais d'une question de principe — et aussi de prestige, le speaker de la Chambre, M. Jim Wright semblant plus décidé que jamais à s'affirmer comme le coresponsable de la politique étrangère des Etats-Unis.

M. Reagan a aussi confirmé son soutien à des *« combattants de la liberté »* dont le rôle est beaucoup moins controversé aux Etats-Unis : les résistants afghans. Il n'a rien dit, en revanche, de la situation au Proche-Orient ou dans le Golfe. Ces sujets sont seulement évoqués dans le *« message législatif »* qui complète son discours : M. Reagan évite de critiquer en quoi que ce soit Israël, mais dit tout de même qu'il faut *« donner aux Palestiniens des raisons d'espérer et non de désespérer »*. *« La violence en Cisjordanie et à Gaza*, ajoute-t-il, *constitue un clair rappel des dangers du* statu quo. »

Naturellement, et publiquement cette fois, le président a plaidé pour la ratification du traité FNI, et, à ce moment, les membres du Congrès se sont levés pour l'applaudir, manière de lui reconnaître le mérite d'avoir négocié ce traité.

Mais M. Reagan a pris soin de ne pas sembler désireux d'obtenir à tout prix un nouveau traité sur les armements stratégiques : *« Pas d'accord vaut mieux qu'un mauvais accord »*, a-t-il déclaré.

Tout au long du discours, retransmis par toutes les télévisions, le public américain pouvait voir, derrière le visage rayonnant et souriant de cet homme de bientôt soixante-dix-sept ans, la figure crispée de celui qui aspire à reprendre le flambeau : le vice-président Bush, qui venait d'avoir, deux heures plus tôt, une vive et longue altercation, en direct, avec le présentateur vedette de la CBS, Dan Rather, M. Bush supporte de plus en plus mal qu'on l'interroge sans cesse et exclusivement sur son attitude à l'égard de l'Irangate et il entend le faire savoir. Mais, de toute évidence, il n'était par remis de ses émotions. Quant à son grand rival, Robert Dole, candidat comme lui à investiture républicaine, il s'est lui, empressé de se placer immédiatement derrière M. Reagan quand celui-ci, après son discours à traversé la salle du Congrès en serrant des mains. Même quand M. Reagan chemine, doucement, vers la sortie, il est encore profitable, politiquement, de se placer dans son sillage.

JAN KRAUZE.

● **Une lettre du président Ortega à la Maison Blanche.** — Dans un message personnel adressé au président Reagan, M. Daniel Ortega se dit prêt à abandonner le pouvoir si les Nicaraguayens en expriment le souhait dans des élections. Il indique également que son gouvernement demanderait le départ des conseillers soviétiques et cubains, en interdisant l'établissement de bases étrangères, si les Etats-Unis cessaient de soutenir la Contra. Cette lettre, qui a été transmise samedi 23 janvier à Washington et qui n'a été révélée que lundi, est un des éléments de la campagne actuellement menée par le régime de Managua pour tenter de dissuader le Congrès d'approuver le renouvellement du programme d'aide à la Contra. Le *Washington Post* écrit que le gouvernement américain a rejeté les termes de ce message, estimant qu'il s'agissait seulement d'une opération de relations publiques. — *(AFP., AP.)*

● **Vers un rapprochement entre Managua et le Vatican.** — M. Ortega, actuellement en voyage en Europe, est attendu à Rome, jeudi 28 janvier, au Vatican, où il doit rencontrer le pape Jean-Paul II. Ce sera la troisième rencontre entre M. Ortega et la pape. Elle intervient au moment où une délégation du gouvernement sandiniste et une délégation de la Contra doivent entamer à San-José (Costa-Rica) des négociations. A la suite de manifestations hostiles lors du voyage de Jean-Paul II à Managua en 1983 et la suspension des prêtres membres du gouvernement sandiniste, les rapports entre l'Eglise catholique et les autorités de Managua s'étaient progressivement détériorés. — *(AFP.)*

COLOMBIE

Enlèvement et assassinat du procureur général par un gang de trafiquants de drogue

Le cadavre du procureur général de Colombie, Carlos Mauro Hoyos, quarante-deux ans, enlevé par des hommes armés, le lundi 25 janvier dans la matinée, a été retrouvé, l'après-midi même, criblé de balles, les yeux bandés et des menottes aux poignets. Il gisait dans une ferme non loin de l'endroit où il avait été enlevé huit heures plus tôt, alors qu'il se rendait à l'aéroport de Medellin. On ignore s'il a été exécuté ou s'il est mort au cours de l'embuscade.

Quoi qu'il en soit, l'enlèvement a été revendiqué par un groupe de trafiquants de drogue : *« Nous annonçons que nous avons exécuté le procureur Carlos Mauro Hoyos pour le crime de trahison de la patrie (...). Vous pouvez faire savoir que la guerre va continuer »*, ont déclaré à la presse locale ces trafiquants, mieux connus sous le nom des *« extradables »*, ce groupe affilié au *« cartel de Medellin »* qui contrôle 80 % du marché de la cocaïne avec les Etats-Unis, et dont Washington réclame l'extradition. Les Etats-Unis avaient fait récemment une telle demande au sujet du « gros bonnet », José Luis Ochoa Vasquez, libéré, contre toute attente, en décembre dernier, et sur lequel le procureur Hoyos avait demandé l'ouverture d'une enquête.

Paradoxalement, c'est en se lançant à la recherche du procureur que les forces de police ont fini par retrouver, lundi, sain et sauf, le journaliste Andrès Pastrana enlevé il y a une semaine. Fils de l'ancien président Misael Pastrana Borrero et candidat à l'élection municipale de Bogota, il était détenu dans le village même où venait d'être retrouvé le cadavre du procureur. Ses ravisseurs avaient exigé que le Prix Nobel de littérature Gabriel Garcia Marquez intervienne comme médiateur. Ils avaient réaffirmé dans un communiqué, dimanche dernier, qu'ils *« déclaraient la guerre totale »* à tous les Colombiens favorables aux extraditions réclamées par les Etats-Unis.

Dès la découverte du corps de Hoyos, le président Virgilio Barco a qualifié ce meurtre de *« défi lancé à la société colombienne tout entière »* et s'est engagé, au nom du gouvernement, à *« continuer à combattre le crime organisé et la corruption »*. Ces deux enlèvements et ce meurtre, celui du plus haut responsable *jamais tombé* sous les coups des trafiquants, ont plongé le pays en état de crise.

Lundi, le gouvernement a réuni d'urgence une session extraordinaire du Conseil national de sécurité, tandis que la presse s'interroge sur la capacité du gouvernement libéral de M. Virgilio Barco à diriger le pays dans le climat d'anarchie aux trafiquants de drogue et à la guérilla. — *(AFP, Reuter.)*

Proche-Orient

Réduction des forces américaines dans le Golfe

Washington *(AFP)*. — Le secrétaire américain à la défense M. Frank Carlucci, a autorisé la marine américaine à réduire le nombre de ses navires stationnés dans la région du Golfe, ont indiqué, le lundi 25 janvier, des responsables du Pentagone. Le principe d'une telle réduction avait été évoqué officieusement au début du mois pendant une tournée de M. Carlucci dans le Golfe, où la marine américaine escorte depuis juillet une douzaine de pétroliers koweïtiens réimmatriculés aux Etats-Unis.

Déjà, quelques unités de l'US Navy n'ont pas été relevées, selon les chiffres officiels donnés lundi par le major Larry Icenogle, porte-parole du Pentagone pour le Proche-Orient : il y a aujourd'hui vingt-neuf navires dans la région (dix-huit dans le Golfe et le golfe d'Oman, onze autres patrouillant plus loin du détroit d'Ormuz) contre trente-deux ou trente-trois au début du mois.

Parmi ces navires, le cuirassé *Iowa* et les deux navires qui l'escortent (le croiseur *Ticonderoga* et le destroyer *Deyo*) devraient quitter la mer d'Oman vers le 18 février et ne seront pas remplacés, ont indiqué des responsables ayant requis l'anonymat.

Le porte-hélicoptères *Okinawa* et ses hélicoptères antimines Sea Stallion devraient quitter le Golfe vers le 20 février, leur tâche pouvant être assurée par la douzaine de dragueurs de mines américains et européens présents dans la région.

Parallèlement, plusieurs navires doivent être remplacés par d'autres unités dans le cadre des rotations normales dans la marine.

La répression en Cisjordanie et à Gaza

Rassemblement de soutien à Israël devant l'ambassade à Paris

Environ un millier de personnes, selon les organisateurs et la police, se sont rassemblées, lundi soir 25 janvier, devant l'ambassade d'Israël à Paris, à l'appel d'organisations juives, pour manifester leur soutien à la politique d'Israël dans les territoires occupés.

Les manifestants, réunis à l'appel de la Fédération des organisations sionistes de France, brandissant des banderoles avec des slogans tels que *« Pour la sécurité et la paix, contre le terrorisme, contre la Djihad ! »*, *« Halte à la désinformation ! »*, scandaient *« Israël vivra, Israël vaincra ! »*.

Au cours du rassemblement, qui se tenait avenue Matignon (Paris-16e), plusieurs représentants d'organisations juives ont pris la parole ainsi que le grand rabbin de Paris Alain Goldmann. Ce dernier a dénoncé la *« désinformation »* qui, selon lui, *« veut faire d'Israël le seul coupable »*. *« Nous déplorons les victimes, mais quand on sait que l'on veut anéantir Israël, nous disons non »*, a-t-il déclaré, ajoutant : *« Ceux qui obligent Israël à prendre les armes sont les mêmes que ceux qui peignent des croix gammées. »*

Un certain nombre d'élus parisiens avaient apporté leur soutien à cette manifestation, dont Jean-Jacques Curiel, président de la commission des droits de l'homme du Parti radical, Georges Mesmin, député, maire du 16e arrondissement (UDF), Claude-Gérard Marcus, député, maire du 10e arrondissement (RPR), ainsi que Mme Gabrielle Mass, adjointe au maire de Paris (RPR).

A l'issue du rassemblement, quelques dizaines de participants sont allés manifester devant le siège d'Antenne 2, 22, avenue Montaigne, Paris-16e, *« contre la désinformation »*.

Petit lexique arabe à l'usage des militaires israéliens

Jérusalem *(AFP)*. — Comment dit-on en arabe : *« Les mains en l'air ! »*, *« Le dos au mur ! »*, *« Ne bougez plus ! »* ? Un petit lexique à l'usage des militaires israéliens servant dans les territoires occupés a récemment été distribué aux troupes, a-t-on appris, lundi 25 janvier, de sources militaires israéliennes.

Pour résoudre les difficultés de communication rencontrées par *les soldats du contingent affectés* à des barrages de contrôle sur les routes de Cisjordanie et de Gaza, et à des opérations de perquisition dans les camps de réfugiés palestiniens, l'armée israélienne a publié un petit lexique hébreu-arabe adapté aux besoins de ses soldats.

Quelques phrases-clés figurent dans ce lexique :

« Min fil beit ? » : Qui est à la maison ?, *« Iftah el bab ! »* : Ouvre la porte ! *« Imchi min houn ! »* : Vas-t-en ! *« Irfa aydek ! »* : Les mains en l'air ! *« Kazzab ! »* : Menteur ! *« Dir belak, ma bidich achoufak kaman marra fil leil, rouh kamam min houn »* : Attention, je ne veux plus te voir encore une fois le soir, déguerpis !

D'autre part, le *Yedioth Aharonoth* rapporte que l'état-major de l'armée israélienne a commandé à un menuisier de Tel-Aviv dix mille matraques *« en bois de hêtre laqué »* à l'usage des soldats servant dans les territoires occupés de Cisjordanie et de Gaza.

Le propriétaire de la menuiserie, M. Shmaryahou Hazan, sommé de livrer sa commande dans les plus brefs délais par le ministère israélien de la défense, a tenté de recruter des ouvriers palestiniens employés dans les ateliers voisins, mais s'est heurté à un net refus de leur part, souligne le journal.

« Nous ne sommes pas idiots au point de fabriquer nous-mêmes les matraques que l'on cassera sur les reins de nos frères », a déclaré un ouvrier palestinien au journal. Les nouvelles matraques sont plus solides que celles précédemment utilisées par les soldats israéliens.



Océanie

AUSTRALIE : la célébration du bicentenaire

Fausse note aborigène dans la liesse populaire

SYDNEY
de notre envoyé spécial

Se sont-elles seulement frôlées ? Dos à dos, les deux Australie, l'officielle et la laissée-pour-compte, n'ont pas célébré, mardi 26 janvier, la même cérémonie. *« Joyeux anniversaire ! » :* ce cri de ralliment, qui rythme les programmes de télévision et envahit les magazines depuis plusieurs semaines, conviait les seize millions d'Australiens aux réjouissances du bicentenaire de la fondation du pays. C'est ici, dans la baie de Sydney, que débarquait, le 26 janvier 1788, la première flotte de bagnards dépêchée en éclaireur de la colonisation *(le Monde* du 17-18 janvier).

Pour commémorer l'événement, l'Australie a vu les choses en grand, n'hésitant pas (pourquoi pas ?) à emprunter aux fastes du bicentenaire américain. Combien étaient-ils à Sydney pour assister à la reconstitution de l'acte fondateur, en présence du prince Charles et de lady Diana ? Un, deux, trois millions ? Qu'importe. L'essentiel est que Sydney a vécu les heures les plus folles de son histoire.

« Jour de deuil »

Interdite à la circulation dès l'aube, la ville a été prise d'assaut par une véritable marée humaine où se mêlaient citadins *en chemise d'été et provinciaux* endimanchés, à la recherche d'un petit carré d'herbe d'où pouvoir admirer le spectacle. Noire de monde sur les berges, la baie de Sydney était blanche de bateaux, *saupoudrée de tout ce que* l'Australie peut faire flotter, des somptueux trois-mâts aux hors-bord en passant par les ferries et les voiliers de plaisance. Bref, un ballet nautique étourdissant pour fêter l'arrivée de la flotte de onze bateaux partis le 13 mai de Postsmouth (Grande-Bretagne) pour un long périple aux relents d'épopée.

L'autre Australie, elle, avait décrété ce 26 janvier *« jour de deuil »* en souvenir des massacres et du traumatisme qui avaient accompagné l'arrivée des Blancs. Cette Australie-là, ce fut la fausse note — terriblement grinçante — de ce concert patriotique, même si elle est ultra-minoritaire (1 % de la population). *« L'Australie blanche a une histoire noire », « 40 000 ans ne sont pas 200 ans », « Nous n'avons rien à célébrer » :* en bombant ces graffitis sur les murs de Sydney, les militants aborigènes avaient déjà averti qu'ils joueraient les francs-tireurs durant les festivités, derniers témoins — mais de plus en plus remuants — de la mauvaise conscience nationale.

Arrivés des quatre coins du continent, ils étaient entre dix mille et quinze mille à manifester dans les rues de la City, accompagnés de toute la jeunesse *écolo-pacifiste australienne* venue huer le gouvernement travailliste de M. Bob Hawke, jugé coupable de toutes les compromissions. Sous une banderole exigeant *« la reconnaissance constitutionnelle du droit de premier occupant sur nos terres »,* des aborigènes originaires de l'*outback* (l'intérieur), le corps enduit de glaise blanche ou pourpre et brandissant des sagaies, esquissaient des pas de danse au pied des buildings de verre.

Derrière eux, la nouvelle génération urbaine, métissée et aux discours plus radicaux, lançait au mégaphone des avertissements à qui voulait l'entendre. Mais les rues étaient quasi désertes. L'Australie officielle célébrait ses trois-mâts.

FRÉDÉRIC BOBIN.

Diplomatie

M. Balladur : la politique arabe de la France n'est dirigée contre personne

ABOU-DHABI
de notre envoyée spéciale

« La France a une politique arabe qui se manifeste ici aussi bien qu'au Proche-Orient. Cette politique n'est dirigée contre personne mais elle est à prendre pour ce qu'elle est. Elle ne peut être soumise ni au chantage ni aux contingences du moment », a déclaré M. Edouard Balladur, ministre de l'économie, des finances et de la privatisation, lundi 25 janvier, au cours d'une visite officielle dans les Emirats arabes unis.

Comme en Arabie saoudite au cours des deux journées précédentes, le ministre français, qui représentait M. Jacques Chirac, s'est employé à rassurer les autorités et l'opinion arabes, inquiètes des récentes tentatives de rapprochement entre la France et l'Iran. M. Balladur a dit que Paris maintiendrait sa présence navale dans le Golfe afin *« d'assurer souverainement la sécurité de notre trafic maritime et de faire respecter le droit international dans les eaux internationales »*. Le ministre, enfin, a affirmé que la France devait *« pousser à la fin d'un conflit terrible et inutile »* et que c'est ce qu'elle faisait *« en souhaitant la mise en œuvre sans délai de la résolution 598 du Conseil de sécurité »* des Nations unies. Il répondait ainsi à l'attente des pays du Golfe qui souhaitent une pression internationale accrue afin de forcer l'Iran à accepter une issue négociée à la guerre avec l'Irak.

Dans le domaine économique, M. Balladur a annoncé la signature prochaine de deux accords permettant d'encourager les investissements des Emirats en France, l'un évitant la double imposition fiscale, l'autre garantissant la sécurité et la protection des investissements étrangers.

V. M.

La tournée du raïs en Europe et aux Etats-Unis

M. Moubarak espère relancer sa proposition de conférence internationale sur le Proche-Orient

Le président Moubarak a entamé, le lundi 25 janvier, une tournée qui l'a mené en RFA et au Royaume-Uni. Il se rendra le mardi 26 janvier aux Etats-Unis, avant de visiter la France, le Maroc, l'Italie et le Vatican. Le raïs a été reçu par le chancelier ouest-allemand Helmut Kohl et le premier ministre britannique Mme Margaret Thatcher. Il rencontrera à son retour des Etats-Unis le président Mitterrand, le roi Hassan II, les responsables italiens et sera enfin reçu par le pape. Mais l'étape la plus importante de cette tournée est sans conteste celle de Washington où le raïs doit avoir des entretiens avec le président Reagan, le vice-président George Bush et le secrétaire d'Etat George Shultz.

LE CAIRE
de notre correspondant

Il aura fallu plus de deux années pour cicatriser la blessure de l'*Achille-Lauro*. La dernière visite du chef de l'Etat égyptien à Washington date de septembre 1985. Moins d'un mois plus tard, les relations entre les deux pays se détérioraient à la suite de l'interception par la chasse américaine du Boeing égyptien transportant vers la Tunisie les Palestiniens qui avaient piraté le paquebot italien. Le président Moubarak avait très mal pris l'intervention américaine qu'il avait qualifiée, dans un accès de colère inaccoutumé, d'*« acte de piraterie »* qui l'avait *« profondément blessé »*. Aujourd'hui, cette blessure n'est plus qu'un douloureux souvenir, et le chef de l'Etat égyptien se sent plus fort. Après sa réélection en octobre pour un second mandat présidentiel de six ans, il a, en outre, réussi à ramener dans le giron égyptien les Arabes des dix Etats qui ont rétabli leurs relations avec Le Caire. La tournée de M. Moubarak du 9 au 16 janvier dans les pays du Golfe a confirmé ce poids retrouvé de l'Egypte au Proche-Orient.

Trois thèmes seront abordés par M. Moubarak au cours des entretiens avec les responsables américains : la réactivation du processus de paix au Proche-Orient, la guerre du Golfe et les problèmes croissants de l'économie égyptienne. Le chef de l'Etat tentera de convaincre les Américains de redevenir *« des partenaires à part entière »* afin de *« sauver le processus de paix »* de la détérioration. M. Moubarak a proposé une initiative visant à convoquer une conférence internationale de paix. Il a consulté la Jordanie, des responsables de l'OLP et d'Israël avant de lancer son initiative, mais ne se fait toutefois pas beaucoup d'illusions sur ses chances d'aboutir.

« Je ne peux pas rester les bras croisés »

« Je sais que tout le monde ne va pas être d'accord et que je vais être critiqué, a-t-il déclaré dans une interview au *Washington Post. Mais je ne peux pas rester les bras croisés. »* Cette fois, M. Moubarak pourrait mieux défendre sa cause du fait de la violence en Cisjordanie et à Gaza. Il soulignera le danger que fait peser la politique israélienne de main de fer sur le processus de paix en évoquant la dizaine de manifestations anti-israéliennes qui se sont déroulées au Caire au début du mois de janvier. Le gouvernement égyptien, qui est le seul du monde arabe à avoir des relations avec Israël, subit, en effet, le contrecoup des événements de Cisjordanie et de Gaza, lesquels renforcent l'opposition islamiste au régime.

Cette même opposition pourrait grandement profiter des difficultés économiques que traverse l'Egypte. Le FMI, avec lequel l'Egypte a conclu un accord en mai, accentue aujourd'hui ses pressions sur Le Caire pour que le gouvernement accélère le processus d'assainissement : faire flotter la livre égyptienne, donner des taux d'intérêt supérieurs à l'inflation et surtout supprimer les subventions. Or M. Moubarak craint que l'application à forte dose de cette recette n'aboutisse à des émeutes — comme cela a été le cas dans le passé — à un moment où les Egyptiens sont non seulement victimes de la hausse des prix mais travaillés par les activistes islamistes accusant le régime d'être *« l'agent stipendié des sionistes »*.

Il cherchera donc l'appui des Etats-Unis pour obtenir de nouveaux délais du FMI et faire annuler ou réduire la dette militaire égyptienne envers Washington, qui s'élève à 4,5 milliards de dollars. En cas de succès, une délégation militaire égyptienne pourrait se rendre début février aux Etats-Unis pour relancer les projets de coopération égypto-américaine en matière d'armement. L'Egypte souhaite en effet fabriquer le char américain M-1 Abrams, mais manquait jusqu'à présent de moyens.

La situation a-t-elle évolué depuis la tournée de M. Moubarak dans le Golfe ? Une chose est sûre : pour assurer le rôle de bouclier contre une éventuelle agression iranienne visant les Etats du Golfe, rôle qui ne doit pas déplaire à Washington, l'Egypte a besoin de moyens lui permettant non seulement d'intervenir efficacement mais surtout d'assurer sa stabilité intérieure en coupant l'herbe sous les pieds des islamistes.

ALEXANDRE BUCCIANTI.

Asie

JAPON : après l'attentat contre un avion sud-coréen

Tokyo prend des sanctions contre Pyongyang

Pyongyang a décidé, lundi 25 janvier, de suspendre ses contacts avec Washington en représailles aux accusations américaines sur la responsabilité d'agents nord-coréens dans l'attentat contre un avion sud-coréen. Selon l'agence de presse KCNA, les contacts entre officiels nord-coréens et américains, entamés de manière informelle depuis environ un an, seront interrompus, de même que les pourparlers sur le rapatriement des corps des soldats américains tombés durant la guerre de Corée.

TOKYO
de notre correspondant

Le gouvernement japonais a décidé, ce mardi 26 janvier, une série de sanctions contre la Corée du Nord, soupçonnée d'être à l'origine de la disparition, en novembre dernier au large de la Birmanie, d'un appareil sud-coréen transportant cent quinze passagers. Ces mesures sont destinées, précise un communiqué, *« à souligner la ferme détermination du Japon de s'opposer au terrorisme international »*.

Les mesures décidées par le Japon sont plus strictes que celles adoptées en novembre 1983 à la suite de l'attentat de Rangoun contre des membres du gouvernement sud-coréen. Le Japon va renforcer sa coopération avec Séoul en vue d'assurer la sécurité des Jeux olympiques (une commission conjointe devrait être créée avant la fin de ce mois), et il interdit en principe l'entrée de ressortissants nord-coréens sur son territoire. Il entend notamment limiter le nombre des bateaux nord-coréens qui relâchent dans ses ports (cent soixante chaque année), et il interdit l'atterrissage des avions en provenance de Pyongyang sur les aéroports nippons.

Les missions officielles entre les deux pays seront temporairement suspendues et les contacts entre diplomates dans le pays tiers réduits au minimum. Ces mesures pourront être révisées à la lumière du déroulement des JO de septembre. Le gouvernement japonais se déclare, d'autre part, prêt à soutenir toute action à l'encontre de Pyongyang qui pourra être décidée dans les cadres des Nations unies. Mais Tokyo, qui n'a pas de relations diplomatiques avec Pyongyang, n'a pas rompu ses liens économiques comme le souhaitait Séoul.

L'attitude japonaise dans cette affaire s'est durcie depuis le retour de M. Takeshita des Etats-Unis, où il a effectué au milieu de ce mois sa première visite officielle. Les pressions exercées par Séoul — où se sont déroulées pendant les week-endsd'importantes manifestations — ne sont sans doute pas étrangères au changement de la position japonaise. Tokyo souhaite éviter d'alimenter des sentiments anti-japonais, toujours faciles à réveiller dans la péninsule. Mais les autorités japonais étaient aussi préoccupées par les conséquences de sanctions sur le sort de deux marins nippons détenus en Corée du Nord. Selon des sources diplomatiques, c'est à la suite des demandes pressantes de Washington que Tokyo s'est décidé à suivre les Etats-Unis sur la voie des sanctions.

Les lacunes de l'enquête

Les Japonais sont indirectement concernés par cette affaire : les deux terroristes présumés, dont Mlle Kim Hyon Hui, qui a confessé être un agent de Pyongyang ayant agi sur ordre du fils de M. Kim Il Sung, M. Kim Jong Il — étaient en possession de faux passeports japonais, vraisemblablement fabriqués sur l'archipel. En outre, elle a révélé avoir appris le japonais d'une Japonaise qui pourrait être l'une des trois jeunes femmes enlevées en été 1978 sur une plage nippone (des disparitions qui, à l'époque, avaient été mises sur le compte des réseaux nord-coréens opérant sur l'archipel.

Le gouvernement japonais a aussi pris sa décision à la suite de la visite, la semaine dernière à Séoul, du directeur d'Asie du Nord-Est au ministère des affaires étrangères, qui a personnellement interrogé Mlle Kim. Cette position ne fait cependant pas l'unanimité. Si le PCJ, dont les relations avec Pyongyang sont traditionnellement rendues, estime que la Corée du Nord est responsable (*« Nous pensons que des agents du Nord sont responsables de la disparition de l'avion »*, a notamment déclaré M. Miyamoto, président du PCJ), le Parti socialiste pense que ces sanctions sont prématurées et qu'il n'y a pas suffisamment de preuves de l'implication de Pyongyang dans cette affaires.

De nombreux quotidiens japonais soulignent, en outre, les lacunes — sinon les inconnues — de la reconstitution de cette affaire, à première vue si limpide. Tout d'abord, on ne voit guère l'intérêt de Pyongyang à détruire un avion transportant *« simplement »* des travailleurs sud-coréens revenant du Proche-Orient.

Ensuite, souligne le quotidien *Nihon Keizai*, l'implication de Pyongyang repose sur la seule confession de la jeune Kim Hyun Hui.

S'il s'agit d'une véritable espionne, prête à se donner la mort, on comprend mal qu'il ait suffit d'une semaine pour qu'elle s'effondre. Pourquoi, d'autre part, les deux agents sont-ils restés à Bahrein pendant deux jours après avoir piégé l'avion au lieu de gagner un lieu plus sûr ?, interroge le quotidien économique. Comment, enfin, les autorités coréennes ont-elles en leur possession une photographie de la jeune Kim Hyun, âgée de dix ans, offrant un bouquet de fleurs à une délégation du Sud venue à Pyongyang lors des premiers pourparlers entre les deux pays ?

PHILIPPE PONS.

A la suite de ses livraisons de fusées à l'Iran

La Chine va être placée sur la « liste noire » du Pentagone

Le département américain de la défense a décidé de mettre la Chine sur sa liste de nations hostiles aux Etats-Unis, ont confirmé, le lundi 25 janvier, des officiels américains, à la suite de la publication de cette information par *le New-York Times*. Cette décision — jusqu'à présent restée secrète — de placer la Chine sur cette liste d'une trentaine d'Eats — avec Cuba, l'URSS, le Nicaragua et le Vietnam — a été prise à la suite des livraisons répétées de fusées chinoises *Silkworm* à l'Iran.

Pékin a toujours démenti avoir fourni ces missiles, qui ont été utilisés par Téhéran contre le Koweit et contre un navire protégé par les Etats-Unis dans le Golfe. *« Cela ne veut pas dire que nous considérons la Chine comme une nation terroriste. Mais beaucoup de ses intérêts ne sont visiblement pas parallèles aux nôtres »*, a précisé un officiel.

Washington aurait certainement préféré que cette décision restât secrète. Le Pentagone, qui voit ses efforts de rapprochement avec l'Armée populaire de libération chinoise (APL) compromis par cette affaire des Silkworm, s'est d'ailleurs refusé à tout commentaire. Il est probable que Pékin prendra mal une telle décision, qui fait suite à la suspension des transferts de haute technologie en octobre dernier *(le Monde* du 24 octobre 1987), déjà pour les mêmes raisons.

Cette mesure constitue un élément de plus dans le processus de dégradation des relations sino-américaines, entamé ces derniers mois. Jusqu'au début de l'année dernière, les relations entre le Pentagone et l'APL étaient au beau fixe : en 1986, des bâtiments de guerre américains avaient effectué leur première visite officielle depuis 1949 dans un port chinois. Les visites du secrétaire à la défense d'alors, M. Weinberger, et des principaux chefs militaires américains en Chine avaient permis d'engager une coopération.

A cette occasion, M. Weinberger avait qualifié de *« bonnes »* les perspectives de cette coopération, et son homologue chinois de l'époque, le général Zhang Aiping, s'était félicité de l'*« accélération du rythme »* de cette collaboration, concrétisée par des contrats de fourniture de matériel ou de modernisation d'un équipement militaire chinois désuet.

P. de B.

● **Pakistan : attentat à Peshawar, au moins dix morts.** — Une bombe a explosé lundi 25 janvier dans la gare routière de Mongara, près de Peshawar, faisant au moins dix morts et une trentaine de blessés. La bombe avait été placée à bord d'un autocar. Quelque cinq cents personnes ont été tuées en 1987 par des attentats à la bombe attribués par les autorités pakistanaises à des agents du régime prosoviétique de Kaboul. — *(AFP.)*

La visite en France du gouverneur du Canada

Sous le signe de la pêche

Le différend sur la pêche entre Terre-Neuve et Saint-Pierre-et-Miquelon ne doit pas empoisonner les relations, par ailleurs excellentes, entre la France et le Canada, ont déclaré M. François Mitterrand et Mme Jeanne Sauvé, au dîner offert, lundi 25 janvier au soir, à l'Elysée, en l'honneur du gouverneur général du Canada, arrivée dans l'après-midi pour une visite de quatre jours en France.

« S'il n'est pas possible de s'entendre, pourquoi ne pas avoir recours à un arbitrage ? », a demandé M. Mitterrand. *« Si nous pouvons revenir à la table des négociations, nous pourrons trouver un moyen de régler ce problème »*, lui a répondu Mme Sauvé. Le gouverneur général du Canada, bien que ses attributions soient essentiellement représentatives et protocolaires, en entendra sans doute, aujourd'hui mardi, plus long de la bouche du premier ministre Jacques Chirac, qui l'a invitée à dîner. M. Chirac bouderait-il cette visite ? Pas présent, bien sûr, à l'aéroport, il s'était fait *« excuser »* au dîner de l'Elysée et s'est arrangé, semble-t-il, pour éviter un entretien formel avec Mme Sauvé. Enfin, ce qui a froissé quelques susceptibilités canadiennes, le premier ministre français a fait en sorte remettre avec un maximum de publicité, hier, au moment de l'arrivée de Mme Sauvé, les insignes d'officier de la Légion d'honneur au maire de Québec.

A TRAVERS LE MONDE

Soudan

L'armée reconnaît la prise d'une ville du Sud par les rebelles

Khartoum *(AFP)*. — L'armée soudanaise a reconnu, lundi 25 février, la prise de la localité de Kapoëta, chef-lieu du district du même nom dans la province d'Equatoria, au sud du Soudan, par les rebelles de l'Armée populaire de libération du Soudan (SPLA), dirigée par le colonel John Garang. La radio des rebelles, reçue à Nairobi, avait annoncé, le 12 janvier, la chûte de cette localité après un siège de sept jours, mais les autorités de Khartoum n'avaient ni confirmé ni démenti l'information. Kapoëta est située à 200 kilomètres à l'est de Juba, capitale provinciale, et à 75 kilomètres au nord de l'Ouganda et du Kenya.

Dans un communiqué publié lundi à Khartoum, l'état-major de l'armée a annoncé l'évacuation de la localité par la population et les militaires, *« après plusieurs jours de violents combats »*. Selon ce communiqué, les rebelles avaient convergé en grand nombre de plusieurs points pour assiéger la ville pendant plusieurs jours avant de lui donner l'assaut. Les combats, selon le communiqué, ont été d'une *« grande violence, allant jusqu'au corps-à-corps »*, et le commandant de la garnison a finalement choisi d'évacuer la ville *« pour que soit épargnée la population civile »*.

La SPLA a annoncé, par ailleurs, la destruction d'un Mig-23 soudanais par la défense anti-aérienne des rebelles dans la région de Torit, à 140 kilomètres au sud-est de Juba.

Nigéria

Assassinat du chargé d'affaires libyen à Lagos

Le chargé d'affaires libyen au Nigéria a été abattu, a annoncé, le lundi 25 janvier, la police nigériane, qui, officiellement, parle d'un crime crapuleux. Toutefois, selon des sources gouvernementales et policières, Aboubakar Kanna a pu être assassiné par des agents tchadiens.

Selon le communiqué officiel de la police, le diplomate a reçu plusieurs balles dans la poitrine, samedi, tirées par des brigands qui ont volé sa voiture alors qu'il se trouvait dans la banlieue de Lagos. La criminalité est très forte dans la capitale nigériane.

Le gouvernement nigérian entretient des relations officielles avec le gouvernement tchadien de M. Hissène Habré. Dans le passé, il a accusé la Libye de recruter des soldats au Nigéria pour combattre au Tchad. De source autorisée nigériane, on indique que le ministre d'Etat nigérian aux affaires étrangères, M. Mamman Anka, devait se rendre mardi à Tripoli à la suite de ce meurtre, porteur d'un message du président nigérian Ibrahim Babangida au colonel Kadhafi. Le quartier général de la police a pris en main l'enquête sur le meurtre d'Aboubakar Kanna, mais aucun porte-parole n'était dans l'immédiat en mesure de fournir des détails sur les circonstances dans lesquelles il a eu lieu. — *(AP.)*

Diplomatie

ÉTATS-UNIS : Le débat au Sénat

Des amendements pourraient être apportés au traité sur l'élimination des missiles intermédiaires

Le secrétaire d'Etat George Shultz et d'autres hauts responsables de l'administration ont commencé à témoigner, lundi 25 janvier, devant le Sénat des Etats-Unis en faveur de la ratification du traité sur l'élimination des missiles intermédiaires, signé en décembre dernier par MM. Reagan et Gorbatchev. M. Shultz a expliqué que ce texte, pas plus que celui d'aucun autre traité, ne pouvait apporter de garanties absolues, mais il a annoncé que les Etats-Unis réagiraient vigoureusement en cas de *« tricherie »* de la part des Soviétiques.

L'affaire risque d'être longue et fastidieuse, mais la majorité des deux tiers nécessaire pour ratifier un traité devrait, au bout du compte, être atteinte. Le traité est populaire dans l'opinion, et d'ici le vote les sénateurs auront entendu nombre de voix autorisées leur répéter ce qu'a déjà dit, entre autres, Mme Margaret Thatcher : à présent que le traité a été signé, il serait *« catastrophique »* qu'il ne soit pas ratifié.

Les législateurs savent aussi que même s'ils rejetaient ce texte, en invoquant le déséquilibre des forces en Europe, les pays européens eux-mêmes refuseraient désormais *l'implantation des Pershing ou des* Cruise sur leur territoire : le déséquilibre serait, en fait, encore aggravé par leur refus.

Mais les sénateurs ne sont pas résolus pour autant à expédier l'affaire sans en tirer, si possible, un profit politique. Ainsi, le sénateur républicain Robert Dole, qui avait longtemps balancé avant d'approuver les termes du traité, veut à présent jouer les premiers rôles au cours des auditions. Lundi, il s'est arrangé pour prendre la parole dès l'ouverture de la session, et déclarer que le Sénat devrait apporter au texte quelques *« ajouts constructifs »*.

Défense d'« interpréter »

Les autres sénateurs qui sont, comme lui, candidats à l'investiture pour l'élection présidentielle – le démocrate Albert Gore, qui cultive une image de candidat favorable à *une défense forte, ou le sénateur* Paul Simon, démocrate lui aussi – ne voudront sûrement pas lui laisser la vedette, pas plus que d'autres « ténors » du Sénat, en particulier le sénateur Sam Nunn, président de la commission de la défense. Il sera donc beaucoup question des procédures de vérification, de la nécessité de réorganiser la défense de l'OTAN, et sur tous ces sujets des amendements pourraient être adjoints au texte signé par MM. Reagan et Gorbatchev.

Cependant, il semble que la plupart des sénateurs souhaitent éviter des amendements « tueurs », qui supposeraient une renégociation du traité avec les Soviétiques et compromettraient toute l'entreprise. Les modifications envisagées seraient plutôt, en fait, des proclamations de principe, ménageant, par exemple, la possibilité pour les Etats-Unis de dénoncer le traité (ce que, en tout état de cause, ils peuvent faire) au cas où les procédures de vérification ne donneraient pas satisfaction.

Enfin – et sans même parler du petit groupe d'opposants farouches au traité, avec à leur tête le sénateur ultra-conservateur Jesse Helms, qui, faute de mieux, tenteront de faire traîner les choses au maximum, – nombre de sénateurs exigeront de prendre connaissance de tous les détails de la négociation qui a précédé le traité : le Sénat, très jaloux de ses prérogatives, voudra éviter que l'administration ne puisse *« interpréter »* à sa convenance le texte, comme c'est le cas pour le traité ABM sur la défense antibalistique. Déjà le vice-président de la commission des affaires étrangères, le démocrate Joseph Biden, a annoncé qu'il voulait faire figurer dans le texte définitif une clause spécifiant que l'interprétation des traités n'est pas du ressort de l'exécutif.

Sur ce point, comme sur d'autres, le processus de ratification sera l'occasion, pour certains sénateurs, de régler quelques vieux comptes avec l'administration en limitant sa marge de manœuvre dans les négociations sur les armes stratégiques (START) et en rognant un peu plus ses ambitions concernant l'IDS (la « guerre des étoiles »). Les escarmouches ne manqueront donc pas, mais il est essentiel pour l'administration Reagan que l'affaire soit bouclée avant le sommet de Moscou, prévu pour mai ou juin.

JAN KRAUZE.

AFRIQUE AUSTRALE : selon M. Franz Josef Strauss

L'URSS souhaite une solution négociée aux conflits régionaux

Le ministre président chrétien-social de Bavière, M. Franz Josef Strauss, a estimé lundi 25 janvier, au Cap, que le Kremlin ne croyait plus à une solution militaire en Angola et semblait maintenant mettre l'accent sur une issue négociée *« approuvée par toutes les parties concernées »*.

A l'issue d'un entretien d'une heure avec le président sud-africain, M. Pieter Botha, M. Strauss a démenti être porteur d'un message du Kremlin pour Pretoria (ainsi que l'avait indiqué dimanche un journal sud-africain, le *Sunday Star*, (*le Monde* du 26 janvier) et avoir été chargé d'une mission de paix concernant la guerre civile en Angola.

Cette mise au point de M. Strauss fait suite à sa rencontre-surprise, dimanche, dans un endroit non précisé du désert du Kalahari, avec M. Jonas Savimbi, président de l'UNITA, mouvement de guérilla soutenu par Pretoria et Washington.

M. Strauss avait déjà rencontré, mercredi, le président sud-africain, en compagnie du ministre sud-africain des affaires étrangères, M. « Pik » Botha.

M. Strauss, qui s'est rendu à Moscou à la fin de l'an dernier, a indiqué qu'il avait alors demandé au ministre soviétique des affaires étrangères, M. Edouard Chevardnadze, quelle solution le Kremlin souhaitait pour les conflits en Afrique australe, et notamment pour la guerre en Angola. *« Il n'a pas dit : Nous devons gagner »*, a assuré M. Strauss, ajoutant que le ministre soviétique lui avait déclaré que Moscou accepterait *« une solution garantissant la paix et approuvée par toutes les parties concernées. »*

« Avant, je pense qu'il aurait dit qu'il voulait la victoire. Il m'a semblé convaincu qu'aucun des deux camps en Angola ne pouvait l'emporter sur le plan militaire », a ajouté M. Strauss.

« Personne ne m'a dit que l'URSS quitterait l'Afrique et resterait complètement à l'écart », a toutefois déclaré M. Strauss, pour qui l'impression ramenée de Moscou est que le Kremlin estime s'être trop engagé en Afrique, compte tenu des résultats qu'il en a retirés.

En attendant, l'UNITA a affirmé lundi 25 janvier à Lisbonne avoir tué quarante-huit soldats angolais la semaine dernière lors d'actions menées en trois provinces du pays. – *(AFP.)*

Pour protester contre l'obligation de visa

Les parlementaires du Conseil de l'Europe boycottent Strasbourg

Pour la première fois dans son histoire, l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe a décidé, mardi 25 janvier, pour un motif politique visant le gouvernement français, d'écourter une de ses assemblées plénières et d'ajourner jusqu'à nouvel ordre toutes ses réunions à Strasbourg.

Par 125 voix pour, 5 voix contre et 18 abstentions, l'Assemblée a considéré que *« les restrictions à la liberté de circulation »* imposées aux frontières par les autorités françaises en septembre 1986 *« sont discriminatoires et vexatoires pour des citoyens de plusieurs Etats membres du Conseil de l'Europe »*.

Elle a donc décidé, *« en signe de solidarité et de protestation »*, de clore sa trente-neuvième session, mercredi prochain, et de réunir jusqu'à nouvel ordre ses diverses instances *« ailleurs qu'à Strasbourg ou à Paris »*.

M. Jacques Chirac avait écrit, vendredi, au Conseil de l'Europe pour indiquer qu'il n'était actuellement pas en situation de lever les mesures imposant des visas *d'entrée en France*, en dépit des demandes pressantes des pays membres du Conseil concernés par ces restrictions (notamment la Suède, l'Autriche, la Norvège et l'Islande). Le premier ministre invoquait *« les circonstances présentes »* pour motiver son refus de supprimer les dispositions concernant les visas introduites après la vague de terrorisme qu'avait subie Paris en septembre 1986. Les parlementaires du Conseil de l'Europe sont dispensés de ces mesures.

LIBYE

A la suite des propos de M. Giraud

Convocation de l'ambassadeur de France

Le ministère libyen des affaires étrangères a convoqué, le lundi 25 janvier, l'ambassadeur de France à Tripoli, pour protester contre les propos du ministre français de la défense, M. André Giraud, lors de sa tournée, la semaine dernière, en Afrique.

Selon l'agence libyenne JANA, reçue à Nicosie, les responsables du ministère des affaires étrangères ont affirmé que les propos de M. Giraud sont des *« incitations à la guerre et à l'escalade militaire et politique, au moment où la Libye et les autres pays africains agissent pour conforter leurs orientations pacifiques dans la région »*.

Lors de sa récente tournée africaine, M. Giraud avait indiqué que le problème tchadien était *« très important »* pour la sécurité des pays d'Afrique noire. Il avait, d'autre part, fait état de la *« grande solidarité »* qui s'est manifestée dans les pays qu'il a visités, notamment en ce qui concerne la logistique soutenant l'aide matérielle française au Tchad.

La radio nationale libyenne a précisé que l'ambassadeur, M. Michel Levêque, s'était vu demander que la France prouve les affirmations de M. Giraud sur les infiltrations libyennes dans l'est du Tchad depuis le Soudan. *Il a été affirmé à* l'ambassadeur que ces déclarations étaient *« un sac de mensonges basés sur des fabrications, des médisances relevant de rumeurs et d'une distorsion des faits »*. – *(AP, AFP.)*

Afrique

TUNISIE : la victoire des candidats du pouvoir

L'opposition dénonce des irrégularités lors des élections partielles

TUNIS
de notre correspondant

Les élections législatives partielles, qui se sont déroulées le dimanche 24 janvier dans quatre circonscriptions et dont le Parti communiste et plusieurs candidats indépendants ont demandé l'annulation pour irrégularités, n'ont rien changé au paysage politique tunisien : la Chambre des députés élue dans des conditions très discutables en novembre 1986 demeurera monocolore.

Les cinq représentants du Parti socialiste destourien (PSD) ont été très confortablement élus en recueillant, dans le moins bon des cas, à Gafsa, 66,85 % des suffrages, alors que le candidat indépendant dans cette même ville en obtenait 31,41 % et le communiste 1,72 %. Dans les *autres circonscriptions*, les scores de trois autres communistes et de seize indépendants présents se sont situés entre 1 % et 13 %, tandis que les candidats du PSD plafonnaient entre 72 % et 80 %.

Bourrage d'urnes

Aussitôt après la publication de ces résultats, le Parti communiste, seule formation de l'opposition à participer à ces élections (*le Monde* du 22 janvier), annonçait qu'il avait adressé un télégramme au président Ben Ali pour dénoncer les irrégularités dont elles avaient été émaillées et lui demander de les annuler. *« C'est un coup très dur qui vient d'être porté à la vie démocratique en Tunisie et à la crédibilité du principe électoral »*, a déclaré, lundi, au cours d'une conférence de presse, M. Mohamed Harmel, secrétaire général du Parti et candidat malheureux dans la capitale, où il a obtenu 6,16 % des voix.

M. Harmel a fait état des difficultés que son parti avait rencontrées pendant la campagne électorale et insisté tout particulièrement sur le fait que les cartes d'électeur avaient été distribuées *« de manière sélective et arbitraire »* par les cellules du Parti destourien. A propos du déroulement du scrutin, il a indiqué que la plupart des présidents et des assesseurs des bureaux de vote étaient des destouriens et même des membres connus des milices.

A Tunis et à Gafsa, notamment, les deux observateurs communistes ont été *« chassés »* des bureaux de vote, parfois avec brutalité, et les urnes ont été ouvertement *« bourrées »* de bulletins du PSD, au point que, dans certains cas, leur nombre dépassait celui des électeurs inscrits. *« Nous avons des noms et nous avons des preuves »*, a affirmé M. Harmel (1).

Deux candidats indépendants présents à cette conférence de *presse* ont confirmé les accusations du secrétaire général du Parti communiste. L'un d'eux, M. Chedli Zouiten, a déclaré que, désormais, la Tunisie *« est veuve du 7 novembre »*, en référence à la proclamation du président Ben Ali, jour de sa prise de pouvoir.

Le ministre de l'intérieur, M. Habib Ammar, balaie d'un geste et d'un sourire ces récriminations : *« Dans toute élection, il y a des vainqueurs et des vaincus, et les vaincus trouvent toujours des arguments. »* Pour lui, tout s'est passé *« dans la légalité la plus totale, la clarté et la transparence »*, selon les instructions du chef de l'Etat et dans l'esprit des orientations de sa déclaration du 7 novembre.

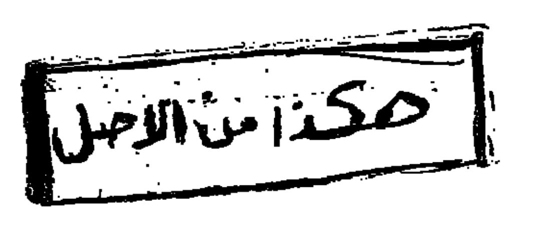
Il n'empêche qu'une ombre va désormais planer sur la régularité de ce scrutin. Premier accroc au processus démocratique engagé par la nouvelle équipe dirigeante ? Ni les communistes ni les indépendants mécontents ne mettent en cause directement le président de la République et le pouvoir central. Mais trop des faits rapportés sont troublants pour que l'on ne s'interroge pas sur le comportement d'autorités locales trop zélées et des structures du Parti destourien, nostalgique d'un passé récent.

Il est notoire que la rénovation du *PSD, dans laquelle M. Ben Ali s'est* engagé, provoque des craintes et même des oppositions déclarées de la part de tous ceux – et ils sont nombreux – qui s'accrochent aux privilèges et aux intérêts acquis durant trente ans de parti unique. Au-delà des problèmes économiques et sociaux auxquels le pays est confronté, c'est très probablement sur ce terrain que le chef de l'Etat et l'équipe qui l'entourent auront à livrer leur première bataille s'ils veulent instaurer un véritable pluralisme politique dans le pays.

MICHEL DEURÉ.

(1) Selon le Parti communiste, une manifestation de protestation se serait déroulée lundi à Gafsa, et les deux candidats qu'il présentait à Monastir auraient été interpellés par la police lundi après-midi dans un village du Sahel.

● **ZANZIBAR : nouveau chef ministre.** – Le président de Zanzibar, M. Idris Abdul-Wakil, a nommé, le lundi 25 janvier, M. Omar Ali Juma au poste de chef ministre, en remplacement de M. Seif Shariff Hamad, démis de ses fonctions la semaine dernière. M. Omar Ali Juma était, jusqu'à présent, haut fonctionnaire au ministère de l'agriculture. La nomination du nouveau chef ministre marque le début de la « restructuration » du gouvernement. Les îles de Zanzibar et Pemba sont liées à la Tanzanie, dirigées par le même parti, et M. Abdul-Wakil est deuxième vice-président du pays. Son prédécesseur à la tête de Zanzibar, M. Ali Hassan Mwinyi, est actuellement président de la Tanzanie. – *(AFP.)*



هكذا من الاصل

Europe

L'évolution du régime soviétique

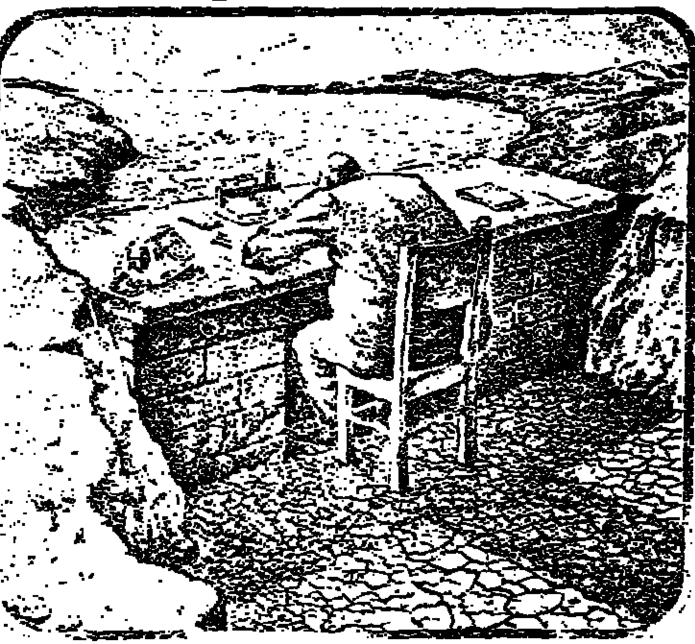
Les résultats économiques de 1987 restent inférieurs aux prévisions du plan

Moscou *(AFP)*. – La croissance du produit national brut (PNB) soviétique en 1987 a été plus faible que celle prévue par le plan et plus faible que celle affichée en 1986, selon le bilan économique de l'année, publié le samedi 23 janvier à Moscou par le Comité d'Etat pour les statistiques.

Si l'extraction des matières premières (charbon, pétrole, gaz) est satisfaisante et conforme aux prévisions, la récolte de céréales, 211,3 *millions de tonnes*, est largement inférieure à ce qui était prévu par le plan : 232 millions de tonnes. *De source officielle soviétique, on* prévoyait depuis deux mois un chiffre « *analogue à celui de l'an passé* », c'est-à-dire 210 millions de tonnes. Ce chiffre était le meilleur depuis 1978. Des chiffres publiés dimanche par la *Pravda*, il ressort que seules les récoltes de betteraves et de tournesols ont augmenté. En revanche, la baisse de la production est substantielle pour des produits de première nécessité tels que les pommes de terre, les légumes, les fruits. De plus, le produit national brut (PNB), calculé, explique la *Pravda*, selon la « *méthodologie* » de l'ONU, a augmenté de 3,3 % par rapport à 1986, alors que le plan prévoyait 4,1 %. Enfin, la productivité du travail ne s'est que très faiblement accrue (+ 2,4 %) par rapport au plan (+ 4 %).

Le revenu national s'est d'ailleurs élevé en 1987 à près de 600 milliards de roubles, soit un chiffre *légèrement supérieur à celui de* l'année dernière (environ 590 milliards de roubles), mais moins que prévu par le plan, écrit la *Pravda* qui ne rappelle néanmoins pas quel était l'objectif des planificateurs.

Le journal se contente d'indiquer que ce résultat décevant s'explique par la baisse des rentrées fiscales, due à la diminution des ventes d'alcool (conformément à la campagne *antialcoolique*), *mais aussi* par les problèmes agricoles et la baisse des recettes du commerce extérieur (+1 % en volume mais –2,2 % en valeur). Ce dernier poste risque de ne pas être plus favorable en 1988, *en raison des effets conjugués de la* chute du dollar et de la baisse des cours mondiaux du pétrole, matière première qui constitue la principale ressource en devises de l'URSS.



Dessin publié dans « Etudes soviétiques », janvier 1988.

L'agence Tass a d'autre part rendu compte d'un plénum du PC ukrainien, qui s'est achevé samedi, au cours duquel il a été déploré que cette République ne mette pas en œuvre avec suffisamment d'ardeur la politique de « perestroïka ». La réunion, rapporte l'agence, a permis de constater que « *ni les cadences ni l'ampleur de la réalisation de la réforme économique radicale ne sont encore satisfaisantes* ». « *On ne résout pas assez vite les problèmes de reconstructions, de rééquipement technique d'une série de secteurs* », ajoute Tass.

M. Chtcherbitski, premier secrétaire du PC ukrainien et l'un des tout derniers brejnéviens au sein de la direction soviétique, a toutefois affirmé dans son rapport que certaines branches de l'économie ukrainienne avaient enregistré au cours des deux dernières années de bons résultats. Ainsi, la croissance a été de 8,6 %, soit plus que l'objectif fixé par le plan (7,1 %) en 1986-1987. De même, a-t-il ajouté, la productivité du travail s'est accrue de 8,9 %, contre 6,7 % prévus.

Pompe officielle pour le cinquantenaire de la naissance du poète Vyssotski

MOSCOU
de notre envoyée spéciale

Chapka de fourrure solidement enfoncée sur les oreilles, une « babouchka » retire méthodiquement de leur cellophane les fleurs déposées dans la neige sur la tombe et tout autour, les trie suivant leur variété, et en fait des piles bien ordonnées. Enveloppé dans les plis d'une statue de bronze dans lesquels on le dirait prisonnier, Vissotski, la guitare au-dessus de la tête, se serait sans doute amusé de son vivant d'un tel souci d'ordre pour sa personne.

A la veille de son anniversaire – il aurait eu cinquante ans le lundi 25 janvier, – une vingtaine de personnes de tous âges se relaient devant sa tombe fleurie en permanence à l'entrée du cimetière Vagankovskoïé dans le centre de Moscou.

D'après les habitués, ce petit attroupement n'a rien d'exceptionnel. Ce qui est le plus inhabituel, c'est la pompe officielle avec laquelle est célébré le cinquantième anniversaire de celui que l'Agence Tass qualifie aujourd'hui *d'« éminent poète et chanteur soviétique »*, Vladimir Vissotski, qui, de son vivant, a dû se contenter de cinq malheureux 45-tours et se battre contre bureaucrates et censeurs qui interdisaient au dernier moment ses concerts ou ses spectacles.

Son épouse, Marina Vlady, a raconté dans un livre émouvant (1) les humiliations auxquelles le soumirent plus d'une fois ceux qui avaient décidé de le marginaliser.

Ce sont les autorités qui ont pris cette année l'initiative de célébrer le cinquantième anniversaire de la naissance de Vissotski, en multipliant les manifestations de réhabilitation posthume : lancement d'une série de dix-sept 33-tours, publication d'un recueil de poèmes choisis, diffusion d'une série télévisée réalisée par Riazanov, l'un des metteurs en scène les plus en vogue de la perestroïka, pose sur la façade de l'immeuble où vivait Vissotski d'une plaque commémorative, projet d'ouverture d'un musée Vissotski au Théâtre de la Taganka – qui déjà se heurte aux subtilités du circuit des décisions bureaucratiques.

Le clou de cet hommage officiel, dans lequel nombre de Soviétiques ont vite vu une vaste entreprise de récupération, a été une soirée organisée dimanche soir au stade Lénine en présence du Tout-Moscou culturel, les poètes Evtouchenko et Andreï Voznessenski en tête. Annonçant cette soirée la semaine dernière, l'hebdomadaire *les Nouvelles de Moscou* se posait quand même cette question : si Vissotski était vivant aujourd'hui, serait-il honoré de la sorte, publié, diffusé ? *« A toutes ces questions, je répondrais par la négative »*, écrivait le journaliste.

SYLVIE KAUFFMANN.

(1) *« Vladimir ou le vol arrêté.* – Aux Editions Fayard.

Visite d'une délégation de la Fédération internationale d'Helsinki pour les droits de l'homme

Moscou. – Une délégation de la Fédération internationale d'Helsinki pour les droits de l'homme (IHF) s'est entretenue, lundi 25 janvier, à Moscou, avec une quinzaine de dissidents soviétiques, a indiqué à l'AFP M. Lev Timofeev, président du Press-Club Glasnost et ancien prisonnier politique.

L'IHF, dont le siège est à Vienne, est un organisme non gouvernemental fondé en 1982 pour surveiller la mise en application de l'Acte final d'Helsinki. Il est présidé par le prince de Schwarzenberg (Autriche).

Cette délégation devait initialement se rendre à Moscou du 14 au 18 décembre à l'invitation des autorités soviétiques, qui avaient par la suite repoussé la date de cette visite, officiellement en raison de sa proximité avec le sommet soviéto-américain de Washington.

La délégation de l'IHF, qui doit séjourner une semaine en URSS, comprend notamment, outre le prince de Schwarzenberg, MM. Gerald Nagler, directeur exécutif de l'organisation, et Peter Jankowitsch, ex-ministre autrichien des affaires étrangères.

Les représentants de la fédération ont informé le Press-Club Glasnost de leurs contacts avec des officiels soviétiques, a ajouté M. Timofeev. – *(AFP.)*

● **URSS : un dissident ukrainien s'adresse à M. Gorbatchev.** – Un dissident ukrainien récemment *libéré de prison*, M. Viatcheslav Tchornovil, a demandé au numéro un soviétique, M. Mikhaïl Gorbatchev, d'autoriser la publication officielle du *Messager ukrainien*, un journal d'« opposition nationale » publié clandestinement en Ukraine de 1970 à 1972, puis à nouveau en août dernier, indique, à Paris, le bulletin *Ukraine-Information*. Tous les membres de la rédaction du *Messager*, indique le bulletin, sont d'anciens prisonniers politiques ukrainiens. Trois d'entre eux, MM. Tchornovil, Ivan Hel et Mykhaïlo Horyn, ont été arrêtés et détenus quelques heures à Lvov, alors qu'ils tentaient de se rendre par le train à Moscou pour participer à un séminaire du club Glasnost sur les droits de l'homme en décembre dernier.

● **POLOGNE : condamnation d'un responsable de Solidarité.** – Un membre de la direction nationale (KKW) du syndicat dissous Solidarité, M. Jan Andrzej Gorny, a été condamné, le lundi 25 janvier, à un an et six mois de prison ferme par le tribunal régional de Dabrowa Gornicza (sud-ouest de la Pologne), a-t-on appris de source informée à Varsovie. M. Gorny, âgé de trente-six ans, était inculpé d'usage de faux papiers d'identité. Divorcé, il était aussi accusé de ne pas avoir versé, pendant plusieurs années, de pensions alimentaires à son ex-épouse. Cette dernière avait décidé de renoncer à toutes poursuites judiciaires. Toutefois, l'organisme chargé du respect des règlements des pensions alimentaires, la Bank Alimentacyjny, avait décidé d'attaquer à son tour le militant syndical. Celui-ci a décidé d'interjeter appel du jugement. – *(AFP.)*

RDA

Après les expulsions les arrestations

Après avoir fait preuve ces dernières années d'un certain *libéralisme à l'égard des diverses* formes de contestation qui se sont exprimées en RDA, le régime est-allemand vient brusquement de renverser la vapeur. Les incidents, pourtant d'apparence bénigne, qui avaient marqué les cérémonies traditionnelles à la mémoire de Karl Liebknecht et Rosa Luxemburg, le 17 janvier, ont déclenché une vague d'arrestations et d'expulsions sans précédent depuis le début des années 80.

L'agence de presse officielle ADN a annoncé lundi 25 janvier l'ouverture d'une enquête *« pour haute trahison »* contre le célèbre chansonnier est-allemand Stefan Krawczyk. Arrêté depuis le 17 janvier, il est accusé d'avoir entretenu des relations avec des *« milieux de Berlin-Ouest liés aux services secrets »* de la RFA. Le même jour, on apprenait l'arrestation de cinq autres personnes, dont la femme du chansonnier, Mme Freya Klier, metteur en scène bien connu, et quatre militants de l'initiative paix et droit de l'homme. Ces nouvelles arrestations faisaient suite elles-mêmes à l'expulsion vers la RFA de plusieurs dizaines de personnes proches de ce mouvement. La plupart avaient été interpellées le 17 janvier.

Au cours du week-end, Mme Klier avait fait passer à l'Ouest un appel en faveur de la libération de son mari, diffusé par la chaîne de télévision ouest-allemande ARD. *« L'arrestation d'un des artistes les plus significatifs et les plus sensibles de notre pays (...) nous montre, à nous et à beaucoup de gens en RDA, comment des artistes critiques et incommodes doivent être criminalisés et réduits au silence »*, y déclarait-elle notamment.

Cette nouvelle vague de répression jette une lumière crue sur les efforts faits ces derniers mois par la RDA pour apparaître, vis-à-vis de l'Occident, comme un partenaire acceptable. Ces efforts avaient culminé avec la première visite du chef de l'Etat est-allemand en RFA, en septembre dernier, puis à Paris, au début du mois de janvier. En permanence inquiète de voir se développer dans le pays un mouvement d'opposition non contrôlé, les autorités est-allemandes avaient montré un bout de l'oreille à la fin de l'année dernière en faisant perquisitionner des locaux de l'Eglise évangélique occupés par des militants écologistes. Elles s'étaient cependant abstenues jusque-là de mesures plus dures.

H. de B.

GRÈCE : la politique de « relance graduelle »

M. Papandréou à la reconquête des électeurs déçus du PASOK

Face à l'agitation sociale, M. Papandréou a préféré lâcher du lest et assouplir sa politique économique. Choix critiqué dans les milieux d'affaires.

ATHÈNES
de notre envoyé spécial

Interminables grèves d'étudiants, d'enseignants et d'employés des services publics, occupations de facultés, grogne des syndicats contre la politique d'austérité, rumeurs d'élections anticipées... L'automne a été chaud en Grèce, mais guère plus que d'habitude.

Dans ce pays où les idéologies politiques classiques, quelque peu démodées en Europe, ont la vie dure, les conflits sociaux sont monnaie courante, de même que les grandes manifestations ouvrières de protestation devant la Vouli, le Parlement d'Athènes, à l'heure où les députés votent le budget. Toujours plus ! On est habitué. La dernière vague de revendications, exploitée tactiquement par tous les partis, à droite comme à gauche, illustre cependant une lassitude générale à l'égard d'un gouvernement socialiste au pouvoir depuis sept ans et qui a trop promis.

C'est sans doute parce qu'il sentait le vent souffler un peu trop fort que le premier ministre, M. Andréas Papandréou, a sèchement remercié au mois de décembre son ministre de l'économie nationale, M. Constantin Simitis, l'architecte du « plan de stabilisation » lancé après la victoire du PASOK aux législatives en 1985 alors que les déficits financiers se creusaient dangereusement. Une rigueur qui, pour une fois en Grèce, avait créé un climat de confiance dans les milieux industriels et donné des résultats encourageants : réduction de l'inflation de 25 % à 16 % malgré l'introduction de la TVA et la hausse des prix agricoles due à la sécheresse, diminution des déficits de la balance des paiements – de 3,3 à 1,2 milliard de dollars – et du secteur public, dont on ne dissimule pas l'inefficacité, doublement des réserves de devises et net ralentissement de l'endettement extérieur.

Dans le même temps, le chômage affichait une légère baisse (de 7,6 % à 7,4 %). Mais il n'y a pas de recette-miracle, et ces résultats, très appréciés à Bruxelles, ont été obtenus au prix d'une chute de 10 % à 12 % des revenus réels. Après avoir accepté ces sacrifices, les syndicats, craignant d'être débordés par la base, ont finalement choisi de dénoncer un modèle économique *« inspiré par les néo-libéraux européens à Bruxelles et ne tenant pas compte des réalités grecques »*.

Pour M. Simitis, il convenait de ne pas relâcher l'effort et de poursuivre absolument la « stabilisation » en 1988. En disant non, par exemple, aux revendications des employés du secteur public, M. Papandréou a jugé que le prix politique de la fermeté était trop élevé et qu'une augmentation de 4 % des salaires en janvier de cette année était finalement préférable à une nouvelle flambée de grèves et de manifestations de rue aux conséquences imprévisibles pour un PASOK déjà passablement ébranlé par des « scandales » touchant à la gestion de plusieurs entreprises d'Etat. Ses conseillers ont alors sorti des tiroirs un discours qu'il avait tenu à la Foire de Salonique au mois de septembre. Le chef du gouvernement y annonçait l'abandon de l'austérité fin 1987 !

« Relance graduelle »

M. Simitis, un homme qui n'aime pas *« partager la vérité en deux »*, a refusé d'assumer une politique à ses yeux laxiste. Mis à l'écart, il est venu grossir les rangs des anciens ministres en disgrâce qui rêvent d'un PASOK libéré de ses habitudes populistes et démagogiques, capable d'élaborer un programme politique et économique réalisable. Une formation qui ne soit pas seulement le « parti de Papandréou ». Au ministère de l'économie, M. Simitis, qui se met sans doute « en réserve », a été remplacé par un technocrate plus docile, M. Panayiotis Roumeliotis.

De l'avis général, la nouvelle politique de *« relance graduelle mieux adaptée aux réalités sociales »* a plutôt mal démarré. Certes, elle a eu un effet « calmant » sur les syndicats et autres lobbies de camionneurs ou de gens de mer : le budget de 1988, voté en décembre dernier, comporte une série de clins d'œil en direction des catégories les plus mécontentes. Mais les tendances inflationnistes réapparaissent, et personne ne croit sérieusement que le gouvernement réussira à limiter la hausse des prix à 12 % cette année. Le risque est que les bénéfices incontestables de deux années d'austérité soient en quelques mois gaspillés...

Déjà, indique-t-on dans les milieux industriels, le climat de confiance créé par l'équipe Simitis est compromis par quelques faux pas du gouvernement. Par exemple, la soudaine annonce d'une taxation de 10 % des bénéfices des entreprises, destinée à couper court aux critiques du Parti communiste et des syndicats sur l'*« enrichissement des capitalistes »* et la *« grève des investissements »*. Cette mesure avait immédiatement provoqué une chute des cours à la Bourse d'Athènes... Quelques jours plus tard, le gouvernement, conscient de l'erreur commise, fait machine arrière et décide d'alléger de 50 % l'impôt sur les bénéfices réinvestis !

L'opposition de droite, la Nouvelle Démocratie (ND) de M. Constantin Mitsotakis, a le vent en poupe dans des sondages qu'il convient cependant de prendre avec circonspection. Elle souligne les *« incohérences »* et le *« manque total de continuité »* de la politique du gouvernement socialiste, mais son alternative *« libérale »* comprend une bonne dose de surenchère. On est en droit de se demander si l'application de sa politique n'entraînerait pas davantage encore de déceptions et de grèves... La Nouvelle Démocratie, qui réclame pourtant des élections anticipées depuis près d'un an, accuse M. Papandréou d'entretenir un climat préélectoral *« néfaste pour le pays »*, en offrant des « gâteaux » aux mécontents. *« En débloquant les salaires*, nous dit M. Koutayannopoulos, député de ND depuis 1974, *le premier ministre veut récupérer les voix des déçus du PASOK. Son objectif est de remporter les législatives pour la troisième fois consécutive et d'être élu président de la République en 1990. »*

Equipée amoureuse

Les législatives doivent, en principe, avoir lieu en juin 1989. Il n'est pas sûr du tout que M. Papandréou décide de convoquer les électeurs aux urnes avant cette date, car il a besoin, semble-t-il, de redorer son blason. Son équipée amoureuse, à l'automne dernier, avec une charmante ex-hôtesse de l'air de trente-trois ans, n'est pas complètement oubliée. Certes, les Grecs ne voient rien de répréhensible ou d'immoral à ce qu'une personnalité politique ait une liaison de ce genre. Mme Mélina Mercouri, ministre de la culture, a même dit que *« les hommes grecs, bien qu'ils aient l'infidélité dans le sang, sont des merveilleux compagnons et amis »*. Mais ce que l'opinion publique a du mal à accepter dans ce cas précis est que le premier ministre ait annulé sa participation aux cérémonies commémoratives du tremblement de terre de Kalamata pour passer quelques jours avec Dimitra Liani... Il y a apparemment des limites à la tolérance.

D'autre part, dit-on à Athènes, M. Papandréou souhaite renforcer sa dimension « internationale » avant d'éventuelles élections législatives. Dans ce domaine, certaines échéances prochaines peuvent lui fournir l'occasion de marquer des points. La Grèce assure la présidence de la Communauté européenne à partir de juillet. Les négociations avec les Etats-Unis sur l'avenir des bases américaines en Grèce – quatre près de la capitale et une vingtaine d'installations auxiliaires – s'accélèrent. Athènes souhaite lier les questions nationales de sécurité (équilibre des forces en mer Egée et retrait des troupes turques de Chypre) à un éventuel accord avec les Etats-Unis. Celui-ci sera soumis à un référendum qui pourrait se transformer en plébiscite de M. Papandréou. Enfin, une certaine détente semble s'amorcer dans les délicates relations avec la Turquie. M. Papandréou doit rencontrer son homologue turc, M. Turgut Ozal, lors du symposium économique de Davos à la fin de ce mois, pour discuter des questions qui opposent les deux pays : Chypre, bien entendu, et l'exploitation du plateau continental de la mer Egée.

Ce calendrier politique et diplomatique chargé incite à penser qu'il n'y aura pas d'élections anticipées en Grèce. Mais, comme le dit un dirigeant de la Nouvelle Démocratie : *« Avec M. Papandréou, il faut s'attendre à tout. Le problème de l'opposition, ce n'est pas le PASOK, qui est en déliquescence. Nous n'en ferions qu'une bouchée s'il n'avait à sa tête un certain Andréas Papandréou, qui maîtrise toutes les ficelles de la politique. Mais pas avec autant d'habileté qu'il y a quelques années... »*

ALAIN DEBOVE.

GRANDE-BRETAGNE

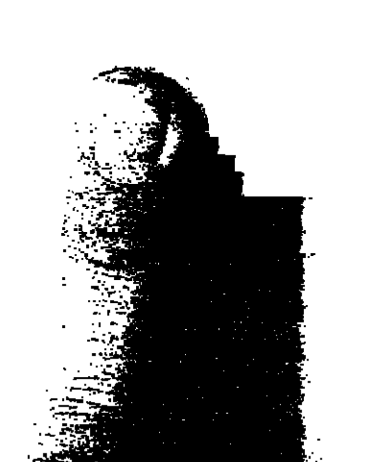
Bébé d'York

L'insupportable suspense, qui durait depuis les premières révélations de la presse de boulevard britannique, a enfin été levé. La duchesse d'York, épouse du prince Andrew, deuxième fils de la reine Elizabeth II d'Angleterre, attend un heureux événement.

La nouvelle a été officiellement confirmée lundi 25 janvier par le palais de Buckingham, pour la plus grande joie des sujets de la couronne et des bookmakers, qui ont immédiatement ouvert les paris sur le sexe de l'ange princier.

L'enfant à naître aura le cinquième rang dans l'ordre de succession au trône. Sarah Ferguson, la duchesse rousse, s'en porte à merveille. Elle a immédiatement célébré l'événement en s'offrant une heure de vol avec son époux, de service à la base aéronavale de Portland.

H. de B.



La préparation du premier tour de l'élection présidentielle

M. Raymond Barre cherche à donner un second souffle à sa campagne

En dépit des averses de sondages, des douches écossaises de l'UDF et des arrosages divers du RPR et de l'Elysée, M. Raymond Barre semble résolument décidé à garder le plus longtemps possible les pieds au sec. Pas question, confie-t-il en substance, de perdre son sang-froid, de *risquer de s'essouffler* trois mois avant le passage de la ligne d'arrivée du premier tour, de changer quoi que ce soit à sa feuille de route.

L'ancien premier ministre entend être maître de sa *campagne* et non pas être dominé par les événements ; la « force tranquille », façon Mitterrand 1981, reste son meilleur modèle. Les sondages ? Le fait que M. Jacques Chirac se rapproche, en termes d'intentions de vote, lui paraît être la simple conséquence, de l'effet d'annonce de sa candidature. Dans tous les cas de figure, il est, lui, le concurrent le plus dangereux pour la gauche au second tour ; et cela suffit à sa tranquillité.

Les états d'âme de l'UDF ? Plutôt que de s'en offusquer, il préfère se féliciter d'une procédure démocratique normale, qui n'est pas d'usage, note-t-il, au RPR. Dès l'été dernier, M. François Léotard l'avait assuré de son soutien. L'UDF a officialisé, le 26 janvier, son engagement unanime pour sa candidature. Tout se passe donc, explique-t-il, comme il l'avait prévu.

En revanche, il n'avait pas prévu que M. Chirac anticiperait l'annonce de sa candidature. Lorsqu'ils s'étaient rencontrés, ils étaient convenus d'attendre février. M. Barre constate donc que le premier ministre n'a pas su, une fois de lus, résister à son tempérament... Sans parler, comme on le fait dans son entourage, « *de l'image chabanesque du type qui se prépare trop tôt* ».

Le député du Rhône voit trois raisons à cet empressement : le bilan économique du gouvernement n'est pas à la hauteur des espérances de M. Chirac. Il ne trouve donc plus suffisant de ne porter que sa casquette de chef de gouvernement. M. Chirac espérait sans doute aussi pouvoir déstabiliser l'UDF afin d'isoler les centristes : cela ne s'est pas produit. Enfin, les sondages ne marquent pas le décrochage net que le premier ministre attendait en ce début d'année à son avantage. Trois revers qui ont donc, juge M. Barre, poussé M. Chirac à vouloir prendre l'initiative.

M. Chirac s'agite. Cela « *amuse beaucoup* » M. Barre qui feint de ne *point s'en soucier*, pour ne pas tomber dans le piège tendu par l'Elysée qui, selon lui, voudrait le pousser à la faute dans une primaire avec M. Chirac, qui ne l'intéresse pas. Il ne bougera donc pas tant que M. François Mitterrand n'aura pas lui-même fait mouvement. A quoi sert-il, s'interroge-t-il, de faire des moulinets ? Pourquoi vouloir « *estoquer un édredon ?* » L'ancien premier ministre attend donc paisiblement que le président de la République sorte du bois. Car il ne doute plus aujourd'hui de sa candidature. « *Il a trop tardé pour pouvoir maintenant reculer* », pressent-il. Et M. Barre ne doute pas non plus que le seul combat qui vaille soit *celui qu'il faut livrer contre le retour* du socialisme et le maintien à l'Elysée d'un président « *qui aura une soif inextinguible de revanche* ».

Avant Noël, M. Barre avait fixé *la date du 8 février* — exactement trois mois avant le second tour — pour annoncer, de Lyon, sa candidature. Il s'y tient. S'il n'était que de lui, cette date serait d'ailleurs *encore secrète aujourd'hui*. Sera-ce une déclaration derrière un bureau doré, comme pour M. Chirac, ou un appel évoquant celui de M. Giscard d'Estaing à Chamalières en 1974 ? *Il n'en sait encore rien. D'ici là*, il va poursuivre ses déplacements sur le terrain. L'Auvergne et les Hauts-de-Seine cette semaine, la Bourgogne et le département des Yvelines, qui va *lui rappeler quelques piquants souvenirs* la semaine suivante. Le 11 février, il entamera à Metz une série de huit grands meetings (1) qui baliseront sa route de campagne *jusqu'au premier tour du 24 avril*.

Des problèmes d'organisation...

Quelques grands colloques thématiques sont également prévus : « Initiative sociale » samedi 30 janvier à Lyon, « Education » à Compiègne le 5 mars, « Agriculture » le 7 mars, « Défense » le 13 mars. Une série de déplacements en province compléteront ce calendrier. Quelques grands rendez-vous médiatiques, sur lesquels il mise beaucoup, sont également prévus : « Questions à domicile » le 14 février, « Club de la presse » le 21 février, Christine Ockrent le 17 mars, « L'heure de vérité » le 23 mars.

Sur le papier, les grands rendez-vous du candidat sont donc d'ores et déjà fixés. Reste, et c'est le plus important, à dynamiser, à provoquer *le souffle* qui semble, pour l'instant, manquer chez les barristes. Une partie d'entre eux en ont d'ailleurs conscience. Loin de partager le bel optimisme affiché de leur patron, ils éprouvent déjà quelques sueurs froides à l'idée de pouvoir être pris en tenaille entre la machine RPR et l'intendance élyséenne.

Des problèmes d'organisation se posent encore. M. Barre va être bientôt entouré d'un conseil politique composé des principaux responsables barristes, de M. Pierre Méhaignerie à M. Jean François-Poncet en passant sans doute par M. François Léotard. Faut-il élargir ce conseil à tous les dirigeants et ministres UDF comme MM. André *Rossinot ou Alain Madelin* ? Ce problème n'est pas encore tranché. Pas plus que celui de l'intégration, difficile, des formations politiques dans le dispositif de campagne.

...et de positionnement

La direction technique de cette campagne est confiée à M. Philippe Mestre, lequel n'entend pas se charger uniquement « *de la distribution des crayons* ». Il est aussi le porte-parole dont l'exclusivité et l'austérité sont déjà contestées. Une équipe de jeunes chevau-légers, avec notamment MM. Philippe de Villiers, François Bayrou, François d'Aubert, Pierre-André Wiltzer et Bruno Durieux, devrait lui être adjointe incessamment.

Question d'intendance, mais aussi de positionnement politique. L'équipe barriste a vu, ces derniers temps, le champ de ses attaques se *rétrécir*. Instruire le procès de la cohabitation ? Le réquisitoire a été suffisamment entendu. L'opinion sait à quoi s'en tenir. M. Barre lui-même n'a plus l'intention d'en rajouter. S'attarder sur le bilan du gouvernement Chirac ? Folie, avec des ministres UDF et notamment PR extrêmement sourcilleux sur ce point. Ainsi qu'a commencé à le faire M. Barre, vendredi dernier, sur Europe 1, mieux vaut mêler le tout dans un bilan global et sans appel du septennat de M. Mitterrand. Mais cela ne peut tromper longtemps le RPR, qui a déjà réagi. Le sujet est donc délicat. A tel point que M. Barre a préféré laisser à son économiste de service, M. Bruno Durieux, le soin de tenir, mercredi 27 janvier, une conférence de presse sur ce sujet.

Enfin, attaquer bille en tête M. François Mitterrand n'est pas non plus chose aussi aisée qu'il semblait. M. Barre le fait depuis plusieurs semaines. Samedi dernier, les dirigeants du PR l'ont relayé. Les barristes savent bien que, sur ce terrain, M. Chirac, pris dans les fers de la cohabitation, n'a pas les coudées franches. Mais ils s'aperçoivent également qu'à trop tirer sur la cible présidentielle ils risquent de décentrer l'image de leur candidat.

Tous ces inconvénients étant mesurés, les barristes vont plutôt s'efforcer désormais de faire la différence sur les propositions d'avenir de leur candidat, afin de contrer un Jacques Chirac accroché à son bilan *de premier ministre et un président* sortant ayant épuisé ses 110 propositions.

Beaucoup d'amis...

Reste la concurrence RPR. Pour l'heure, la paix armée semble respectée. De part et d'autre on jure qu'on ne tirera pas les premiers, que la cible à atteindre se trouve de l'autre côté de la scène. MM. Mestre et Pasqua s'entretiennent régulièrement mais chacun, en fait, surveille l'autre du coin de l'œil. Le RPR commence, à certains endroits, à se distinguer en décollant les affiches de M. Barre. Aux Antilles, où M. Barre se rendra du 18 au 21 mars, Mme Lucette Michaux-Chevry, *secrétaire* d'Etat RPR, a déjà entamé les représailles contre les compagnons tentés de lui fausser compagnie. De tels agissements risquent de se renouveler. Le contrat de confiance signé risque aussi d'être, pour ces barristes moins avertis des mœurs politiques, un marché de dupes.

Quant à M. Barre, il met de l'eau dans son vin. Il remercie publiquement M. Léotard pour le soutien « loyal » du PR. Il rendra, la semaine prochaine, à M. Giscard d'Estaing, une visite de courtoisie avant sa déclaration de candidature du 8 février, histoire de ne pas être en reste avec M. Chirac. Il promet d'aller « *faire un petit tour* » au congrès UDF du 13 février. Il modère ses propos sur les partis politiques, *précise sans se lasser sa* conception libérale des institutions. Une humilité et une patience qui pourraient, selon le mot de La Rochefoucauld, ressembler « *à cette feinte soumission dont on se sert pour soumettre les autres* ». Ce qui montre aussi que M. Barre a enfin compris qu'en ces temps plus difficiles il est bon d'avoir beaucoup d'amis.

DANIEL CARTON.

(1) Metz, le 11 février ; Poitiers, le 17 février ; la Bretagne, le 25 février ; Toulouse, le 2 mars ; Le Bourget, le 15 mars ; Marseille, le 24 mars ; Lyon, le 19 avril ; Lille, le 21 avril.

En Haute-Loire

« Lucidité, volonté, confiance »

LE PUY
de notre envoyé spécial

Visitant, le lundi 25 janvier, avant de se rendre le lendemain dans l'Allier, le département de la Haute-Loire, M. Raymond Barre a été chaleureusement et *diligemment guidé* dans ces terres auvergnates par M. Jacques Barrot, secrétaire général du CDS et président du conseil général. Après les rituelles visites *d'entreprises et rencontres avec des* socio-professionnels, l'ancien premier ministre a été la vedette d'une fête organisée le soir, sous chapiteau, en son honneur dans le chef-lieu de ce département, Le Puy.

Relevant les qualités « *d'économiste courageux et optimiste* » de son invité, son « *honnêteté d'humaniste rigoureux* » et « *sa stature d'homme d'Etat internationalement reconnue* », M. Barrot a réfuté l'idée selon laquelle « *cette campagne présidentielle devait être celle de l'indifférence* ». « *Il n'est pas vrai*, a-t-il dit, *que tous les chemins se ressemblent même si le brouillard ambiant peut le laisser croire. Il n'est pas vrai que l'on ait déjà tout essayé et que les hommes politiques soient désormais condamnés à parler dans le vide.* »

Improvisant son propos, M. Barre a souhaité à son tour que la campagne présidentielle n'entretienne pas à nouveau « *les Français dans un déferlement d'illusions* ». Estimant que la France entre « *dans une période singulièrement agitée où l'on ne se rend pas compte de l'essentiel pour sacrifier à l'accessoire* », redoutant aussi « *que cette agitation soit singulièrement multipliée par le fait qu'elle est animée par des exploits médiatiques qui se manifestent de tous côtés* », M. Barre a plaidé « *pour un débat approfondi et digne, un examen aussi complet que possible de la réalité telle qu'elle est et de ce que les différentes équipes veulent faire* » à l'occasion « *de cette plus grande échéance de la vie politique française* ».

« Sortir de l'ornière »

Evoquant le mystère autour de la candidature de M. François Mitterrand, l'ancien premier ministre a mis en garde son auditoire : « *Regardez bien certains comportements. Ce sont des comportements d'extrême réserve qui laissent le temps s'écouler jusqu'au moment où apparaîtra le Père éternel en majesté.* » Pour sa part, M. Barre a donc souhaité que le débat soit marqué par « *ces trois caractéristiques : un effort de lucidité, une expression de volonté, un sentiment de confiance* ».

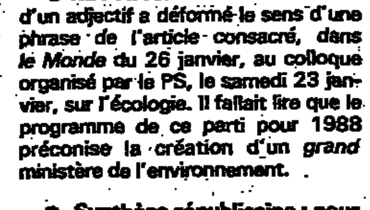
Lucidité : « *Sur le plan économique comme sur le plan social*, a-t-il relevé, *la France n'est pas dans une situation encourageante.* »

Volonté : Les Français ne doivent pas baisser les bras mais se donner « *quelques objectifs précis : la liberté, la combativité, la générosité* ». Insistant notamment sur la nécessaire solidarité entre tous les Français, M. Barre a rejeté fermement « *l'accusation des socialistes selon laquelle nous ne serions pas capables de comprendre la solidarité* ». « *J'en parle d'autant plus librement*, a-t-il ajouté, *qu'aux pires moments du choc pétrolier la solidarité nationale je l'ai maintenue, non pas en endettant la France, ni en faisant de la solidarité à crédit comme nous avons vu entre 1981 et 1983 des avantages être répandus sur les Français alors que le gouvernement était incapable de les financer tout de suite ou à terme. Pour les socialistes, la solidarité c'est l'assistance et, comme c'est coûteux, très rapidement on va vers la médiocrité. Notre conception de la solidarité c'est d'aider les gens à s'aider eux-mêmes. C'est leur donner la possibilité de retrouver leurs responsabilités et leur autonomie.* »

Confiance, enfin : « *Un peuple n'est condamné au déclin*, a déclaré M. Barre, *que s'il accepte le déclin. Nous pouvons sortir de l'ornière dans laquelle le socialisme nous a mis.* » Tout cela, en conclusion, relève à ses yeux d'un véritable choix de société : « *Il ne faut pas revenir au système socialiste. Je n'en veux nullement aux personnes. Je respecte le pluralisme d'opinions. Mais je dis que, quelle que soit la bonne volonté de ces hommes, ils sont pris dans un système qui nous condamne de façon inéluctable à la stagnation, à la médiocrité et peut-être au déclin. Ne croyons pas que le Parti socialiste a changé. Ne nous laissons pas prendre à certains efforts de séduction. Ne cédons pas à ces petits jeux où certains voudraient trouver la compensation de leurs frustrations ou de leurs ambitions manquées. Ce n'est pas en facilitant, directement ou indirectement, le retour au socialisme que l'on sera demain sauvé. C'est au contraire en affrontant très simplement et très nettement le danger qui menace notre société.* »

Le président de la région Auvergne, M. Valéry Giscard d'Estaing, n'avait pas fait le déplacement au Puy. Mais nul doute que si ces derniers propos lui ont été rapportés, il les aura fort appréciés...

D. C.



● **RECTIFICATIF.** — L'omission d'un adjectif a déformé le sens d'une phrase de l'article consacré, dans *le Monde* du 26 janvier, au colloque organisé par le PS, le samedi 23 janvier, sur l'écologie. Il fallait lire que le programme de ce parti pour 1988 préconise la création d'un *grand* ministère de l'environnement.

● **Synthèse républicaine : pour un nouveau mandat.** — Synthèse républicaine, club de centre gauche présidé par M. Pierre Bracque (proche de M. Robert Fabre), estime que M. Mitterrand *« se doit de solliciter un nouveau mandat ». « Les marges en économie sont étroites, les idéologies dépassées, les clivages artificiels, le seul choix est celui du dialogue républicain dans la recherche constante de l'unité des Français. Le retour en arrière, l'affrontement bloc contre bloc, les divisions stériles, les combats des chefs ne pourraient que compromettre nos chances de succès »*, affirme ce club qui se situe entre les radicaux de gauche et ceux qui appartiennent à la majorité.

BIBLIOGRAPHIE

« Vive la France ! » de Pierre Miquel ou le manuel du parfait candidat

Sous le septennat de François Mitterrand, le déclin de la France s'est accéléré.

A ceux qui pourraient être tentés par cette sinistre épitaphe, ou pour ceux que hante — non sans raison — *cette idée de déclin d'un pays qui* n'est plus aux dimensions du monde moderne, la lecture de l'excellent bréviaire de Pierre Miquel, salubrement intitulé *Vive la France !, s'impose.*

A l'origine de celui-ci se trouve le contraste entre un constat et une intuition. Le constat est celui que tout un chacun peut faire et pouvait faire, *d'ailleurs, au début des* années 80 : des pans entiers, comme on dit si souvent, de notre industrie disparaissent ; des chômeurs par millions ; des pauvres de plus en plus nombreux ; et bientôt des campagne en friche. L'intuition était que ce mouvement n'annonçait pas la fin de *l'histoire d'un pays, mais celle d'une* partie, et d'une partie seulement, de son passé, tandis que sont déjà à l'œuvre, bouillonnantes et foisonnantes, les forces qui assureront la relève.

Pour en avoir le cœur net, Pierre Miquel, historien de son état, s'est transformé en géographe. Cherchant à faire mentir les macro-économistes, il a lui-même pris son bâton de pèlerin et dépêché tous azimuts une équipe d'enquêteurs. Le résultat est une fabuleuse et nouvelle géographie de la France, en plus de cinq cents pages denses et fortes. On y découvre ce que l'auteur cherchait, c'est-à-dire une nouvelle France en gestation, un territoire qui se rééquilibre du Nord vers Sud, une économie qui amorce sa renaissance à partir de productions et de régions différentes du passé, avec des hommes dont les comportements évoluent.

La revanche du Sud

Le redécoupage qui apparaît à travers cette première photo satellite de la France de demain que nous donne l'auteur marque la revanche du sud du pays. C'est aujourd'hui le Sud, réputé sous-développé, *qui* devient performant. C'est là que se déverse la plus grande valeur ajoutée, que s'installent les nouvelles technologies, que s'organisent des villes sur le modèle *des cités de la* Renaissance : Bordeaux, Toulouse, Montpellier apparaîtront bientôt comme autant de petits Etats organisés autour de leur Médicis, avec leur diplomatie, leur rayonnement et leur imbrication dans un tissu économique en voie de reconstitution à partir de la dynamique créée par l'ouverture des frontières et l'entrée de l'Espagne dans le Marché commun. L'arc méditerranéen bénéficie aujourd'hui d'un véritable réflexe californien.

Ce seul énoncé montre non seulement combien notre géographie économique est étroitement liée à la *construction européenne, mais aussi* à quel point celle-ci est inséparable de la décentralisation, qui restera sans doute comme la grande œuvre — la seule ? — de l'actuel septennat. *Déjà, les présidents de région* conçoivent leur développement en termes européens : à preuve le formidable appétit des élus autour de la nouvelle bataille des transports qui se livres *sous nos yeux, et qui permettra, tant* dans le domaine autoroutier que dans le domaine ferroviaire, à M. Méhaignerie de laisser une trace dans notre paysage.

Le nouveau quadrillage du territoire qui en résultera n'est plus à vocation hexagonale mais européenne.

Au fond, Pierre Miquel donne à *tout un chacun l'occasion de bien* mesurer cette réalité européenne qui s'organise autour d'un axe rhéno-italien qui, de l'Italie du Nord à la mer du Nord, irrigue déjà le Vieux Conti*nent.*

Il donne aussi à réfléchir aux plus petites de nos régions. Ainsi, visitant la Loire, il constate : *« Coexistent un chômage élevé et une remarquable floraison industrielle, une population encore pétrifiée, incrédule devant l'ampleur du désastre, et une ouverture extraordinaire sur l'avenir, une volonté de se battre, surtout chez les jeunes, qu'ils soient chef d'entreprise, ingénieur, cadre ou salarié d'exécution. »*

Aussi chacun de ceux qui briguent pour sept ans les suffrages des Fran*çais devrait-il, au moment d'arpenter* la France profonde, ne jamais délaisser cet imposant manuel du parfait candidat. Cette saine lecture leur permettra, en effet, de ne pas se *tromper de diagnostic. N'est-ce pas* là l'essentiel ?

J.-M. C.

★ *Vive la France !* de Pierre Miquel. Librairie Séguier éditeur, 520 pages, 135 F.

Nouvelle-Calédonie : rejet de demandes de mise en liberté

La chambre d'accusation de la cour d'appel de Nouméa a rejeté, le lundi 25 janvier, les demandes de mise en liberté présentées par Maurice Moindou et Georges Thomon, deux jeunes Mélanésiens poursuivis l'un pour le meurtre d'un jeune caldoche, Yves Tual, l'autre pour celui d'un jeune Européen, James Felds. N'ayant pas été interrogés par leur juge d'instruction depuis plus de quatre mois, les inculpés avaient saisi le 22 décembre la chambre d'accusation. Celle-ci, en Nouvelle-Calédonie, a quinze jours pour statuer — et non vingt comme nous l'écrivions par erreur. Ce délai étant largement écoulé, les avocats de Maurice Moindou et Georges Thomon considéraient que leurs clients auraient dû être remis en liberté d'office. Réunie le 25 janvier, la chambre d'accusation au contraire a estimé qu'elle n'avait été régulièrement saisie que le 11 janvier et qu'elle était donc habilitée à rejeter la demande, sans avoir dépassé le délai normal. Les avocats se sont immédiatement pourvus en cassation.

Politique

« Génération de Gaulle »...

(Suite de la première page.)

Cette contradiction est inhérente au décalage entre la durée du mandat présidentiel et celle de la législature : *commence à s'élaborer, pour la surmonter, une interprétation selon laquelle le scrutin le plus récent pèse plus lourd que le précédent.* Supposons que François Mitterrand se représente, soit réélu, et ne dissolve *pas : il aura indiscutable*ment plus de pouvoir, face à Matignon, qu'il n'en a aujourd'hui.

Ce ne serait là, de toute façon, qu'une des versions possibles d'un nouvel essai de cohabitation. Mais il y en a d'autres. Supposons *maintenant, en effet, que l'actuel* président soit réélu avec une marge assez confortable pour qu'il prenne le risque de dissoudre : ce serait miracle que le PS atteigne à nouveau la majorité absolue, compte tenu du déclin et *de l'hostilité marquée du PC à son* égard, sans l'appui duquel il ne l'aurait jamais obtenue en 1981. Il faudra donc encore cohabiter.

« Pas d'un côté, pas de l'autre »

Même dans le cas où l'un des deux candidats de la droite classique l'emporterait malgré les sondages, et malgré cet « effet Le Pen » qu'on a un peu trop ten*dance ces jours-ci à négliger, il lui* faudrait, lui aussi, cohabiter... sinon avec l'autre, du moins avec ses partisans. Or c'est peu de dire que les deux hommes, dont les tempéraments sont aux antipodes, ne s'apprécient guère, *même s'il est vrai que l'antago*nisme traditionnel entre le légiti*misme teinté de bonapartisme* du RPR et l'orléanisme de l'UDF a perdu beaucoup de sa vigueur. Même si des heurts se manifestent plutôt à l'intérieur de chaque famille et sont bien souvent là aussi question de... génération. *Même si Raymond Barre, loin de* s'opposer comme l'avait fait Valéry Giscard d'Estaing à la philosophie gaulliste, s'en considère, au contraire, l'héritier, jusqu'à se présenter comme un recours.

Cela dit, la nécessité de la « tête unique » ne constitue que *l'un des aspects du message du* général. Celui-ci exécrait les « partis », qu'il tenait pour collectivement responsables des malheurs de la France. « *Le président de la République,* disait-il au début de son discours déjà cité du 30 novembre 1965, *ne saurait être confondu avec aucune fraction. Il doit être l'homme de la nation tout entière, exprimer et servir le seul intérêt national.* » Son mot favori n'était-il pas le « *rassemblement* » ?

C'est ce que voudrait être, *comme son nom l'indique, le RPR*, mais le fait est qu'il n'est qu'un parti et qu'il ne « rassemble » qu'un électeur sur quatre ou cinq. Que ce parti revendique l'héritage du général ne saurait au demeurant faire oublier que, sur plus *d'un point, il s'en est sensible*ment écarté : qu'on songe à l'Europe, par exemple, ou à la privatisation d'entreprises nationalisées à la Libération.

Peut-on imaginer celui qui avait *célébré avec tant de conviction « l'ardente obligation du Plan »* se muer en « libéral » ? A plus forte raison,accepter de se considérer comme « de droite » ? « *La France,* répondait de Gaulle le 15 décembre 1965, dix jours après son élection, à Michel Droit, qui l'interrogeait à la télévision, *c'est tout à la fois, c'est tous les Français. C'est pas la gauche, la France ! C'est pas la droite, la France !* (...) *Prétendre faire la France avec une fraction, c'est une erreur grave et prétendre représenter la France au nom d'une fraction, c'est une erreur nationale impardonnable* (...). *Je ne suis pas d'un côté, je ne suis pas de l'autre, je suis pour la France.* »

Les Français ont beau n'être que 16 % à voir, dans le général, la personnalité qui les a le plus *marqués au cours des deux der*nières décennies (2) — contre 2 % aux trois mieux placés derrière lui ! — les sondages les font apparaître, de ce point de vue, comme étonnamment gaullistes. Prenant leurs distances par rapport à la « classe politique » dans *son ensemble, relativisant* les rivalités traditionnelles entre la gauche et la droite, mais conscients en même temps de la nécessité d'être gouvernés, ils rêvent d'un président œcuménique, d'un rassembleur, ou, pour mieux dire, d'un père. Tout républicains qu'ils soient, ils envient secrètement leurs cousins d'Espagne d'avoir un roi dont ils se trouvent si bien.

Le hussard au grand cœur Chirac et le sagace professeur Barre, chacun à sa très différente manière, sont indiscutablement des gaullistes. *Mais les Français* qu'ils aspirent à rassembler, ce *sont seulement ceux qui leur res*semblent.

François Mitterrand, lui, n'a jamais été gaulliste et, à l'occasion, il s'en fait gloire. Pour Alain Duhamel, il poursuit depuis bientôt trente ans avec le général « *un duel éternel, héroïque, direct puis posthume* (3) ». Pour Raymond Barre, il « *ne sera vraiment satisfait que lorsqu'il aura accompli un certain nombre de choses qui lui permettront de gommer de Gaulle* (4) ».

Rien ne dit, effectivement, que cet homme si secret ne s'est pas donné comme but ultime de remettre en cause jusqu'aux institutions que nous a léguées l'homme du 18 juin. Et pourtant, le paradoxe veut, que, à en juger par les sondages, l'image de lui-*même qu'il donne aujourd'hui* est de beaucoup la plus conforme à l'idée que le général se faisait, et que la majorité des Français, apparemment, se font d'un président de la V[e] République.

Le précédent de 1965

C'est bien pourquoi François Mitterrand met si longtemps à se déclarer : comme l'écrit l'*Economist* : « *Sa cote de popularité pourrait dégringoler s'il devenait un vulgaire candidat.* » On comprend que les gaullistes s'agacent de ces atermoiements, mais ils sont malvenus de les lui reprocher puisqu'en 1965 le général avait *attendu la Saint-Charles, un mois* tout juste avant le scrutin, pour annoncer sa candidature.

Résultat : Jacques Chirac, qui est entré en campagne, et Raymond Barre, qui s'apprête à le faire, ne savent pas de manière sûre contre qui ils vont devoir la *mener. Car François Mitterrand* en a dit assez à Michel Rocard — sorti tout requinqué de l'Elysée — et à d'autres pour ébranler quelque peu la conviction de plus en plus répandue qu'il était déterminé, contrairement à des inten*tions cent fois proclamées, à se* représenter.

Et c'est au maire de Conflans-Sainte-Honorine, longtemps son rival, qu'il a laissé le soin de préciser ce que serait l'axe de la cam*pagne — quelle que soit son iden*tité — du candidat de la gauche. Plus de justice sociale et fiscale, pas de société d'exclus, plus de concertation, moins d'Etat, recherche de majorités qui débordent les clivages traditionnels et, naturellement, vive l'Europe et vive l'entreprise !

Les cent une propositions de 1981 sont, pour nombre d'entre elles, bien loin. Sauf si les socialistes, ou certains d'entre eux, les y aident — comme ils savent le faire, — les candidats de la majo*rité devront se donner beaucoup* de mal pour convaincre les Français que le « collectivisme » les menace encore et que le « libéralisme », en revanche, saura tout à la fois guérir leurs maux et répondre à leurs aspirations. Encore faudrait-il, bien sûr, ne pas leur fournir, avec ce que Georges Marchais a justement baptisé la « mitterrandolâtrie », d'autres arguments...

ANDRÉ FONTAINE.

(2) Selon le sondage SOFRES-*Encyclopaedia Universalis* reproduit dans *le Monde* du 20 janvier.

(3) Alain Duhamel, *le Cinquième Président*, « Folio », Gallimard.

(4) Raymond Barre, *Questions de confiance. — Entretiens avec Jean-Marie Colombani*, Flammarion.

PROPOS ET DÉBATS

M. Borotra
le chef de la majorité

M. Franck Borotra, porte-parole du RPR, a jugé, le lundi 25 janvier sur TF 1, que M. Jacques Chirac est « *plus que le candidat du RPR* ». Il est « *le chef de la majorité* » et « *le plus sûr garant* » de son unité. Pour lui, les Français « *tout naturellement, vont (...) faire* [de M. Chirac] *le porte-parole de cette majorité* ». Selon lui, MM. Chirac et Barre sont en train de « *tracer deux sillons convergents* ». M. Borotra a renouvelé ses critiques contre la « *campagne d'idolâtrie* » du PS, qui a « *le comportement d'une secte* », un « *comportement médiéval, moyenâgeux* ».

M. Jospin
le rôle de M. Rocard

Invité, le lundi 26 janvier, de l'émission « Face au public » de France-Inter, M. Lionel Jospin, pre*mier secrétaire du PS, a affirmé qu'il* n'y a « *aucune raison objective* » pour laquelle le président de la République devrait faire connaître dès maintenant ses intentions. A propos de l'affirmation de M. Michel Rocard selon laquelle M. Mitterrand s'exprimera début mars, M. Jospin a observé qu'il n'est « *pas absolument convaincu qu'il faille prendre ces impressions au pied de la lettre* ». Quant à la confiance manifestée par *M. Rocard en sa propre élection*, un jour ou l'autre, à la présidence de la République, M. Jospin a estimé : « *Compte tenu du choix qu'il a fait à l'origine, je crois que son attitude est logique. Je crois qu'il est utile et je crois qu'elle nous sert.* » Le premier secrétaire du PS a jugé que, si M. Mitterrand n'est pas candidat, le « *transfert* » de l'électorat peut se faire sur M. Rocard.

« *Plus cela va, plus mon rôle est facile* », a déclaré M. Jospin, qui a réaffirmé qu'il « *n'imagine* » pas que la cohabitation puisse continuer en cas de victoire de la gauche, car « *dans la musique politique, une élection présidentielle n'est jamais une mesure pour rien* » et si les Français « *élisent François Mitterrand, ce n'est évidemment pas pour reprendre M. Chirac* ».

M. Lecanuet
la pantomime

M. Jean Lecanuet, président de l'UDF, a jugé, le lundi 25 janvier sur A 2, que M. Mitterrand sera de nouveau candidat à l'élection présidentielle. Il a estimé que son attitude actuelle est « *une pantomime un peu regrettable où le candidat-président joue au président tout court le plus longtemps possible* ».

M. Vauzelle
le candidat

M. Michel Vauzelle, député PS des Bouches-du-Rhône et ancien porte-parole de l'Elysée, s'est dit, le lundi 25 janvier, « *convaincu que François Mitterrand ne peut qu'être candidat* ». M. Mitterrand, a-t-il souligné « *n'est pas un homme à rester en dehors de la mêlée. C'est un combattant qui ne peut rester chez lui en observateur* ».

En 1965, la candidature du général

C'est le 4 novembre 1965 — jour de la Saint-Charles et à dix-huit jours de son soixante-quinzième anniversaire (il était né le 22 novembre 1890), que le général de Gaulle a annoncé par une allocution radiotélévisée de huit minutes sa candidature à la première élection au suffrage universel d'un président de la *République française dont le premier tour aura lieu le 5 décembre.* Le chef de l'Etat, qui avait été élu en 1959 au suffrage restreint et qui avait en 1962 réformé — par référendum — la Constitution pour y introduire l'élection du président au suffrage universel, n'avait donc *révélé sa décision qu'un mois avant* le scrutin.

Ses concurrents s'étaient tous découverts avant lui, et notamment *M. François Mitterrand, député* UDSR de la Nièvre, seul candidat de la gauche — soutenu à la fois par la SFIO et par le PC — qui avait fait connaître sa décision le 9 septembre. Ce jour-là de Gaulle, à l'issue d'une conférence de presse tenue à l'Elysée n'avait plus guère laissé planer de doute sur ses intentions bien qu'il ait seulement dit : « *Avant trois mois le pays dira par ses suffrages s'il entend revoir les pratiques du passé ou s'il veut que le régime nouveau assure demain comme aujourd'hui la conduite de la vie nationale. Car chacun le sent et le sait, tel sera bien l'enjeu de l'élection présidentielle.* »

Gaston Defferre pourtant s'indigne que de Gaulle « *plaisante et crée le suspense en faisant preuve d'une désinvolture inadmissible et incompréhensible à l'égard de l'opinion* », et M. Mitterrand d'ajouter : « *A moins de trois mois de l'élection présidentielle les républicains résolus à combattre le pouvoir personnel sont dans l'incertitude* », en dénonçant « *l'incompatibilité d'humeur entre le général de Gaulle et la démocratie* ». Le député de la Nièvre entame une campagne dyna*mique tout comme M. Lecanuet*, président du MRP pour le centre et M. Tixier-Vignancour pour l'extrême droite.

Pour les observateurs, la candidature de de Gaulle — qui est la cible unique de tous les candidats *déclarés — ne fait plus de doute*, et c'est sans surprise que son annonce est reçue le 4 novembre.

Et pourtant l'incertitude avait duré longtemps.

Les plus proches « compagnons » de de Gaulle avaient formé leur conviction dès le mois de juin 1965. Au cours d'un dîner restreint à l'Elysée, de Gaulle avait *réuni* quatre « barons » parmi ses plus intimes, André Malraux, Gaston Palewski, président du Conseil constitutionnel et « ses » deux premiers ministres, *Michel Debré*, l'ancien, et Georges Pompidou, l'actuel. A chacun de ses hôtes, le *général avait posé la ques*tion de confiance : devrait-il se représenter ? Tous avaient répondu « oui ». Et de Gaulle avait seulement laissé tomber : « *Je verrai, je vais réfléchir.* » Seul Georges Pompidou quelques semaines avant le 4 novem*bre 1965 sera mis dans la confi*dence, alors que tous les autres collaborateurs du général resteront dans l'ignorance jusqu'au dernier moment. A cause même de cette incertitude, les préparatifs avaient été engagés de longue date. Non seulement la réforme de 1962 avait fait de l'élection présidentielle à venir l'échéance majeure de la vie institutionnelle mais dès cette date *chacun s'était demandé quelles* intentions nourrissait de Gaulle à l'égard de son propre destin.

Le général lui-même semblait s'employer à brouiller les pistes. Dans ses multiples allocutions en 1963, il parle tour à tour de la *pérennité de son œuvre et de la pré*carité de sa vie, de l'ampleur de sa tâche et de son âge avancé. Dans sa conférence de presse du 31 janvier 1964, il fait, en revanche, une exégèse toute personnelle de la Constitution qui révèle bien le fond de sa pensée sur l'Etat, mais il *garde le* mystère en lançant à propos de l'élection présidentielle : « *Je ne peux et ne veux vous répondre. Alors comme ça Monsieur X, ce sera le général de Gaulle.* »

La tentation de Georges Pompidou

Il tient à ses interlocuteurs successifs des propos contradictoires. *En avril 1964*, après son opération à l'hôpital Cochin, l'impression prévaut qu'il ne briguera pas un second mandat. Georges Pompidou se sent-il alors encouragé ? Le premier ministre prend une plus grande importance politique, et répondant à M. Mitterrand à l'Assemblée nationale, il précise une conception des rôles respectifs du président de la République et du chef du gouvernement qui ressemble fort à un plaidoyer *pro domo.*

Dans le secret plus ou moins bien gardé des cénacles proches du pouvoir des projets s'élaborent. Georges Pompidou se tient de plus en plus prêt à parer à toute défection, et fait même préparer ses propres affiches. *On va jusqu'à envisager une réélec*tion du général qui serait suivie deux ou trois ans plus tard d'un référendum réformant la Constitution — suppléance de l'Elysée assurée par le premier ministre, fusion du Sénat et du Conseil économique et social, ins*tauration du quinquennat* — puis, fort du succès à cette consultation, d'une dissolution de l'Assemblée nationale et du départ définitif du général de l'Elysée. Moins de quatre ans après ce schéma idéal, de Gaulle quittait effectivement l'Elysée mais dans de tout autres conditions...

ANDRÉ PASSERON.

Deux disparitions

Georges Delfosse, député UDF du Nord

M. Georges Delfosse, député (UDF) du Nord, maire (CDS) de Lambersart, conseiller général, est mort le lundi 25 janvier à l'hôpital Calmette de Lille, à l'âge de soixante-six ans. Souffrant d'un cancer, M. Delfosse était hospitalisé depuis le mois de novembre. Ses obsèques seront célébrées à Lambersart le jeudi 28 janvier.

C'est M. Jean-Claude Decagny, maire (PSD) de Maubeuge, qui lui succédera à l'Assemblée nationale, tandis qu'une élection cantonale partielle devra être organisée pour lui désigner un successeur au conseil général du Nord. Au conseil *municipal, sa succession pourrait* voir entrer en compétition deux de ses adjoints, un RPR, M. Jacques Doscot, et un CDS, M. Marc-Philippe Daubresse (*Corresp.*).

[Né le 25 octobre 1921 à Lille, M. Georges Delfosse s'était très tôt engagé dans la vie militante. Requis *pour le service du travail obligatoire* pendant la guerre, il entrera dans la clandestinité pour servir dans la Résis*tance. Au sortir de la guerre, il milite* au sein du mouvement de la Jeunesse ouvrière catholique. Il se tourne ensuite vers la vie politique, vers le MRP.

Entré au conseil municipal de Lambersart en 1965, il est immédiatement nommé adjoint au maire. En 1973, il est élu maire de la ville, contre toute attente, *à la suite de dissensions* dans les rangs UDR et indépendants de cette mairie traditionnellement tenue par les *gaullistes. En 1975, M. Delfosse* est élu conseiller général de Lille-Ouest. Il sera constamment réélu depuis.

En 1978, M. Norbert Segard le choisit comme suppléant aux élections législatives. M. Delfosse *entre ainsi* à l'Assemblée nationale en mai 1978. Réélu en 1981, il conduit la liste UDF *aux législatives de 1986.*

∴

[Né le *10 juin 1939* à Maubeuge, M. Jean-Claude Decagny occupe les fonctions de directeur adjoint de l'hôpital dans cette ville. En 1971, il entre au conseil municipal dans l'équipe du docteur Pierre Forest (PSD), maire de la ville depuis 1946. *En 1977, il maintient* son engagement aux côtés de M. Forest, face au parachutage de *M. Pierre Bérégovoy, présenté par le* Parti socialiste. A la suite du décès du docteur Forest, en novembre 1984, M. Decagny est élu maire de Maubeuge.

Depuis l'an dernier, M. Decagny est membre du bureau national du Parti social-démocrate.]

Paul Ribeyre ancien ministre

Nous avons appris le décès, survenu le 15 janvier, de Paul Ribeyre, ancien ministre.

[Né le 11 novembre 1906 à Aubagne (Bouches-du-Rhône), Paul Ribeyre avait assumé sous la IV[e] République *diverses fonctions ministérielles* : sous-secrétaire d'Etat à la santé publique et à la population dans le cabinet de Georges Bidault en 1949, puis ministre de la santé publique (1951-1953), ministre du commerce (janvier-mai 1953), ministre de la justice (1953-1954), ministre de l'industrie et du commerce (1957-1958). *Il avait* auparavant siégé à l'Assemblée nationale en tant que député indépendant de l'Ardèche, de 1945 à 1958.

Directeur général de la Société des *eaux minérales* de Vals-Reine à Vals-les-Bains, de 1936 à 1968, Paul Ribeyre avait ensuite siégé au Sénat de 1959 à 1981. Il était l'un des principaux dirigeants du Centre national des indépendants *paysans* dans la *région Rhône-Alpes*, où il avait également présidé, de 1948 à 1979, le conseil général de l'Ardèche en sa qualité de conseiller général d'Annonay.]

Au Conseil de Paris

Feu vert pour l'étude d'autoroutes souterraines

Avant la fin de cette année, les Parisiens sauront si un réseau d'autoroutes sera percé dans le sous-sol de la capitale. Au terme du vaste débat sur la circulation qui, lundi 25 janvier, a occupé le Conseil de Paris durant six heures, et au cours duquel une vingtaine d'orateurs se sont exprimés, la majorité RPR-UDF a autorisé M. Jacques Chirac à lancer, avec les Grands Travaux de Marseille, l'étude de cet ambitieux projet. Conclusion dans huit mois.

Ambitieuse, l'idée l'est assurément. Il s'agit, rappelons-le, de relier *les portes de Paris* par des voies rapides courant à plusieurs dizaines de mètres sous la surface. L'excellence du sous-sol parisien et les progrès techniques le permettent. Ce serait, en somme, cent ans plus tard, la traduction automobile de la révolution qu'a constituée en 1900 le percement du chemin de fer métropolitain, autrement dit du métro. Toute la question est de savoir si ces grands boulevards en tunnel amélio*reront les conditions* de déplacement des habitants de l'agglomération et s'ils n'aggraveront pas les embarras du cœur de la cité.

Une controverse s'est immédiatement engagée sur ce point. Au nom du groupe socialiste, M. Georges Sarre a d'abord *rappelé* qu'une telle solution avait déjà *été* proposée avant la dernière guerre. Si elle n'avait pas *été* retenue, c'était en raison de ses inconvénients. La des*cente vers ces voies profondes* nécessite soit des batteries d'ascenseurs à voitures, soit des trémies qui s'allongent sur des centaines de mètres. D'où une occupation du sol insupportable à *Paris.*

L'évacuation des gaz d'échappement et l'organisation des secours en cas d'accident ou d'incendient pose de tels problèmes que, pour le tunnel sous le Manche, par exemple, on a préféré la desserte ferroviaire plutôt que la libre circulation *des voitures*. Enfin, ce réseau autoroutier risque d'aspirer vers le centre un flot supplémentaire de véhicules, provoquant un total engorgement (voir par ailleurs notre article dans *le Monde Sciences et médecine*, page 19).

Certains urbanistes pensent déjà que si elle était retenue, la *solution* des autoroutes à grande profondeur serait beaucoup mieux adaptée au doublement du périphérique qu'à la desserte, fort dangereuse, du centre de la capitale. Pour ou contre les voies rapides sous Paris : les polémiques vont aller *désormais bon train.*

Les élus parisiens ont adopté un autre projet, plus modeste *et plus* raisonnable, le prolongement sur le quai Henri-IV de la voie sur berge rive droite, et son raccordement à la voie Mazas, qui doit être prochainement élargie. Le flot des voitures se *dirigeant* vers *le sud-est* de Paris passera dans une galerie couverte de 250 mètres située sur le quai bas. La partie supérieure du quai sera ainsi libérée d'une grande partie de la circulation, et le toit de la galerie pourra être aménagé en promenade *sur un hectare. Ce nouveau* belvédère, d'où l'on apercevra la Seine, les frondaisons du Jardin des Plantes, l'Institut du monde arabe, l'île Saint-Louis et Notre-Dame, offrira l'une des plus belles perspectives de Paris.

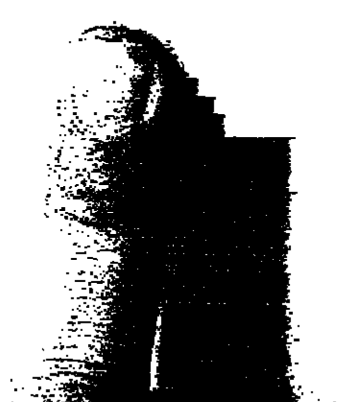
La voie express sera prolongée

Mais l'ouest de la capitale n'est pas oublié. Au cours de la même séance, le Conseil a *approuvé le* démarrage de l'opération porte Maillot. Là encore, il s'agit d'un projet d'envergure, qui devrait transformer un point sensible du paysage parisien. Il se situe en effet sur l'axe historique et monumental conduisant de la pyramide du Grand Louvre à l'arche de la Défense, en passant par l'arc de triomphe de l'Etoile. La zone à aménager s'étend sur 30 hectares.

Deux immeubles de bureaux de plus de 50 mètres de hauteur, dus à l'architecte Olivier-Clément Cacoub, encadreront l'avenue de Neuilly et marqueront de manière puissante — d'aucuns disent massive — la porte occidentale de la capitale. *L'ensemble de la* place de la Porte-Maillot sera réaménagée, et le palais des Congrès agrandi. A cette occasion, le périphérique doit être couvert depuis la porte Dauphine jusqu'au-delà de la porte des Ternes, soit sur 1 400 mètres. Sur le toit ou sur les rives de la tranchée *ainsi* effacée, on pourra aménager un stade et des jardins ouvrant directement sur le bois de Boulogne. Mais aussi un hôtel de deux cent cinquante chambres, *deux cents* logements, 25 000 mètres carrés de commerces et 100 000 mètres *carrés de* bureaux.

Cette gigantesque opération, qui sera mise à l'enquête publique dès le mois prochain, nécessitera encore plusieurs délibérations du Conseil de Paris. Sa réalisation, qui devrait commencer au second semestre 1989, s'étendra sur cinq ans. Son achèvement coïncidera avec la *mise* en souterrain de la circulation automobile sur l'avenue de Neuilly. La voie triomphale (Louvre-Saint-Germain) tracée par Le Nôtre à la demande *de Louis XIV* recevrait enfin, sur cette portion jusqu'ici fort négligée, un traitement digne de ses concepteurs.

MARC AMBROISE-RENDU.



Société

JUSTICE

Aux assises de Paris

Christian David, le revenant des années 60

Les jurés parisiens sont confrontés, depuis le lundi 25 janvier, à l'un des cas les plus difficiles qui puissent être soumis à une cour d'assises. Il s'agit de juger un homme qui nie farouchement un crime commis il y a vingt-deux ans. La procédure orale, pivot de la juridiction criminelle, s'accorde mal avec l'évocation de faits aussi anciens, car certains témoins n'ont pu être retrouvés et la défense ne manquera pas de s'étonner que ceux qui se présenteront à la barre aient gardé un souvenir précis. Aussi, il est probable que les dépositions écrites lues à l'audience par le président auront une influence sur l'intime conviction des jurés.

Les faits semblent simples : *dans* la nuit du 2 février 1966, le commissaire Maurice Galibert se rend au bar Le Saint-Clair, rue d'Armaillé, à Paris. Il s'est muni de plusieurs fiches de recherches concernant notamment MM. Le Ny, Boucheseiche et Figon, impliqués dans l'enlèvement de Mehdi Ben Barka, dirigeant de l'opposition de la gauche marocaine, commis le 29 octobre 1965 devant la brasserie Lip. Aucun de ceux-ci n'est présent au bar à son arrivée. Il décide cependant d'emmener un consommateur « *intéressant* » pour vérifier son identité. L'homme, qui a présenté plusieurs papiers au nom de Christian David, a fait l'objet de palpations de sécurité, mais, au moment de sortir, il prend son imperméable, fouille dans une poche et ouvre le feu. Touché dans le dos, le commissaire Galibert, trente-cinq ans, est tué sur le coup. Deux policiers sont blessés. L'homme prend la fuite en courant dans les rues de Paris.

Selon l'enquête menée après le meurtre, il s'agirait bien de Christian David, alors surnommé « *le beau Serge* », condamné à plusieurs reprises et que divers témoins ont reconnu sur photographies. Mais, depuis, Christian David a bien changé. C'est un vieillard maladif, qualifié par son avocat, Me Juramy, de « *mourant* », que l'on a vu entrer dans le box titubant sur ses béquilles. Presque chauve, sa longue barbe se confond avec ses moustaches, pour descendre jusqu'à sa ceinture. A chaque interpellation du président Maurice Colomb, il tend l'oreille et répond dans un souffle, généralement pour dire qu'il « *ne se souvient pas* ».

« Des bruits de clés »

Après avoir fui en Amérique du Sud, où il joua un rôle dans la French Connection avec Auguste Ricord, il fut arrêté le 21 octobre 1972 au Brésil et remis aux autorités américaines. Condamné à vingt ans de prison pour trafic de drogue, il a été extradé vers la France, après avoir passé treize ans dans les pénitenciers des Etats-Unis. Aussi, il précise en murmurant : « *Je me souviens que j'entends des clés de porte depuis seize ans ; je ne me souviens que de ça.* »

Toutefois, il semble formel sur un point : il a quitté la France en 1965. « *Après l'affaire Ben Barka, parce que j'avais été photographié avec le général Oufkir* », déclare Christian David, d'une voix qui devient plus ferme. Il raconte aussi longuement comment il a été torturé par la police brésilienne qui l'interrogeait sur le meurtre du commissaire Galibert. Il dit combien il a souffert de l'isolement dans les prisons américaines : « *La police française a communiqué une note pour que je sois traité comme un chien* », clame le vieillard, qui désormais entend chaque mot, s'agite, discute et interpelle le président par des « *monsieur le juge !* » clairs et bien timbrés.

L'accusation situe sa fuite en 1966, ce qu'il conteste : « *En février 1966, j'étais déjà parti depuis plusieurs mois en Amérique du Sud* », soutient David, en expliquant qu'il est parti par l'Espagne. Il en veut pour preuve des photocopies de passeports, de notes d'hôtels et de locations de voitures, ainsi que des témoignages établissant qu'il avait passé le réveillon de Noël dans un restaurant de Sao-Paulo. Ces documents auraient été conservés par l'administration pénitentiaire américaine, avant d'être détruits. « *Quand j'ai appris ça, j'ai tenté de me pendre.* »

Privé des preuves qu'il invoque, Christian David, pour répondre aux témoins qui l'accablent et dont les auditions auront lieu mardi, ne peut que se réfugier derrière une logique : « *Si ça avait été moi, monsieur le juge, ils m'auraient arrêté. A chaque fois qu'ils m'ont arrêté, je n'ai jamais fait de violences.* » De la même manière, les papiers d'identité au nom de Christian David, que le meurtrier avait présentés au commissaire Galibert, n'ont pas convaincu Me Juramy. L'avocat a rappelé que les services de la préfecture avaient confirmé n'avoir jamais délivré de documents à ce nom ; et, lorsque le président évoque l'hypothèse de faux papiers, David éclate de rire : « *A mon propre nom... ?* »

MAURICE PEYROT.

Au parquet de Paris

Un « téléphone vert » pour des victimes

La huitième section du parquet de Paris — dite section criminelle — *vient d'installer un « téléphone* vert » (appel gratuit) destiné aux victimes de la petite et moyenne délinquance de rue. Les victimes de vols à la roulotte, vols à la tire, cambriolages, violences, etc, commis dans la capitale et dont les agresseurs ont été interpellés peuvent s'y enquérir de l'heure et de la date de l'audience si ceux-ci sont jugés selon la procédure de comparution immédiate — les anciens flagrants délits. S'ils n'étaient que de passage à Paris, ils peuvent aussi s'informer *a posteriori* des peines prononcées contre les auteurs des délits. Le numéro de téléphone est obtenu auprès du service de police qui a enregistré la plainte.

Depuis deux semaines que ce « téléphone vert » fonctionne, la huitième section reçoit une dizaine d'appels quotidiens. Réclamée de longue date par M. Laurent Davenas, chef de la huitième section, qui vient d'être nommé substitut général au parquet général, cette initiative est unique en France. Elle vise à combattre la réputation de lenteur et d'impuissance de la justice auprès des victimes.

● **Remise en liberté de six nationalistes bretons.** — Interpellés les 21 et 22 janvier, après les attentats de Rennes et de Quimper (Finistère) revendiqués par l'Armée révolutionnaire bretonne (ARB) (*le Monde* du 23 janvier), les six militants nationalistes bretons qui étaient encore gardés à vue au SRPJ de Rennes ont été remis en liberté, lundi 25 janvier peu après 17 heures. Les quatre autres militants interpellés au cours de la même enquête avaient déjà été libérés samedi et dimanche tandis que deux Basques espagnols arrêtés à Fouesnant (Finistère) avaient été assignés à résidence à Metz et à Strasbourg (*le Monde* du 26 janvier).

POLICE

A la veille de la réunion du COCOM

La DST aurait démantelé un réseau d'exportations illégales de technologie vers les pays de l'Est

Le Comité de coordination pour le contrôle multilatéral des exportations vers les pays de l'Est (COCOM) se réunit à Paris les mercredi 27 et jeudi 28 janvier. Créé durant la guerre froide, au début des années 50, le COCOM regroupe les pays occidentaux — excepté l'Islande — et le Japon. L'objet de cette réunion est de réévaluer les exportations vers l'URSS et ses alliés à la lumière de la détente américano-soviétique sur le désarmement.

La République fédérale d'Allemagne *comme le Japon semblent* favorables à une libéralisation du commerce Est-Ouest afin de favoriser la croissance et réduire leurs excédents commerciaux à l'égard des Etats-Unis. La France pencherait pour un allégement des listes pour les produits « bas de gamme » et le renforcement des contrôles pour l'exportation de matériel jugé « sensible ».

C'est dans ce contexte que l'on a appris, le lundi soir 25 janvier, le démantèlement récent par la Direction de la surveillance du territoire (DST) d'un réseau d'exportations illégales de matériel technologique vers les pays de l'Est. Un groupe d'hommes d'affaires français auraient été interpellés il y a quelques jours, selon l'Agence France-Presse, accusés d'avoir créé une société fictive destinée à ce trafic. Il s'agirait d'exportations de matériel électronique et d'informatique légère. Au ministère de l'intérieur, on se refuse à démentir ou confirmer cette information.

Cette affaire fait suite à la récente annonce par M. Edouard Balladur, ministre de l'économie, des finances et de la privatisation, de poursuites concernant un autre dossier. La direction générale des douanes a déposé plainte contre la société Les Accessoires scientifiques (LAS), filiale de SOGEXPORT, elle-même filiale de la Société générale. Cette société est soupçonnée d'avoir exporté depuis de nombreuses années du matériel vers l'Union soviétique, tombant sous le coup des interdictions notifiées dans les listes du COCOM. LAS est également poursuivi, depuis février 1986, à Luxembourg pour « tentative de transit sans licence ». Cette affaire avait été révélée publiquement par *l'Express* dans une enquête publiée le 16 octobre 1987.

Mort du commissaire Sébeille

L'Hercule Poirot de l'affaire Dominici

A la retraite depuis 1962, le commissaire Edmond Sébeille, qui dirigea l'enquête policière de l'affaire Dominici, est décédé, le lundi 25 janvier, à l'âge de quatre-vingts ans.

Policier de qualité, fils lui-même d'un commissaire de police, Edmond Sébeille n'aurait sans doute jamais connu la renommée, et avec elle les satisfactions comme les déboires qui peuvent l'accompagner, s'il n'avait eu à diriger, de 1952 à 1953, l'enquête sur l'affaire Dominici. Il s'agissait alors de découvrir qui avait pu être l'auteur — ou les auteurs — du meurtre de trois touristes anglais : Jack Drummond, sa femme, lady Ann, et leur fille, Elizabeth, âgée de cinq ans. Leurs corps avaient été découverts, à l'aube du 5 août 1952, en bordure de la route Marseille-Digne, sur un terrain de la commune de Lurs (Basses-Alpes), où ils avaient campé à 150 mètres d'une ferme dont le propriétaire s'appelait Gaston Dominici, un vieillard de soixante-dix ans.

Edmond Sébeille, arrivé de Marseille avec ses hommes après les gendarmes, devait rapidement retrouver dans la Durance l'arme du crime — une carabine rafistolée de l'armée américaine, — et surtout acquérir la conviction qu'elle était la propriété de Gaston Dominici. Après plus d'un an d'entretiens, d'interrogatoires, d'auditions de témoins, au cours desquels Gustave et Clovis Dominici devaient accuser leur père, Gaston, après un jeu de patience au cours duquel Sébeille se laissa tutoyer par celui qu'on appelait « le patriarche de la Grand-Terre », relevant les mensonges, les revirements, les rebuffades, Gaston Dominici devait finir, en novembre 1953, par se reconnaître seul meurtrier. Mais, avant de se rétracter, il varia sur les mobiles de son geste, jusqu'à l'invraisemblance. Edmond Sébeille, pour qui le doute n'existait plus, dut cependant éprouver et subir de rudes critiques. Si Gaston Dominici devait être, le 28 novembre 1954, condamné à mort par les assises des Basses-Alpes, mais finalement gracié et *libéré*, beaucoup doutèrent qu'il fût le seul coupable. Le retentissement et les passions qui entourèrent l'affaire entraînèrent, en dépit de l'arrêt des assises, une contre-enquête à la demande de la chancellerie. Edmond Sébeille en fut vivement humilié, mais il attendit la retraite et l'année 1970 pour exprimer son amertume et sa conviction dans un livre intitulé *l'Affaire Dominici : la vérité sur le crime de Lurs.*

DÉFENSE

De nouveaux hélicoptères Super-Puma pour la Force d'action rapide

Le ministère de la défense vient de commander à la société Aérospatiale vingt-quatre hélicoptères Super-Puma AS-332 M, qui seront livrés entre 1988 et 1990 à l'aviation légère de l'armée de terre (ALAT) pour servir à la logistique de la Force d'action rapide (FAR) française.

Cette commande s'ajoute au contrat signé en 1987, qui avait porté sur l'acquisition de six mêmes Super-Puma.

Outre qu'ils pourront transporter vingt-quatre commandos sur des distances de 800 kilomètres, ces hélicoptères devraient pouvoir embarquer le système Orchidée, de radar héliporté capable, lorsque le Super-Puma navigue entre 2 000 et 3 000 mètres d'altitude, de détecter des cibles mobiles à environ 150 kilomètres de distance. Ces Super-Puma, équipés du radar Orchidée, seront les « yeux » de la FAR.

A ce jour, l'Aérospatiale a vendu plus de deux cent quatre-vingts Super-Puma à trente-deux pays clients différents, dans des versions civiles (transport de VIP) et militaires (transport tactique ou lutte anti-sous-marine). La France utilise déjà quelques Super-Puma pour les transports ministériels et pour des acheminements logistiques au centre d'expérimentations nucléaires du Pacifique.

SPORTS

Un symposium européen à la Sorbonne

Le fléau du dopage

Le symposium européen sur le dopage (*le Monde* du 26 janvier) qui a eu lieu à Paris du 23 au 25 janvier a marqué le premier pas de l'internationalisation de la lutte contre un fléau qui menace l'éthique sportive en rompant l'égalité des chances devant la performance et qui, à plus long terme, compromet gravement la santé des athlètes.

Hélène Ahrweiler, recteur de l'académie de Paris, a suggéré au cours de la séance de clôture que les travaux du symposium pourraient avoir une portée comparable à celle de l'appel lancé il y a un siècle dans *le même amphithéâtre de la Sor*bonne par Pierre de Coubertin en faveur de la rénovation des Jeux olympiques. En tout cas, il n'est plus question, comme l'a dit Christian Bergelin, secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports, de « *fermer les yeux* » et de juger « *la qualité d'une politique sportive au nombre des médailles remportées aux Jeux olympiques* ».

Mais comment soigner le sport — qui est « *malade du dopage et peut en mourir* » selon le diagnostic du professeur Gérard Saillant, cheville ouvrière du symposium — alors que la commission médicale du CIO a commencé à élaborer depuis 1966 la réglementation qui fait désormais autorité ? La nécessité d'agir s'impose à tous, y compris aux pays de l'Est souvent montrés du doigt avec complaisance.

Les choses se compliquent quand on passe aux détails technico-administratifs d'application. « *Il faut qu'il n'y ait plus de contestations possibles en matière de contrôle* », a estimé le professeur Pierre Pesquiès. Pour ce faire, les responsables de dix laboratoires représentant huit pays (sur vingt et un au total dans le monde) ont établi une liste de trente points précis afin de parvenir à une standardisation des techniques. Ils ont aussi convenu de procéder à des échanges d'information sur le contenu de leur recherche.

Même souci d'unification en ce qui concerne la législation et la répression. Le Parlement européen doit examiner un projet de résolution sur le dopage présenté par M. Raymond Tourrain. Le docteur Gabriel Dollé a fait le point sur le renforcement de la lutte contre les pourvoyeurs.

Le prince Alexandre de Mérode, vice-président du CIO, a néanmoins remarqué la complexité de cette tâche, estimant que la solution passait par l'harmonisation des actions *du Comité international olympique* et des fédérations sportives internationales et par une nouvelle approche de l'entraînement des sportifs, fondé moins sur la biologie que sur la biomécanique.

« *On peut gagner sans se doper* », a affirmé le professeur Gérard Saillant. Quelque sept cents sportifs français de haut niveau ont signé à l'instigation de Stéphane Caristan, champion d'Europe du 110 mètres haies, et de Joël Bouzou, champion du monde de pentathlon, une charte en cinq points demandant notamment « *un prolongement international* » à la campagne lancée en France. Le symposium devrait combler leurs vœux.

A. G.

● **FOOTBALL : la subvention de l'Olympique lyonnais.** — Le conseil municipal de Lyon a voté, le 25 janvier, une subvention annuelle de 8 millions de francs pour l'Olympique lyonnais. Le groupe RPR s'est abstenu après avoir proposé de limiter l'augmentation de la subvention, qui était de 5,5 millions de francs en 1987, *à 1 million de francs* (*le Monde* daté 24-25 janvier).

● **SKI ALPIN : Coupe du monde.** — Cinquième et quatrième des descentes de Loeche-les-Bains (Suisse), le Canadien Félix Belczyk, un colosse de 90 kilos âgé de vingt-six ans, a gagné, lundi 25 janvier, le super-géant disputé dans cette station. C'est la première fois qu'un Canadien gagne une épreuve de la Coupe du monde autre qu'une descente. C'est aussi la première fois qu'une course de la Coupe du monde est interrompue après le départ du 79e concurrent en raison des mauvaises conditions atmosphériques. Belczyk a précédé le Suisse Zurbriggen et l'Italien Holzer. Le meilleur Français, Alphano, s'est classé 26e.

FAITS DIVERS

Pour protéger l'exploitation d'un kiwiculteur

Milice d'autodéfense en Corse

Chaque nuit, depuis une semaine, une quinzaine d'hommes armés de fusil de chasse patrouillent autour de la ferme de M. Jean-Toussaint Cipriani, l'un des plus gros producteurs de kiwis de Corse.

BASTIA
de notre correspondant

« *Nous venons de le dire au préfet ; maintenant, tout le monde est prévenu... Nous nous défendrons nous-mêmes. L'un des nôtres a été plastiqué et menacé de racket. Nous resterons armés tant qu'il y aura des risques !* »

La délégation d'agriculteurs que M. Michel Besse, préfet de la Haute-Corse, a reçue mercredi 13 janvier, tient sa promesse. Toutes les nuits, une quinzaine d'hommes armés de fusils de chasse se relaient par petits groupes autour de l'exploitation agricole de M. Jean-Toussaint Cipriani, à Torra-Vescovato, à vingt kilomètres au sud de Bastia. « *Notre système d'autodéfense est plus sûr que les rondes épisodiques des gendarmes dans leur 4 L.* » En tout cas, le quadrillage est efficace : vendredi 15 janvier, dans la nuit, un groupe de journalistes roulent en voiture sur la départementale 237. Après quelques minutes d'hésitation, le véhicule stoppe pour tenter de localiser la position de la ferme placée sous surveillance. Les journalistes n'ont pas le temps de mettre pied à terre : sept hommes armés surgissent de la nuit, fusils pointés sur les passagers.

Identification faite, les hommes précisent que la voiture de presse est sous surveillance depuis un quart d'heure. Les membres du groupe qui passent leur nuit à patrouiller sur les chemins sont tous des exploitants agricoles de la plus riche micro-région de la Haute-Corse. Il y a là un président de cave coopérative viticole, des administrateurs de SICA produisant des clémentines ou des kiwis. Ils sont tous solidaires de M. Jean-Toussaint Cipriani, le kiwiculteur chez qui, le 15 décembre dernier, l'explosion de 300 grammes de plastic a légèrement endommagé la porte métallique du hangar où est entreposée la récolte 1987.

Plasticage

Attentat politique ou crapuleux ? A l'époque, la thèse politique avait été retenue par certains. En effet, M. Cipriani n'avait pas caché qu'il envisageait d'acheter une propriété proche de la sienne : le domaine Roussel, à Querciolo, là où, dans la nuit du 15 novembre 1987, Jean-Baptiste Acquaviva, membre d'un commando de l'ex-FLNC, avait été tué au cours de l'attaque de la ferme (*le Monde* du 17 novembre 1987). Cette thèse devait être vite abandonnée. D'abord, parce que l'ex-FLNC ne faisait pas mention de cet attentat dans le communiqué de revendication d'une vingtaine d'actions publié à la fin de 1987. Mais, surtout, parce que M. Cipriani devait recevoir plusieurs menaces téléphoniques : « *Ou tu paies soixante briques, ou tu sautes à nouveau.* » A chaque appel, le kiwiculteur répondra de la même manière : « *Je refuse de payer, je n'accepte pas ces méthodes et, du reste, je ne pourrais pas payer. Je me suis endetté jusqu'au cou pour monter ma station de conditionnement de kiwis.* »

La réponse des racketteurs arrive dans la soirée du 11 au 12 janvier 1988 : 3,500 kg de plastic, répartis en quatre charges, sont disposés entre les six bouteilles de gaz qui alimentent l'installation de refroidissement de la station de conditionnement ; la mèche fait long feu, mais l'avertissement reste. *Si la charge avait* explosé, la récolte 1987, évaluée à 6 millions de francs, aurait été perdue.

C'est cette menace qui déclenche le mouvement d'autodéfense autour de M. Cipriani. « *Il est un symbole pour nous ; il donne l'exemple du travail qu'il faut faire ici. L'épreuve qu'il subit, nous l'affronterons ensemble.* » Issu d'une des plus grandes familles de Casinca, M. Cipriani conseiller municipal, tendance RPR, à Venzolasca, force le respect des professionnels, surtout parce qu'il met lui-même en valeur la grande propriété familiale qu'il partage avec sa sœur et ses neveux. La vigne d'abord ; il préside la cave coopérative de Casinca. Les clémentines aussi, mais surtout les kiwis et, là, il réussit un pari audacieux : mettre en culture 60 hectares de fruits exotiques et construire une station privée de conservation et de conditionnement. Il n'en existe que deux autres dans la région, en plus des deux SICA qui accueillent l'ensemble des autres productions de kiwis de l'île.

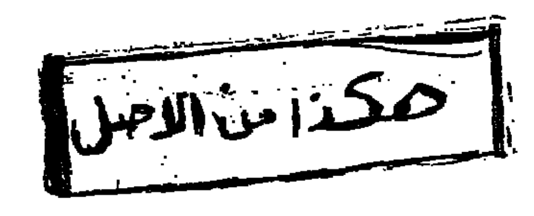
Les agriculteurs ne cachent pas que « *le kiwi, c'est de l'or* » ; la Corse en a produit 5 000 tonnes en 1987. Même si les exportations de la Nouvelle-Zélande vers l'Europe vont encore provoquer des baisses du cours, il reste des jours heureux pour les kiwiculteurs insulaires. Les racketteurs le savent. Et pour eux, l'attaque d'un kiwiculteur est moins risquée et d'un rapport plus lucratif qu'un braquage de banque. Le bilan 1987 de la criminalité en Corse, dressé par M. Marcel Morin, préfet délégué pour la police, montre au demeurant que les « gros coups » sont en diminution et le petit banditisme en augmentation. Certains voient même dans la tentative de racket contre M. Cipriani une nouvelle orientation du grand banditisme insulaire.

Bras de fer

C'est pour toutes ces raisons que les amis agriculteurs de M. Cipriani ont formé une milice armée, dont « *le but n'est pas seulement de dissuader mais aussi, s'il le fallait, de contre-attaquer* ». L'un d'eux précise : « *Aujourd'hui, c'est Cipriani qui est visé. S'il paie, demain ce sera notre tour d'y passer. Il n'est pas question de céder* » : un véritable bras de fer entre les agriculteurs et les malfaiteurs de Bastia et de sa région. Le maire et conseiller général d'Aleria, M. Vincent Carlotti (PS), qui avait provoqué l'an dernier une session extraordinaire du conseil général de la Haute-Corse sur le thème de la violence et de la criminalité, apporte son « *soutien total aux agriculteurs qui ont le courage de dénoncer publiquement les plasticages et menaces de racket* ». Mais il les met en garde contre les dangers de milices armées.

A la *préfecture* de Bastia, la prise de position publique des agriculteurs est appréciée ; on souhaite même qu'elle incite d'autres victimes de rackets à ne pas se laisser faire. Et, pour ce qui est des guets armés, on se dit « *confiant pour que les agriculteurs laissent à la gendarmerie le soin de se manifester sur le terrain* ».

MICHEL CODACCIONI.



Société

RELIGIONS

La préparation du millénaire du christianisme à Moscou

Le pape n'est pas invité à Moscou,
mais tous les présidents de conférence épiscopale le sont.
Un double obstacle à leur voyage :
les libertés religieuses en Union soviétique
et le sort des catholiques ukrainiens.

(Suite de la première page.)

A quatre reprises, en 1987, le Vatican a envoyé une délégation à Moscou et à Leningrad pour des conférences de théologiens et d'intellectuels. En retour, conduits par Philarète, de Kiev, des représentants du patriarcat de Moscou se sont rendus à Venise, en octobre dernier, pour participer à une rencontre avec le secrétariat romain pour l'unité des chrétiens, la première depuis 1980.

Ajoutons les récentes visites en URSS du cardinal Sin, archevêque de Manille, de cardinaux et d'évêques brésiliens, de Mère Teresa, de deux évêques français, du patriarche maronite du Liban, etc.

Si le pape n'a pas été personnellement convié – jusqu'à aujourd'hui – aux manifestations du printemps prochain en Union soviétique, tous les présidents des conférences épiscopales à travers le monde (une centaine), ainsi que quelques grandes figures de l'épiscopat catholique en Amérique et en Europe (comme les cardinaux Lustiger et Hume, à Paris et à Londres) ont reçu une invitation en bonne et due forme. Les Eglises protestante et orthodoxe, membres du Conseil œcuménique de Genève, sont dans la même situation.

On saura dans quelques jours si le Saint-Siège lui-même – et à quel niveau – sera invité par le patriarcat de Moscou. Mais, déjà, l'intense activité œcuménique orchestrée depuis des mois par l'Eglise russe orthodoxe et cette avalanche d'invitations provoquent chez ses partenaires autant de surprise que d'embarras.

D'un côté, il s'agit de ne pas contrarier les bonnes dispositions actuelles de Moscou et de maintenir à un haut niveau les relations entre l'Eglise catholique et l'Eglise russe orthodoxe.

De l'autre, il s'agit d'éviter de cautionner la politique religieuse menée en Union soviétique et de faire rebondir la vieille querelle de l'« uniatisme » à propos de l'Ukraine, qui divise violemment, depuis des siècles, les deux Eglises. Les uniates sont les catholiques de rite byzantin unis à Rome, malgré le schisme orthodoxe de 1054.

La dernière des réformes

L'analyse faite à Rome des récents changements en Union soviétique et dans la situation des croyants de ce pays est en effet très prudente. La lutte pour le pouvoir à Moscou n'est pas close. Le peuple soviétique attend d'abord des améliorations matérielles de son sort. Et, au plan religieux, si certains signes de détente sont apparus (libération de prêtres et de laïcs engagés contre le régime, réouverture de lieux de culte), rien n'autorise pour le moment à envisager un changement des rapports entre les Eglises et l'Etat et de la législation sur quelques points-clés, comme la liberté d'ouvrir des églises, d'enseigner le catéchisme, de diffuser des brochures, etc. *« Toucher à la question religieuse, ce serait toucher à l'idéologie. Ce sera la dernière des réformes »*, commente un observateur.

La situation dans les pays baltes, où sont concentrés la plupart des catholiques soviétiques, dont le nombre est estimé entre trois et huit millions, et où Jean-Paul II souhaiterait en priorité pouvoir se rendre, ne connaît aucune détente. Les nominations d'évêques se font toujours sans l'accord de Rome. Un *numerus clausus* reste imposé à l'entrée du séminaire. Et si des personnalités religieuses ont été libérées, trois prêtres (les Pères Matulionis, Tamkevicius et Svarinskas) sont encore emprisonnés et un évêque, Mgr Stepanovicius, est en résidence surveillée.

Un autre phénomène apparaît. Des chrétiens engagés se mettent à parler et à dénoncer tout haut la situation de dépendance dans laquelle se trouve leur Eglise. A l'occasion du soixante-dixième anniversaire de la révolution de 1917, le patriarche Pimène avait loué les efforts de M. Gorbatchev. La réponse rédigée par des prêtres et des laïcs récemment libérés, comme le Père Gleb Yakounine ou Alexandre Ogorodnikoff, en dit long sur le fossé qui les sépare de leur hiérarchie : *« La déclaration de Pimène*, écrivent-ils, *dégage un relent d'anachronisme politique. La situation de l'Eglise dans notre pays y est décrite comme une symphonie idéale, comme si ce texte avait été rédigé à l'époque de Staline »* (2).

Le « cactus » uniate

Dans un tel contexte, on comprend mieux l'hésitation des responsables catholiques avant de donner leur réponse aux invitations soviétiques. Si le pape brûle d'envie d'aller lui-même à Moscou – cette année ou un peu plus tard, – on devine qu'il voudra le faire à ses conditions, gardant sa totale liberté de déplacement et de parole à travers le pays.

Pourrait-il en effet se rendre à Moscou, rencontrer le patriarche Pimène et M. Gorbatchev, et se taire sur la situation des catholiques lituaniens ou celle des Ukrainiens unis à Rome, dits « *uniates* », qui vivent leur foi dans la clandestinité depuis 1946, date à laquelle, on le sait, l'Eglise catholique d'Ukraine a été incorporée de force au patriarcat orthodoxe ? Les quatre à cinq millions d'Ukrainiens émigrés en Europe occidentale, aux Etats-Unis, au Canada, en Australie, ont depuis longtemps fait connaître leur hostilité à une visite du pape qui ne serait pas précédée d'une reconnaissance légale de l'Eglise catholique.

Le « cactus » posé par les uniates empêche toute véritable réconciliation, en Europe de l'Est et au Proche-Orient, des Eglises issues du schisme de 1054, de la séparation entre l'Orient et l'Occident et des tentatives menées par Rome pour reconquérir par des « unions » locales des territoires qui avaient été gagnés à l'orthodoxie. Il est significatif que, de toutes les personnalités religieuses réunies à Assise par le pape en octobre 1986, deux seulement ont refusé de se serrer la main : le métropolite Philarète de Kiev (Ukraine) et le cardinal Lubachivski, archevêque de Lvov, porte-parole de l'Eglise ukrainienne en exil, résidant à Rome.

L'Eglise orthodoxe russe serait-elle plus hostile que les autorités soviétiques à une légalisation de l'Eglise catholique en Ukraine ? Certains le prétendent depuis que deux évêques, des prêtres, des laïcs catholiques, ont pu sortir l'été dernier de la clandestinité. L'un d'eux, M. Iosif Terelya, a même rencontré M. Gorbatchev, mais, aujourd'hui en exil à Rome, devenu président du Comité des catholiques ukrainiens, il multiplie les interviews, affirmant qu'une reconnaissance légale même partielle de l'Eglise catholique de son pays menacerait directement les intérêts de l'Eglise orthodoxe, qui puise en Ukraine le plus gros de ses fidèles et de ses moyens financiers.

Historien autorisé de l'Eglise orthodoxe, Nicolas Lossky déclare à *l'Actualité religieuse dans le monde*, qui consacre un dossier à cette question uniate (3) : *« La réintégration forcée des catholiques ukrainiens dans l'Eglise russe est une injustice. Il faut que l'Eglise russe reconnaisse son péché. La violence qu'elle avait elle-même subie (au tournant des seizième et dix-septième siècles) n'autorisait pas sa complicité avec la violence, dans l'autre sens, du pouvoir stalinien. »* Cette double question des uniates ukrainiens et des libertés religieuses en URSS risque de ternir l'année du illénaire, auquel le patriarcat de Moscou et le pouvoir soviétique voulaient donner le plus bel éclat.

HENRI TINCQ.

(2) *Service orthodoxe de presse*, nº 124, janvier 1988. 14, rue Victor-Hugo, 92400 Courbevoie.

(3) *L'Actualité religieuse dans le monde*, nº 52, 15 janvier 1988. Sur la question ukrainienne, on lira aussi le remarquable numéro de la revue *Istina*, octobre-décembre 1987, 45, rue de la Glacière, 75013 Paris.



Une école d'informatique à Paris-V

L'UNIVERSITÉ Paris-V vient de créer en son sein un établissement spécialisé dans la formation des ingénieurs en informatique : l'Ecole des hautes études informatiques, dirigée par le professeur Erol Gelenbe. Constituée en 1985, elle vient d'inaugurer ses nouveaux locaux dans l'ancienne faculté de médecine de la rue des Saints-Pères.

La formation, qui a une vocation industrielle marquée, est donnée à parité par des universitaires et des professionnels, sous une forme très individualisée. Le conseil d'administration, qui comprend des enseignants et des représentants des entreprises, est présidé par M. Pierre Faurre, président de la SAGEM. Plusieurs sociétés ont apporté leur soutien par des dons ou des prêts de matériels.

L'école compte une centaine d'étudiants et pense en accueillir cent soixante-dix. Elle prépare le magistère d'informatique appliquée d'Ile-de-France, un DESS *« Informatique et applications aux sciences de la vie »* et des DEA *(« Fondements des systèmes informatiques »* et *« Intelligence artificielle et reconnaissance des formes »)*. Un projet de diplôme d'ingénieur est à l'étude. Elle accueille également des élèves de l'Ecole des ponts et chaussées, à qui elle est liée par convention. Les candidats au magistère sont admis sur dossier, à l'issue d'un premier cycle scientifique ou d'un IUT.

L'école poursuit des recherches à caractère industriel, en collaboration avec des entreprises, ou fondamental (intelligence artificielle, traitement des images, modélisation des systèmes informatiques, les réseaux neuronaux en ce qui concerne la logique et l'algorithmique...)

F. G.

(EHEI : 45, rue des Saints-Pères, 75006 Paris. Tél. : 47-03-31-27.

Carl Rogers

Une rencontre consacrée à « l'inspiration rogérienne en France » est organisée, les 12 et 13 février, à l'Institut supérieur de pédagogie. M. André de Peretti introduira ces journées qui seront organisées en ateliers thématiques (thérapie, pédagodie, spiritualité, travail social, entreprise, couple...)

(Institut supérieur de pédagogie, 3, rue de l'Abbaye, 75006 Paris.)

Transmission d'entreprises

Le « nouveau droit de la transmission d'entreprises » *sera le thème du colloque organisé le vendredi 11 mars par la faculté de droit d'Angers, au Centre des congrès. Il permettra de confronter droit et pratique : aux interventions d'universitaires succédera le récit de transmissions réellement effectuées.*

(Centre des Congrès, 33, boulevard Carnot, 49100 Angers. Tél. : 41-88-23-11.)

Informatique et documentation

L'Institut universitaire de technologie B de l'université de Bordeaux-III organise un cycle de formation en « conception et création d'une base de données documentaires ».

(INFOREC IUT B, domaine universitaire, 33405 Talence. Tél. : 56-80-16-49.)

Les sacrifices du mariage

Devant le nombre croissant de mariages déclarés nuls par les tribunaux ecclésiastiques, Jean-Paul II a mis en garde, le lundi 25 janvier, les juges du tribunal romain de la rote contre *« un usage incorrect des expertises psychiatriques et psychologiques »* dans les causes matrimoniales. Un juge ecclésiastique, a-t-il dit, *« peut considérer comme normal un individu atteint de formes modestes de difficulté psychologique et qui, malgré celles-ci, est appelé à marcher selon l'Esprit, au prix de souffrances et de sacrifices »*.

On risque de présenter comme *« une preuve d'anormalité »*, ajoute Jean-Paul II, *« des aspects enfantins et conflictuels de la personnalité, alors qu'il s'agit peut-être de personnes substantiellement normales, mais avec des difficultés qui pouvaient être surmontées, s'il n'y avait pas eu refus de lutte et de sacrifice »*.

Actuellement, le cas le plus célèbre de demande de nullité de mariage est celui de Caroline de Monaco, séparée de son premier mari, Philippe Junot.

MÉDECINE

M. Balladur est appelé au chevet de la clinique pour milliardaire

L'épineux dossier de la clinique internationale de Paris alimente à nouveau des nombreuses rumeurs dans les milieux diplomatiques franco-arabes. La construction de ce luxueux établissement privé, autorisée en 1986 par M. Jacques Chirac, est, depuis plusieurs semaines, sérieusement compromise par Mme Michèle Barzach, ministre déléguée chargée de la santé et de la famille (*Le Monde* du 30 décembre 1987).

Les promoteurs de cette opération, parmi lesquels M. Adel Amer, ancien directeur de la Ligue arabe à Paris et le docteur Ragay Mashaly, neurologue, ne s'avouent pourtant pas vaincus. Ils ont engagé, devant le tribunal administratif, une action contre le ministre de la santé, qu'ils accusent d'*« excès de pouvoir »* et organisent, d'autre part, une conférence de presse, ce mardi 26 janvier à Paris.

Les responsables du groupe de promoteurs, d'origine égyptienne, animés depuis de longues années par la volonté de créer à Paris une clinique haut de gamme, du type de celle qui, à Londres, à Boston ou à Genève, accueillent les chefs d'Etat, les industriels et les diplomates de haut rang, ainsi que leur famille ou leurs gardes du corps. Mais le gouvernement français oppose par la voix de Mme Barzach, un refus absolu à ce projet auquel, pourtant, M. Chirac, maire de Paris, avait apporté publiquement son soutien.

Engagé de longue date, le projet a, selon les dirigeants de a SEMASFA (Société d'études médicales et d'assistance sanitaire franco-arabe), coûté 60 millions de francs, dont 32 versés à la mairie de Paris en acompte de la charge foncière. Après diverses modifications dans le tour de table des investissements (avec notamment une offre de garantie bancaire de la société Palas, dirigée par M. Pierre Moussa), le projet associait, dans sa dernière version, des capitaux américains, arabes et français (1).

Après avoir établi des accords de complémentarité avec l'Assistance publique de Paris et réuni quelques grands noms de la médecine et de la chirurgie françaises, l'affaire semblait conclue : deux cents lits en dehors de toute carte santaire ; huit mille hospitalisations et cinquante mille consultations externe chaque année. La clinique internationale de Paris devait bénéficier d'une sorte de statut d'extra-territorialité et ne devait avoir, *a priori*, aucun lien organique avec les caisses de sécurité sociale françaises. Tout, pourtant, devait buter sur le refus réitéré de M. Guy Berger, directeur de cabinet de Mme Barzach. Celui-ci a fait notamment valoir que l'autorisation *« pour un projet dont l'incidence sur la structure de l'hospitalisation privée parisienne devait être décisive »*, ne pouvait être donnée, *« sans que soient connus avec précision les détenteurs du capital de l'entreprise, qui prendraient en charge l'investissement »*.

C'est le même argument qui est avancé aujourd'hui. *« On refuse de nous donner clairement les règles du jeu définitif*, accuse le docteur Mashaly ; *le Koweït a apporté sa garantie ; nos partenaires américains et français estiment l'entreprise tout à fait rentable. Et pourtant, au ministère de la santé, on qualifie ces capitaux de « fluctuants » et de « fragiles ». Nous pensons que Mme Barzach commet là un abus de pouvoir. C'est pourquoi nous avons saisi M. Edouard Balladur. »*

L'affaire sera sans doute évoquée ces jours-ci au cours du voyage qu'effectue le ministre des finances dans le Golfe. Selon les promoteurs de l'opération, des actions diplomatiques ont déjà été entreprises par le Koweït, l'Egypte et l'émirat de Barhein auprès du gouvernement français.

A l'Hôtel de Ville de Paris, on estime que le dossier est du seul ressort du ministre de la santé et qu'on est déjà à la recherche d'autres partenaires pour le terrain de la ZAC Champerret, sur lequel devait être construite cette clinique. *« Le gouvernement est tout à fait ouvert à ce genre de coopération*, indique-t-on à l'Hôtel Matignon, *mais seul le ministère de la santé est juge pour les aspects techniques du dossier. »*

Parmi les hypothèses avancées, on évoque les très fortes pressions exercées auprès du cabinet de Mme Barzach par des représentants de l'hospitalisation privée. *Dans l'entourage de Mme Barzach on assure pourtant que le ministre a pris sa décision seul en liaison avec la direction des hôpitaux. Certains estiment, d'autre part, que la rentabilité d'un tel projet n'est nullement démontrée et qu'il y a, à terme, le risque pour les pouvoirs publics français de devoir récupérer un établissement privé rapidement déficitaire. « Tout cela est un procès d'intention*, déclare le docteur Mashaly. *Nos investisseurs ont assuré qu'ils prenaient toutes les garanties, y compris celles de laisser pendant dix ans cet établissement en dehors de la carte sanitaire française et du système de sécurité sociale. On a cru au ministère de la santé qu'il ne s'agissait là que d'une plaisanterie. »*

JEAN-YVES NAU.

(1) En novembre dernier, les responsables de la SEMASFA avaient fait savoir à Mme Barzach que deux « noyaux durs » contrôleraient la clinique internationale de Paris : l'Arab Banking Corporation et la société américaine National Medical Enterprises. D'autre part, une société associée à ce projet réunit la National Medical Enterprises et la Compagnie générale des eaux. Parmi les autres partenaires européens, figurent aussi le groupe Dumez, la GMF et la société d'assurances *La Populaire*.

Mort du docteur Charles Glen King découvreur de la vitamine C

Le docteur Charles Glen King, nutritionniste, qui avait isolé la vitamine C du jus de citron en 1932, est mort, le 24 janvier, des suites d'une crise cardiaque, à l'âge de quatre-vingt-onze ans.

Le docteur King avait découvert la vitamine C à l'âge de trente-quatre ans, alors qu'il était professeur à l'université de Pittsburgh (Pennsylvanie).

Charles Glen King était né à Entiat, dans l'Etat de Washington. Il avait commencé par enseigner la chimie à l'université de Columbia (New-York) et entamé, parallèlement, des recherches dans le domaine nutritionnel.

Il a publié de très nombreux articles sur les vitamines et sur la malnutrition.

La lutte contre l'épidémie de SIDA

M. Reagan conseille l'abstinence et la fidélité conjugale

Dans son allocution sur l'état de l'Union, le président américain Ronald Reagan a annoncé le lundi 25 janvier qu'il demanderait au Congrès d'approuver une enveloppe record de 1,5 milliard de dollars en 1989 pour contribuer à la lutte contre le SIDA. Ce chiffre, a-t-il précisé, est dix fois plus élevé que celui de 1985. M. Reagan a déclaré que le gouvernement devait mener cette lutte, mais il a également insisté sur la responsabilité individuelle.

« Le meilleur moyen de prévenir le SIDA est de s'abstenir de relations sexuelles jusqu'au mariage, puis de rester fidèle, et d'éviter les drogues illicites », a-t-il dit avant d'ajouter : *« Si le peuple américain suit ce conseil sage et éternel, si nos écoles, nos familles et les médias le transmettent efficacement, la propagation du SIDA peut-être grandement réduite. »*

Demain, qu'en sais-tu ?

(Proverbe chinois)

Le futur commence aujourd'hui

Lundi 25 janvier 1988, Cité des Sciences et de l'Industrie de la Villette :
sous le haut patronage du Ministère de l'Education Nationale, la Convention Nationale du **Concours Futuriste HONEYWELL** réunit 350 personnalités, Présidents, Secrétaires Généraux, Directeurs des Universités et Grandes Ecoles, Junior-Entreprises, Associations d'Elèves et d'Anciens Elèves, représentant plus de 40 villes françaises.
Un exemple de partenariat Entreprise-Enseignement Supérieur sans précédent en France.

Le futur commence avec des idées.

HONEYWELL s'engage aux côtés des étudiants des universités et des élèves des Grandes Ecoles qui osent. HONEYWELL les invite à rédiger un exposé qui reflètera leur vision du développement technologique et de ses conséquences économiques et sociales pour les 25 années futures dans les domaines de l'aérospatiale, de l'énergie, de l'environnement du travail, de la productique et de la domotique.

4 Prix de 10 000 F à gagner. Participation des 3 premiers à la finale européenne pour l'attribution de 4 bourses d'une année aux *Etats-Unis*.

Innovation 1988 : 100 bourses contacts.

Avec la participation de AIME LEMOYNE COMMUNICATION, HONEYWELL France va plus loin : un projet, un auteur, un contact garanti avec un ou plusieurs responsables d'entreprises pour les 100 meilleurs essais sélectionnés par le jury.

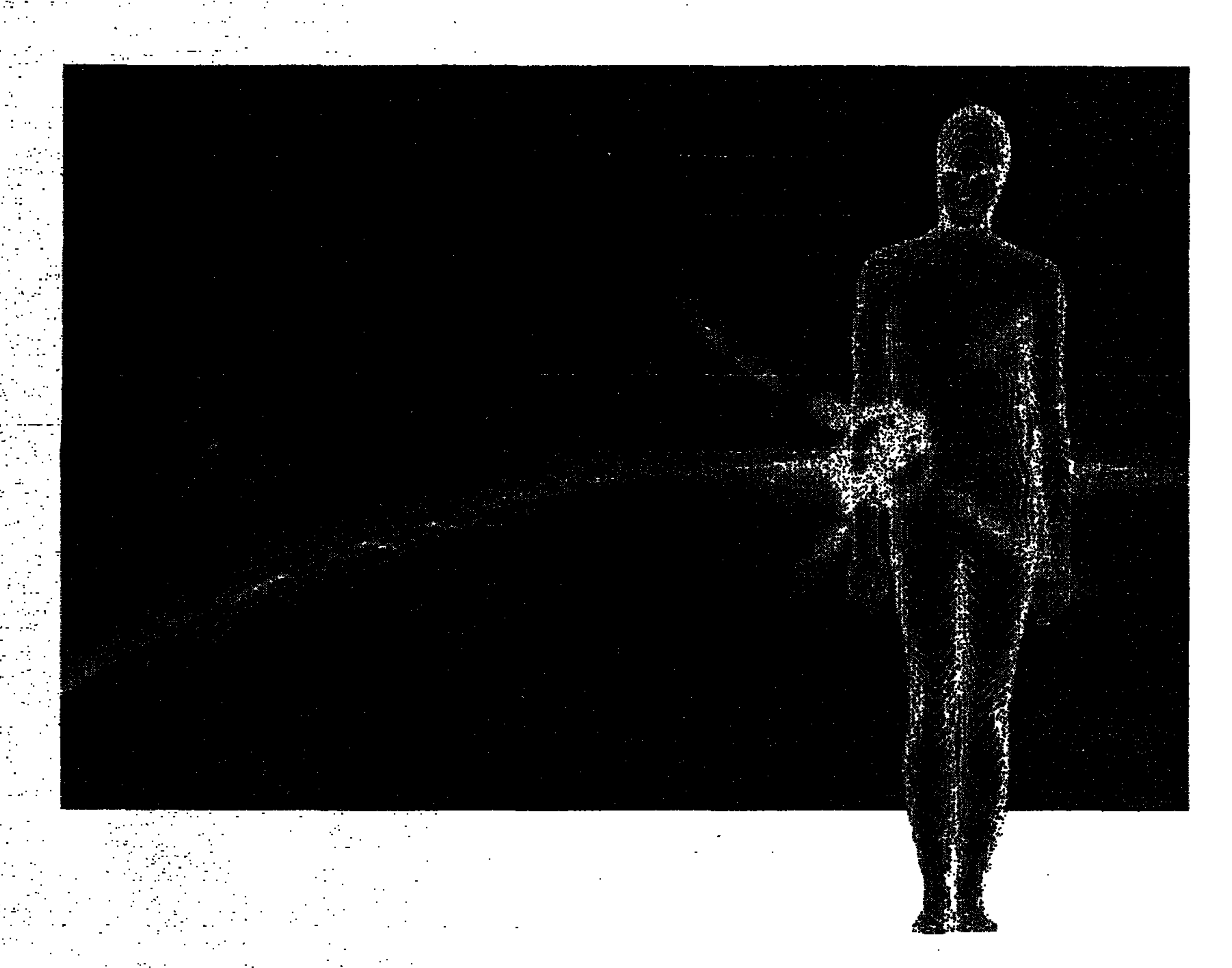
Concours Futuriste HONEYWELL, 4 avenue Ampère, BP 37, 78391 Bois d'Arcy cédex .
Téléphone : (1) 30 58 82 22.

Le futur commence avec des entreprises.

HONEYWELL, société internationale, est le premier constructeur mondial de produits et systèmes d'automatisation et de contrôle pour le bâtiment, l'industrie et l'aéronautique. Elle emploie 79 000 personnes dans le monde avec un chiffre d'affaires de 40 milliards de F.

En France, HONEYWELL emploie 700 collaborateurs dont plus de 300 ingénieurs et techniciens supérieurs et réalise un chiffre d'affaires de 600 millions de F.

HONEYWELL S.A., 4 avenue Ampère, BP 37, 78391 Bois d'Arcy cédex.
Téléphone : (1) 30 58 80 00.



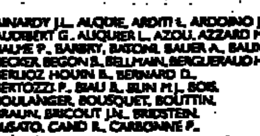
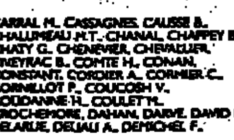
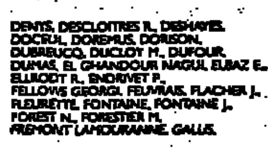
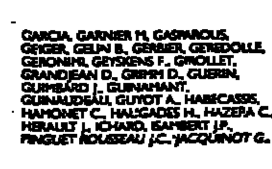
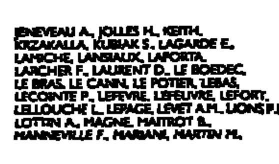
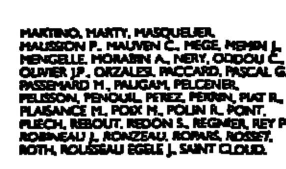
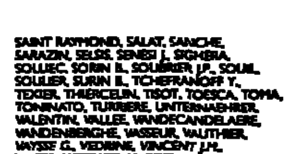
Le futur commence aujourd'hui avec des idées et des entreprises.

Jean-Pierre ROSSO, Président de HONEYWELL Europe et Yves de BRETAGNE, Président de HONEYWELL France, remercient tous ceux qui ont contribué au succès de la convention nationale du **Concours Futuriste 1988 :**

Monsieur René MONORY, Ministre de l'Education Nationale, les personnalités intervenantes invitées de la Convention, les personnalités du conseil scientifique et les membres du jury du **Concours Futuriste :**

MM BARSALOU, BLOCH, de BOURBON BUSSET, BOURELY, BOUYSSONNIE, CAPDEVILLE, CHARLES, COUDANNE, COUSIN, DECALAN, DELAPALME, de ROSNAY, GOURISSE, JAMET, de JOUVENEL, KARCHER, LAFFITTE, LOOS, MARBACH, MAZIERES, MERLIN, MICHAUD, TREQUESSER, VACHER, de WISSOCQ

les Présidents, Secrétaires Généraux, Directeurs des Universités et des Grandes Ecoles :

Les Présidents des Junior-Entreprises, Associations d'Elèves et d'Anciens Elèves :

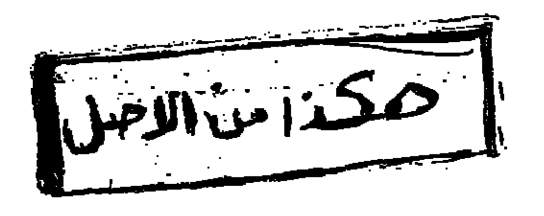
ANGELOT, BATAILLE, BAUMARD P., BELAUD E., BENATAR G., BERNE H., BONHOMME, BORIES F., BOURDE M., BOURQUELET T., CARDINAUD R., CARPE, CHABAL E., CHAUMET, CHOUKROUNE P., COURAU S., DARTIAILH, DIDI T., DIVRY E., DUBOIS F., DUGAST P., DULIERE L., DUMONT, FAVRE BULLE, FRAITOT V., GAUDEY B., GONY, GRAILLOT, GUYET A., HANOT P., JOUHAUD, KITTEN, LAGRANGE, LARRIEU C., LE GALL, LE ROY E., LECAM, LEFEVRE, LEHMANY, LUGUE G., MAIGNET P., MARCHOIS M., MAURRAS P., MOGGIA, MONTET F., MOUCHOT P., ODIER, PETROFF G., PEYRES M., PHILIPPE, RAVIART A., RIGAUD G., RIVIERE V., SAILLY F., SERTIN, SOTO A., SUINAT H., UTHEZA H., VALLA B., VALLEI F., VERNHES L., WENDT, de BAZELAIRE, de NERVO S.

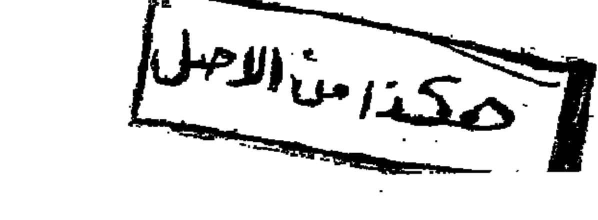
La convention nationale du **Concours Futuriste HONEYWELL** a été conçue et réalisée par AIME LEMOYNE COMMUNICATION, Cabinet de Consultants spécialisé dans l'interface Enseignement Supérieur Recherche-Entreprises.

AIME LEMOYNE COMMUNICATION, 14 quai des Célestins, 75004 PARIS. Téléphone : (1) 48 04 88 96

Ensemble, nous trouverons la solution.

Honeywell





THÉATRE-DANSE

SPECTACLES

« Mort d'un commis-voyageur », d'Arthur Miller

L'acteur défend sa vie

François Périer joue à l'Odéon la Mort d'un commis-voyageur, *d'Arthur Miller, adaptation de Jean-Claude Grumberg, mise en scène Marcel Bluwal. Beaucoup de talents pour une pièce qui date.*

Plusieurs centaines de femmes et d'hommes, muets, immobiles, disciplinés, soumis, assis très serrés les uns contre les autres, qui durant trois heures restent là, assis, dans la pénombre, le visage tourné vers une cavité, une grande grotte, éclairée par beaucoup de lampes, dans laquelle des peintres, des ouvriers, ont confectionné une imitation de l'un de ces endroits, chambre à coucher, cuisine, bureau d'entreprise, *coin de rue, square, ou champ* labouré, dans quoi se situent tels jours de telles vies, et où, ce soir-là, dans cette cavité, devant ces personnes qui ne bougent pas, un petit nombre d'autres femmes et hommes, deux ou trois, ou dix, s'emploient à contrefaire des gestes, et à prononcer des paroles, qui sont une copie plus ou moins rapprochée, plus ou moins lointaine, de gestes et de paroles qui ont pu avoir été, réellement, et tout cela reposant sur le fait qu'un jour, assis devant une *table, quelqu'un a tracé sur du* papier des mots, des lignes et des pages de mots : voilà le théâtre.

Que le solitaire qui a ainsi couvert des pages de son écriture soit Euripide ou Tartempion, Tchekhov ou Arthur Miller, la somme de travail des peintres, menuisiers, acteurs, dans la cavité éclairée, la somme de patience, d'attention, des muets immobiles dans la pénombre, sont les mêmes. C'est comme ça. C'est inévitable. C'est aussi dans l'ordre des choses, puisque ces centaines de témoins assis sont des êtres différents, parfois incompatibles, dont les uns ont quelque chose de commun avec Tchekhov, d'autres avec Arthur Miller, et même, quelquefois, avec les deux.

Mais prenez un de ces témoins qui ne ressent pas d'accord de conscience, de sens, avec cet écrivain solitaire, avec les paroles et les actions reproduites dans la grotte éclairée, et alors, ce soir, tout cet événement, toute cette entreprise, ces heures, ces soins, ces sommes d'argent, ces facultés, apparaissent une aberration, presque une démence, y compris la passivité, l'inertie, de l'auditoire, tout au moins *de la fraction de l'auditoire* qui ressent le même refus.

L'obligation du métier

La chose peut-être la plus renversante, dans cette coutume du théâtre, c'est que les femmes et les hommes qui, dans la grotte éclairée, se plient à reproduire ce qu'a écrit le solitaire, c'est-à-dire les acteurs, qui peuvent être des « artistes » avec toutes les qualités d'imagination créatrice et de conscience que cela implique, oui ces acteurs, d'un soir sur l'autre, d'un mois sur l'autre, se « donnent » avec le même élan à Euripide de à Arthur Miller. C'est l'obligation du métier.

François Périer, il y a cinq ans de cela, a joué *Tarfuffe*, de Molière. Aujourd'hui il joue *Mort d'un commis-voyageur*, d'Arthur Miller. L'art qu'il a exercé, inventé, dans *Tartuffe*, était plus élevé, plus beau, que celui qu'il dépense dans *Mort d'un commis-voyageur*, mais il ne veut pas le savoir, et peut-être même il ne le sait pas. L'acteur est au monde, mais le théâtre est sa vie. Il défend ses rôles, parce qu'il défend sa vie.

Il n'est pas seul : Claude Winter, Paul Crauchet, Fabrice Eberhard, connus et estimés, et un acteur non moins remarquable, Jean-Michel Kindt, sont là aussi. Ils servent Arthur Miller, un homme pas antipathique, courageux, aux idées généreuses.

MICHEL COURNOT.

★ Théâtre de l'Odéon, 20 heures.

Entretien avec François Périer

« Quand je ne joue pas, je suis en entracte »



FOURNIER/ENGUERAND

François Périer dans « Mort d'un commis-voyageur »

« En prenant de l'âge, *dit François Périer*, on aborde des rôles de plus en plus complexes. Le trac ne vous lâche pas, au contraire, car on exerce son métier de façon plus grave. C'est terrible ce rendez-vous fatal avec le public.

» Sans aucun doute, quand j'ai débuté en 1938, j'étais plus sûr de moi. Par inconscience. J'étais au Conservatoire dans la classe d'André Brunot, je travaillais les valets, les Mascarille, les Scapin. J'avais fait de la figuration au Français, j'avais même eu une phrase à dire. Du coup, j'avais eu droit à une ligne dans un journal qui s'appelait *Aux Ecoutes*, où on s'indignait de ce qu'un élève tienne un rôle parlant.

» Je devais gagner ma vie, et j'ai passé une audition pour l'adaptation au cinéma d'*Altitude 3200*. Je n'ai pas été pris, mais j'ai été mis sur le coup des *Jours heureux*, de Claude-André Puget, une comédie légère qui s'est jouée pendant des mois et qui misait sur la jeunesse. La publicité, c'était : « A eux six, les acteurs n'ont pas cent ans. » Le soir de la générale, André Brunot est venu me voir, bien entendu, et m'a dit : « *Bon, c'est le plus beau soir de ta vie, ce n'est pas le plus beau de la mienne.* » Il me voyait lui succéder au Français. J'avais un accent un peu parigot, alors quand je lui donnais Don Cesar de Bazan, je l'entendais grommeler : « *Attention, ça ne se passe pas à la cuisine !* » Je ne sais pas si j'aurais fait un brillant sociétaire.

» Je n'ai pas joué beaucoup de classique. J'ai interprété *Tartuffe* avec Anouilh. Il voulait d'abord le présenter *en costumes modernes* et puis il s'est dit que ce n'était pas possible, parce qu'aujourd'hui un pere ne peut pas empêcher sa fille d'épouser qui elle veut. Alors on a déplacé la pièce en 1900. Le rôle m'a laissé une certaine amertume. Je ne suis pas un chrétien exacerbé, mais j'aime bien défendre mon personnage, lui trouver quelque chose à quoi me raccrocher. Et là je n'avais pas trouvé, si ce n'est son amour pour Elmire...

» Dans ma conception à moi, il est complètement sincère, ce qui lui coûte d'ailleurs sa position. Aussi, quand Pierre Bergé m'a proposé *Tartuffe* pendant que je jouais *Equus* à l'Athénée, je lui ai dit que je préférais être Orgon. Ce n'est pas qu'il soit tout à fait sympathique, mais au moins c'est une victime. Il fallait trouver un Tartuffe. A ce moment-là, je suis entré en contact avec Jacques Lassalle, et c'est lui qui a proposé Gérard Depardieu, une idée formidable.

Ma rencontre avec Sartre

» Finalement, le spectacle s'est monté quand Lassalle a été nommé directeur du TNS. Depardieu est arrivé un peu en retard, il finissait de tourner *Fort Sagane*. Il m'a tout de suite demandé de le mettre dans le coup. Je lui ai dit : « *Ce n'est pas difficile, tu te conformes à la description qu'en fait Orgon.* » Un matin, nous sommes allés tous les deux dans une chapelle, et il m'a fait Tartuffe, à genoux au milieu de l'allée, séduisant Orgon... Dans cette chapelle vide, c'était comme une profanation... A la fin, Orgon raconte comment il lui a tendu l'eau bénite. Mais j'ai remarqué que Depardieu effleurait seulement le bénitier.

» Je ne crains pas de jouer les salauds, et d'ailleurs j'aime bien mettre en avant la sympathie que le public peut éprouver à mon égard pour accréditer quelque chose d'abominable. J'en éprouve même une intense volupté. Seulement, il faut que je puisse donner quelque chose de moi. Des traits qui facilitent l'assimilation du personnage par le public.

» *Le* Salieri d'*Amadeus* m'avait fasciné. Je me suis demandé ce que ça pouvait représenter, pour un compositeur de talent, de vivre à côté de Mozart. Je ne connais pas la vérité historique, mais je comprends très bien qu'il ait pensé à tuer ce génie arrogant. Polanski était formidable, c'est merveilleux quand un acteur peut apporter ce qu'il est...

» Parmi mes rencontres importantes, il y a eu Jouvet, que j'ai vu presque quotidiennement les dernières années de sa vie. je me suis rendu compte par la suite que nous n'avions jamais parlé d'autre chose que de théâtre. Par exemple, il était passionné de Diderot, alors on en arrivait toujours à évoquer une conception théâtrale de *Jacques le Fataliste*. Je ne suis pas obsédé à ce point, mais c'est vrai que, quand je ne joue pas, je vais jouer ou bien j'ai joué. Je suis en entracte.

» Une autre rencontre est celle de Sartre. Elle a coïncidé avec mes dix ans de théâtre. J'étais cantonné dans les jeunes premiers fantaisistes, je jouais *la Route des Indes* aux Ambassadeurs. Un soir, en arrivant, je vois un type sur le trottoir qui attendait avec l'administrateur du Théâtre Antoine. A cette époque, la silhouette de Sartre n'était pas encore si connue. Je me rendais bien compte qu'il s'agissait de quelqu'un d'important, mais qui ? Il tenait un manuscrit ; j'essayais de lire son nom, il y avait seulement le titre : *les Mains sales*. C'était une conversation de fous. Finalement, il m'a donné le texte, je lui ai demandé son numéro de téléphone, il me l'a écrit mais pas son nom, et un copain qui arrivait à ce moment-là m'a dit : « *Mais dis donc, tu connais Sartre ?* »

» En cinquante ans de métier, j'ai joué une trentaine de pièces, ce n'est pas énorme, et j'ai eu trois fois mille représentations : pour *les J 3, Bobosse, Gogh et Magog*. Mille représentations, ça fait trois ans et demi. On a beau dire, c'est plus fatiguant à la sept cent vingtième qu'à la trentième. Il faut se forcer, se persuader qu'il n'y a pas de raison de ne pas leur donner la même fraîcheur. Seulement, la fraîcheur, il faut la trouver. J'aime les spectateurs, je les aime parce qu'ils sont venus. De sorte que, parfois, j'ai tendance à mettre une cuiller de trop. D'autant plus qu'ils en demandent...

» Je n'ai pas eu que des succès. Quand je jouais *Gog et Magog*, *j'étais* codirecteur de la Michaudière, j'ai supplié mes associés de me laisser monter quelque chose les lundis. J'avais une pièce de Romain Gary, *Johnny Cœur*, l'histoire d'un escroc à la grève de la faim. On l'a jouée huit lundis... Je m'étais gouré, pas sur la pièce, elle est très belle. Sur le moment de la monter sans doute... C'est tellement mystérieux. Pierre Fresnay me racontait qu'un jour il passait devant les Variétés où les gens faisaient la queue pour la location. Le directeur était là, il venait d'avoir cinq ou six fours. Fresnay lui dit : « *C'est beau le succès quand même.* » Et l'autre lui répond : « *Non, c'est saugrenu.* »

Propos recueillis par
COLETTE GODARD.

« La guerre de Troie n'aura pas lieu » de Giraudoux

A la recherche de la note juste

La guerre de Troie n'aura pas lieu *est une pièce visionnaire, toujours. Badine et terrible. Mais la mise en scène de Raymond Gérôme à la Comédie-Française ne fait pas résonner cette* « note juste » *qu'affectionnait Jean Giraudoux.*

« *Une grande pièce de théâtre n'est pas un parti pris. C'est la délivrance d'un état intérieur* », écrit Louis Jouvet dans ses *Témoignages sur le théâtre*. Et celui qui créa en 1935, à l'Athénée, *La guerre de Troie n'aura pas lieu* cite encore cette phrase de son ami Giraudoux, dans *l'Impromptu de Paris : « Si tout ce public, les lumières baissées, est maintenant tendu et recueilli dans l'ombre, c'est pour se perdre, pour se donner, s'abandonner.* » Or il se trouve qu'à la Comédie-Française, où l'on donne *La guerre de Troie n'aura pas lieu* dans une mise en scène de Raymond Gérôme, on a bien du mal à se recueillir. A plus forte raison à s'abandonner.

La pièce, pourtant, a mille saveurs : celles des bouleaux frémissants, des visions colorées d'Hélène, du corps d'Hélène, celles, nettement plus prosaïques, des épithètes variées qu'on se lance à la tête : « *Moule à gâteau ! Arbre à pellicule !* » Celles encore, graves et prémonitoires, où la guerre a mauvaise haleine et la gloire mauvais goût. Et pour cette seule belle phrase d'Ulysse, on aimerait, encore, *La guerre de Troie : « Les nations, comme les hommes, meurent d'imperceptibles impolitesses. »*

Avec Giraudoux, il faut lester la légèreté, faire scintiller la gravité. Doser et la tendresse et la grivoiserie, avec doigté. La note juste est difficile, il est vrai. Mais on a bien du mal à savoir où le metteur en scène, Raymond Gérôme (qui signe aussi les lumières, d'une platitude insigne), veut en venir. Il a réglé des déplacements d'un conventionnel à tout crin : entrées, sorties, avancées sur le devant de la scène et, pour le reste, semble-t-il, compté sur le talent des comédiens.

Le décor et les costumes de Jean Lamouroux tirent, quant à eux, la pièce du côté du péplum années 30. Les hommes, surtout, sont affublés de costumes d'opérette fort laids, avec des sortes de pagnes qui leur sautent aux cuisses.

Les couleurs de ces costumes — un dégradé de jaunes, orangés, violets — jouent le ton sur ton avec celles du décor : un espace vide, abstrait, avec, au deuxième acte, des portes de la guerre ornées de serpents. L'ensemble n'est pas d'un bel effet.

Et les comédiens ne semblent pas vraiment à l'aise. Ils jouent le plus souvent la simple comédie, voire la gouaille. Pâris est un bellâtre insignifiant : Bruno Shaar danse d'une jambe sur l'autre, ne sait pas se tenir en scène. Heureusement — nous sommes tout de même au Français, — d'autres comédiens sauvent la mise : Simon Eine, n'était son costume qui semble le gêner, est un Ulysse tout à la fois badin, mais grave, de la gravité de l'homme qui sait le poids du destin. Tout comme Geneviève Casile est une belle et quotidienne Cassandre et Françoise Seigner une Hécube immémoriale, pleine du bon sens de qui, déjà, a vécu.

Mais Martine Chevalier reste une Andromaque bonne petite ménagère sans véritable ampleur, aux côtés de François Beaulieu, Hector, qui sourit pendant tout le second acte sans que l'on comprenne bien pourquoi. Casquée d'or et vêtue comme une starlette, Cyrielle Claire est la belle Hélène. Elle ne manque pas de charme, et la partie masculine du public, à la fin du spectacle, commente la beauté de sa tenue. Mais *on ne sort pas* de cette représentation l'esprit en fête.

ODILE QUIROT.

★ Comédie-Française, 20 h 30, en alternance.

CALENDRIER

Béjart Ballet Lausanne. — Le chorégraphe barbichu a rapporté de son séjour en Russie un exubérant *Souvenir de Léningrad* : des facilités mais beaucoup d'humour et de générosité. *En première partie*, trois pas-de-deux qui sont des petits chefs-d'œuvre.

★ Palais des congrès, jusqu'au 7 février. Tél. : 42-66-20-75.

Docteur Labus. — La nouvelle création de Jean-Claude Gallotta. « *Un jour,* dit le chorégraphe, *le docteur Labus me raconta une aventure extraordinaire : il s'était marié avec quatre femmes en même temps, dans quatre petits villages différents...* »

★ Théâtre de la Ville, du 26 janvier au 6 février. Tél. : 42-74-22-77.

Au-delà du jardin. — Une création du Théâtre de l'Ange fou. Un poème visuel sur le désir profond de retrouver le jardin secret de l'enfance.

★ *Espace Kiron, jusqu'au* 30 janvier. Tél. : 43-73-50-25.

Danse-Emoi. — Une manifestation regroupant diverses formes de danse, du baroque au contemporain. On peut encore voir la Compagnie Karine Saporta, le Czurda Tanztheater de RFA, le Ballet contemporain de Bruxelles.

★ Centre culturel de Limoges, 26 et 30 janvier, 2 février. Tél. : 55-34-45-49.

La Pièce voisine. — Une création du groupe Artefact, qui rassemble des danseurs venus de divers horizons.

★ Théâtre 14, 27 au 30 janvier. Tél. : 45-45-49-77.

L'Arrière-salle. — Par la Compagnie *La Liseuse*. Chorégraphie de Georges Appaix, l'un des jeunes Turcs de la danse contemporaine.

★ Théâtre de la Bastille, du 27 janvier au 6 février, à 19 h 30. Tél. : 43-57-42-24.

Pain de singe. — Un solo de Bernardo Montet, créé l'an dernier au Centre d'arts contemporains d'Orléans.

★ Théâtre de la Bastille, du 28 janvier au 2 février, à 21 heures.

Voyage à Ephèse. — Né d'une étrange passion de Susan Buirge pour Artemis.

★ Théâtre de l'Agora d'Evry, 29 et 30 janvier, à 20h 30 ; 31 janvier, à 17 heures. Tél. : 64-97-30-31.

Anima. — Une création de Daniel Larrieu, l'auteur de *Water-proof*, qui se déroulait dans une piscine : un homme à suivre.

★ *Centre d'arts contemporains* d'Orléans, 29 et 30 janvier, à 20 h 30. Tél. : 38-62-45-68.

Hommage à Lifar. — *Suite en blanc, Icare et les Mirages.* Précédés du merveilleux défilé des étoiles et du corps de ballet de l'Opéra.

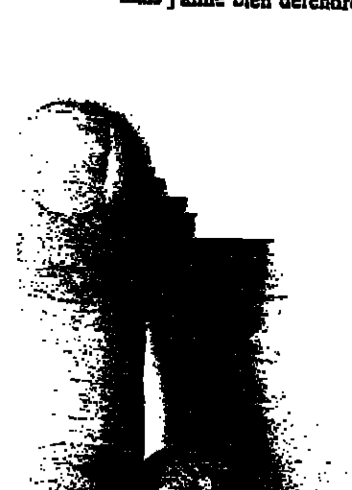
★ Opéra de Paris, 30 janvier, 1, 9, 10, 17, 19, 23, 25, 26 et 29 février, à 19 h 30. Tél. : 42-66-50.22.

Les Heures défaites ou les combats de la lampe et du jour. — Une création de Joëlle Bouvier et Régis Obadia, par leur compagnie, l'Esquisse.

★ Maison de la culture du Havre, 30 janvier, à 20 h 30. Tél. : 35-22-92-29.

Prix de Lausanne. — Finale de ce concours réputé, qui couronnera pour la seizième fois de jeunes espoirs de la danse.

★ *Palais de Beaulieu, Lausanne,* 31 janvier, à 18 heures. Tél. : (021) 45-11-11.



Culture

SPECTACLES

Wilhelm Meister, de Goethe à Marseille

Le cousin de Fracasse

Patrick Bourgeois, directeur du Théâtre du Gymnase de Marseille, a commandé à Jean-Pol Fargeau une pièce de théâtre à partir des textes de Goethe consacrés à Meister, héros de l'apprentissage.

Jean-Pol Fargeau, s'inspirant librement et fidèlement de *la Vocation théâtrale de Wilhelm Meister*, personnages et thème, a écrit un ouvrage alerte, pimenté de libertinage bien que frangé de la pénombre qui convient au préromantisme de l'original (1). Celle-ci laisse aussi le champ libre à l'imagination du metteur en scène.

Le rôle en a d'abord été confié à Léonidas Strapatsakis, qui a fait ses classes auprès de Chéreau, Boutté, Vincent et Grüber. Philippe Crubezy lui a succédé après un conflit, semble-t-il, avec la troupe. Il faut, néanmoins, rendre au premier ce qui lui revient sans doute : la conception globale d'un jeu toujours décalé par rapport au réalisme, comme si toute l'affaire était rêvée.

Cette distance est d'un effet poétique. Mais faut-il imputer aux discordes internes ce qui gâte sensiblement la représentation ? Autant, en effet, l'abord est enlevé, autant la suite traîne en longueur et en langueur.

La première partie a lieu dans un espace théâtral nu où les objets, une patache cahotante, une sorte de petit théâtre compartimenté par des rideaux, ont un caractère cocasse. La seconde a essentiellement pour décor une galerie d'antiques.

Le départ est plaisant. Wilhelm Meister *quittant sa famille* de bourgeoisie commerçante pour un voyage d'affaires qui va, en fait, être l'apprentissage de sa vie, succombe aux charmes pittoresques d'une troupe errante de cabotins sympathiques et paumés. Il semble alors un cousin allemand du capitaine Fracasse.

La seconde partie devrait contenir la substance même de ce que dit Goethe sur le théâtre comme école de vie. Un théâtre sans afféterie sur lequel passe le grand souffle de Shakespeare, non asservi aux humeurs des nobles, à leurs prétentions *littéraires et à leurs ambitions courtisanes*. Le texte de Jean-Pol Fargeau fait pressentir cela, même si le tour en est elliptique. Le spectacle, lui, entretient une espèce de confusion entre l'intrigue, difficile à suivre, et le thème, peu lisible.

Il est d'autant plus dommage de finir de la sorte que le spectacle est traité avec soin dans un décor de Christos Tzivelos et avec un montage musical, de Jordi Bonet, mêlant astucieusement partitions anciennes et bruitages. Et la troupe n'est pas maladroite. On remarque Jean-Pierre Lorit, Wilhelm Meister qui émerge naïvement du cocon familial, Maria Verdi, pleine d'énergie dans le rôle d'une directrice de troupe un peu faisandée, soumise aux feux de la chair, Elisabeth Vitali, en jeune première coquette et tendre, et Zaïra Benbadis, qui donne à Mignon, cet ange quasi muet veillant sur Meister, le mystère d'une Afrique sur laquelle Jean-Pol Fargeau aime à faire rêver.

JEAN-JACQUES LERRANT.

(1) La pièce de J.-P. Fargeau vient d'être publiée par Actes-Sud-Papiers.

★ Théâtre du Gymnase, Marseille, jusqu'au 30 janvier.

COULISSES

Shakespeare américain

L'événement réunira le théâtre, le cinéma, la littérature, et durera six ans : le producteur Joseph Papp *(Chorus Line)* annonce la mise en chantier d'une intégrale Shakespeare sous l'égide de la New York Shakespeare Company, qu'il dirige depuis trente-quatre ans. L'Old Vic avait fait de même de 1979 à 1985, mais aux Etats-Unis, c'est la première fois.

Il y aura pour chaque pièce six semaines de répétitions et cinq de représentations. Certains éléments seront repris pour la télévision et serviront à des émissions d'une heure autour du spectacle. A la fin, un livre racontant le chemin de la production sera publié. Six pièces doivent être montées chaque année. Trois en hiver au Public Theater, trois en été au Delacorte, dans Central Park. Le coup d'envoi vient d'être donné avec *le Songe d'une nuit d'été*, transposé au Brésil. Quelques critiques américains regrettent que les interprètes, Elizabeth MacGivern, Murray Abraham *(Amadeus, le Nom de la rose)* et Carl Lumbly *(Cagney et Lacey)* n'aient pas l'accent anglais.

Al Pacino et Martin Sheen joueront *Jules César* à la mi-février. Meryl Streep, Kathleen Turner, Glenn Close, Robert De Niro, Richard Gere, Richard Dreyfus, Raul Julia, William Hurt, etc. vont participer à l'entreprise et tous seront payés au minimum syndical.

Le fantôme et Miss Butterfly

La comédie musicale tirée de l'œuvre de Gaston Leroux, *le Fantôme de l'Opéra*, qui, après trois ans de triomphe à Londres, s'est dédoublée pour s'installer sur Broadway, a ramassé, le jour de sa première officielle, ce mardi 26 janvier, 17 millions de dollars de recettes à l'avance. La location est ouverte pour février 1989. Les seuls droits dérivés (T-shirts, serviettes de bain, calendriers) sont sur le point de dépasser ceux des *Misérables* (50 000 dollars par semaine).

L'auteur-compositeur Andrew Lloyd Webber a trois spectacles – *Cats, Starlight Express, le Fantôme de l'Opéra* – joués simultanément à Londres et à New-York. Du seul fait de son poids financier, c'est un homme auquel on ne refuse rien. On a failli, pourtant. Lloyd Webber a écrit *le Fantôme* pour sa femme, Sarah Brightman. Comme elle est anglaise, le Syndicat des acteurs s'est opposé à ce qu'elle joue sur Broadway. Lloyd Webber (qui, parmi ses employés, compte le prince Andrew) a menacé d'annuler les représentations du *Fantôme*.

L'affaire s'est arrangée grâce au producteur Cameron Mackintosh, qui a promis de donner à une actrice américaine un rôle d'importance identique dans une de ses productions britanniques. Mais, pour l'heure il joue français et projette avec Claude Michel Schoenberg et Alain Boublil, *Miss Saïgon*, version modernisée de *Madame Butterfly*, sur fond de guerre du Vietnam.

Madonna chez Mamet

David Mamet, auteur de *Glengarry Glen Ross*, de *American Buffalo*, scénariste des *Incorruptibles*, du *Facteur sonne toujours deux fois*, vient d'écrire *Speed the Plow* (Accélérer la charrue), dont les thèmes sont Hollywood et le sexe, et qui doit être créée en avril prochain au Lincoln Center. Les personnages en sont deux producteurs et une secrétaire intérimaire de vingt-trois ans.

Toutes les comédiennes ayant ou pouvant paraître cet âge-là se sont battues pour le rôle – Elisabeth McGovern (*Il était une fois l'Amérique*), Marie Elizabeth Mastrantonio (*la Couleur de l'argent*), Molly Ringwald. C'est finalement Madonna qui a été retenue.

DIGRESSIONS, *par Bernard Frank*

Toute la Terre

1 *Morand vivant*

Beaucoup d'écrivains que j'ai rencontrés, avec qui j'ai pris un verre, ont déjà, à l'heure qu'il est, cent ans, comme de rien. Si nous ne sommes pas complètement idiots, ce qui n'est pas dit, ce sera l'âge moyen de notre existence. Plutôt que le suicide ou de savoir si la vie vaut la peine d'être vécue ou non, le seul problème philosophique sérieux serait comment nous arranger avec cet embouteillage qui nous attend.

On commence à comprendre que les camps de la mort, les famines, les races supérieures ou inférieures, les guerres sans merci – et je passe sous silence, on s'en doute, les autres procédés employés pour freiner la prolifération de nos semblables, – qui ont occupé et occupent encore la presque-totalité de ce siècle et qui auraient surpris par leur sauvagerie les gentils humanistes du dix-neuvième siècle, n'ont été que des parades un peu frustes pour nous cacher que nous allions être nombreux à vivre, et que ça peut poser des problèmes embarrassants !

Il faut dire que nous ne savons plus sur quel pied danser. Cet entre-deux qui est notre lot aujourd'hui a de quoi nous faire tourner en bourrique. D'un côté, nous risquons toujours de mourir d'un moment à l'autre et nous y sommes moins prêts que jamais. Et pas davantage nous ne sommes préparés à l'idée que, si nous nous en donnions les moyens, *notre existence pourrait avoir trente ou quarante ans de rabiot*. C'est ce que disait déjà Philippe Meyer d'une autre façon dans son *Mythe de Jouvence* (Odile Jacob).

Morand aurait eu cette année – le 13 mars – cent ans. Il est mort, d'ailleurs, à un âge confortable dans sa quatre-vingt-neuvième année. Il était curieux de ce qui nous arriverait. Rien que la Terre, mais qu'allait-elle devenir ? Jusqu'où cette planète et les hommes qui s'y trouvent pousseraient-ils le bouchon ?

Plus que de vitesse, Morand était pressé de savoir. Pour lui, l'histoire et la géographie étaient les seules façons d'écouter aux portes. Il aurait souhaité appuyer sur le champignon, faire du 180 d'âge pour connaître la suite. Des hommes comme Morand ne peuvent jamais être désespérés. Leur pessimisme se joue à la Bourse. Tant qu'ils ont les moyens d'aller au Portugal, en Grèce, en Ecosse, à Venise, à Londres et ailleurs, tant qu'il y a des paquebots, des avions, des palaces, des femmes, des suites, des maisons où l'on reçoit, où l'on est reçu, tant qu'il y a des personnes qui se souviennent de ce qu'était la société, la vie vaut la peine d'être vécue.

Chez lui, ce qui avait fini par m'agacer, c'était sa postérité. Elle n'en finissait pas. Tous les dix ans, un écrivain enfariné couinait : *« Ah ! Morand ! »*. Il a mis pour finir tout le monde dans sa poche. Les académiciens, les dames, les jeunes gens, Proust, Chardonne, le général de Gaulle, Nimier, Laurent, Déon, Robbe-Grillet, Besson, Fogel. Morand, c'était de la si belle mécanique ! Je ne vois que Rinaldi aujourd'hui qui soit capable, de son réduit corse, de jouer l'insulaire effarouché. Mais c'est vrai, Rinaldi a ses têtes : Morand donc, mais Fitzgerald, Bove, etc. Le luxe n'est pas son genre.

Il y a un *rosebud* dans la vie de Morand. Quelque chose qu'il n'a jamais eu et qui était vraiment à sa portée. Morand aurait voulu être ambassadeur de France à Londres sous le maréchal Pétain ! Dans la petite classe qui reste, y a-t-il encore quelqu'un qui se souvienne de ses mots ? Que ce soit dans son caravansérail plutôt hideux de l'avenue Charles-Floquet ou dans sa suite princière de ce Crillon qui n'avait pas été rebaptisé par la tribu Taittinger, avec sa terrasse sur la Concorde, d'où l'on pouvait voir en contrechamp chambres et salon, qui, avec leurs objets hétéroclites, ressemblaient à de vieux sacs de voyage en daim fatigué ouverts à la hâte et dans le plus grand désordre, Morand était trop soucieux de votre confort, que votre verre soit plein et si vous aviez quelque chose d'acceptable à grignoter, pour avoir le temps de vous parler.

Quand vous n'étiez pas de son bord, on sentait qu'il avait une peur bleue de se voir pris pour l'un de ses invités, et qu'il redoublait alors de sympathie à votre égard. Sa correspondance avec Chardonne, qui devrait être une de nos raisons pour nous conserver aussi en vie que possible jusqu'au début du vingt et unième siècle, risque de souffrir de cette absence d'esprit de contradiction. On peut craindre le médiocre si Chardonne et Morand se sont étendus plus que de raison sur leurs malheurs en 1944.

Heureusement, nous lisons mal. Les rééditions sont les vraies surprises de la littérature. Elles valent ces correspondances, ces récits secrets, ces journaux intimes, qui font ce qu'ils peuvent pour nous en apprendre de belles sur nos écrivains favoris.

J'avais lu, il y a longtemps, *Bouddha vivant* de Morand, je l'avais même relu, je ne devais pas être en forme, enrhumé de l'esprit. *Les Cahiers rouges* (Grasset), qui viennent de *rééditer cette chronique du vingtième siècle qui* date de 1927 alors que Morand venait juste d'avoir trente-neuf ans, m'ont rendu service. Ce livre mal foutu est un chef-d'œuvre. Ecrit et, ce qui ne gâche rien, très intelligent. *« Il s'aperçut alors que ce problème de l'Est contre l'Ouest qui le passionnait ne se posait peut-être pas seulement dans le sens horizontal, mais qu'il y avait aussi un problème Nord-Sud* (...). *Ce que le Transsibérien n'avait pu expliquer, un voyage en mer, de Marseille à Java, le lui eût d'abord montré : Renaud eut quitté la Méditerranée avec ses dieux anthropomorphes, longé l'Egypte où les divinités à corps d'homme ont déjà des têtes d'animaux, pour arriver enfin à ces régions extravagantes où tout ce qui est humain a disparu et où triomphe, derrière des idoles entièrement bestiales, l'invisible. »* Pour 42 F vous avez le droit à toutes les tentations de l'Occident possibles avec en prime et en creux une tentation de l'Orient ! Ah ! Morand !

2 *H et H*

Tout le monde admet ou serait prêt à admettre que si Paul Morand a accepté en 1943 du gouvernement de Vichy, ce qui semble bien tard sur le plan de la carrière et des événements – la France entière est occupée, les Alliés ont réussi leur débarquement en Afrique du Nord et en Sicile, von Paulus a capitulé à Stalingrad, dans le Pacifique, c'est au tour des Américains de gagner les batailles navales, – ce poste d'ambassadeur de la France en Roumanie, c'est que la fortune de sa femme, la princesse Soutzo, s'y trouve et que le meilleur moyen de la récupérer ou d'en sauver ce qui peut être sauvé, c'est de se trouver sur place quand il est encore temps avec cette merveilleuse couverture diplomatique.

De la même façon, l'on comprend qu'en 1944, pistonné par Jean Jardin, le conseiller de Pierre Laval, il préfère Berne à Bucarest, la Suisse à la Roumanie ! Quand on est du côté de Vichy, quelle qu'en soit la raison, se retrouver ambassadeur de France en Suisse à la Libération, c'est ce qu'il y a de plus convenable et de plus pratique. Même révoqué, on doit se sentir relativement au chaud, près de sa banque. On a le temps de voir venir. Ce n'est pas héroïque, mais pourquoi serait-on héroïque si l'on n'en a pas la vocation ?

Morand n'est pas Drieu. C'est un fonctionnaire, un mondain, un voyageur, un écrivain à succès comme il sera homme à bonnes fortunes – mais il n'a eu et n'aura qu'une femme – et quelle femme ! – dans sa vie. Ce que l'on trouve normal, chez Morand « le cosmopolite », cette défense de son gagne-pain, de son territoire, de ses privilèges, voilà que la pensée française, sans doute en manque d'actualité, s'en indigne et d'une façon assez comique, lorsqu'elle retrouve le même comportement chez un philosophe d'outre-Rhin, un professeur, somme toute chez un petit fonctionnaire attaché à son sol et à sa place, chez Heidegger (1889-1976), qui eut le malheur d'être allemand dans la force de l'âge, de 1933 à 1945 (quarante-quatre ans-cinquante-six ans) et qui s'accommoda comme il put du chancelier Hitler. Au train où vont les choses, on va découvrir, d'ici une quinzaine d'années, avec stupeur et indignation, que la majorité des Allemands n'a pas résisté à Hitler, qu'elle l'a élu au suffrage universel !

Je vous recommande la lecture du dernier numéro de *l'Observateur*, où, sous le titre « Heidegger et la pensée nazie », un dossier assez réussi même s'il est parfois naïf (et donc philosophique !) nous est présenté par Catherine David. Vous y trouverez une lettre de Maurice Blanchot. *« Je préfère vous écrire une lettre, plutôt que de rédiger un texte destiné à faire croire que j'ai quelque autorité à parler de ce qui est devenu médiatiquement l'affaire H et H (comme il y a l'affaire Luchaire, l'affaire Chaumet, etc.) »* Un texte de Hans-Georg Gadamer, qui vient de publier *Qui suis-je et qui es-tu ?* (Actes Sud), commentaire de *Cristaux de souffle*, de Paul Celan : *« Voyant de loin, avec angoisse, Heidegger se fourvoyer ainsi dans la politique culturelle du Reich, nous pensions parfois à ce qui s'était passé pour Platon à Syracuse. »* Des fragments de la *Fiction du politique*, de Philippe Lacoue-Labarthes (à paraître chez Christian Bourgois). Le témoignage d'Emmanuel Levinas : *« Le diabolique est intelligent. Il s'infiltre où il veut. Pour le refuser, il faut d'abord le réfuter* (...). *Que voulez-vous, le diabolique donne à penser. »* Enfin un entretien avec François Fédier, le plus récent des traducteurs d'Heidegger. *« L'acharnement des médiocres contre Heidegger, je l'ai vu à l'œuvre toute ma vie. »*

C'est l'évidence, nous reviendrons sur cette affaire. Les éditions Verdier ont eu du nez en publiant *Heidegger et le nazisme*, de Victor Farias !

3 *L'Age d'argent*

Grâce à Fayard, nous allons disposer d'un instrument de travail, de découvertes et de plaisir incomparable, une *Histoire de la littérature russe* en sept volumes qui n'a probablement pas d'équivalent sur cette Terre. L'ouvrage est dirigé par Efim Etkind, Georges Nivat, Ilya Serman et Vittorio Strada. Ce *monument commence par le tome IV, l'Age d'argent* (390 F), c'est-à-dire qu'il traite de la littérature de la fin du dix-neuvième siècle et du début du vingtième siècle.





Culture

MUSIQUES

« Le Vaisseau fantôme », à Montpellier

Triomphe d'une équipe

Pour la première représentation à Montpellier du *Vaisseau fantôme* de Richard Wagner, l'Opéra de la ville nous a offert un spectacle émouvant et superbe qui confirme la qualité, le sérieux du travail, la cohésion de toute l'équipe réunie autour d'Henri Maier et Renée Panabière.

L'orchestre et les chœurs se donnent passionnément à la musique sous la direction de Cyril Diederich, attentif à la moindre indication du texte, à la richesse expressive des timbres, aux conflits d'atmosphère si violents entre la rudesse simpliste des pêcheurs et le fantastique glacé qui entoure le bateau du Hollandais.

Le metteur en scène Tobias Richter et le décorateur Mauro Carosi ont opté pour une conception très romantique. Dans un paysage de banquise disloquée à la Caspar David Friedrich, le vapeur de Daland (sorti d'un roman de Jules Verne) s'est encastré, et soudain apparaît la proue démesurée d'un vaisseau de haut bord du dix-huitième siècle.

La salle des fileuses, au deuxième acte, très dépouillée, baigne dans une belle lumière de peintres flamands. Et, dans le final, on verra appareiller le navire fantastique, peuplé de rares fantômes, avant que s'élèvent en ombres chinoises les silhouettes de Daland et Senta unis pour l'éternité. De lourds décors, manipulés silencieusement par des techniciens virtuoses qui transforment par deux fois le plateau sans que la musique s'interrompe.

Dernière réussite, et non la moindre : une distribution homogène avec des chanteurs peu connus, jeunes pour la plupart, pris dans un courant d'intensité dramatique et musicale dont le public sentait comme physiquement la fascination. C'était, au premier chef, un merveilleux Américain de trente ans, Monte Pedersen, à la voix chaleureuse gorgée de désespoir, pour le Hollandais, puis la Senta passionnée et pathétique de Carmen Reppel, le Daland rude et bonhomme de Gerolf Scheder, Christian Jean, très à l'aise dans le rôle du pilote, et surtout un Erik de taille et de voix colossales, le Finnois Heikki Siukola, qui fera une grande carrière s'il ne casse pas prématurément un timbre exceptionnel.

N'oublions pas Suzanne Sarroca (Mary) et les chœurs préparés par Catherine Guingal, qui jouent et chantent avec une égale ferveur.

JACQUES LONCHAMPT.

★ Dernière représentation le 28 janvier, à 20 heures. Spectacle en coproduction avec l'Opéra de Lyon.

Communication

La liquidation de Belokapi

Les difficultés du dessin animé français

Sale temps pour le dessin animé français : Belokapi, l'un des rares fabricants de séries d'animation pour la télévision est en liquidation. Le bilan est lourd : 58 millions de francs de passif, trois séries inachevées, dont l'ambitieuse « *Ys la magnifique* », et une centaine de professionnels sans travail.

Il y a six ans, pourtant, M. Jack Lang, alors ministre de la culture, tentait de relancer la fabrication française, donnant le coup de pouce nécessaire pour mobiliser graphistes, scénaristes, techniciens et capitaux publics ou privés. Belokapi, petite société d'animation recevait alors le secours du groupe Parafrance, puis celui de Bayard-Presse. Dopée par les commandes des chaînes, elle se lançait à la conquête d'un marché dominé par les producteurs américains et japonais.

Pourquoi Bayard-Presse a-t-il abandonné brusquement la partie alors que le carnet de commandes était bien rempli ? Les dirigeants du groupe mettent en cause la gestion imprudente de la direction de Belokapi : la société aurait mis en chantier trop de projets importants sans s'assurer de leur financement préalable. Un risque inhérent à cette production très particulière qui spécule sur les rediffusions, les ventes à l'étranger et surtout sur les recettes à long terme des droits dérivés : livres, jouets, gadgets divers, vendus dans la foulée de la diffusion sur les écrans.

Dorothée et les États-Unis

Mais Belokapi a vu s'enrayer cette délicate mécanique quand TF 1 a annulé la diffusion de « Robot Story », une série commandée par la Une au temps de M. Hervé Bourges et qui n'a pas eu l'heur de plaire aux nouveaux propriétaires de la chaîne. Du coup, les espoirs de commercialisation des produits dérivés se sont évanouis, et Belokapi a dû rembourser les avances consenties par les fabricants de jouets et par les éditeurs. Contre ce type d'accident, il n'y a guère de recours : toute chaîne reste libre de ne pas diffuser ce qu'elle a payé, et les déprogrammations sont monnaie courante dans toutes les télévisions commerciales, à commencer par les grands « networks » américains.

Là où le bât blesse, c'est que la télévision française, à la différence des chaînes japonaises ou américaines, paye très mal le dessin animé : 10 à 15 % à peine du budget de fabrication. Le producteur doit donc trouver la quasi-totalité de son financement sur les produits dérivés, et la moindre annulation de diffusion prend, pour lui, des allures de catastrophe.

Depuis 1982, les pouvoirs publics tentent de faire prendre aux chaînes françaises plus de responsabilités financières quant au dessin animé. Sans grand succès. Les budgets des émissions pour enfants sont dérisoires. On consacre à peine autant d'argent pour sept heures de programmes pour la jeunesse que pour une heure et demie de programmes pour adultes aux heures de grande écoute.

Depuis la loi de 1986, la situation a plutôt tendance à se dégrader, malgré les engagements pris devant la Commission nationale de la communication et des libertés (CNCL).

La Cinq ne fait pratiquement rien dans le domaine de l'animation. FR 3 n'a pas assez d'argent pour produire. Sur TF 1, l'ensemble des émissions pour la jeunesse ont été cédées à Dorothée et à sa société privée, qui se contente d'acheter des dessins animés aux Etats-Unis. Antenne 2, qui avait jusque-là consacré le plus d'efforts financiers à l'animation, vient de se mettre au diapason en confiant une partie de son antenne à... Chantal Goya. La télévision sert désormais de tremplin promotionnel aux vedettes du show-business et non plus de support à la production originale.

Cette dérive n'est pas faite pour encourager les producteurs de dessins animés. Après la liquidation de Belokapi, DIC, le créateur d'« Ulysse 31 » et de « L'inspecteur Gadget », a vendu sa filiale aux Etats-Unis et recentre ses activités françaises sur les parcs de loisirs et la production de séries de fiction classiques. Rares sont les survivants : France Animation, vendue par la SOFIRAD et rachetée par Initial Groupe, termine une production pour TF 1, IDDH sous-traite une grande partie de sa fabrication en Extrême-Orient.

La direction de l'audiovisuel au Centre national de la cinématographie tente d'arrêter l'hémorragie. Elle prévoit des aides pour la vente des séries françaises à l'étranger, mais les catalogues des producteurs nationaux sont encore trop faibles pour percer sur le marché. Elle mise surtout sur le développement de l'animation informatisée, avec l'aide du programme Media de la Commission des Communautés européennes. Mais, même si les nouvelles techniques parviennent à abaisser les coûts de production, la commande des chaînes françaises reste encore trop timide pour susciter un vrai marché national.

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

L'audience des chaînes

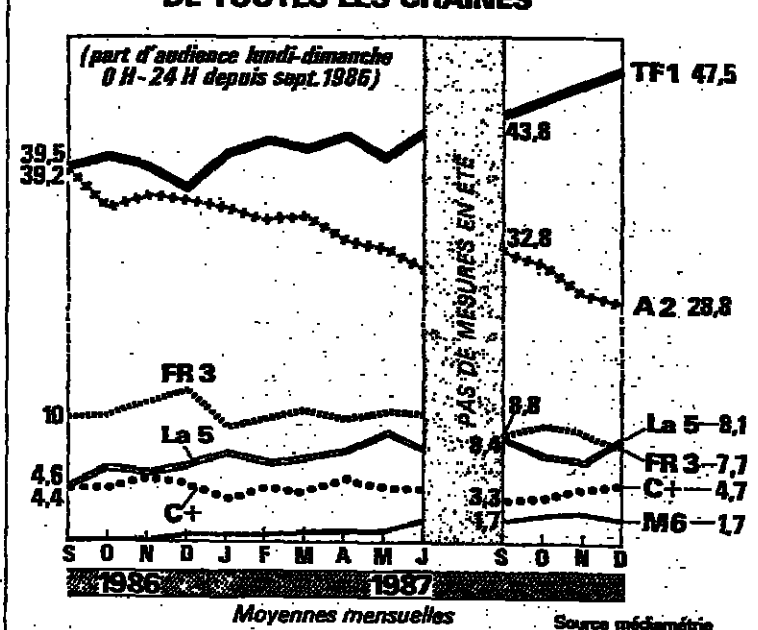
La Une vaut les quatre autres

Les courbes d'audience de TF 1 et Antenne 2 évoquent irrésistiblement la gueule ouverte d'un crocodile. Et en effet, avec un automne 1987 exceptionnel, TF 1 mord régulièrement dans la part de marché des autres chaînes.

La plus entamée semble bien être Antenne 2, dont le côté « chaîne de référence » devient de plus en plus relatif : alors que les deux chaînes faisaient jeu égal en septembre 1986, un an plus tard la Une se détachait, avec 11 points de mieux et 43,8 % du marché. Depuis, l'écart s'est encore creusé, atteignant 18,7 points. Autant dire que, si l'on écarte Canal Plus, seule chaîne cryptée et championne des bénéfices grâce à ses abonnements, TF 1 a autant d'audience que toutes les autres chaînes réunies.

En quatre mois, de septembre à décembre, la chaîne de Francis Bouygues a augmenté son avance sur sa plus proche rivale de... l'équivalent d'une chaîne comme FR 3, qui se trouve elle-même, pour la première fois en décembre, dépassée en part d'audience par la 5.

TF1 MORD SUR LA PART D'AUDIENCE DE TOUTES LES CHAÎNES



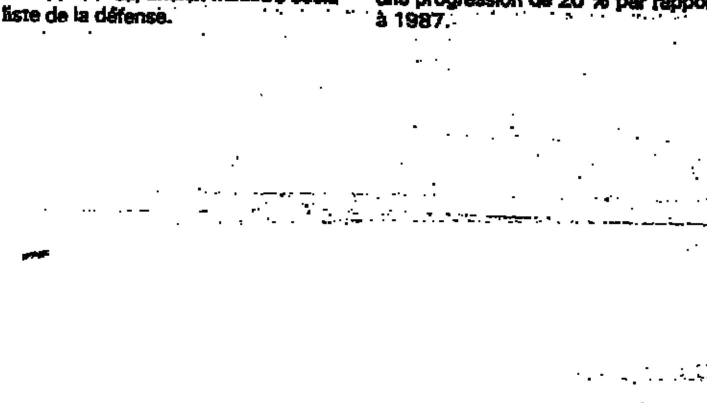
Moyennes mensuelles

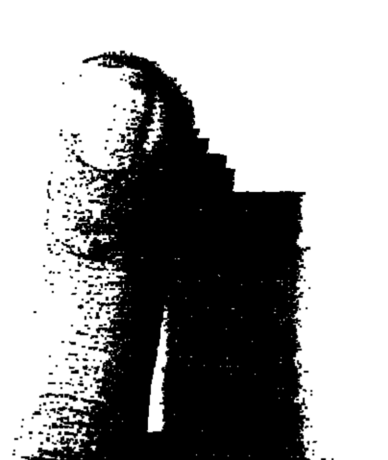
Source médiamétrie

● *M. Berlusconi exploitera des salles de cinéma.* — Le groupe Fininvest de M. Silvio Berlusconi complète son intégration dans l'industrie du cinéma. Déjà présent dans la production — une soixantaine de films produits prévus pour la saison 1988 — et la distribution, il investit dans l'exploitation des salles, grâce à un accord conclu avec la société Renta Immobiliara de M. Giancarlo Paretti, qui fut, jusqu'au printemps 1987, actionnaire du quotidien *le Matin de Paris* aux côtés de M. Paul Quilès, ancien ministre socialiste de la défense.

Les deux groupes exploiteront en commun la cinquitaine de salles de cinéma italiennes précédemment détenues par le groupe Cannon, qui dépend du groupe de R. Paretti). A terme, l'accord prévoit le rachat de ces salles par Rete-Italia, société de M. Silvio Berlusconi.

Dans une interview au *Corriere della Sera*, le mardi 5 janvier, ce dernier prévoit pour son groupe un chiffre d'affaires supérieur à 10 0000 milliards de lires en 1988 (plus de 50 milliards de fancs), soit une progression de 20 % par rapport à 1987.





théâ

Spectacles

théâtre

▷ : *Ne sont pas jouées le mercredi.*
◇ : *Horaires irréguliers.*

Les autres salles

ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-08-77-71). Les Cahiers Tango : 20 h 30.
ARCANE (43-38-19-70). ◇ Le Vent : 20 h 30.
ARTISTIC-ATHÉVAINS (48-06-36-02). Les Racines de la haine l'enfance d'Hitler : 20 h 30.
ARTS-HÉBERTOT (43-87-23-23). Daphnis et Chloé + l'Ile de Tulipatan : 20 h 30.
ATALANTE (46-06-11-90). Rosel, suivie de Douce Nuit : 20 h 30.
ATHÉNÉE-LOUIS JOUVET (47-42-67-27). Salle C. Bérard. Aglavaine et Sélysette : 18 h 30.
BATACLAN (47-00-30-12). Zouc : 20 h 45.
CARTOUCHERIE ATELIER DU CHAUDRON (43-28-97-04). Anomique II : 20 h 30.
CARTOUCHERIE THÉATRE DE LA TEMPÊTE (43-28-36-36). Salle I. La Vénus à la fourrure : 20 h 30. Les Pragmatistes : 20 h 30.
CHAPITEAU ANNIE-FRATELLINI (48-45-20-20). Femmes de cirque : 20 h 30.
CINQ DIAMANTS (45-80-51-31). ◇ L'Extraordinaire Monsieur Nicolas : 20 h 45.
CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSITAIRE (45-89-38-69). Grand Théâtre. Le Candidat : 20 h 30. La Galerie. La Dernière Bande : 20 h 30. La Resserre. Les Femmes dénaturées ou la rencontre imaginaire de Moll Flanders et Flora Tristan : 20 h 30.
COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). Reviens dormir à l'Elysée : 21 h.
COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11). Bien dégagé autour des oreilles, s'il vous plaît ! : 21 h.
COMÉDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-37-21). Mon Faust : 20 h 45.
COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22). Casanova ou la Dissipation : 20 h 30.
COMÉDIE-FRANCAISE (40-15-00-15). Oraison funèbre de Henriette-Marie de France et Oraison funèbre de Crillon : 18 h 30. Salle Richelieu. ◇ Esther : 20 h 30.
DAUNOU (42-61-69-14). Monsieur Masure : 21 h.
DIX-HUIT THÉATRE (42-26-47-47). S.O.S. : 20 h 30.
EDGAR (43-20-85-11). Les Babas-Cadres : 20 h 30. Nous on fait où on nous dit de faire : 22 h.
EDOUARD-VII SACHA GUITRY (47-42-57-49). Les Liaisons dangereuses : 20 h 30.
ESPACE ACTEUR (42-62-35-00). Le Jour de la limace : 20 h 30.
ESPACE KIRON (43-73-50-25). Au-delà du jardin : 21 h.
ESSAION DE PARIS (42-78-46-42). Salle I. le Prince des rats : 21 h.
FONTAINE (48-74-74-40). Au secours, tout va bien ! : 21 h.
GAITÉ-MONTPARNASSE (43-22-16-18). L'Eloignement : 21 h.
GALERIE 55-THE ENGLISH THEATRE OF PARIS (43-26-63-51). You 're good man Charlie Brown : 20 h 30.
GRAND HALL MONTORGUEIL (42-96-04-06). Crime et Châtiment : 20 h 30.
GUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-61). Je cherche un être à envahir : 19 h. La Colombes, + Aux abysses : 20 h 30.
GYMNASE MARIE-BELL (42-46-79-79). La Métamorphose : 21 h.
HUCHETTE (43-26-38-99). ◇ La Cantatrice chauve : 19 h 30. ◇ La Leçon : 20 h 30.
LA BRUYÈRE (48-74-76-99). Ce que voit Fox (Fall) : 21 h.
LE BEAUBOURGEOIS (42-72-08-51). Claude Véga : 22 h 30.
LE GRAND EDGAR (43-20-90-09). Jean Lapointe dans son nouveau spectacle Attendrire : 20 h 30.
LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34). Théâtre noir. Parlons-en comme d'un créateur à un autre : 20 h. Nous, Théo et Vincent Van Gogh : 21 h 15. Théâtre rouge. Le Petit Prince : 20 h. ◇ Veuve martiniquaise cherche catholique chauve : 21 h 15.
MADELEINE (42-65-07-09). Les Pieds dans l'eau : 21 h.
MAISON DE LA POÉSIE (42-36-27-53). ◇ Lecture-rencontre : le regard et l'écriture : 20 h 30.
MARAIS (42-78-03-53). En famille, on s'arrange toujours : 20 h 30.
MARIE STUART (45-08-17-80). Line ou le premier : 20 h 30. Finie la comédie : 21 h 45.
MARIGNY (42-56-04-41). L'Homme de la Mancha : 21 h.
MARIGNY (PETIT) (42-25-20-74). La Menteuse : 21 h.
MATHURINS (42-65-90-00). Monsieur Vénus ou le Rêve fou de Louis II de Bavière : 20 h 30.
MICHEL (42-65-35-02). La Chambre d'ami : 21 h 15.
MICHODIÈRE (47-42-95-22). Lamy public nº1 : 20 h 30.
MOGADOR (42-85-28-80). Cabaret : 20 h 30.
MONTPARNASSE (43-22-77-74). Le Secret : 21 h.
MOUFFETARD (43-31-11-99). ◇ Rodogune : 20 h 45.
NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). Une soirée pas comme les autres : 20 h 30.
ODÉON (COMÉDIE-FRANCAISE) (43-25-70-32). ◇ Mort d'un commis voyageur : 20 h.
ODÉON (PETIT) (43-25-70-32). Et puis j'ai mis une cravate et je suis allé voir un psychiatre : 18 h 30.
ŒUVRE (48-74-42-52). Léopold le bien-aimé : 20 h 45.
PALAIS DES GLACES (46-07-49-93). Grande salle. La Madeleine Proust à Paris : 21 h.
PALAIS DES SPORTS (48-28-40-90). ◇ L'Affaire du courrier de Lyon : 20 h 30.
PALAIS ROYAL (42-97-59-81). ◇ Mademoiselle Mars (rencontres du Palais royal) : 14 h 30. L'Hurluberlu ou le Réactionnaire amoureux : 20 h 30.
POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97). Salle I. Reine mère : 20 h 45.
PORTE SAINT-MARTIN (46-07-37-53). La Taupe : 20 h 45.
RANELAGH (42-88-64-44). Quand j'avais cinq ans, je m'ai tué : 20 h 30.
ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). Eléphant Man : 20 h 30.
SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Drôle de couple : 20 h 45.
SENTIER DES HALLES (42-36-37-27). Divas sur canapé : 20 h 30.
STUDIO DES URSULINES (43-26-19-09). Haute surveillance : 22 h 15.
THÉATRE 13 (45-88-16-30). Suzanna Andler : 20 h 45.
THÉATRE DE DIX HEURES (42-64-35-90). Flagrant Délire : 20 h 30.
THÉATRE DE L'EST PARISIEN (43-64-80-80). Le Fauteuil à bascule : 20 h 30.



Mardi 26 janvier

THÉATRE DE L'OMBRE QUI ROULE (48-74-30-11). La Légende dorée : 21 h.
THÉATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-67-89). Salle I. ◇ L'Etranger : 20 h 30.
THÉATRE DE PARIS (43-59-39-39). ◇ Le Pont des soupirs : 20 h 30.
THÉATRE GRÉVIN (42-46-84-47). Le Cid improvisé : 19 h. Chabrol joue intensément : 21 h.
THÉATRE MODERNE (43-59-39-39). ◇ Toute différente est la langouste : 21 h.
THÉATRE NATIONAL DE CHAILLOT (47-27-81-15). Grand Foyer. Onanisme avec troubles nerveux chez deux petites filles : 20 h 45. Théâtre Gémier. Vêtir ceux qui sont nus : 20 h 30.
THÉATRE NATIONAL DE LA COLLINE (43-66-43-60). Le Public : 20 h 30.
THÉATRE RENAUD-BARRAULT (42-56-60-70). Petite salle. Une heure avec : le Jardin de Tchékhov : 18 h 30.
TINTAMARRE (48-87-33-82). Bruno Coppens : 20 h. Plait it Again le spectacle qui rend fou : 21 h 30.
TOURTOUR (48-87-82-48). Peinture sur soi : 19 h. Profession imitateur ! Et en plus... : 20 h 30. J'aime Brecht : 22 h 30.
TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). ◇ Le Rebelle : 21 h.
VARIÉTÉS (42-33-09-92). C'est encore mieux l'après-midi : 20 h 30.
ZÈBRE (43-57-51-55). Poèmes : 18 h 30. La maison accepte l'échec : 20 h 30.

cinéma

Les cinémathèques

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24)

Détective du bon Dieu (1954), de Robert Hamer, 16 h ; Paris n'existe pas (1969), de Robert Benayoun, 19 h ; Héritage (1932, v.o.), de George Cukor, 21 h.

CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-78-35-57)

Relâche.

Les exclusivités

LES AILES DU DÉSIR (Fr.-All., v.o.) : Gaumont Les Halles, 1er (40-26-12-12) ; Bretagne, 6e (42-22-57-97) ; Saint-André-des-Arts I, 6e (43-26-48-18) ; Gaumont Colisée, 8e (43-59-29-46).
L'AMI DE MON AMIE (Fr.) : Lucernaire, 6e (45-44-57-34) ; Elysées Lincoln, 8e (43-59-36-14).
AU REVOIR LES ENFANTS (Fr.-All.) : Forum Orient Express, 1er (42-33-42-26) ; Gaumont Opéra, 2e (47-42-60-33) ; Saint-Michel, 5e (43-26-79-17) ; Gaumont Ambassade, 8e (43-59-19-08) ; Les Montparnos, 14e (43-27-52-37).
L'AVENTURE INTÉRIEURE (A., v.o.) : Forum Arc-en-Ciel, 1er (42-97-53-74) ; UGC Danton, 6e (42-25-10-30) ; UGC Normandie, 8e (45-63-16-16) ; v.f. : Rex, 2e (42-36-83-93) ; UGC Montparnasse, 6e (45-74-94-94) ; Paramount Opéra, 9e (47-42-56-31) ; UGC Lyon Bastille, 12e (43-43-01-59) ; UGC Gobelins, 13e (43-36-23-44) ; Mistral, 14e (45-39-52-43) ; Pathé Montparnasse, 14e (43-20-12-06) ; Pathé Clichy, 18e (45-22-46-01).
LA BAMBA (A., v.f.) : Le Galaxie, 13e (45-80-18-03).
BARFLY (A., v.o.) : Cinoches, 6e (46-33-10-82).
CARAVAGGIO (Brit., v.o.) : Les Trois Luxembourg, 6e (46-33-97-77).
CAYENNE PALACE (Fr.) : UGC Montparnasse, 6e (45-74-94-94) ; Hollywood Boulevard, 9e (47-70-10-41).
CHAMBRE AVEC VUE... (Brit., v.o.) : Le Triomphe, 8e (45-62-45-76).
COBRA VERDE (All., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3e (42-71-52-36) ; UGC Odéon, 6e (42-25-10-30) ; UGC Rotonde, 6e (45-74-94-94) ; UGC Champs-Elysées, 8e (45-62-20-40) ; Le Maillot, 17e (47-48-06-06) ; v.f. : Rex, 2e (42-36-83-93) ; Saint-Lazare-Pasquier, 8e (43-87-35-43) ; UGC Opéra, 9e (45-74-95-40) ; Les Nation, 12e (43-43-04-67) ; UGC Lyon Bastille, 12e (43-43-01-59) ; UGC Gobelins, 13e (43-36-23-44) ; Gaumont Parnasse, 14e (43-35-30-40) ; Gaumont Alésia, 14e (43-27-84-50) ; UGC Convention, 15e (45-74-93-40) ; Images, 18e (45-22-47-94).
CORDES ET DISCORDES (A., v.o.) : Forum Horizon, 1er (45-08-57-57) ; George V, 8e (45-62-41-46) ; Sept Parnassiens, 14e (43-20-32-20) ; v.f. : Paramount Opéra, 9e (47-42-56-31).
CREEPSHOW 2 (*) (A., v.f.) : George V, 8e (45-62-41-46) ; Maxevilles, 9e (47-70-72-86) ; Pathé Clichy, 18e (45-22-46-01).
CROCODILE DUNDEE (Austr., v.f.) : Pathé Français, 9e (47-70-33-88).
DE GUERRE LASSE (Fr.) : George V, 8e (45-62-41-46) ; Paramount Opéra, 9e (47-42-56-31) ; Le Galaxie, 13e (45-80-18-03) ; Sept Parnassiens, 14e (43-20-32-20) ; Gaumont Convention, 15e (48-28-42-27).
LES DENTS DE LA MER 4, LA REVANCHE (A., v.o.) : UGC Normandie, 8e (45-63-16-16) ; v.f. : Maxevilles, 9e (47-70-72-86) ; Les Montparnos, 14e (43-27-52-37).
LE DERNIER EMPEREUR (Brit.-It., v.o.) : Forum Horizon, 1er (45-08-57-57) ; 14 Juillet Odéon, 6e (43-25-59-83) ; La Pagode, 7e (47-05-12-15) ; Pathé Marignan-Concorde, 8e (43-59-92-82) ; Publicis Champs-Elysées, 8e (47-20-76-23) ; Max Linder Panorama, 9e (48-24-88-88) ; Gaumont Alésia, 14e (43-27-84-50) ; Trois Parnassiens, 14e (43-20-30-19) ; Kinopanorama, 15e (43-06-50-50) ; Le Maillot, 17e (47-48-06-06) ; v.f. : Saint-Lazare-Pasquier, 8e (43-87-35-43) ; Pathé Français, 9e (47-70-33-88) ; Les Nation, 12e (43-43-04-67) ; Fauvette, 13e (43-31-56-86) ; Pathé Montparnasse, 14e (43-20-12-06) ; Gaumont Convention, 15e (48-28-42-27) ; Pathé Clichy, 18e (45-22-46-01).
DIRTY DANCING (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1er (42-33-42-26) ; Pathé Marignan-Concorde, 8e (43-59-92-82) ; v.f. : Pathé Impérial, 2e (47-42-72-52) ; Pathé Montparnasse, 14e (43-20-12-06).
DRAGNET (A., v.o.) : UGC Odéon, 6e (42-25-10-30) ; UGC Ermitage, 8e (45-63-16-16) ; v.f. : Rex, 2e (42-36-83-93) ; UGC Montparnasse, 6e (45-74-94-94) ; UGC Opéra, 9e (45-74-95-40) ; UGC Gobelins, 13e (43-36-23-44) ; Convention Saint-Charles, 15e (45-79-33-00) ; Images, 18e (45-22-47-94).
FULL METAL JACKET (*) (A., v.o.) : Gaumont Ambassade, 8e (43-59-19-08) ; v.f. : Hollywood Boulevard, 9e (47-70-10-41) ; Miramar, 14e (43-20-89-52).
GARDENS OF STONE (A., v.o.) : Forum Horizon, 1er (45-08-57-57) ; Pathé Hautefeuille, 6e (46-33-79-38) ; Pathé Marignan-Concorde, 8e (43-59-92-82) ; 14 Juillet Bastille, 11e (43-57-90-81) ; Sept Parnassiens, 14e (43-20-32-20) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15e (45-75-79-79) ; v.f. : Pathé Français, 9e (47-70-33-88) ; Fauvette, 13e (43-31-56-86) ; Pathé Clichy, 18e (45-22-46-01).
GÉNÉRATION PERDUE (A., v.o.) : Gaumont Les Halles, 1er (40-26-12-12) ; UGC Danton, 6e (42-25-10-30) ; Gaumont Ambassade, 8e (43-59-19-08) ; v.f. : Gaumont Opéra, 2e (47-42-60-33) ; Rex, 2e (42-36-83-93) ; Bretagne, 6e (42-22-57-97) ; UGC Gobelins, 13e (43-36-23-44) ; Gaumont Alésia, 14e (43-27-84-50) ; Images, 18e (45-22-47-94).
LES GENS DE DUBLIN (A., v.o.) : Forum Horizon, 1er (45-08-57-57) ; Pathé Impérial, 2e (47-42-72-52) ; 14 Juillet Odéon, 6e (43-25-59-83) ; Pathé Hautefeuille, 6e (46-33-79-38) ; Pathé Marignan-Concorde, 8e (43-59-92-82) ; 14 Juillet Bastille, 11e (43-57-90-81) ; Escurial, 13e (47-07-28-04) ; Sept Parnassiens, 14e (43-20-32-20) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15e (45-75-79-79) ; Pathé Mayfair, 16e (45-25-27-06) ; v.f. : Les Nation, 12e (43-43-04-67) ; Mistral, 14e (45-39-52-43) ; Le Maillot, 17e (47-48-06-06).
LE GRAND CHEMIN (Fr.) : George V, 8e (45-62-41-46).
HOPE AND GLORY (Brit., v.o.) : Forum Orient Express, 1er (42-33-42-26) ; 14 Juillet Parnasse, 6e (43-26-58-00) ; Publicis Champs-Elysées, 8e (47-20-76-23).
IL SEMBLE MORT ? (It., v.o.) : Epée de Bois, 5e (43-37-57-47).
LES INCORRUPTIBLES (A., v.o.) : UGC Ermitage, 8e (45-63-16-16) ; Gaumont Parnasse, 14e (43-35-30-40) ; v.f. : Paramount Opéra, 9e (47-42-56-31).
LES INNOCENTS (Fr.) : Ciné Beaubourg, 3e (42-71-52-36) ; UGC Montparnasse, 6e (45-74-94-94) ; UGC Odéon, 6e (42-25-10-30) ; UGC Biarritz, 8e (45-62-20-40) ; UGC Opéra, 9e (45-74-95-40) ; UGC Lyon Bastille, 12e (43-43-01-59) ; UGC Gobelins, 13e (43-36-23-44) ; Gaumont Alésia, 14e (43-27-84-50) ; Images, 18e (45-22-47-94).
INTERVISTA (Fr.-It., v.o.) : Gaumont Les Halles, 1er (40-26-12-12) ; Gaumont Opéra, 2e (47-42-60-33) ; Pathé Hautefeuille, 6e (46-33-79-38) ; Publicis Saint-Germain, 6e (42-22-72-80) ; La Pagode, 7e (47-05-12-15) ; Gaumont Ambassade, 8e (43-59-19-08) ; 14 Juillet Bastille, 11e (43-57-90-81) ; Escurial, 13e (47-07-28-04) ; Gaumont Alésia, 14e (43-27-84-50) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15e (45-75-79-79) ; Bienvenüe Montparnasse, 15e (45-44-25-02).
ISHTAR (A., v.o.) : George V, 8e (45-62-41-46).
LES KEUFS (Fr.) : Forum Orient Express, 1er (42-33-42-26) ; George V, 8e (45-62-41-46) ; Maxevilles, 9e (47-70-72-86) ; Pathé Français, 9e (47-70-33-88) ; Fauvette, 13e (43-31-56-86) ; Miramar, 14e (43-20-89-52) ; Gaumont Convention, 15e (48-28-42-27) ; Pathé Clichy, 18e (45-22-46-01).
LES LUNETTES D'OR (It.-Fr., v.o.) : Epée de Bois, 5e (43-37-57-47).
MA VIE DE CHIEN (Su., v.o.) : 14 Juillet Parnasse, 6e (43-26-58-00) ; Racine Odéon, 6e (43-26-19-68) ; Gaumont Champs-Elysées, 8e (43-59-04-67) ; v.f. : Gaumont Opéra, 2e (47-42-60-33).
LES MAITRES DE L'UNIVERS (A., v.f.) : George V, 8e (45-62-41-46).
MAURICE (Brit., v.o.) : Gaumont Les Halles, 1er (40-26-12-12) ; 14 Juillet Odéon, 6e (43-25-59-83) ; Gaumont Ambassade, 8e (43-59-19-08) ; Bienvenüe Montparnasse, 15e (45-44-25-02).
LES MONTAGNES DE LA LUNE (Fr.-Por., v.o.) : Latina, 4e (42-78-47-86).
NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.o.) : Le Triomphe, 8e (45-62-45-76).
NOCES EN GALILÉE (Fr.-Bel.-palestinien, v.o.) : Saint-Germain Huchette, 5e (46-33-63-20).
LE NOM DE LA ROSE (Fr.-It.-All., v.o.) : George V, 8e (45-62-41-46) ; v.f. : Saint-Lazare-Pasquier, 8e (43-87-35-43).
NOYADE INTERDITE (Fr.) : George V, 8e (45-62-41-46) ; Sept Parnassiens, 14e (43-20-32-20).
PACTE AVEC UN TUEUR (*) (A., v.o.) : Forum Horizon, 1er (45-08-57-57) ; George V, 8e (45-62-41-46) ; Pathé Marignan-Concorde, 8e (43-59-92-82) ; v.f. : Maxevilles, 9e (47-70-72-86) ; Pathé Français, 9e (47-70-33-88) ; Fauvette Bis, 13e (43-31-60-74) ; Mistral, 14e (45-39-52-43) ; Pathé Montparnasse, 14e (43-20-12-06) ; Convention Saint-Charles, 15e (45-79-33-00) ; Pathé Wepler, 18e (45-22-46-01) ; Le Gambetta, 20e (46-36-10-96).
LA PASSION BÉATRICE (*) (Fr.-It.) : Elysées Lincoln, 8e (43-59-36-14).
POKER (Fr.) : Forum Orient Express, 1er (42-33-42-26) ; Saint-Germain Studio, 5e (46-33-63-20) ; George V, 8e (45-62-41-46) ; Paramount Opéra, 9e (47-42-56-31) ; Trois Parnassiens, 14e (43-20-30-19).
PRICK UP YOUR EARS (*) (Brit., v.o.) : Saint-André-des-Arts I, 6e (43-26-48-18) ; Le Triomphe, 8e (45-62-45-76).
PROMIS... JURÉ ! (Fr.) : Les Montparnos, 14e (43-27-52-37).
LE PROVISEUR (A., v.o.) : Forum Arc-en-Ciel, 1er (42-97-53-74) ; UGC Normandie, 8e (45-63-16-16) ; v.f. : Rex, 2e (42-36-83-93) ; UGC Montparnasse, 6e (45-74-94-94) ; Paramount Opéra, 9e (47-42-56-31) ; UGC Lyon Bastille, 12e (43-43-01-59) ; Le Galaxie, 13e (45-80-18-03) ; UGC Gobelins, 13e (43-36-23-44) ; Mistral, 14e (45-39-52-43) ; UGC Convention, 15e (45-74-93-40) ; Pathé Clichy, 18e (45-22-46-01) ; Trois Secrétan, 19e (42-06-79-79) ; Le Gambetta, 20e (46-36-10-96).
RENEGADE (It.-A., v.f.) : Maxevilles, 9e (47-70-72-86).
SENS UNIQUE (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1er (42-33-42-26) ; Pathé Hautefeuille, 6e (46-33-79-38) ; Pathé Marignan-Concorde, 8e (43-59-92-82) ; UGC Biarritz, 8e (45-62-20-40) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15e (45-75-79-79) ; v.f. : Pathé Impérial, 2e (47-42-72-52) ; Fauvette, 13e (43-31-56-86) ; Pathé Montparnasse, 14e (43-20-12-06) ; UGC Convention, 15e (45-74-93-40) ; Trois Secrétan, 19e (42-06-79-79).
SOIGNE TA DROITE (Fr.) : Gaumont Les Halles, 1er (40-26-12-12) ; 14 Juillet Odéon, 6e (43-25-59-83) ; Gaumont Colisée, 8e (43-59-29-46) ; 14 Juillet Bastille, 11e (43-57-90-81) ; Gaumont Parnasse, 14e (43-35-30-40).
SOUS LE SOLEIL DE SATAN (Fr.) : Lucernaire, 6e (45-44-57-34).
TAMPOPO (Jap., v.o.) : Cluny Palace, 5e (43-54-07-76).
TOO MUCH ! (Brit., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3e (42-71-52-36) ; UGC Danton, 6e (42-25-10-30) ; UGC Rotonde, 6e (45-74-94-94) ; UGC Biarritz, 8e (45-62-20-40) ; UGC Lyon Bastille, 12e (43-43-01-59) ; v.f. : UGC Montparnasse, 6e (45-74-94-94) ; UGC Opéra, 9e (45-74-95-40) ; Gaumont Convention, 15e (48-28-42-27).
37°2 LE MATIN (*) (Fr.) : Lucernaire, 6e (45-44-57-34).
LE VENTRE DE L'ARCHITECTE (Brit., v.o.) : Utopia Champollion, 5e (43-26-84-65) ; Denfert, 14e (43-21-41-01).
YEELEN (malien, v.o.) : Forum Arc-en-Ciel, 1er (42-97-53-74) ; Les Trois Luxembourg, 6e (46-33-97-77) ; Gaumont Ambassade, 8e (43-59-19-08) ; La Bastille, 11e (43-54-07-76) ; Trois Parnassiens, 14e (43-20-30-19).
LES YEUX NOIRS (It., v.o.) : Studio de la Harpe, 5e (46-34-25-52) ; UGC Biarritz, 8e (45-62-20-40) ; Les Montparnos, 14e (43-27-52-37).

Les grandes reprises

LES AMANTS (Fr.) : Panthéon, 5e (43-54-15-04).
LES AVENTURES DE BERNARD ET BIANCA (A., v.f.) : Rex, 2e (42-36-83-93) ; UGC Ermitage, 8e (45-63-16-16) ; UGC Gobelins, 13e (43-36-23-44) ; Convention Saint-Charles, 15e (45-79-33-00) ; Napoléon, 17e (42-67-63-42).
BASIL DÉTECTIVE PRIVÉ (A., v.f.) : Napoléon, 17e (42-67-63-42).
LA BELLE AU BOIS DORMANT (A., v.f.) : Napoléon, 17e (42-67-63-42).
LES 101 DALMATIENS (A., v.f.) : Napoléon, 17e (42-67-63-42).
COMMANDO (*) (A., v.f.) : Hollywood Boulevard, 9e (47-70-10-41).
CONFIDENCES SUR L'OREILLER (A., v.o.) : Utopia Champollion, 5e (43-26-84-65).
DE SANG FROID (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1er (42-33-42-26) ; Les Trois Luxembourg, 6e (46-33-97-77) ; Les Trois Balzac, 8e (45-61-10-60).
DIAMANTS SUR CANAPÉ (A., v.o.) : Action Ecoles, 5e (43-25-72-07).
DOCTEUR FOLAMOUR (Brit., v.o.) : Le Champo, 5e (43-54-51-60).
DON GIOVANNI (Fr.-It., v.o.) : Vendôme Opéra, 2e (47-42-97-52).
FANTASIA (A.) : Action Ecoles, 5e (43-25-72-07).
FANTOME A VENDRE (Brit., v.o.) : Le Champo, 5e (43-54-51-60).
FIREFOX, L'ARME ABSOLUE (A., v.f.) : Hollywood Boulevard, 9e (47-70-10-41).
HUIT ET DEMI (It., v.o.) : Denfert, 14e (43-21-41-01).
LE JUSTICIER DE NEW YORK (**) (A., v.f.) : Hollywood Boulevard, 9e (47-70-10-41).
MIDNIGHT (A., v.o.) : Action Christine, 6e (43-29-11-30).
MISFITS (A., v.o.) : Reflet Médicis Logos, 5e (43-54-42-34).
ORDET (Dan., v.o.) : Saint-André-des-Arts II, 6e (43-26-80-25).
PREDATOR (*) (A., v.f.) : Hollywood Boulevard, 9e (47-70-10-41).
LE PRÊTE-NOM (A., v.o.) : Action Rive Gauche, 5e (43-29-44-40).
QUAND LA VILLE DORT (A., v.o.) : Action Christine, 6e (43-29-11-30).
ROMANCE CRUELLE (Sov., v.o.) : Le Triomphe, 8e (45-62-45-76).
SCARFACE (A., v.o.) : Elysées Lincoln, 8e (43-59-36-14).
SEULS LES ANGES ONT DES AILES (A., v.o.) : Action Christine, 6e (43-29-11-30).
TOM, JERRY, DROOPY ET TEX AVERY (A., v.o.) : Action Ecoles, 5e (43-25-72-07).

LES FILMS NOUVEAUX

ANGE GARDIEN. Film yougoslave de Goran Paskaljevic, v.o. : Ciné Beaubourg, 3e (42-71-52-36) ; Reflet Logos I, 5e (43-54-42-34) ; Les Trois Balzac, 8e (45-61-10-60) ; UGC Lyon Bastille, 12e (43-43-01-59) ; L'Entrepôt, 14e (45-43-41-63) ; Sept Parnassiens, 14e (43-20-32-20) ; v.f. : UGC Opéra, 9e (45-74-95-40).
CANDY MOUNTAIN. Film franco-canadien-suisse de Robert Frank et Rudy Wurlitzer, v.o. : Ciné Beaubourg, 3e (42-71-52-36) ; 14 Juillet Parnasse, 6e (43-26-58-00) ; Le Saint-Germain-des-Prés, 6e (42-22-87-23) ; Les Trois Balzac, 8e (45-61-10-60) ; La Bastille, 11e (43-54-07-76) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15e (45-75-79-79).
DANDIN. Film français de Roger Planchon : Gaumont Les Halles, 1er (40-26-12-12) ; Gaumont Opéra, 2e (47-42-60-33) ; 14 Juillet Odéon, 6e (43-25-59-83) ; Gaumont Ambassade, 8e (43-59-19-08) ; Fauvette, 13e (43-31-56-86) ; Gaumont Parnasse, 14e (43-35-30-40) ; Gaumont Alésia, 14e (43-27-84-50) ; Gaumont Convention, 15e (48-28-42-27).
DERNIER CRI. Film français de Bernard Dubois : Studio 43, 9e (47-70-63-40).
EL SUR. Film espagnol de Victor Erice, v.o. : Latina, 4e (42-78-47-86) ; Studio de la Harpe, 5e (46-34-25-52) ; Gaumont Parnasse, 14e (43-35-30-40).
ROBOCOP. (*) Film américain de Paul Verhoeven, v.o. : Forum Horizon, 1er (45-08-57-57) ; UGC Danton, 6e (42-25-10-30) ; Pathé Marignan-Concorde, 8e (43-59-92-82) ; UGC Biarritz, 8e (45-62-20-40) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15e (45-75-79-79) ; v.f. : Rex, 2e (42-36-83-93) ; UGC Montparnasse, 6e (45-74-94-94) ; Paramount Opéra, 9e (47-42-56-31) ; Les Nation, 12e (43-43-04-67) ; UGC Lyon Bastille, 12e (43-43-01-59) ; Fauvette Bis, 13e (43-31-60-74) ; Le Galaxie, 13e (45-80-18-03) ; Mistral, 14e (45-39-52-43) ; Pathé Montparnasse, 14e (43-20-12-06) ; Convention Saint-Charles, 15e (45-79-33-00) ; UGC Convention, 15e (45-74-93-40) ; Le Maillot, 17e (47-48-06-06) ; Pathé Wepler, 18e (45-22-46-01) ; Trois Secrétan, 19e (42-06-79-79) ; Le Gambetta, 20e (46-36-10-96).
UNE FEMME HONNÊTE. Film chinois de Huang Jianzhong, v.o. : Cluny Palace, 5e (43-54-07-76).
Y'A BON LES BLANCS. Film franco-italo-espagnol de Marco Ferreri : Gaumont Opéra, 2e (47-42-60-33) ; Ciné Beaubourg, 3e (42-71-52-36) ; UGC Odéon, 6e (42-25-10-30) ; UGC Rotonde, 6e (45-74-94-94) ; Gaumont Colisée, 8e (43-59-29-46) ; UGC Biarritz, 8e (45-62-20-40) ; La Bastille, 11e (43-54-07-76) ; Gaumont Alésia, 14e (43-27-84-50) ; Miramar, 14e (43-20-89-52) ; Gaumont Convention, 15e (48-28-42-27).
YAM DAABO, LE CHOIX. Film Burkina-Faso de Idrissa Ouedraogo, v.o. : Forum Arc-en-Ciel, 1er (42-97-53-74) ; Saint-Germain Village, 5e (46-33-63-20) ; Sept Parnassiens, 14e (43-20-32-20).

PARIS EN VISITES

MERCREDI 27 JANVIER

« La Sorbonne et l'université de Paris », 14 h 30, 46, rue Saint-Jacques.

« La Visitation et l'hôtel de Mayenne », 14 h 30, 17, rue Saint-Antoine.

« La villa des Jardies », 15 heures, 14, rue Gambetta à Sèvres.

« Les Catacombes », 15 heures, devant l'entrée, place Denfert-Rochereau (Monuments historiques).

« Du Greco à Goya », 14 h 30, Louvre, pavillon de Flore, porte des Lions (Approche de l'art).

« Hôtels du Marais-sud, place des Vosges », 14 h 30, métro Hôtel-de-Ville, sortie rue Lobau (Gilles Botteau).

« Le Palais de justice en activité », 14 h 30, devant les grilles (Christine Merle).

« Hôtels du Marais, place des Vosges », 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du passé).

« Passages couverts autour de la Grange-Batelière », 14 h 30, métro Le Peletier (Paris pittoresque et insolite).

« Mobilier : les huchiers », 15 heures, 107, rue de Rivoli (Tourisme culturel).

« L'Assemblée nationale », 17 heures, 33, quai d'Orsay (Michèle Pohyer).

CONFÉRENCES

Mairie, 4, place du Louvre, 17 h 30 : « Napoléon III raconté par les décorations », par Claude Ducourtial-Rey (Académie du Second Empire).

Palais de la découverte, avenue Franklin-Roosevelt, 17 h 30 : « L'atome des chimistes au dix-neuvième siècle », par Michèle Goupil. Entrée libre.

60, boulevard Latour-Maubourg, 20 h 30 : « Efficacité d'abord : la bisexualité de l'esprit », par Yves Diénal (Psychiatrie-psychanalytique).

5, rue Las Cases, 20 h 30 : « Picasso et son œuvre (diapositives) », par Guy Launay (Société française d'astrologie).





Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-lundi. Signification des symboles : ▶ Signalé dans « le Monde radio-télévision » □ Film à éviter ■ On peut voir ■■ Ne pas manquer ■■■ Chef-d'œuvre ou classique.

Mardi 26 janvier

TF 1

20.40 Ciné-star : le Grand Carnaval ■ Film français d'Alexandre Arcady (1983). Avec Philippe Noiret, Roger Hanin, Richard Berry, Macha Méril, Jean-Pierre Bacri, Gérard Darmon. **22.55 Magazine : Ciné-star** (suite). De Michel Denisot. L'actualité cinématographique. **23.50 Journal. 0.20 La Bourse. 0.25 Magazine : Panique sur le 16** (rediff.).

A 2

20.30 Les dossiers de l'écran : Mayerling □ Film franco-britannique de Terence Young (1968). Avec Omar Sharif, Catherine Deneuve, James Mason, Ava Gardner. ▶ **22.50 Débat : L'histoire remise en question.** Avec le docteur Gerd Holler, Gonzague Saint-Bris, Jean des Cars, M. Bled, la princesse Stéphanie Windisch-Graetz, Mme Eetti Plesch, le baron Gilbert de Giannelia, petit-fils de l'administrateur des fonds de la famille de la maison d'Autriche. **0.05 24 heures sur l'A 2.**

FR 3

20.30 Cinéma : Tarzan trouve un fils ■ Film américain de Richard Thorpe (1939). Avec Johnny Weissmuller, Maureen O'Sullivan, John Sheffield, Ian Hunter, Henry Stephenson. **22.05 Journal. 22.30 Documentaire : Destination Ormuz.** Les sentinelles du Golfe. **23.25 Magazine : Décibels.** Présenté par Jan-Lou Janeir. Avec Brian Ferry, Dino Lee, 3 Mustapha 3 ; Un reportage sur le festival rock en France. **0.10 Espace francophone.** Dakar.

CANAL PLUS

20.30 Cinéma : Sale destin ■■ Film français de Sylvain Madigan (1986). Avec Victor Lanoux, Pauline Lafont, Marie Laforêt, Jacques Penot, Martin Lamotte. **22.00 Flash d'informations. 22.05 Cinéma : Chambre avec vue** ■■ Film anglais de James Ivory (1985). Avec Maggie Smith, Helena Bonham Carter, Denholm Elliot, Julian Sands (v.o.). **0.00 Cinéma : Meurtres en trois dimensions** □ Film américain de Steve Miner (1982). Avec Richard Brooker, Dana Kimmel, Paul Kratka. **1.35 Série : Rawhide. 2.25 Documentaire : Envols d'oiseaux.**

LA 5

20.30 Variétés : Collaricocoshow. Emission présentée par Stéphane Collaro. Avec Jacques Dutronc, Simon et les Modanais, Elli Medeiros, Antonio de Plata. **22.10 Série : Spenser.** Vengeance. **23.00 Série : Mission impossible** (rediff.). **23.55 Série : Maigret.** (rediff.) **1.40 Série : La grande vallée.** L'empereur du riz (rediff.). **2.50 Aria de rêves.** Concert de musique classique.

M 6

20.00 Série : *Les routes du paradis.* *La grande vie.* **20.50 Téléfilm : Mister Horn** (2e partie). De Jack Starrett, avec David Carradine, Richard Widmark, Karen, Black, Clay Tanner. **22.30 Série : *Maîtres et valets* *Les oreilles ennemies vous écoutent*** (rediff.). **23.20 Journal et météo. 23.35 Magazine : Club 6.** De Pierre Bouteiller. Spécial MIDEM (Cannes). **0.20 Série : La ligne de démarcation.** Guillaume (rediff.). **0.50 Feuilleton : Nans le berger.** (10e épisode, rediff.). **1.20 Musique : Boulevard des clips.**

FRANCE-CULTURE

20.30 Archipel science. *Dossier : les trous noirs.* **21.30 Débat public :** Quels enseignants d'ici à l'an 2000 ? **22.40 Nuits magnétiques.** Quartiers chinois. (1re partie). **0.05 Du jour au lendemain.** ***0.50 Musique : Coda.***

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert. (en direct de la salle Debussy) : Le roi d'Ys (ouverture), de Lalo ; Introduction et rondo capriccioso pour violon et orchestre *op. 28* et *Havanaise pour violon et orchestre* op. 83, de Saint-Saëns ; Madame Butterfly (dernier acte) de Puccini, par l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo, dir. Vladimir Ghiaurov ; sol. : Vesseline Panteleev (violon), Maria Dragoni (soprano), Rossitsa Troeva (mezzo-soprano), Noël Velasco (ténor), Jean-Luc Chaignaud (baryton), Raphaëlle Ivery (mezzo-soprano). **23.07 Club d'archives.**

Mercredi 27 janvier

TF 1

13.35 Feuilleton : Haine et passions. 14.20 Feuilleton : C'est déjà demain. 14.45 Club Dorothée. GI Joe ; Les Minipouss ; *Goldorak* ; *Capitaine Flam* ; Bioman ; Mask ; On pense à toi ; Le top junior. **17.30 Variétés : Jacky show.** Emission animée par Jacky. Avec Sabrina, David Hallyday, Max et Valentin, Marc Lavoine, Vanessa Paradis. ***17.58 Flash d'informations.*** **18.00 Série : Agence tous risques.** Enlèvement à Las Vegas. **19.00 Feuilleton : Santa-Barbara. 19.30 Jeu : La roue de la fortune. *19.55 Tirage du Tac-O-Tac. 20.00 Journal.* 20.30 Météo. 20.35 Tapis vert et tirage du Loto. 20.45 Variétés : Sacrée soirée.** Emission présentée par Jean-Pierre Foucault. Invités : Patrick Dupond, Eddy Mitchell, Roger Vadim. Avec Kamille, Caroline Loeb, Miami Sound Machine, Touré Kunda, Paolo Conte, Karel Fialka, Didier Marouani. **22.40 Football.** En différé de Tel-Aviv : Israël-France. Match international amical. **0.10 Journal. 0.40 La Bourse. 0.45 Magazine : Panique sur le 16** (rediff.). Jean-Pierre Mader, Sixième Continent, Diplomatic.

A 2

13.45 Feuilleton : La fureur des anges (3e épisode.) **14.35 Récré A 2.** Tchaou et Grodo ; Cosmocats ; L'empire des cinq ; La comédie de Récré A 2 ; Les p'tits champions ; Les mystérieuses cités d'or ; Galaxy rangers. **17.20 Série : Au fil des jours** La fuite (3e partie). **17.50 Flash d'informations. 17.55 Série : Magnum.** Ces dames de Fontainebleau. **18.45 Jeu : Des chiffres et des lettres,** d'Armand Jammot, *présenté par Patrice Laffont. Demi-finale de la Coupe des* champions, en direct de Monaco. **19.05 INC.** La restauration SNCF. **19.10 Actualités régionales. 19.35 Série : Maguy.** Hip, hip, hip, *Oura !* ***20.00 Journal. 20.30 L'heure de vérité.*** Invité : Jean-Marie Le Pen. Le président du Front national répondra aux questions de François-Henri de Virieu, Alain Duhamel, Albert Du Roy, Jean-Louis Lescène et Jean-François Kahn *(l'Evénement du jeudi).* **22.10 Documentaire : Arletty raconte Arletty,** de Moïse Maatouk. *Des images inédites de l'INA, des extraits de films et une interview de la grande actrice.* **23.05 Histoires courtes.** Présence féminine, d'Eric Rochant. **23.30 Informations : 24 heures sur la 2. 0.00 Entrez sans frapper.**

FR 3

13.30 Magazine : La vie à pleines dents. Spécial jeunes. Présenté par Pierre Nicolas. **14.00 Magazine : Décibels** (rediff.). **14.30 Feuilleton : L'île du bout du monde** (7e épisode.) **15.00 Flash d'informations. 15.03 Jeu : On va gagner,** présenté par Vincent Perrot, Cerise Leclerc. Invités : Herbert Léonard, Les Max Valentin, Valli, Gérard Blanchard, Patricia Kaas. **17.00 Flash d'informations. 17.05 Feuilleton : Studio folies. 17.30 Jeu : Ascenseur pour l'aventure. 17.35 Dessin animé : Demetan, la petite grenouille.** Vole dans le ciel. **18.00 Dessin animé : David le gnome.** La délivrance des lièvres. **18.30 Feuilleton : Arthur, roi des Celtes.** 18e épisode : La rançon. **19.00 Le 19-20 de l'information.** Présenté par Philippe Dessaint et Catherine Mataush. De 19.07 à 19.30, actualités régionales. **19.55 Dessin animé :** ***Il était une fois la vie.*** Guerre aux toxines. **20.05 Jeux : La classe,** présentés par Fabrice. **20.30 Danse : Cendrillon.** Ballet en trois actes sur une musique de Prokofiev, adapté par Rudolf Noureev, d'après le conte de Charles Perrault, par le corps de ballet de l'Opéra de Paris, avec Sylvie Guillem, Charles Jude, Rudolf Noureev, Isabelle Guerin, Monique Lourdières. ***22.45 Journal.*** ▶ **23.05 Magazine : Océaniques.** Sylvie Guillem au travail, un document d'Alain Plagne. **0.00 Documentaire : 1988, *l'année de la danse.*** Le cirque, chorégraphie de Karine Saporta.

CANAL PLUS

14.00 Série : Stalag 13. 14.25 Série : Rawhide. 15.15 Documentaire : Les allumés du sport. Tractomania : Les 24 heures camions du Castellet. **15.40 Téléfilm : Pour l'honneur des Grenville.** De John Erman, avec Ann Margret, Sthepen Collins, Claudette Colbert (2e partie). **17.20 Série : Max Headroom. 17.45 Série : Throb. 18.15 Flash d'informations. 18.16 Dessins animés. 18.25 Dessin animé : Le piaf. 18.26 Top 30. 18.55 Starquizz.** Présenté par Alexandra Kazan. Invités : Bruno Peyron, Valérie Rojan, Pierre Perret. **19.20 Magazine : Nulle part ailleurs,** présenté par Philippe Gildas et Les Nuls. Invité : Patrick Bruel. **20.30 Bandes annonces dans les salles. 21.00 Cinéma : Heroes** ■■ Film *américain de Jeremy Paul Kagan (1977).* Avec Henry Winkler, Sally Field, Harrison Ford. *A son retour du Vietnam, un homme cherche à se réadapter : il traverse les Etats-Unis en car et rencontre une jeune femme sur le point de se marier. Il s'agit d'une comédie, construite sur le modèle de* New-York-Miami, *de Capra, film auquel il est fait clairement référence. La gravité s'installe peu à peu, mais la tendresse et l'humour sont toujours présents : Kagan a réussi un petit chef-d'œuvre d'insolite et d'émotion.* **22.45 Flash d'informations. 22.50 Cinéma : la Vie dissolue de Gérard Floque** □ Film français de Georges Lautner (1986). Avec Roland Giraud, Jacqueline Maillan, Marie-Anne Chazel, Mathilda May. **0.10 Cinéma : les Cousins** ■■ Film français de Claude Chabrol (1958). Avec Jean-Claude Brialy, Gérard Blain, Claude Cerval. **1.55 Les superstars du catch.**

LA 5

13.35 Série : Matthew star. Le triangle. **14.30 Série : Au cœur du temps.** Un piège mortel. **15.20 Série : Shérif, fais-moi peur.** A la poursuite des cailloux verts. **16.10 Variétés : Childéric. 16.55 Dessin animé : Le magicien d'Oz. 17.20 Dessin animé : Le monde enchanté de Lalabel. 17.45 Dessin animé : Embrasse-moi Lucile. 18.10 Série : Mission impossible.** L'accident. **18.55 Journal images.** Sept minutes d'informations en images sans présentateur. **19.02 Jeu : La porte magique.** Présenté par Michel Robbe. **19.30 Boulevard Bouvard. 20.00 Journal. 20.30 Série : Joe Dancer.** Le vol du singe. **22.05 Série : La loi de Los Angeles. 23.00 Série : Mission impossible.** L'accident (rediff.). **23.50 Série : Matthew star** (rediff.). **0.40 Série : Au cœur du temps.** Un piège mortel (rediff.). **1.30 Série : Shérif, fais-moi peur.** (Rediff.) **2.15 Variétés : Childéric** (rediff.). **3.00 Aria de rêves.**

M 6

13.30 Variétés : Le gala des découvertes. En direct du *MIDEM de Cannes. Avec David et Jonathan. Léopold Nord* et vous, Gili Kaplan, Canada, Patrica Kaas, Jean-Louis Murat, Roxette, Burke and Hodge, Blue Mercedes, L'affaire *Louis Trio, Jacques Mzurogne, Porte-Mentaux, Ho-Sai,* Mory Kanté, Silencers, House Martins, Paparazzi, David Hallyday. **15.00 Feuilleton : L'âge heureux** (4e épisode, *rediff.)* ***16.00 Hit, hit, hit hourra ! 17.05 Série : Daktari.*** **18.00 Journal et météo. 18.15 Série : La petite maison dans la prairie. 19.00 Feuilleton : Paul et Virginie,** de Pierre *Gaspard-Huit, avec Michèle Grellier, Sarah Sanders,* Jacques Buron (1er épisode). **19.30 Série : Mon ami Ben. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Espion modèle.** ***20.50 Série : Falcon Crest.*** La réclusion. **21.40 Magazine : Libre et change.** Emission de Michel Polac. Sur le thème « Interdit aux moins de dix-huit ans ». Invités : Régine Deforges, Sylvain Roumette. **23.00 Feuilleton : Les passions de Céline** (11e épisode). **23.25 Journal et météo. 23.40 Feuilleton : L'âge heureux** (4e épisode, rediff.) **0.35 Feuilleton : Ardéchois, Cœur fidèle** (4e épisode.). **1.30 Musique : Boulevard des clips.**

FRANCE-CULTURE

20.30 Tire ta langue. 21.30 Correspondances. Des nouvelles *de la Belgique,* du Canada et de la Suisse. **22.00 Communauté des radios publiques de langue française.** La Biennale de la langue française. **22.40 Nuits magnétiques.** Quartiers *chinois (2e partie).* ***0.05 Du jour au lendemain.*** **0.50 Musique : Coda.**

FRANCE-MUSIQUE

20.00 Concert (en direct de l'église Notre-Dame-du-Bon-Voyage) : *La Passione di N.S. Jesu Cristi* de Paisiello, par le chœur et Sinfonietta di Varsovia de l'Opéra de chambre de Varsovie, dir. Wojciech Czepiel ; chef de chœur : *Riszard Zimak ; sol. : Halina Gorzynska (soprano),* Miroslawa Kacprzak (mezzo-soprano), Jerzy Knetig (ténor), Jerzy Mahler (basse). **23.07 Jazz club.** En direct du Gray d'Albion.

Audience TV du 21 janvier 1988 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

Audience instantanée, région parisienne 1 point = 32 000 foyers

HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDÉ LA TV (en %)	TF 1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	M6
19 h 22	49.5	Santa Barbara 21.4	Actual. région. 9.2	Actual. région. 6.1	Nulle part 2.6	Porte magique 9.7	Willy Kane 1.5
19 h 45	54.6	Roue fortune 23.5	Maguy 9.2	Actual. région. 4.1	Nulle part 6.6	Boulev. Bouvard 10.2	Willy Kane 0.5
20 h 16	67.9	Journal 28.0	Journal 15.8	La classe 10.7	Nulle part 5.6	Journal 6.6	Homme mus. 3.1
20 h 58	70.4	[illegible] 19.9	Les 4 Charlots 12.8	Tendre voyou 14.3	[illegible] 3.6	Fièvre au corps 20.9	Mister Horn 1.5
22 h 06	63.3	[illegible] 21.4	Les 4 Charlots 12.8	Journal 6.6	[illegible] 1.5	Fièvre au corps 21.4	Mister Horn 2.0
22 h 44	34.7	Médiations 14.3	Ciné-clubs 2.0	Océaniques 3.6	[illegible] 1.0	[illegible] 12.2	Pot-Bouille 1.5

Échantillon : plus de 200 foyers en Ile-de-France, dont 183 reçoivent la 5 et 147 reçoivent M 6 dans de bonnes conditions.

Informations « services »

MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du temps en France entre le mardi 26 janvier à 0 h TU et le dimanche 31 janvier à 24 h TU.

La France restera sous un régime perturbé jusqu'en fin de semaine, où une légère accalmie s'annonce. Il pleuvra encore souvent, et les températures seront toujours douces pour la saison.

Mardi : grisaille et pluie gagnent du terrain.

De l'Aquitaine au Centre, au nord de la Bretagne et aux Pays de la Loire, il pleuvra durant une bonne partie de la journée. La pluie s'accompagnera en outre d'un renforcement des vents de sud sur le nord-ouest du pays, qui connaîtra une accalmie des pluies en soirée.

De la Champagne à l'Alsace, à Rhône-Alpes, au Midi pyrénéen et méditerranéen, le ciel sera chargé d'abondants nuages. Il pleuvra en soirée sur le nord-est. Quelques ondées se produiront sur le Languedoc-Roussillon et la côte méditerranéenne.

Un vent de secteur sud s'établira sur l'ensemble du pays. Il soufflera fort en *Bretagne, modérément sur le reste de la* France. Il s'orientera au sud-est sur le littoral méditerranéen.

Les températures resteront exceptionnellement élevées pour un mois de janvier.

Jeudi 28 : beaucoup de pluies le matin, quelques éclaircies l'après-midi.

Le matin seules les régions du Nord-Ouest (Bretagne, Normandie, Picardie, Nord, *Bassin parisien et Pays de Loire)* auront la chance l'avoir quelques éclaircies, mais des averses locales se produiront. partout ailleurs le ciel sera couvert et accompagné de pluies modérées à fortes.

Dans la journée le temps variable avec éclaircies gagnera progressivement jusqu'aux Vosges, au Maconnais, à l'Aquitaine et à la région Midi-Pyrénées. Des averses locales sont à attendre au nord de la Loire. Ailleurs, c'est-à-dire *sur l'Alsace,* le Jura, les Alpes, le Lyonnais et jusqu'aux côtes méditerranéennes, le temps restera couvert et pluvieux.

Les précipitations se feront sous forme neigeuse au-dessus de 2 000 mètres. Le vent soufflera en début de journée de sud-ouest puis s'orientera à l'ouest-sud-ouest. Il fera fort en Méditerranée et dans le sud-est.

Vendredi 29 : un nouveau passage pluvieux.

Une perturbation pluvieuse traversera notre pays d'Ouest en Est dans la journée. Le matin il pleuvra déjà sur la *Bretagne,* la Basse-Normandie, les Pays de Loire, le Poitou-Charentes et l'Aquitaine. L'extrême sud-est sera sous les nuages persistant de la veille mais ailleurs le soleil fera encore quelques courtes apparitions.

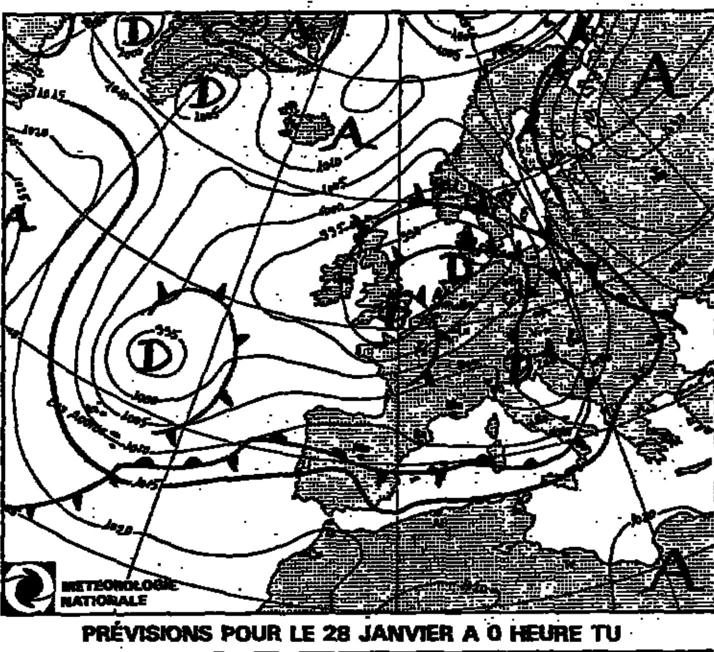
Dans la journée le temps couvert et pluvieux traversera très rapidement tout le pays, *et après son passage* des éclaircies apparaîtront mais des averses se produiront. Il neigera au-dessus de 1 500 mètres. Le vent soufflera d'ouest.

Samedi 30 et dimanche 31 : accalmie dans les précipitations.

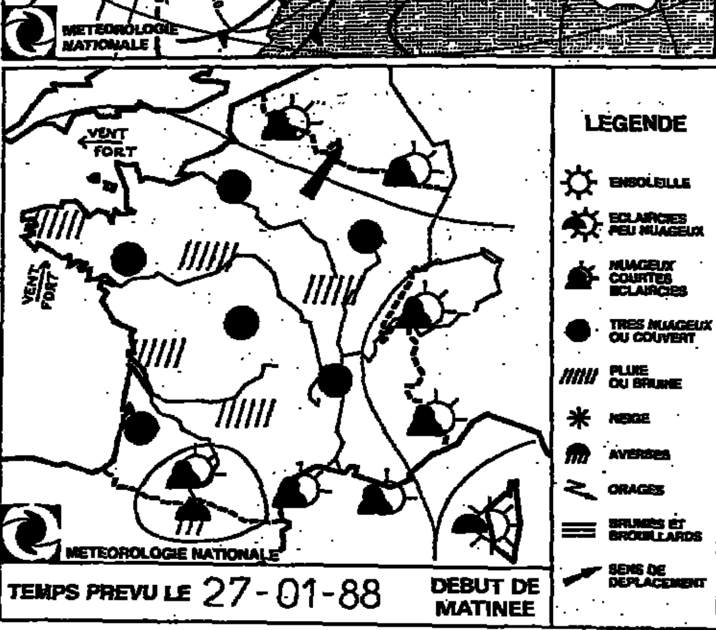
En cette fin de semaine ce sont les régions méridionales qui auront le moins de soleil. *En effet, le ciel* sera couvert sur le sud de l'Aquitaine, la région Midi-Pyrénées, le Languedoc-Roussillon et la Provence-Côte d'Azur. Ces régions connaîtront quelques pluies faibles et éparses. Il neigera au-dessus de 1 200 mètres sur les Alpes du Sud.

Les températures accuseront une baisse de l'ordre de 3 °C à 5 °C pour les minimales

SITUATION LE 26 JANVIER 1988 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 28 JANVIER A 0 HEURE TU



TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé

Valeurs extrêmes relevées entre le 25-01 à 6 heures TU et le 26-01-1988 à 6 heures TU — le 26-01-1988

FRANCE	max	min	temps
AJACCIO	15	6	D
BIARRITZ	15	5	D
BORDEAUX	15	9	A
BOURGES	13	9	A
BREST	11	6	A
CAEN	12	7	N
CHERBOURG	10	7	A
CLERMONT-FERR.	12	7	C
DIJON	11	7	A
GRENOBLE-St-M-H	14	7	N
LILLE	11	7	A
LIMOGES	8	5	A
LYON	14	7	N
MARSEILLE-MAR.	13	8	N
NANCY	11	7	A
NANTES	13	8	A
NICE	13	6	D
PARIS-MONTS.	12	8	A
PAU	14	2	D
PERPIGNAN	16	4	D
RENNES	13	7	A
ST-ÉTIENNE	12	7	N
STRASBOURG	11	6	A
TOURS	11	8	P
TOULOUSE	14	2	D
POINTE-À-PITRE	29	21	A

ÉTRANGER	max	min	temps
ALGER	20	8	N
AMSTERDAM	9	3	A
ATHÈNES	13	7	N
BANGKOK	34	25	C
BARCELONE	18	9	D
BELGRADE	10	6	P
BERLIN	7	3	A
BRUXELLES	10	7	A
LE CAIRE	19	18	D
COPENHAGUE	4	4	P
DAKAR	25	16	D
DELHI	20	8	D
DJERBA	20	13	D
GENÈVE	9	6	D
HONGKONG	20	18	N
ISTANBUL	3	-4	N
JÉRUSALEM	9	6	P
LISBONNE	15	13	P
LONDRES	9	6	A
LOS ANGELES	27	11	D
LUXEMBOURG	9	6	P
MADRID	13	7	N
MARRAKECH	11	9	C
MEXICO	22	4	B
MILAN	3	1	C
MONTRÉAL	0	-4	C
MOSCOU	-14	-16	*
NAIROBI	28	16	D
NEW-YORK	8	1	*
OSLO	2	0	*
PALMA-DE-MAJ.	17	12	D
PÉKIN	3	-9	D
RIO-DE-JANEIRO	32	25	D
ROME	15	14	D
SINGAPOUR	30	25	C
STOCKHOLM	0	-1	[illegible]
SYDNEY	23	19	D
TOKYO	11	3	N
TUNIS	20	9	D
VARSOVIE	-1	-2	*
VENISE	5	4	D
VIENNE	4	1	B

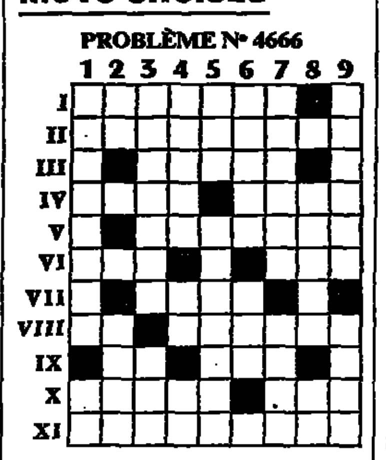
A	B	C	D	N	O	P	T	*
averse	brume	ciel couvert	ciel dégagé	ciel nuageux	orage	pluie	tempête	neige

★ TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 4666



HORIZONTALEMENT

I. Sont adaptés à de réguliers échanges. – II. Portait des plumes *et incitait à pondre. – III. Avec lui,* la voie n'est pas libre. – IV. Fit, en 1966, une sortie fort remarquée. Est monté pour éviter la descente. – V. Susceptibles de satisfaire celui *qui veut franchir le pas.* – VI. Pronom. Ne prend pas fin du jour au lendemain. – VII. Fit rugir le lion de la fable. – VIII. Conjonction. Comptent parmi eux de gros dormeurs. – *IX. Avait* de grandes poches. Dans ce cadre. – X. Telle qu'elle s'est peut-être faite enguirlander. Avec qui on ne risque pas d'en savoir plus. – XI. On les ouvre souvent après avoir coupé les ficelles.

VERTICALEMENT

1. Nombreux sont ceux auxquels elle permet de toucher au but. Traverse la toundra. – 2. Etait sur *toutes les lèvres. Fait* cracher après avoir alimenté. – 3. On y entre pour faire sortir quelque chose. A sa place dans une grande cité. – 4. On lui a fait mener une vie de chien. Partie de pêche. *Symbole.* – *5.* N'a donc pas pu rester sur ses positions. Ce n'est évidemment pas lui qui paie la casse. – 6. Telle qu'on n'a peut-être pas hésité à tirer sur la corde. *D'aucuns ne craignent guère de se le* mettre à dos. – 7. Etait particulièrement agité en société. Peut faire rougir les joues quel que soit son sens. – 8. Ne fut certes pas aimé comme un frère. Conjonction. – 9. Est dure en son milieu. Parties de partie.

Solution du problème n° 4665

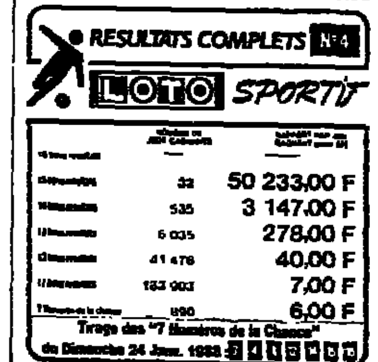
Horizontalement

I. Tondeuse. – II. Fumier. Al. – III. An. Acerbe. – IV. Uni. Ale. – V. Sévérité. – VI. Slogans. – VII. Iota. Ma. – VIII. Inouï. – IX. Roi. Ollé. – X. Ereintée. – XI. Rose. Tu.

Verticalement

1. Faussaires. – 2. Tunnel. Or. – 3. Om. Ivoirier. – 4. Nia. Ego. Io. – 5. Décorations. – 6. Ere. Inanité. – 7. Rats. Olé ! – 8. Sable. Mulet. – 9. Eléc. Laie.

GUY BROUTY.



Le Monde

SCIENCES ET MEDECINE

L'hystérie en crise

Cent ans après la rencontre Charcot-Freud cette maladie revit sous de nouveaux visages.

L'HYSTÉRIE ne sera plus jamais photographiée. Identifiée, décrite et longuement étudiée à la fin du dix-neuvième siècle, au moment où l'on inventait la photographie, cette entité pathologique ne fait plus, depuis longtemps, l'objet d'aucun cliché. Est-elle, comme certains le pensent aujourd'hui, sur le point de disparaître ? N'a-t-elle, au contraire, fait que changer de visage, son nouveau maquillage interdisant à beaucoup de pouvoir la reconnaître ?

Un siècle après les travaux de Jean Martin Charcot et le séjour de Sigmund Freud dans le service du célèbre neurologue de la Salpêtrière, l'Association française de psychiatrie vient de consacrer trois jours à l'hystérie (1). Trois jours pour une étrange entité qui a, tour à tour, vu à son chevet prêtres, philosophes et médecins.

Un concept insaisissable

Un concept insaisissable dont on ne peut sans mal, ni sans risque, tenter de donner une définition précise et incontestable.

« La place de l'hystérie dans la médecine est difficile à préciser, écrit le docteur Etienne Trillat, dans sa remarquable *Histoire de l'hystérie. En ce qui concerne sa nature, on a passé des années à en discuter sans aboutir. Aborder la question de front a fini par paraître comme une entreprise vaine, un problème insoluble, sans d'ailleurs qu'on sache très bien pourquoi. »*

Comme presque toujours en psychiatrie, la difficulté commence avec la terminologie. L'hystérie – on ne le sait que trop – apparaît intimement liée depuis toujours à la féminité et au sexe féminin. Reflet sans doute des angoisses et des phantasmes collectifs engendrés depuis l'aube des temps par la femme et plus encore par la maternité, tous les auteurs médicaux de l'Antiquité ont attribué à l'utérus et aux « migrations », dont on croyait cet organe capable, l'origine des troubles les plus divers.

Hippocrate le premier n'échappa nullement à la règle, qui consacra de longs passages de son œuvre aux *« suffocations de la matrice »* et autres *« suffocations utérines »* qu'il diagnostiquait chez ses contemporaines. *« Cette affection survient surtout chez les femmes qui n'ont pas de rapports sexuels et chez les femmes d'un certain âge plutôt que chez les hommes,* écrivait-il. *En effet, leur matrice est plus légère. »* Platon imagina la même mécanique animiste : *« Chez la femme, ce qu'on nomme la matrice ou utérus est comme un vivant possédé du désir de faire des enfants. Lorsque pendant longtemps et malgré la saison favorable la matrice est demeurée stérile, elle s'irrite dangereusement ; elle s'agite en tous sens dans le corps, obstrue les passages de l'air, empêche l'inspiration, met ainsi le corps dans les pires angoisses et lui occasionne d'autres maladies de toutes sortes. »*

De la comédie à la maladie

Ni la chrétienté, ni le Moyen Age n'apporteront de lumière sur le sujet, le diable et la sorcellerie jouant, durant des siècles, avec *« les humeurs »* un rôle essentiel dans l'explication des manifestations que l'on identifiera plus tard comme étant pathologiques. Faut-il pour autant brûler ceux qui bâtirent des bûchers ? *« Il arrive de lire dans des ouvrages pourtant sérieux que des milliers d'hystériques ont été brûlées vives à l'époque de la chasse aux sorcières,* écrit le docteur Trillat. *Autant attribuer aux gens de la Renaissance la mentalité, les connaissances de ceux du dix-neuvième siècle. Les sorcières ont été brûlées en tant que sorcières, mais pas en tant que folles et encore moins en tant qu'hystériques. Ce concept, d'ailleurs, est des plus flous et il ne commencera à prendre consistance qu'au dix-huitième siècle* (...). *Ce n'est qu'au dix-neuvième siècle que toute une littérature médicale sera consacrée à la démonologie, et cette révision critique de l'histoire intègrera les faits de possession dans le cadre nosographique de l'hystérie. »*

Soigner ou punir ? L'alternative n'apparaît qu'à la fin du dix-septième siècle, le médecin entrant alors en compétition avec l'exorciste. C'est à cette époque que l'hystérie refait surface. La grande question, alors, est de savoir si l'hystérie est ou n'est pas une maladie comme une autre. C'est avec le dix-neuvième siècle, avant l'émergence et l'épanouissement du courant psychanalytique, qu'apparaît une série de travaux médicaux et scientifiques sur l'hystérie.

JEAN-YVES NAU.

(Lire la suite page 19.)

(1) *L'hystérie, cent ans après,* Journées de l'Association française de psychiatrie (23, rue Pradier, 92410 Ville-d'Avray), 22-24 janvier 1988, Paris.



COLLECTION SIMON DARGOLS

L'AMÉRIQUE VEND SES IMAGES

APRÈS avoir longtemps refusé de vendre les photographies à haute définition prises par leurs satellites, les Américains viennent de faire volte-face et s'apprêtent, si l'on en juge par un communiqué publié, jeudi 22 janvier, par la Maison Blanche, à lutter à armes égales sur ce nouveau marché avec leurs concurrents français et soviétiques. Cette libéralisation contenue dans la nouvelle politique spatiale que le président Reagan doit présenter au Congrès, lundi 25 janvier, devrait donc permettre de lâcher la bride aux compagnies américaines, qui ne pouvaient, pour des raisons stratégiques, ni lancer de satellites civils d'observation de la Terre capables de « voir » des détails au sol de moins de 10 mètres, ni bénéficier des images ultra-précises – moins d'un mètre de résolution au sol – prises par les satellites espions.

Seules étaient vendues jusqu'à ce jour par la compagnie américaine Eosat des vues, d'une précision de 30 mètres environ, prises par les satellites de télédétection des ressources terrestres Landsat. Mais ces photos sont, en dépit de leur qualité, loin d'être aussi détaillées que celles prises par le satellite français Spot et commercialisées par la société Spotimage. En effet, les caméras du satellite français permettent de distinguer au sol des détails d'environ 10 mètres pour les meilleurs clichés. Une performance qui est loin de valoir celle obtenue par les satellites espions (1), mais que la revue spécialisée américaine *Aviation Week and Space Technology* trouve depuis quelques années suffisamment bonnes lorsqu'il s'agit de présenter dans ses pages des photos aguichantes d'installations militaires soviétiques.

Une preuve de plus, s'il en est, que l'interdiction américaine de rendre publics des clichés de moins de 10 mètres de résolution est dépassée. D'autant plus que les Soviétiques eux-mêmes ont fondé le 1er janvier 1987 la société Soyouzcarta pour mettre sur le marché des prises de vue dont la définition serait, dans les meilleures conditions, de 5 mètres. Récemment d'ailleurs, la firme soviétique a signé un accord d'exclusivité avec la société finlandaise FM-Projects pour la vente en Europe de ses produits (*le Monde* du 25 novembre). Pour l'heure, FM-Projects ne peut proposer que quelques échantillons de la production soviétique, en particulier une carte de la Finlande et une photo de la ville de Lausanne. Mais elle assure pouvoir honorer les commandes qui lui seront faites dans un délai maximum d'une semaine, à condition que le matériel photographique concerne le propre territoire des sociétés utilisatrices.

On comprend donc mieux l'attitude des dirigeants américains qui ne veulent pas se laisser progressivement évincer d'un marché que l'on espère un jour juteux. Mais force est de reconnaître aujourd'hui qu'il est impensable de vouloir totalement rentabiliser les coûts de construction et de lancement des satellites civils d'observation grâce aux clichés recueillis en orbite. Un exemple suffit à s'en convaincre : celui du satellite Spot, dont le programme a coûté quelque 950 millions de francs aux conditions économiques de 1979 et dont le chiffre d'affaires généré par la société Spotimage en 1986 s'est élevé à 35 millions de francs.

On ne saurait être plus clair. D'autant que le marché des images de satellites n'a pas connu la formidable expansion que les experts lui prêtaient et que la société toulousaine a connu des erreurs de gestion que tentent de corriger certains de ses actionnaires, comme Matra ou la Société européenne de propulsion. La tâche n'est guère aisée lorsque l'on songe que Français et Soviétiques ne se battront pas avec les mêmes armes dans la mesure où Soyouzcarta vend des images de satellites qui, au départ, n'avaient de civil que le nom.

J.-F. AUGEREAU.

(1) L'armée française devrait bientôt disposer, avec le satellite d'observation Helios, d'un outil capable de distinguer au sol des détails d'environ 1 mètre.

Prisonnières du laser

Des particules d'aérosols, des atomes, des bactéries et même des virus enfermés le temps d'une observation dans des « pièges lumineux ».

LES lasers n'en finissent pas de nous surprendre par l'étendue et la diversité de leurs applications. Déjà outil de laboratoire, robot industriel, lecteur de disque optique, le laser sert aussi, depuis quelques années, à réaliser ce qu'on appelle des « pièges optiques ». Il s'agit de véritables cages de lumière sans parois, des sortes de prisons à l'échelle microscopique dans lesquelles on peut enfermer et conserver aussi bien des particules élémentaires et des atomes que des objets de la taille du micron (millième de millimètre). Ces pièges optiques attirent aujourd'hui l'attention des biologistes car ils offrent un moyen très étonnant, mais efficace, de manipuler des cellules vivantes.

Arthur Ashkin est l'un des pionniers du piégeage optique. Ce très imaginatif chercheur des laboratoires AT & T Bell de Holmdel (New-Jersey, Etats-Unis) possède aussi l'un des plus beaux tableaux de chasse dans ce domaine puisqu'il a réussi à capturer par laser un peu tout et n'importe quoi : atomes individuels, particules d'aérosols, gouttes de liquide et même, depuis l'an dernier, virus et bactéries. Ses derniers résultats obtenus sur des cellules vivantes, en collaboration avec Joseph M. Dziedzic et Tetsuo Yamane, sont proprement stupéfiants (1).

Non seulement les trois chercheurs ont réussi à piéger des bactéries *Escherichia coli,* mais ils ont également observé leur reproduction à l'intérieur même des pièges lumineux. En modifiant l'orientation du faisceau laser, ils ont pu aussi déplacer la cage optique avec ses prisonnières, jusqu'à des vitesses de 500 microns par seconde, ce qui est énorme pour des objets qui, comme les bactéries, ont une taille de l'ordre du micron. Mieux encore, Ashkin et ses collaborateurs ont effectué le même genre de micromanipulation sur les organites, ces inclusions présentes à l'intérieur des cellules (2). Et tout cela uniquement avec un laser délivrant un faisceau de lumière infrarouge, utilisé en conjonction avec un microscope optique à haute résolution.

Par quel miracle fonctionne cette main de fer dans un gant de lumière ? Le secret de la réussite est d'une désarmante simplicité. Il suffit de focaliser le faisceau laser en un point, et un seul, du champ optique vu au microscope. Autour du point de focalisation existe une zone où l'intensité lumineuse diminue très brutalement et où le champ électrique de l'onde laser varie rapidement en fonction de la distance. Dans ces conditions s'exerce alors une force qui ramène automatiquement et maintient donc au point de focalisation les objets étudiés.

Cette force n'est pas le résultat de la pression directe exercée par la lumière sur l'objet. Elle n'est pas due non plus à un quelconque phénomène d'ionisation. Elle agit sur les objets visibles comme le fait un champ magnétique non homogène sur de petits aimants.

« Ce qui me surprend moi-même et me réjouit, explique Arthur Ashkin, *c'est qu'on peut ainsi piéger des particules et des micro-objets de nature et de forme très variées. Les premières bactéries que nous avons observées ont d'ailleurs été introduites dans l'appareillage de façon accidentelle. Au cours d'une expérience, nous avons découvert d'étranges particules qui bougeaient et que nous avons appelé bugs* (punaises en anglais, et par extension tout épiphénomène indésirable). *Nous avons compris qu'il s'agissait de cellules vivantes quand il est apparu qu'elles se reproduisaient et se multipliaient. »*

Micromanipulation

En France, deux groupes maîtrisent également l'art du piégeage optique. L'un à Paris, au laboratoire de physique de l'Ecole normale supérieure ; l'autre à Orsay, au laboratoire Aimé-Cotton, laboratoire propre du CNRS. Mais leurs résultats – au demeurant remarquables – ne portent que sur la physique atomique et ses applications. Lorsqu'on les interroge sur l'intérêt de cette technique, développée par des physiciens, les biologistes sont bien sûr très prudents. Il est clair cependant que le piégeage et la micromanipulation par laser présentent un intérêt potentiel pour l'étude de la mobilité des cellules et des organites. Comme l'explique Andrée Tixier-Vidal, du laboratoire d'endocrinologie cellulaire du Collège de France, *« la distribution des différents organites à l'intérieur de la cellule est régie par un système de protéines extrêmement diversifiées et qui sont regroupées sous le nom global de cytosquelette. Or ces protéines sont très étudiées à l'heure actuelle. En outre, la position de ces organites n'est pas figée dans le temps. Elle est sans cesse l'objet de mouvements et il peut être intéressant de disposer d'un moyen d'accès à l'étude dynamique de ces mouvements ».*

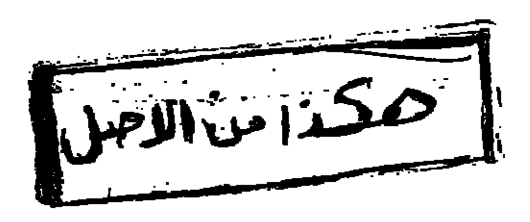
« Sur le principe, cela paraît très intéressant », confirme Michel Bornas, du centre de génétique moléculaire du CNRS à Gif-sur-Yvette. *« Très joli »,* ajoute-t-il en décrivant une série de photos montrant le premier déplacement forcé par laser d'organite à l'intérieur d'un protozoaire. Mais il souligne aussi l'importance du problème posé par l'échauffement de l'objet ou de la cellule étudiée dû à l'absorption de lumière laser.

« C'est probablement une limitation de la technique dans le cas des mitochondries, ces organites où les cellules produisent leur énergie et qui sont constituées de membranes extraordinairement sensibles. Sinon, c'est très beau », et d'autant plus intéressant qu'il n'existe guère d'autres moyens de manipuler ainsi l'intérieur des cellules vivantes. Alors, pourquoi ne pas l'utiliser ? D'ailleurs, on peut certainement compter sur l'ingéniosité des physiciens pour améliorer cette technique, et sur les biologistes pour en tirer d'intéressantes applications. Mais à condition, bien sûr, qu'ils se rencontrent. Et c'est peut-être là que réside la plus grande part d'inconnu.

DANIEL TARNOWSKI.

(1) *Nature* daté 24-31 décembre 1987.

(2) Ce sont des inclusions relativement stables et autonomes présentes dans la cellule et ayant une structure et une fonction particulières.



Les anthropologues dans la jungle des villes

Des anthropologues du CNRS sillonnent actuellement Paris et ses faubourgs comme s'il s'agissait d'un secteur de la brousse africaine.

CHACUN travaille en solitaire, certains depuis des années, accumulant les observations sur telle ou telle « peuplade » de Paris. Une jeune femme, Catherine Baix, spécialiste de certaines tribus laotiennes, explore les pagodes que les réfugiés asiatiques ont ouvertes dans la capitale. Patrick William, lui, étudie patiemment les mœurs des Tsiganes de banlieue. Liliane Kuczynski observe les étranges pratiques des marabouts africains qui exercent par dizaines en plein Paris.

Tout cela fleure encore l'exotisme, mais d'autres chercheurs ont choisi des sujets apparemment très proches et même quotidiens. Beatrix Le Wita, trente-cinq ans, interroge les bourgeois des beaux quartiers avec autant de minutie que s'il s'agissait de chefs coutumiers. Un de ses camarades, Yves Delaporte, quarante-trois ans, observe une « secte » minuscule et fermée : les entomologistes parisiens. Avant eux, des scientifiques ont enquêté sur les employés d'assurances des abords de l'Opéra ou auprès des intellectuels post-soixante-huitards concentrés dans un canton du quatorzième arrondissement.

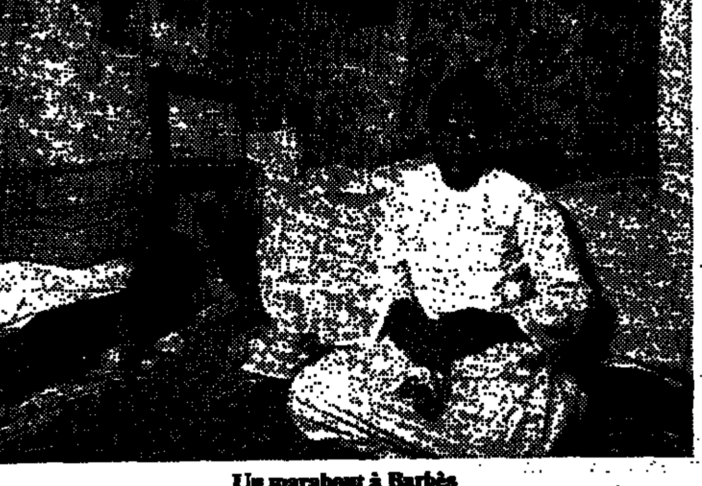
Tout cela est fort sérieux et fait l'objet de savantes communications aux termes parfois hermétiques aux profanes. Les dernières en date, au nombre d'une quinzaine, ont été réunies par un des chefs de file de l'ethnologie urbaine, Jacques Gutwirth, et publiées par la très officielle commission d'anthropologie française dépendant de l'éducation nationale (1). D'autres chercheurs sont parrainés – sous forme de contrats d'études – par la direction du patrimoine, c'est-à-dire par le ministère de la culture.

L'ethnologie urbaine, née à Chicago il y a un demi-siècle, a mis du temps à s'imposer de ce côté-ci de l'Atlantique. Inspirés par notre tradition coloniale, les chercheurs français jouaient plus volontiers les explorateurs dans les pays exotiques. Puis, se rabattant sur la métropole, ils y ont étudié les mœurs rurales en voie de disparition ou les urbains paupérisés et marginalisés dans les grands ensembles banlieusards. Depuis les années 80, ils osent s'aventurer au cœur des villes et notamment dans Paris. On croyait pourtant tout connaître de nos cités, maintes fois décrites et envahies de touristes. Or les surprises et même l'exotisme sont souvent à deux stations de métro. La nouvelle vague des anthropologues urbains compte une cinquantaine de brillants sujets que l'on dit imbattables sur le terrain. Certains, il est vrai, ont fait leurs classes outre-mer. Avant de se pencher sur les entomologistes parisiens, Delaporte a consacré des années de sa vie à étudier les éleveurs lapons. La spécialiste des marabouts a débuté dans les sables du Yémen.

Patients, travailleurs et méticuleux

Cet entraînement n'est pas de trop car il est aussi difficile de mener une enquête anthropologique sur les trottoirs du boulevard Saint-Germain que sur les rives du Congo. Au demeurant, les règles sont les mêmes. Il faut d'abord s'immerger dans le milieu comme on campe en forêt amazonienne. Yves Delaporte s'est mué en collectionneur de coléoptères pour mieux connaître les entomologistes. L'Américaine Jeanne Bordy, qui voulait pénétrer le quartier juif de la rue des Rosiers, s'est fait engager comme serveuse chez un restaurateur qu'elle se garde de nommer mais qui n'est autre que le célèbre Goldenberg. Pour être accepté des manouches, Patrick William vit carrément chez eux.

Les ethnologues doivent se montrer patients, travailleurs et méticuleux. La plupart des enquêtes s'étendent sur plusieurs années durant lesquelles s'enregistrent des kilomètres de bande magnétique et s'édifient des montagnes de blocs-notes. Delaporte, par exemple, a calculé qu'au cours des deux années les plus fructueuses de son investigation sur les entomologistes parisiens – ceux-ci ne sont guère plus de 70 – il avait pris 300 pages de notes, enregistré 300 communications téléphoniques, échangé 200 lettres et rangé dans ses boîtes environ 10 000 insectes. Après avoir exploré le quartier Daguerre, un coin du quatorzième arrondissement qui ne couvre pas plus de 25 hectares, Sabine Chalvon-Demersay a publié un condensé de ses observations sous la forme d'un livre de 170 pages (2).


JEAN BERVU

Un marabout à Barbès

Tous les anthropologues savent que les premiers contacts avec une peuplade sont souvent décisifs. L'approche est tout un art. Beatrix Le Wita, par exemple, a dû se soumettre au rituel sans lequel on ne peut rencontrer les bourgeois parisiens. Il faut d'abord un intermédiaire complaisant, lui-même membre de la tribu, qui prévient ses relations. Puis, premier appel téléphonique pour se présenter et expliquer sa démarche. Rendez-vous est pris après une attente convenable d'une à deux semaines. Au cours du premier entretien, toujours fort long, il faut écouter sans ciller des lectures de textes se rapportant à la famille. Nouvelle attente avant le second rendez-vous, déjà plus cordial. Vient ensuite un déjeuner puis, si cet examen est passé avec succès, une invitation à passer un week-end dans la maison de campagne où l'on rencontre enfin les autres membres du groupe.

Avant de rentrer dans une pagode laotienne, Catherine Baix a dû prouver qu'elle se passionnait pour le lam, un type de musique traditionnelle chez les Laotiens. Pour être admis parmi les entomologistes, Yves Delaporte a été contraint de réaliser un exploit : capturer dans les collines de l'Aude quelques spécimens d'un scarabé extrêmement rare et donc très recherché. Cinq semaines de prospection et un coup de chance lui furent nécessaires.

Le dialecte local

S'ils veulent précipiter les choses, les ethnologues se condamnent à l'échec. Il leur faut souvent avancer à visage masqué. Afin de mieux observer la rue des Rosiers, Jeanne Bordy eut l'idée de s'y installer sur le trottoir pour faire des aquarelles. Une façon d'apprivoiser les « indigènes ». Impossible pour Liliane Kucsynski d'aller trouver un marabout africain pour une enquête ethnologique. Elle a donc joué le rôle de cliente. D'ailleurs, au gré de ces consultations, elle a été stupéfiée par les révélations qui lui ont été faites sur elle-même et son entourage. C'est ce que dans leur jargon les anthropologues appellent l'observation participante. On ne sort jamais totalement indemne d'une investigation approfondie.

La patience est une règle d'or. Delaporte avoue qu'il lui a fallu un an pour s'initier au milieu des entomologistes, puis un an pour les convaincre de sa valeur et deux années encore pour recueillir enfin les éléments qui l'intéressaient. Les échecs et rebuffades ne manquent pas. Trop légèrement vêtue, Mme Bordy s'est fait éjecter par le rabbin qu'elle voulait interroger. Les employeurs auprès desquels elle sollicitait un emploi temporaire l'ont fait « poireauter » durant des semaines. Liliane n'a pas toujours réussi à tromper ses voyants africains. Certains, la jugeant trop curieuse ou, pis, la prenant pour une journaliste, l'ont évincée rapidement. Yves a été importuné par des collectionneurs insatiables qui le harcelaient jusque chez lui chaque soir, lui rendant la vie impossible.

Au dire des anthropologues, les Parisiens sont plus difficiles à percer que les sociétés primitives. D'abord, les milieux changent sans cesse dans le grand brassage urbain. Ce que l'on observe aujourd'hui sera peut-être obsolète dans deux ans. Ensuite, les citadins sont rusés. Ils possèdent l'art de la communication. Chacun essaie de manipuler l'enquêteur pour donner de lui-même et de son groupe une image reluisante. Un ethnologue sérieux ne peut prendre pour argent comptant ce que lui dit un bourgeois, un intellectuel, un voyant ou un croyant prosélyte. Il faut apprendre le « dialecte local » pour le décrypter.

Ces difficultés sont telles que Colette Petonnet, l'un des « patrons » des jeunes ethnologues urbains, propose que ceux-ci embrassent carrément des métiers successifs et travaillent par équipes pour mieux pénétrer les milieux parisiens et confronter les informations récoltées. Déjà on songe à recueillir les objets familiers caractéristiques de telle ou telle « peuplade » pour les ranger dans les rayonnages de quelque Musée de l'homme urbain. Cette opération est déjà entamée pour les routiers de la région lyonnaise.

On comprend que les chercheurs soient aujourd'hui aussi passionnés par leur sujet que l'étaient leurs prédécesseurs en mission outre-mer. En outre, ils ont l'impression roborative de faire tomber les préjugés et les tabous qui nourrissent les hostilités de classe, la xénophobie et le racisme. Leurs travaux sont une contribution à la paix sociale et, finalement, au mieux-vivre en ville.

MARC AMBROISE-RENDU.

(1) *Chemins de la ville, enquêtes ethnologiques*. Edition du Comité des travaux historiques et scientifiques, 1987.

(2) *Le triangle du XIVe*, par Sabine Chalvon-Demersay. Edition de la Maison des sciences de l'homme, 1984.

LES « GROTESQUES » D'AMIENS

SOIXANTE ET ONZE statuettes anthropomorphes ou zoomorphes *sculptées dans la craie* blanche commune en Picardie intriguent les archéologues *d'Amiens*. Elles *ont commencé à* apparaître à la fin de juillet 1987, venant de trois décharges publiques situées à la périphérie de la ville. Qui les a faites et quand ont-elles été faites ? Voilà deux questions auxquelles les spécialistes ne peuvent apporter de réponse.

Les *statuettes, en effet, ne* ressemblent à rien de connu. Elles n'ont aucune similitude avec la sculpture gauloise, pas même avec les ex-voto de calcaire trouvés au dix-neuvième siècle dans la forêt d'Halatte et exposés au Musée de Senlis. Leur style est naïf et leur facture extrêmement fruste. Tout au plus, M. Jean-Claude Blanchet, directeur des antiquités de Picardie, fait remarquer que les grosses lèvres et le front fuyant de certaines figurines humaines évoquent des Africains, alors que *les yeux et les traits font plutôt* penser à des Asiatiques, et des coiffures-résilles à la dame de Brassempouy, chef-d'œuvre de la sculpture paléolithique.

Bien entendu, on a voulu très vite utiliser ces objets bizarres pour reprocher aux archéologues, qui fouillaient à l'époque un site *dans la ville d'Amiens, de n'avoir* rien vu et d'avoir laissé partir ce « trésor » dans les déblais emportés à la décharge. Or, fait remarquer M. Blanchet, les objets en question ont été trouvés dans trois décharges, et le personnel de la direction des antiquités, qui est allé à ces trois endroits remuer des tonnes de déblais, n'y a rien trouvé.

L'aspect composite, naïf et fruste des statuettes a suggéré une hypothèse à M. Blanchet : les objets ne seraient-ils pas l'œuvre d'un sculpteur malhabile, *autodidacte* et voyageur de la fin du dix-neuvième ou du début du vingtième siècle ? A cette hypothèse, nous en ajoutons une autre qui nous est strictement *personnelle : les héritiers de ce* sculpteur *inconnu ne se seraient*-ils pas débarrassés de ce legs *sans intérêt pour eux, en allant le* porter, en plusieurs fois, sur des décharges publiques ?

Aucune datation ne peut être faite, sauf éventuellement sur la calcite qui recouvre – peut-être – la craie des statuettes. On espère aussi récupérer un peu de terre sur les figurines qui, *malheureusement*, ont été *brossées*. Calcite et échantillons de terre seront analysés au laboratoire *des Monuments historiques* de Champs-sur-Marne : peut-être les pollens ainsi récupérés *donneront-ils* quelques renseignements sur les lieux où auraient pu séjourner les statuettes.

Quoi qu'il en soit, l'histoire récente du « poing » du colosse de Rhodes enseigne la prudence. Cet énorme « poing » de pierre (la tradition assure que le colosse *était en bronze*), *repêché l'été* dernier devant le port de Rhodes, était en fait un bloc de rocher « *sculpté* » par les puissantes griffes d'une pelleteuse mécanique...

En revanche, une découverte faite au tout début de ce mois de janvier à côté de Verberie (Oise) par M. Marc Talon, archéologue municipal de Noyon, ne soulève aucune contestation. Il s'agit *d'une pièce essentielle (en bois)* d'un araire utilisé probablement aux alentours de la conquête de la Gaule par César (vers 50 avant Jésus-Christ). Cette pièce, qui a été conservée grâce à son immersion dans un milieu gorgé d'eau, constituait la partie active de l'araire, c'est-à-dire la pièce sur laquelle était fixée la pointe de fer qui labourait la terre. C'est la première fois que l'on trouve en France une telle partie *d'araire*.

Y. R.

Océans : les Russes dans les bas-fonds

Deux submersibles soviétiques encore à l'essai peuvent atteindre des profondeurs de 6 000 mètres.

LES Soviétiques sont en train d'essayer dans l'Atlantique deux petits sous-marins, *Mir-I* et *Mir-2*, qui peuvent descendre à 6 000 mètres, c'est-à-dire à la même profondeur que le *Nautile* français et le *Sea-Cliff* américain. Rappelons qu'il n'y a eu que deux submersibles capables de plonger à 11 000 mètres, profondeur maximale des océans dans le monde : l'*Archimède* français, qui a été désarmé en 1975, et le *Trieste* italo-américain ; modifié il y a une vingtaine d'années, ce dernier ne peut plus descendre qu'à 4000 mètres et il est, du coup, devenu le *Trieste-II*.

Construits par le chantier finlandais Rauma-Repola, les deux *Mir* sont très différents de leurs homologues français et américain. Tout d'abord leur coque-habitacle est en acier spécial coulé au lieu d'être en titane forgé. Certes, le titane est très difficile à travailler – les Soviétiques savent le faire – mais sa densité est de 4,5 alors que celle du fer est de 7,88. Une coque-habitacle de 5 mètres cubes pour trois personnes en titane pèse 4,2 tonnes.

Il semble toutefois que les Finlandais aient réussi à faire un acier très particulier, doté de qualités remarquables. Le rapport résistance/poids de cet acier serait de 20 % supérieur à celui du titane, si bien que le poids de la sphère ne serait que de 5 tonnes (soit 1 tonne de moins qu'une sphère en acier spécial « normal »). Le module d'élasticité de ce nouvel acier serait, lui aussi, de 10 % à 20 % supérieur à celui du titane. Ce module est important pour calculer la sphère qui, rappelons-le, doit supporter, à la profondeur de 6000 mètres, des pressions de 600 kilos par centimètre carré.

Les Finlandais auraient aussi réussi à faire des régleurs relativement légers. Les régleurs sont des sphères métalliques résistantes, remplies soit d'eau de mer, soit d'air, qui donnent aux sous-marins leur maniabilité. Autre prouesse incroyable qui aurait été réussie *par les Finlandais* : des mousses syntactiques (remplies de microbilles de verre) de densité 0,50 ou 0,53, donc encore *plus légères que* celles (de densité 0,55) dont les Américains ont le monopole de fait. Les mousses syntactiques jouent un rôle essentiel : ce sont elles qui assurent la flottabilité des sous-marins en compensant, par leur grand volume et leur faible poids, la masse de la coque et de tous les équipements.

L'énergie (100 kWh contre 60 kWh pour le *Nautile*) dont disposent les *Mir viendrait* de batteries (au nickel-fer ou à l'argent-zinc ?) plus puissantes, à poids égal, que les batteries au plomb ou au cadmium-nickel du *Nautile* et du *Sea-Cliff*.

Toutes ces astuces expliquent que le poids total de chacun des *Mir* (18,5 tonnes) soit le même que celui du *Nautile*.

Selon certaines sources, les deux *Mir* seraient équipés de matériel finlandais et britannique : bras télémanipulateur, sonar, détecteur de radioactivité...

A *quoi peuvent servir les deux* *Mir* qui ont été construits pour l'Académie des sciences de l'URSS ? *Sûrement à la recherche* scientifique, à l'exploration visuelle et à l'échantillonnage des champs sous-marins de nodules polymétalliques (qui ne sont pas radioactifs). Et très probablement à des usages militaires. Avec de tels engins, il est possible d'aller poser, contrôler, puis relever toutes sortes d'appareils – d'écoute notamment – posés au fond. Il est aussi possible d'aller explorer des épaves, de sous-marins en particulier, qui étaient jusqu'alors à la seule portée des engins américains ou français.

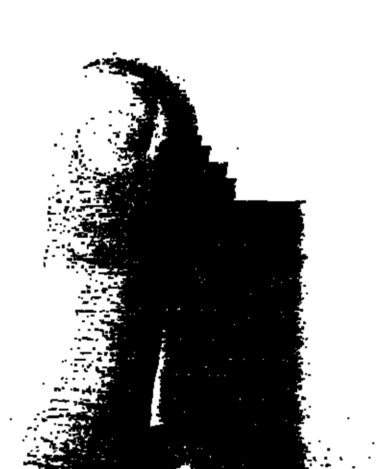
Recherche et usage militaire

Rappelons l'histoire du sous-marin soviétique récupéré, en grand secret, *en 1974, sous* 5 000 mètres d'eau, par le navire américain *Glomar Explorer*. Rappelons aussi qu'un sous-marin nucléaire soviétique a coulé au large des Bahamas au début de 1987, et repose sous 5 000 mètres d'eau lui aussi...

L'espionnage ou la récupération de stations de fonds appartenant à d'autres pays ne peuvent sans doute se faire avec beaucoup de discrétion, étant donnée la présence obligatoire d'un bateau de surface.

Si l'hypothèse de l'utilisation militaire des *Mir* est juste, elle n'est pas trop étonnante : les Etats-Unis ont, en cours, de coûteux programmes d'études et de mise au point de sous-marins capables d'emmener des hommes, *de poser* et de récupérer des appareils à la profondeur de 6 000 mètres, c'est-à-dire d'aller « *travailler* » *sur 97 %* des fonds marins (seulement 3 % de ces fonds sont situés sous des profondeurs d'eau supérieures à 6 000 mètres).

YVONNE REBEYROL.



MÉDECINE

Le cœur solide des battants

Type A, les hyperactifs, type B, les placides. Qui risque le plus l'infarctus du myocarde ?

TOUT le monde peut se tromper. Y compris quelques-uns des meilleurs épidémiologistes mondiaux. Depuis les années 50, à la suite des travaux des professeurs américains M. Friedman et R.H. Rosenman, la plupart des médecins, ou des étudiants en médecine, avaient appris à connaître l'existence d'un comportement de type A, responsable, lorsqu'il se manifeste, d'une augmentation du risque coronarien. Il était admis que les personnes du genre *« jamais en retard – ayant l'esprit de compétition, toujours pressé, impatient – hyperactif – ambitieux »* risquaient plus que d'autres d'être victimes d'un infarctus du myocarde. De nombreuses études épidémiologiques venaient à l'appui de cette thèse.

En particulier, l'étude Western Collaborative Group Study (WCGS), qui avait consisté à suivre trois mille cent cinquante-quatre hommes en bonne santé pendant huit ans et demi. Elle démontrait que les personnes ayant un comportement de type A ont un risque coronarien deux fois plus élevé, indépendamment de tous les autres facteurs de risques comme l'hypertension artérielle, le tabac, l'obésité, etc. Il apparaissait en outre que l'existence d'un profil de type A prédispose à l'apparition d'une récidive d'infarctus.

Une autre étude, à partir de radiographies des coronaires (angiographie), montrait que les personnes ayant un comportement de type A ont plus de lésions que les autres.

Hélas ! rien n'est simple. Depuis, d'autres études, parmi les plus rigoureuses, ont fait douter des dangers du comportement de type A, notamment la célèbre étude de Framingham, qui montra que la relation liant comportement de type A et risque coronarien tient à l'âge, au sexe et à la profession du sujet.

Un risque réduit

N'empêche que de nombreux spécialistes préconisèrent la mise en œuvre de méthodes de prévention. Les comportementalistes s'en mêlèrent, estimant que *« la réduction du type dit « A » est possible grâce à une théorie comportementale, et elle s'accompagne d'une réduction hautement significative des récidives chez les sujets atteints d'infarctus du myocarde »* (*le Monde* du 18 décembre 1985).

Aux États-Unis, plusieurs millions de personnes, inquiètes de se savoir – ou de se croire – marquées au « type A » décidèrent de changer leur mode de vie. Malgré le scepticisme de certains spécialistes insistant sur la définition trop imprécise du profil A. Plutôt que de se fixer sur le comportement de type A, disaient-ils en substance, mieux vaut axer la prévention cardiovasculaire sur les facteurs de risque que l'on a identifiés avec certitude.

Le 14 janvier, une étude publiée dans le *New England Journal of Medicine* par deux chercheurs de l'université de Berkeley – David Ragland et Richard Brand – a tout remis en question. En reprenant les données de l'étude WCGS, il apparaît en effet, avec un recul de plus de treize ans, que chez les personnes ayant eu un premier accident coronarien, le risque de récidive et de mortalité est, de manière tout à fait inattendue, nettement plus bas chez les personnes ayant un comportement de type A. De l'ordre de deux fois moins que chez celles ayant un comportement de type B (patient, détendu, posé). Et à la limite, se demandent non sans logique les auteurs de l'étude, ne devrait-on pas considérer le « profil A » comme un facteur protecteur.

Sans aller jusque-là, il faut reconnaître aujourd'hui que l'on a donné trop d'importance à l'influence du comportement sur le risque coronarien. Sans doute le comportement de type A n'a-t-il pas été suffisamment caractérisé. Des études ultérieures seront nécessaires pour affiner – et confirmer – ces nouveaux résultats. Dans l'immédiat, on ne peut donc que s'en tenir à quelques considérations pratiques simples :

– Le comportement de type A n'est pas un facteur de risque cardiovasculaire : peut-être l'est-il pour certaines personnes, mais certainement pas pour toutes celles qui présentent ce profil.

– Préconiser un changement de comportement pourrait aboutir à l'inverse du résultat escompté, à savoir une augmentation du risque coronarien.

FRANCK NOUCHI.

L'hystérie en crise

(Suite de la page 17.)

Les choses et les idées s'éclaircissent alors progressivement. L'hystérie se sépare de l'hypocondrie et on fait enfin la différence essentielle entre la crise d'hystérie et celle d'épilepsie. L'hystérie, en d'autres termes, devient, grâce notamment aux travaux de Charcot, une « entité » que l'on classera bientôt, non sans mal, dans le grand groupe des névroses. *« On est ainsi passé de l'hystérie, forme de comédie liée à la sexualité, à l'hystérie maladie »*, résument aujourd'hui les docteurs Edmond Sanquer et Simon-Daniel Kipman.

Cette évolution a correspondu à celle de la discipline psychiatrique qui, à travers l'hystérie, a permis de préciser le cadre des névroses, d'effectuer le premier partage entre l'organique et le psychique et de bâtir la connaissance des règles qui dirigent la vie psychique. Hystérie-maladie, donc. Il reste donc à savoir quels sont ses signes, comment on en fait le diagnostic et quel peut être le traitement.

C'est ici que les choses se compliquent puisque l'hystérie identifiée et décrite par Charcot n'existe plus aujourd'hui. Ni les grandes crises hystériques (agitations diverses, phénomènes paralytiques, insensibilité à la douleur, histrionisme) ni les symptômes mineurs pouvant s'y rattacher (« crise de nerfs », « vapeurs ») extrêmement fréquents et répandus au siècle dernier, ne sont maintenant plus observés. Seront-ils jamais expliqués ? *« Les états de mort apparente qui, depuis l'Antiquité, faisaient courir le risque de méprises tragiques ; les forces motrices décuplées produites par de frêles jeunes filles que de solides gaillards n'arrivaient pas à maîtriser ; ces poses tenues sans fatigue pendant des heures ; ces renversements du corps en arc de cercle où la tête venait rejoindre les talons chez des religieuses qui n'étaient pas des acrobates de cirque, postures incroyables qui permettaient de plus des déplacements ahurissants ; cette insensibilité que de grosses aiguilles traversant le bras de part en part n'arrivaient pas à éveiller, anesthésies qui pouvaient passer d'un côté à l'autre du corps ; tous ces faits et bien d'autres observés par quantité de cliniciens qui n'avaient pas la berlue, restent encore pour nous des énigmes »*, écrit le docteur Trillat.

Pour les responsables de l'Association française de psychiatrie, ce phénomène doit notamment être mis en rapport avec les profondes évolutions du statut de la femme dans les pays industrialisés.

« Qu'est devenue l'hystérie quotidienne ? interrogent les docteurs Sanquer et Kipman. *Pour certains, il est clair que les manifestations psychosomatiques, les troubles fonctionnels, les phénomènes dits de tétanie ou de spasmophilie sont les nouvelles formes de cette maladie. »* Le cadre de l'hystérie classique aurait ainsi explosé et la maladie pris de multiples formes, difficiles à identifier et prises en charge aujourd'hui par les généralistes ou par des pseudo-spécialistes trouvant dans ces manifestations des symptômes supposés d'origine organique. La spasmophilie constitue à cet égard l'un des exemples les plus éclairants d'une telle évolution et d'une telle dérive. Ce phénomène est suffisamment important pour que la grille américaine de séméiologie psychiatrique (dénommée DMS. III) ne fasse plus mention de l'hystérie en tant que telle.

Un appel permanent

Comment comprendre ? *« L'hystérie est morte, c'est entendu. Elle a emporté avec elle ses énigmes dans sa tombe »*, écrit non sans provocation le docteur Trillat. *« Absolument pas*, rétorquent d'autres spécialistes. *L'hystérie est plus vivante que jamais ; elle a ressuscité un peu partout sous de multiples visages et piège la médecine et les médecins comme elle ne l'avait jamais fait. »*

L'affaire est d'importance quand on connaît la fréquence considérable des troubles d'ordre pyschosomatique dans les motifs de consultations médicales spécialisées et quand on sait le danger qu'il y a à répondre positivement au premier degré à la demande formulée par l'hystérique (sous forme d'examens complémentaires et de médicaments symptomatiques par exemple). Loin de soulager, on ne fait en effet dans ce cas que déplacer les symptômes, rendre le mal chronique, voire accélérer l'apparition de syndromes dépressifs graves. Cet appel permanent et toujours insatisfait à l'autre qu'est l'hystérie impose de toute évidence aux thérapeutes de bien maîtriser la relation médecin-malade. Une relation dans laquelle avec l'hystérie rien ne peut être véritablement objectivable. L'hystérie a aujourd'hui cent ans. Elle continue à vivre sous de nouvelles formes et tout se passe comme si face à elle la psychiatrie était encore en gestation.

JEAN-YVES NAU.

(2) *L'Histoire de l'hystérie*, par le docteur Etienne Trillat. Seghers éditeur. Collection « Médecine et histoire » (282 p., 85 F).

● RECTIFICATIF. – Contrairement à ce qui a été écrit par erreur dans l'article « Pannes de piles spatiales » (« le Monde sciences-médecine du 20 janvier), les piles à combustible fabriquent de l'eau et de l'électricité à partir de l'oxygène et de l'hydrogène qu'elles consomment.

SECTEURS DE POINTE

Désembouteillage à l'ordinateur

La modernisation du système urbain de régulation des feux tricolores à Paris.

COMMENT faire rouler, aussi vite que possible, 120 000 véhicules au comportement imprévisible sur 1 200 hectares de chaussée, ponctués de 1 200 carrefours ? Telle est l'équation infernale que sont obligés de résoudre, à chaque instant, les responsables de la circulation parisienne. S'ils étaient laissés à eux-mêmes, les automobilistes seraient vite condamnés à une paralysie totale. Les feux tricolores, véritables policiers électroniques, sont là pour y parer. Ils sont trois mille cinq cents environ, plantés à tous les points sensibles. Une horloge règle leurs clignotements, selon quatre temps : les heures ordinaires de semaine ; la pointe du matin ; la pointe du soir et le dimanche. Le long de certains grands axes, comme la rue de Rivoli et les Champs-Elysées, les feux successifs sont coordonnés, de manière à assurer un avancement régulier des voitures à 45 kilomètres à l'heure.

Malheureusement, ce gigantesque métronome est incapable de s'adapter aux imprévus. Une averse, un accrochage, un livreur qui stationne en double file, et la belle mécanique s'enraye, notamment dans le centre, que tout prédispose aux congestions. Les compagnies de circulation de la préfecture de police sont là pour répondre à de telles situations. Dépêchés sur place, leurs hommes reprennent en « manuel » le déclenchement des feux. Ce bricolage ne suffit plus.

Aussi, depuis 1983, la Ville a-t-elle asservi les deux cents carrefours du cœur de la capitale (de la gare de Lyon à la Concorde et de la rue Réaumur au Luxembourg) à un nouveau *« système urbain de régulation des feux »*, familièrement appelé le SURF. Des boucles électromagnétiques, dissimulées sous le bitume, enregistrent la vitesse des voitures et l'encombrement de la chaussée. Une armoire, plantée sur le trottoir, enregistre ces informations et, toutes les trois minutes, les transmet par fil téléphonique au PC de régulation installé dans les sous-sol de la préfecture de police.

Un ordinateur Hewlett-Packard, doté d'une mémoire vive, d'un méga-octet et d'une mémoire à disque de 40 méga-octets, reçoit ces indications, élabore la « photo » de la zone concernée et la compare aux cinq programmes qu'on lui a mis en tête. Ceux-ci sont calculés pour régler la circulation à la pointe du matin, en milieu de journée, à la pointe du soir, en début et fin de nuit et en milieu de nuit. Le cerveau électronique décide seul le programme qu'il convient d'ordonner aux feux. Raffinement supplémentaire : devant une situation exceptionnelle (manifs, cortèges officiels, accidents graves), il déclenche un programme spécial qui interdit l'itinéraire bloqué.

Une carte des clignotants

Bien entendu, des ingénieurs, présents vingt-quatre heures sur vingt-quatre devant des consoles de commandes, veillent au grain. Une carte présumée des clignotants et des écrans vidéo, branchés sur les cent caméras dont la préfecture de police a parsemé la ville, leur donnent une vision à la fois globale et précise de ce qui se passe sur le terrain. Si les feux asservis n'y suffisent plus, ils peuvent faire donner les patrouilles des compagnies de circulation.

Le SURF, dont la mise en place a nécessité 94 millions de francs d'investissements, dont la maintenance occupe quarante techniciens et coûte 8 millions de francs par an, paraît efficace. En semaine, dans le centre, il parvient à faire rouler les Parisiens à une vitesse moyenne de 16,73 km/heure. En cas de panne, lorsque les feux reviennent à leur cadence d'autrefois, cette vitesse diminue de 2,76 km/heure, soit 16 %. Mais, dans les artères les plus passantes, la vitesse peut chuter de 5 km/heure, soit plus de 30 %. Pour une ville comme Paris, les améliorations apportées par le SURF sont considérées comme honorables.

Le SAGE encore meilleur

Cependant, le SURF ne gère que 15 % du territoire parisien. Il a tendance à reporter les difficultés aux franges de l'hypercentre, d'où la nécessité de l'étendre progressivement à l'ensemble des carrefours dans la capitale. Il en coûtera 300 millions de francs et dix ans de travaux. Cette année, par exemple, seront asservis au SURF l'itinéraire Luxembourg-Porte-d'Orléans et la portion du périphérique s'étendant entre la porte de Châtillon et celle de Vincennes. En 1989, le PC du SURF aménagera dans les vastes locaux souterrains qu'on lui bâtit, rue de Lutèce, devant la préfecture de police. Il remplacera ses ordinateurs, désormais obsolètes, par de nouveaux cerveaux électroniques plus puissants.

Les ingénieurs de la régulation savent que ces moyens accrus ne suffiront pas à maîtriser le flot montant de la circulation. Sous la direction de leur patron, l'ingénieur en chef Christian Lamballey, quarante-quatre ans, ils testent des procédés encore plus sophistiqués, qui pourraient améliorer les performances du SURF.

Pour eux, l'ennemi numéro un est la saturation d'une artère, qui présage le bouchon, lequel peut ensuite se propager à tout un quartier. Récemment, la présence d'une grue sur la place de la Bastille, à 10 heures du matin, a provoqué des perturbations à plusieurs kilomètres de là et jusqu'à la nuit.

On expérimente donc au PC du SURF un *« système d'aide à la gestion des embouteillages »*, dit le SAGE. Il est capable d'avaler une situation, de proposer un remède immédiat par un nouveau réglage des feux et d'en prévoir les conséquences à long terme sur une vaste zone. Cette année, les techniciens du SURF vont également essayer, sur une trentaine de carrefours, le procédé imaginé à Bordeaux et baptisé Gestion électronique de régulation du trafic routier urbain défiant les embouteillages, le fameux GERTRUDE (*le Monde* du 23 janvier).

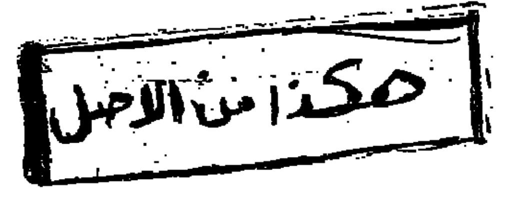
Que ce soit avec SURF, SAGE ou GERTRUDE, les automobilistes parisiens ne devront leur salut qu'aux cerveaux artificiels.

M. A.-R.

Demain

DES PILES SANS MERCURE

La société Wonder lance une pile baptisée Green Power (puissance verte), qui représente une petite révolution dans son domaine. Jusqu'à présent, en effet, les piles électriques étaient habillées d'un alliage zinc-carbone, protégé de la corrosion par du mercure. Ce mercure, une fois la pile usagée, peut devenir une menace pour l'environnement si la pile n'est pas récupérée. Or c'est le cas actuellement de 96 % des piles. La nouveauté de la Green Power tient à la fois au sel (chlorure de zinc) et surtout à l'agent anticorrosion mis au point par Atochem, du polyéthoxyde perfluoré, un composé organique biodégradable. La nouvelle pile Wonder, qui coûte 10 % de plus mais atteint une durée trois fois supérieure aux meilleures piles carbone-zinc, pourra se jeter sans risque pour l'environnement.

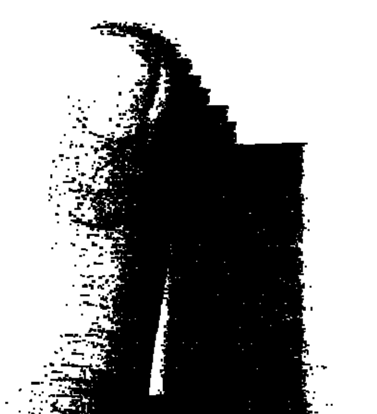




SECTEURS DE POINTE

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.





SECTEURS DE POINTE

Le Monde, **point de rencontre des grandes ambitions.**

SOCIETE D'INGENIERIE SPECIALISEE DANS LA CONCEPTION, L'ETUDE ET LA REALISATION D'ENSEMBLES INDUSTRIELS FAISANT APPEL A DES TECHNOLOGIES DE POINTE, RECHERCHE

DES INGENIEURS COMMERCIAUX

Deux d'entre eux seront responsables d'un secteur (Espace/Défense ou Chimie, Biotechnologie).
Ils devront l'analyser, prospecter la clientèle, préparer et effectuer le suivi commercial des propositions.
(Réf. 88-07)

Le troisième sera responsable de l'action commerciale dans certains pays étrangers méditerranéens et d'Europe du Nord. Il devra analyser les possibilités commerciales, définir les cibles et piloter l'établissement des propositions. La pratique des contrats à l'étranger (COFACE, Banque Mondiale) est indispensable. Connaissance de l'Allemand ou de l'Espagnol souhaitée.
(Réf. 88-08)

Pour ces postes ils auront à s'engager sur des objectifs. Ils *devront* avoir au moins 5 ans d'expérience commerciale dans un domaine analogue et 5 ans dans l'ingénierie.

UN INGENIEUR MECANICIEN

Il dirigera une équipe d'ingénieurs et de projeteurs pour la conception d'équipements mécaniques automatisés. Ce poste exige une bonne formation générale en mécanique et en calcul de résistance des matériaux, quelques années d'expérience et une aptitude certaine au commandement. (Réf. 87-19)

UN INGENIEUR EN INFORMATIQUE INDUSTRIELLE

Il concevra et réalisera des systèmes informatiques de conduite de processus industriels continus et discontinus en France et à l'étranger.
Il devra avoir 5 à 10 années d'expérience (débutant exclu) dans l'analyse de process industriel.
(Réf. 87-20)

UN INGENIEUR DE PROCEDE GENIE CHIMIQUE ET VENTILATION

Il aura en charge les études de conception de circuits de fluides, l'analyse de conduite et l'élaboration des spécifications d'essais en coordination avec les autres spécialités. Il devra avoir 5 à 10 ans d'expérience en génie chimique et thermique (débutant exclu).
Il aura à diriger une équipe d'ingénieurs et de techniciens travaillant sur plusieurs projets. (Réf. 87-24)

UN INGENIEUR D'ETUDES ET PROPOSITIONS
CONFIRME

De formation Génie Chimique et ou Thermique, il aura la charge de préparer et d'établir des propositions techniques : schémas, implantations, détermination et sélection des équipements, en s'appuyant sur des calculs simples de bilans matières et énergétiques et l'estimation des quantités d'œuvres.
Le poste exige une solide expérience (plus de 10 ans) des études d'installations d'unités chimiques soit en ingénierie, soit chez des constructeurs ensembliers, dans des secteurs industriels variés. Facilités de rédaction indispensables.
La pratique des équipements de transport, de traitement ou de transformation de produits solides, les connaissances en thermique seront appréciées. (Réf. 88-06)

Ces postes sont basés en région parisienne et exigent des déplacements de courte et moyenne durée. Ils s'adressent à des INGENIEURS GRANDES ECOLES.
Une bonne connaissance de l'anglais est indispensable.

Merci d'adresser votre dossier de candidature sous réf. 34632 en précisant la réf. du poste choisi à CONTESSE PUBLICITE 20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

Pour son établissement du SUD-EST

UN INGENIEUR EN CONDUITE D'INSTALLATIONS INDUSTRIELLES

De formation Grandes Ecoles, mobile géographiquement, il conduira les essais d'installations de contrôle commande et de contrôle de radio-protection au sein d'ensembles industriels complexes dans le domaine nucléaire.
Il devra avoir une formation de base en automatismes et en informatique industrielle et une bonne connaissance de l'anglais. (Réf. 87-28)

CONTESSE

IMPORTANTE SOCIETE LEADER SUR LE MARCHE INTERNATIONAL

recherche dans le cadre du **développement de ses activités à l'Export**, pour la proche banlieue parisienne.

IngenieurS d'affaireS
CONFIRMES

De formation grandes écoles, ayant une expérience réussie dans un ou plusieurs des domaines suivants :
- off-shore pétrolier,
- industrie lourde à procédé continu,
- grands projets d'infrastructure,
- espace

ainsi que de réelles connaissances en contrôle industriel, automatisme, instrumentation ou électricité.

Ces postes de haut niveau et à responsabilité exigent de **solides capacités techniques de négociation et de gestion** (contrats, risques et coûts).

Anglais courant.

Des déplacements sont à prévoir.

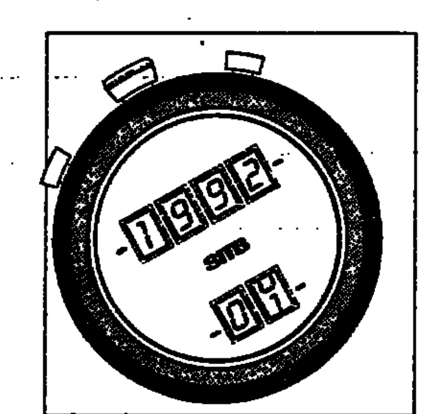
Adressez CV, lettre manuscrite, photo s/réf. 34556 à CONTESSE PUBLICITE, 20, av. de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01 qui transmettra.

CONTESSE

SITB

leader dans l'informatique financière recherche pour ses filiales spécialisées des Compétences Fonctionnelles et Techniques dans le domaine des

Moyens de Paiement



Experts Monéticiens,

Chefs de Projets,

Ingénieurs d'Etudes,

Analystes-Programmeurs,

Ingénieurs Commerciaux

La Monétique est un axe de développement stratégique de notre groupe dans la perspective des nouveaux réseaux interbancaires (SIT et SNPC) et du marché unique européen de 1992.
Pour relever ces défis, nous voulons aujourd'hui nous entourer des meilleures compétences.
Si vos talents se sont exercés pendant 3 à 4 ans dans un environnement bancaire (Chefs de file OC, CTB Cartes), ou dans une société de services spécialisée dans les moyens de paiement, vous disposez d'un important atout supplémentaire pour rejoindre nos équipes.
Pour les postes techniques, une expérience IBM (MVS/XA, Cobol, CICS, IMS, TSO) et/ou STRATUS (Cobol, PL1, SNA, X25) sera demandée.
Ecrivez sous référence MP 188/M à Evelyne PERRIER, **SITB**, 137 Boulevard Voltaire, 75011 PARIS.

SITB

TOUJOURS UN TEMPS D'AVANCE

Un chef de projet
spécialiste **acoustique et ondes de choc**
(5 à 10 ans d'expérience) Réf. 710

Un chef de projet
spécialiste **laser**
(débutant à 3 ans d'expérience) Réf. 709

Un chef de projet
spécialiste **micro-onde**
(5 à 10 ans d'expérience) Réf. 711

Société française spécialisée dans l'étude, la fabrication et la commercialisation de matériel médical de haute technicité, notre développement nous amène à recruter des ingénieurs de recherche et développement.

De formation ingénieur vous avez une bonne maîtrise de la technologie demandée. Une expérience industrielle, des connaissances en électronique analogique et/ou l'expérience du milieu bio-médical sont des atouts pour ces postes.

Vous êtes fortement motivés pour vous impliquer dans une petite équipe performante et compétitive.

Merci d'écrire en précisant la référence choisie à A.L CONSEIL, 35, rue de Naples, 75008 PARIS.

CURRICULUM

A.L conseil

INGÉNIEURS LOGICIELS TEMPS RÉEL

ILLUSTRATION SACER

CGEE ALSTHOM, 23000 personnes dont 8000 Ingénieurs et Techniciens Supérieurs, présent dans le monde entier, est réputée notamment pour ses activités de contrôle industriel. Sa DIVISION ENERGIE, 1er Exportateur Français dans le domaine des systèmes pour l'énergie, développe ses équipes et recherche des Ingénieurs :

ESE - INPG - ENSEEIHT - INSA - DEA etc...
DÉBUTANTS A CHEFS DE PROJETS

- Vous réaliserez les logiciels d'applications de nos systèmes de conduite pour les centrales et les réseaux électriques sur les calculateurs les plus récents.
- Vous interviendrez dans toutes les étapes de nos projets : spécifications, analyses, programmation, tests et éventuellement mise en service sur les sites en France et à l'étranger.

DEBUTANT, ayant suivi des études en Informatique, Automatique et Electrotechnique, vous serez intégré et formé au sein de nos équipes. Une spécialisation Informatique Industrielle serait appréciée.
CONFIRMÉ ayant quelques années d'expérience en Informatique TEMPS RÉEL vous accéderez à des fonctions d'encadrement d'équipes après formation à nos méthodes de travail.
La connaissance du système VAX/VMS ou VME 68000/UNIX, des SGBD et des systèmes experts sera également appréciée. Anglais indispensable.
Ecrire à Thibault de BEAUREPAIRE, sous référence 261/LM, 13, rue Anthonin Raynaud, 92309 LEVALLOIS PERRET Cedex.

CIGE



CGEE ALSTHOM
Les moyens pour gagner



SECTEURS DE POINTE

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

Maîtrisez la technologie des cartes à mémoire

Schlumberger

Transactions Électroniques

■ ***Au sein du Groupe Transactions Électroniques,* le Département Cartes à mémoire et Systèmes est le premier concepteur et producteur mondial de cartes à mémoire et de terminaux de paiement électroniques.**
La forte croissance de nos activités nous amene à intégrer rapidement plusieurs

INGÉNIEURS ÉLECTRONICIENS GRANDES ÉCOLES

Votre intérêt pour l'électronique de pointe et, si possible, votre première expérience dans ce domaine vous ont convaincu *des larges perspectives de développement de la technologie* des cartes à mémoire et des nouveaux terminaux de paiement.
Vous souhaitez engager votre évolution professionnelle dans ce secteur d'activité, au sein d'un Groupe d'envergure internationale.

Suivant vos compétences, vous rejoindrez nos équipes d'Études (logiciel et matériel), d'Ingénierie ou de Maintenance des équipements de production (dans ce dernier cas, une formation et une expérience en électromécanique ou en automatismes serait un atout).
Votre connaissance de l'Anglais, vos qualités de contact et la maîtrise que vous pourrez ainsi acquérir dans notre domaine assureront votre évolution de carrière au sein du groupe Schlumberger. ■

Merci d'adresser votre dossier de candidature, sous la référence IN/EMM, à la Direction de Personnel.

SCHLUMBERGER Industries
Département Cartes à Mémoire et Systèmes
420, rue d'Estienne-d'Orves
92700 Colombes

AD'COM.



Société de pointe dans le domaine de l'automatisation de procédés industriels, recrute pour ses projets de conception et leur mise en œuvre

ingénieur contrôle de procédés

4/5 ans d'expérience. Votre mission : modélisation, contrôle commande de procédés continus et discontinus, mise en route d'unités.

ingénieur informatique industrielle

4/5 ans d'expérience. Votre mission : responsable de projets informatiques, de la conception à la réalisation et à la mise en œuvre. Méthode MERISE appréciée.

ingénieur architecte système

4/5 ans d'expérience. Votre mission : conception et réalisation d'architectures de systèmes complexes de communication, de réseaux locaux d'entreprise. Mise en œuvre industrielle.

Ces postes basés à PARIS nécessitent des qualités d'encadrement et de conception technique affirmées. Ils offrent une large autonomie et de réelles possibilités d'évolution au sein de la société ou de ses filiales.

Merci d'envoyer votre dossier de candidature, sous référence 6016-M à SERETE, 86 rue Régnault, 75013 Paris.

INGÉNIEURS INFORMATICIENS

Pour développer fortement les activités de notre établissement de **RENNES**
Nous recherchons :
Ingénieurs Grande Ecole débutants ou expérimentés
Vous participerez à des études et des développements dans les domaines de pointe :

- Produits d'audiovidéographie (serveurs, terminaux),
- Intelligence artificielle,
- Commutation par paquets (X.25),
- Interconnexion de réseaux hétérogènes,
- Traitement de l'image et du son.

Venez rejoindre nos équipes au sein d'une entreprise en pleine expansion : 1600 personnes, plus d'un milliard de francs de chiffre d'affaires en 1986, une implantation nationale et internationale.

SESA
Zirst Rennes
Atalante
3, rue du Clos
Courtel - BP 1897
35018 Rennes Cedex
Ref. 65 LM

Le parfait simple.

La maîtrise d'un grand projet exige de réunir les meilleurs professionnels, conseils, experts, réalisateurs, chacun d'eux ayant la volonté et les moyens de réussir cette entreprise.
Nous avons développé des technologies et un savoir-faire exceptionnels dans le domaine des télécommunications, des réseaux télématiques et monétiques, des systèmes d'automatisation : annuaire électronique, péages de métro, systèmes de commandement pour les forces armées, Transpac...
Les succès que nous rencontrons dans le monde en témoignent.
Nous voulons vous faire partager notre conception du "Parfait Simple".



ARTEFACT

X, SUPELEC, CENTRALE... ... HEC, ESSEC, ESCP.

Filiale de l'une des premières sociétés pétrolières mondiales, nous sommes leader incontesté sur notre marché.
Notre développement résulte de notre attention constante aux mutations du marché, de la recherche permanente de la qualité et de la valorisation du potentiel de chacun de nos collaborateurs.

Chef de projet informatique

Opérant dans le cadre de notre nouveau schema directeur (architecture décentralisée, IBM 30-90, VAX, T 3100) vous aurez en charge :
■ La finalisation des cahiers des charges et le développement des analyses fonctionnelles, en liaison avec le Centre de Traitement du Groupe ;
■ La mise en œuvre effective du système ;
■ L'optimisation des applications en interaction constante avec les utilisateurs et en intégrant leurs besoins operationnels ;
■ L'évolution du système et la formation des utilisateurs.
A 25/28 ans, vous avez acquis, à travers une specialisation ou lors d'une premiere expérience, la maîtrise de systémes informatiques de méme nature. Manager de tempérament vous avez le sens de la communication et de la négociation.
Pour ce poste, basé à Paris, nous recherchons un candidat à fort potentiel, destiné à évoluer au sein de notre Groupe, dans un environnement international.
Adressez votre candidature (C.V. lettre, photo) sous référence M119 à D. Lami,
PHL Conseil, 114 rue La Boëtie, 75008 PARIS.

PhL CONSEIL

média-system

ELA MEDICAL (Groupe SYNTHELABO)
proche banlieue Sud de Paris
premier constructeur français de stimulateurs cardiaques
recherche

INGENIEUR ELECTRONICIEN

pour participer, au sein de l'équipe de recherche, à la conception et à la validation de logiciels pour stimulateurs cardiaques.

C'est un ingénieur de talent, possédant de solides connaissances en microprocesseurs ainsi qu'en circuits analogiques et digitaux.

Sa formation supérieure (SUPELEC, SUP. TELECOM ou équivalent) doit lui permettre d'utiliser rapidement ses compétences. La disponibilité intellectuelle et les qualités humaines comptent davantage qu'une expérience éventuelle.

Adresser lettre manuscrite, curriculum-vitae, photo et prétentions sous la référence 88/17 MO
à l'attention de D. VOLTZ - SYNTHELABO
BP 72 – 22, avenue *Galilée*
92350 LE PLESSIS ROBINSON.

Pierre Lichau



ROHM AND HAAS

ROHM AND HAAS COMPANY S.A. est un des plus importants groupes chimiques américains dans le domaine des spécialités *chimiques pour l'industrie et l'agriculture (C.A. mondial 2 milliards de dollars, résultat net 140 millions de dollars en 1986).*

En France, nous fabriquons et commercialisons la plupart des gammes de produits de la société *(C.A. 2 milliards de francs en 1986).*

Le développement de nos activités phytosanitaires dans certains pays européens nous conduit à recruter un

INGENIEUR

Recherche et Développement

De formation **ingénieur agronomique**, vous avez déjà une expérience de plusieurs années de l'expérimentation et de l'homologation de produits nouveaux.

Vous êtes capable de communiquer en anglais et la connaissance de la micro-informatique serait un atout supplémentaire.

Nous vous confierons la responsabilité des essais sur de nouvelles molécules en France. Des déplacements fréquents (50 % du temps) sont à prévoir.

Nous vous remercions d'envoyer votre C.V. accompagné d'une lettre manuscrite indiquant votre rémunération actuelle et d'une photo sous référence M.G.01 au :

Directeur Adjoint du Personnel
ROHM and HAAS FRANCE S.A.
La Tour de Lyon – 185, rue de Bercy –75012 PARIS

F.R.

Société **DEXTER MIDLAND BOUVET**
CA 300 M KF
Filiale du groupe Dexter recherche pour son secteur bois et ameublement

• Chimiste qualifié

pour seconder le chef de laboratoire
— Formation minimum Bac + 2
— Expérience d'environ cinq ans dans la formulation des vernis polyuréthane et photo - réticulables

• Assistant technique

— Bac + 2
— Expérience d'environ cinq ans dans l'assistance à la clientèle
— Très bonnes connaissances des teintes et vernis destinés au marché bois et ameublement

• Vendeur exclusif

— Formation technique de préférence
— Expérience de cinq à dix ans dans la vente des produits concernés

Prière d'adresser lettre manuscrite + CV + photo et prétentions (en précisant le poste choisi) à la direction des relations sociales de la Société, 14, rue Chanay, 71700 Tournus.

CONTESSE



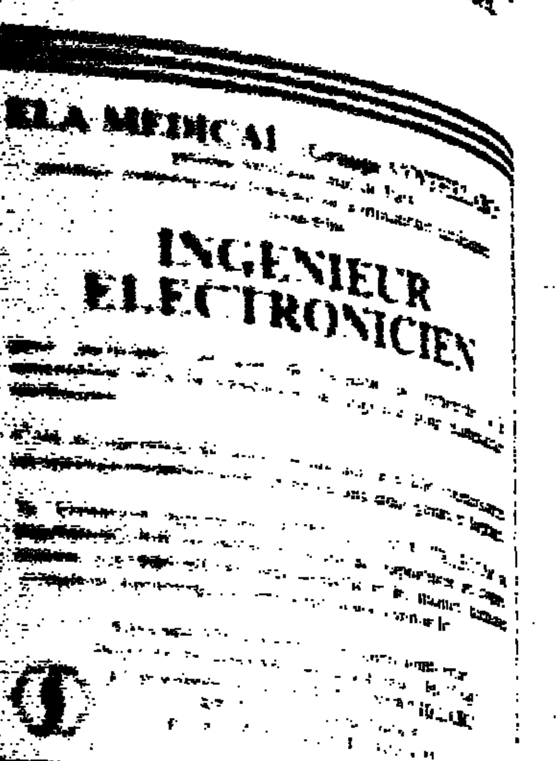


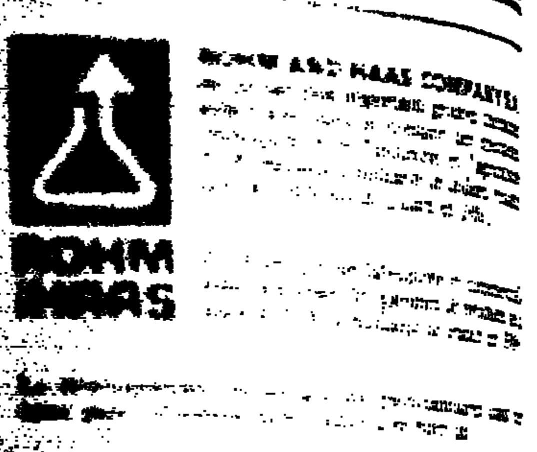




SECTEURS DE POINTE

Le Monde, **point de rencontre des grandes ambitions.**





INGENIEUR

Recherche et Développeme

• Chimiste qualifié

• Assistant techniq

• Vendeur exclusi

SECTION D'ETUDES ET FABRICATIONS DES TELECOMMUNICATIONS

La SEFT mobilise ses 600 collaborateurs dont plus de 120 ingénieurs sur une mission ambitieuse et captivante : concevoir et conduire toutes les actions permettant de satisfaire les besoins de l'armée de terre en équipements et systèmes d'armements complexes dans les domaines suivants

INFORMATIQUE - ELECTRONIQUE TELECOMMUNICATIONS

Intégrés à la branche Armements Terrestres du Ministère de la Défense (soit 15 unités représentants un potentiel humain de plus de 20 000 personnes), notre vocation est de piloter les études et la réalisation de projets que nous confions à de grands industriels sous-traitants.

Notre rôle consiste également à préparer en permanence l'avenir en pilotant tout un ensemble d'études et de développement exploratoires touchant directement nos domaines d'intervention. Parmi les récents projets que nous avons menés à bien... le réseau de télécommunication RITA (bien connu maintenant Outre-Atlantique).

Pour faire face au développement constant de nos activités, nous recherchons de jeunes ingénieurs appelés à s'intégrer dans plusieurs de nos départements.

MEDIA PA

Lancez Transtext avec nous...

SAGEM, 1[er] fabricant mondial de télex à écran, après le lancement de sa gamme de télécopieurs SAFAX, renforce sa position dans la communication d'entreprise avec le système de messagerie TRANSTEXT.

TRANSTEXT c'est la solution aux problèmes de communication de l'écrit de l'entreprise par :

- la connexion à tous les réseaux existants : Télex, Télétex, Télécopie, Vidéotex...
- la prise en compte de l'environnement informatique de l'entreprise,
- l'existence d'une gamme complète de produits couvrant les besoins de l'entreprise.

Dans le cadre de cette activité, nous recherchons des :

INGÉNIEURS COMMERCIAUX

Nous souhaitons rencontrer de jeunes candidats (28-35 ans) de formation supérieure (ingénieur, maîtrise informatique...) bénéficiant d'une première expérience commerciale (2 à 5 ans) chez un constructeur informatique ou une SSCI.

Ils auront pour mission de développer la commercialisation de notre gamme TRANSTEXT auprès de grands comptes privés et publics.

Véritablement responsables de leur portefeuille clientèle, ils évolueront au sein d'une équipe performante.

Merci de nous faire part de vos ambitions en écrivant sous référence TRM à :

SAGEM
Service du personnel - BP 215 92000 Nanterre Cedex



UN CERCLE HUMAIN DE QUALITE

IER

Terminaux et systèmes d'impression

Leader européen dans la fabrication de
SYSTEMES ET TERMINAUX D'IMPRESSION
La Société est en progression constante du C.A. depuis 10 ans avec un résultat net supérieur à 5% depuis 6 ans, nous recherchons le

directeur de notre site de production

BESANÇON - 100 PERSONNES

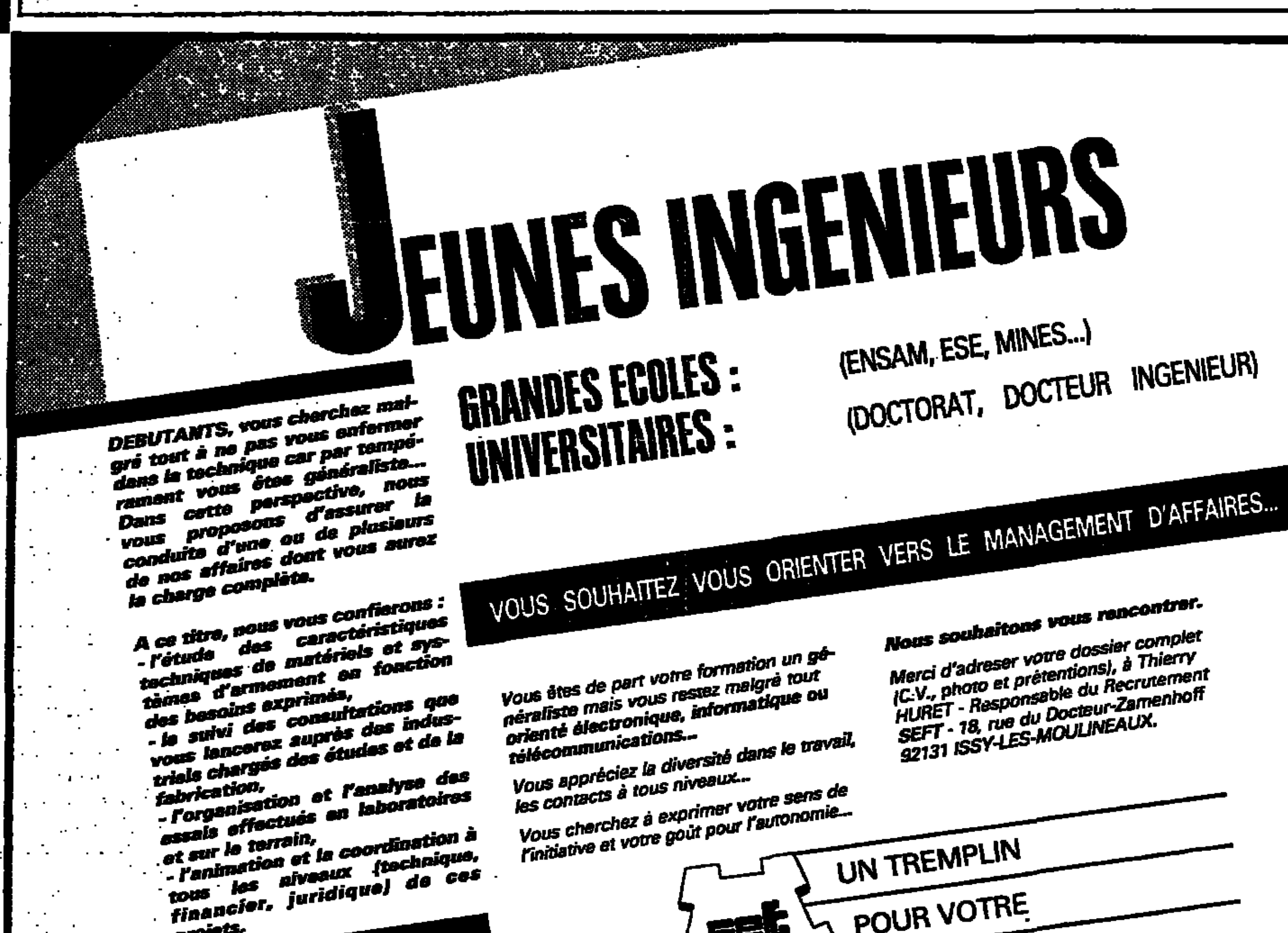
Directement rattaché au Directeur Général, vous êtes responsable de l'animation et de la gestion du site.

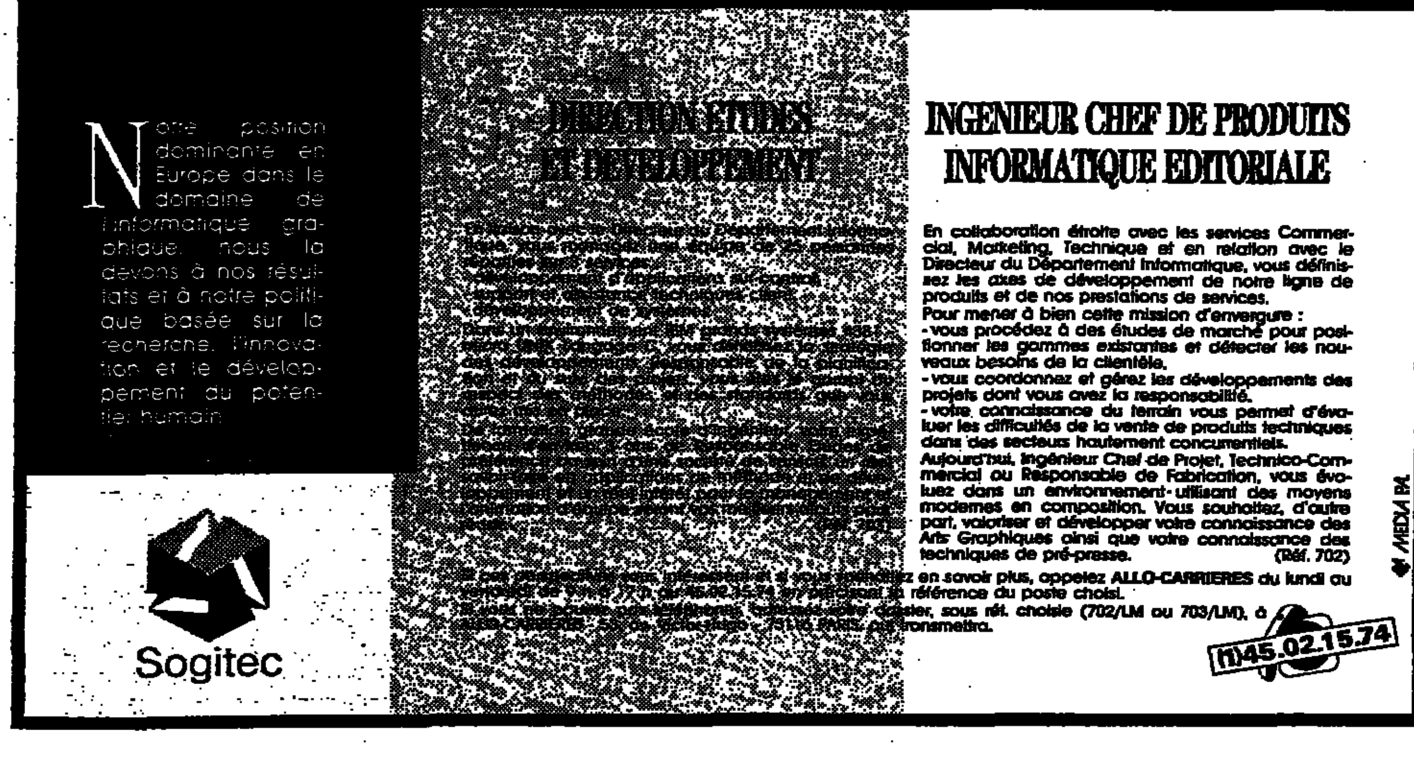
Vous dirigez l'ensemble des moyens de production (Achats, Ordonnancement/ Lancement, Méthodes d'ateliers, Fabrication, Contrôle Qualité, Entretien, Gestion des stocks) • Vous participez, en relation avec la DAF, au développement des outils de gestion de production • Vous assurez l'animation du personnel et les relations avec les instances régionales • Nos fabrications étant très évolutives, vous collaborez étroitement avec la Direction Etudes/Développement, située au siège en région parisienne.

Vous êtes ingénieur AM ou équivalent. Vous possédez une expérience réussie de l'animation des hommes, acquise dans un contexte de produits électromécaniques ou électroniques, de petites à moyennes séries. Doté d'une grande ouverture d'esprit, vous êtes pragmatique et pourvu d'un solide bon sens. La connaissance de l'anglais est souhaitée, en raison de l'activité internationale de la Société.

Merci d'adresser votre candidature sous référence LM.2601, à **LDI Conseil** – 49, rue de la République – 69002 LYON, qui traitera confidentiellement votre dossier.

P.R Bley







Motivé par des projets d'avenir nécessitant une collaboration avec les fabricants de semi-conducteurs, vous serez responsable du suivi technique des nouveaux développements de VLSI spécifiques à nos applications.

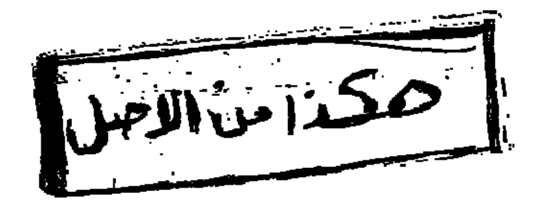
Votre champ d'activité s'étendra de l'élaboration du cahier des charges jusqu'à l'utilisation en milieu industriel.

Diplômé d'une Grand Ecole, après une expérience réussie, vous souhaitez vous impliquer dans une entreprise en plein essor et évoluer vers le management d'une équipe ; venez nous rejoindre dans la proche banlieue Ouest.

Anglois courant nécessaire.

Envoyez votre candidature sous référence 8701 M à G. LAVERGNE - BULL CP8 - Rue Eugène Hénaff - BP 45 - 78193 Trappes Cedex.







SECTEURS DE POINTE

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

LES CABLES DE LYON

INGENIEUR D'AFFAIRES

de haut niveau

Le Groupe Câbles de Lyon constitue un ensemble industriel et commercial de 13000 personnes, implanté dans 15 pays.

La Division Electronique et Electromagnétisme recherche pour son établissement de Bezons (95) un ingénieur d'affaires de haut niveau.

Directement rattaché au Directeur de la Division, il aura pour principale mission la recherche de nouvelles affaires (études et produits) auprès des Administrations civiles et militaires, de l'établissement des propositions à la négociation des marchés.

Pour ce poste à responsabilités, nous souhaitons rencontrer un ingénieur d'environ 35 ans. Il possède une bonne connaissance de ce type de clientèle. La pratique de l'anglais constitue un atout supplémentaire.

Les conditions offertes et les possibilités de carrière sont susceptibles d'intéresser un professionnel reconnu.

Merci d'adresser lettre de candidature, CV complet, photo et rémunération actuelle sous référence M 19/881 P à :

EGOR TECHNOLOGIES
125, Av. des Champs-Elysées - 75008 PARIS

EGOR

PARIS BORDEAUX LYON NANTES STRASBOURG TOULOUSE - BELGIQUE DEUTSCLAND ESPANA GREAT-BRITAIN ITALIA PORTUGAL BRASIL CANADA

LES CABLES DE LYON

INGENIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

Le Groupe Câbles de Lyon constitue un ensemble industriel et commercial de 13000 personnes, implanté dans 15 pays.

La Division Câbles H.F. et Composants recherche pour son établissement de Bezons (95) un jeune ingénieur technico-commercial.

Il aura pour principale mission la commercialisation de produits Hyper-Fréquence, auprès d'une clientèle "identifiée", civile ou militaire.

Nous souhaitons rencontrer un ingénieur diplômé (ESME ou équivalent), âgé d'environ 30 ans, il peut justifier d'une expérience de la vente de produits techniques. La connaissance de l'anglais est un atout supplémentaire.

Pour un candidat possédant un sens commercial développé et désirant prendre des responsabilités, les conditions offertes et les possibilités de carrière sont particulièrement attractives.

Merci d'adresser lettre de candidature, C.V complet, photo et rémunération actuelle sous référence M 19/881 N à :

EGOR TECHNOLOGIES
125, av. des Champs Elysées - 75008 PARIS

EGOR

PARIS BORDEAUX LYON NANTES STRASBOURG TOULOUSE - BELGIQUE DEUTSCHLAND ESPANA GREAT-BRITAIN ITALIA PORTUGAL BRASIL CANADA

ETRALI

Notre Société est jeune (80 pers, CA : 120 MF) et en très forte expansion.
Nous sommes le N° 1 de la téléphonie appliquée aux tables de change et salles de marchés.
Nos systèmes de télécommunication, MARIAGE ORIGINAL D'ELECTRONIQUE ET D'INFORMATIQUE, équipent les banques françaises et étrangères, mais aussi les Administrations, les militaires...

L'augmentation du nombre de nos installations nous amène à rechercher deux

Ingénieurs d'études électroniciens

VOTRE MISSION :
L'ETUDE et la réalisation de systèmes à base de microprocesseurs. Vous serez chargé de la mise au point et du suivi des applications.

CONFIRME — **DEBUTANT**
DIPLOMES GRANDE ECOLE D'ELECTRONIQUE

- 30 ans environ,
- diplômé d'une Grande Ecole du type ISEP, INSA,...
- une expérience dans un domaine similaire : compétences HARD ET SOFT, développement en langage assembleur...

- Expérience, même courte, ou débutant de haut niveau (E.S.E. ou équivalent).
- Initiative, disponibilité et sens du concret.
- Votre formation sera assurée.

LES 2 POSTES SONT TRES EVOLUTIFS (salaire et responsabilités) dans un environnement ouvert et motivant. Ils sont basés en proche banlieue EST de Paris.

Adressez rapidement CV, photo et rémunération actuelle à notre Conseil MERCURI URVAL 14bis, rue Daru, 75008 Paris, sous la réf. 59 1211 LM.

Mercuri Urval

SOCIETE SPECIALISEE DANS LA REALISATION ET LE FINANCEMENT DE TRAVAUX D'ECONOMIES D'ENERGIE,
filiale d'un grand groupe financier français, recherche pour ses implantations de
PARIS - LYON - MARSEILLE - TOULOUSE

jeunes ingénieurs

Votre profil —
Agé de 30 ans environ, dynamique, vous avez le sens de l'organisation.
Vous possédez une expérience réussie en bureau d'études ou en société d'exploitation de chauffage, à des postes techniques (5 ans au moins), et de solides connaissances en thermique, ainsi qu'une forte capacité d'évaluation technique des projets.

Vos fonctions —
Vous prendrez en charge l'organisation et le suivi de la réalisation d'importants programmes de travaux d'économies d'énergie auprès de nos clients : collectivités locales, industriels.
Vous aurez la responsabilité du contrôle des prestations de nos sous-traitants (bureaux d'études, entreprises).



Merci d'adresser lettre manuscrite, cv., photo et prétentions à :
SINERG *GROUPE CAISSE DES DÉPÔTS DÉVELOPPEMENT*
4 place Raoul Dautry, 75741 PARIS CEDEX 15.



AXIAL

LOGISTA

11 ans d'expérience et filiale d'un grand groupe français veut assurer sa croissance dans :
- *L'INFORMATIQUE INDUSTRIELLE : Systèmes Temps Réel, Télécommunications, Aéronautique, Téléphonie, ...*
- *L'INFORMATIQUE APPLIQUEE A LA GESTION D'ENTREPRISES : Systèmes transactionnels, Micro-informatique professionnelle, Télématique, Base de données, ...*

INGENIEURS INFORMATICIENS GRANDES ECOLES

(ENSAE, ESE, ENST, INSA, ENSIMAG, ENSEEIHT, ISEP,...)

Débutant, *vous cherchez une structure d'accueil vous apportant formation, diversité. (Réf. 01).*
Fort d'une ***première expérience,*** *vous souhaitez donner un nouveau souffle à votre carrière dans une société dont la taille privilégie le dialogue dans l'entreprise. (Réf. 02).*
Si ceci vous attire, envoyez-nous rapidement une lettre manuscrite accompagnée d'un CV et d'une photo, en précisant la référence du poste.
Pour le reste accordez-nous quelques jours.
LOGISTA, 30 Quai de Dion-Bouton, 92086 PUTEAUX Cedex, à l'attention d'Hervé CAPTIER.

PARIS · LYON · LILLE · ORLEANS · GRENOBLE · STRASBOURG · TOULOUSE

média-system

IMPORTANTE SOCIETE FRANÇAISE D'INGENIERIE
DE REPUTATION ET D'IMPLANTATION INTERNATIONALES
RECHERCHE

Responsable service électricité-automatismes

Missions : il anime et encadre une équipe d'ingénieurs dont la forte compétence technique leur permet d'intervenir en tant que spécialistes sur des projets industriels mettant en œuvre de l'ingénierie électrique, des automatismes, du contrôle centralisé.
Ce service comprend deux équipes : une équipe électricité déjà opérationnelle, une équipe automatismes à créer.

Profil : 30/40 ans, de formation grande école d'ingénieurs : ENSAM, ENSTA, ESE, ENSEEIHT, il a acquis une très bonne expérience en automates industriels notamment dans l'automatisation de process et dans le contrôle centralisé.
Nous attachons une grande importance à ses compétences techniques mais davantage encore à ses aptitudes à l'animation et au management d'équipe.
Courts déplacements en France et à l'étranger. Anglais indispensable, espagnol souhaité.

Poste basé en proche banlieue Ouest de Paris.

Merci d'adresser, sous réf. 62, une lettre manuscrite de motivation ainsi qu'un dossier de candidature à notre Conseil : STANDARDATA, 128, boulevard Haussmann 75008 Paris.

STANDARDATA

Une fonction-clé dans notre nouvelle architecture.

Groupe 8000 personnes occupant une place prépondérante dans le domaine des services, nous consacrons tous nos efforts à l'optimisation de nos systèmes d'information.

Nous évoluons vers une informatique distribuée et préparons l'installation d'un réseau d'IBM 9370 dans un environnement gros systèmes (IBM 4381/VM, 3084 et 3090/MVS - XA, IMS...)

Pour participer à la réalisation de nos objectifs, nous créons le poste de

Responsable système

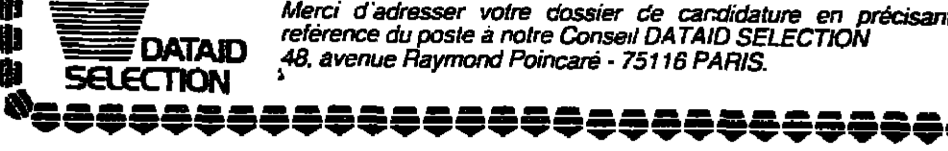
Réf. RS 807

Nous recherchons un ingénieur grande école encadrant depuis 4/5 ans une équipe système. Excellent technicien, il a une bonne pratique des SGBD relationnels DB2, SQL et connaît les systèmes VM/MVS.
Il prendra en charge l'évaluation des matériels et des logiciels. Il procèdera à l'installation des nouveaux produits en collaboration avec les études et les télécommunications.

Il devra maîtriser son budget et mettre en place un plan qualité.
Alliant rigueur et souplesse, ce manager animera quatre informaticiens de haut niveau.
Il lui appartiendra de donner à son poste, la dimension qu'il mérite.

DATAID SELECTION

Merci d'adresser votre dossier de candidature en précisant la référence du poste à notre Conseil DATAID SELECTION 48, avenue Raymond Poincaré - 75116 PARIS.

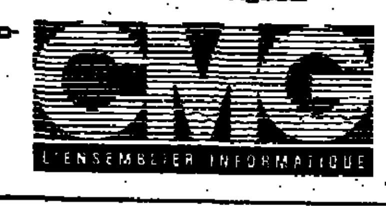


INGENIEURS D'AFFAIRES GESTION INDUSTRIELLE
ORSAY-AIX-LILLE

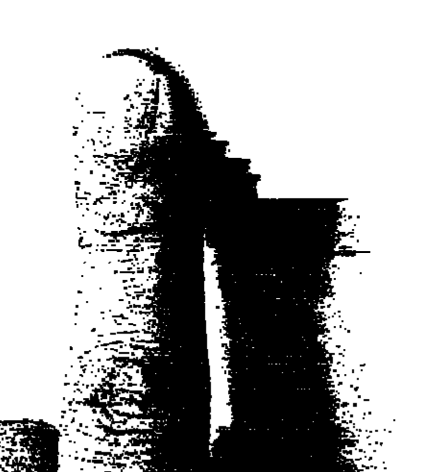
CMG, l'une des premières entreprises françaises d'informatique industrielle. Une SSII en forte expansion qui mise sur ses hommes, moteur de son évolution. Chez CMG, une clientèle très diversifiée (de la PME à la multinationale). CMG c'est aussi la passion du travail bien fait et du client satisfait. La croissance de nos agences régionales à l'image des succès CMG est rapide. Futurs collaborateurs, nous comptons sur vous pour ne pas en rester là.

De formation supérieure (grande école d'ingénieurs ou Sup de Co), vous possédez une première expérience en environnement industriel. Vous connaissez bien la gestion des entreprises industrielles (GPAO, comptabilité, gestion commerciale). Vous maîtrisez les outils informatiques. Très rapidement, vous nous démontrerez votre polyvalence tant technique que commerciale en intervenant en avant-vente, en soutien à l'équipe commerciale et en après-vente. Analyser, conseiller, former, encadrer, animer : votre professionnalisme allié à la rigueur avec laquelle vous abordez votre métier vous permettront de mener à bien vos missions, et d'évoluer vers la gestion de grands projets industriels.

Adressez votre dossier de candidature (CV, photo, lettre manuscrite, prétentions) à Camille Gouffier, CMG, BP 38, 91942 Les Ulis Cedex.



média-system



SECTEURS DE POINTE

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

Ingénieur études en compatibilité électro-magnétique

Pyrénées



Dépt. Electronique Protection-Systèmes

Cet important constructeur français de matériel électrique et électronique poursuit une expansion rapide et recherche, pour participer au développement de son département électronique, protection et systèmes (100 personnes, 100 millions de francs de chiffre d'affaires), un jeune ingénieur électricien et/ou électronicien. Au sein d'une équipe de 10 personnes, il participera au développement d'un nouveau secteur d'activité dans le domaine de la C.E.M. Outre le développement d'un laboratoire de mesures spécifiques et le complément de formation de l'équipe en place, il aura pour mission de prendre en charge les études et de participer à la mise en œuvre des solutions chez les utilisateurs. Nous recherchons, pour occuper cette fonction, un ingénieur de formation type SUPELEC, ayant au moins 2 ans d'expérience dans une fonction étude et développement et, si possible, dans ce domaine d'activité. Dans tous les cas, de réelles connaissances en hautes fréquences et hyper-fréquences sont indispensables pour ce poste. Le fort potentiel de ce candidat lui ouvrira des perspectives d'évolution au sein d'une entreprise dynamique et en forte expansion. Ecrire à Arlene BIEBUYCK en précisant la référence A/T7217M. (PA Minitel 36.14 code PA)

MEMBRE DE SYNTEC

PA

PA CONSEIL EN RECRUTEMENT N° 1 EN EUROPE

2 Bis, avenue Frizac - 31400 TOULOUSE - Tél. 61.52.34.18

Aix - Lille - Lyon - Nantes - Paris - Strasbourg - Toulouse

Chargé d'étude en organisation

Banque

Paris - Un des tout premiers groupes bancaires internationaux recherche pour sa direction de l'informatique un chargé d'étude qui aura une mission de conseil en organisation et à ce titre devra définir des normes d'utilisation des outils techniques en vue d'une amélioration de l'environnement de travail. A cet effet, il devra bien connaître les outils informatiques et devra être sensibilisé à l'aspect ergonomique de ces problèmes. Ce poste ne peut convenir qu'à un candidat âgé de 26 ans minimum, diplômé de l'enseignement supérieur (écoles scientifiques) ayant acquis une expérience minimum d'environ 3 années de type chef de projet soit en entreprise soit dans une SSII. Ce poste évolutif s'adresse à des candidats possédant d'excellentes facultés de communication et désireux d'avoir une grande autonomie dans leur travail. La rémunération sera fonction de l'expérience acquise. Ecrire à M. de SOUZA en précisant vos prétentions et la référence A/R9307M.

MEMBRE DE SYNTEC



PA CONSEIL EN RECRUTEMENT N° 1 EN EUROPE

3, rue des Graviers - 92521 NEUILLY Cedex - Tél. 47.47.11.04

Aix - Lille - Lyon - Nantes - Paris - Strasbourg - Toulouse

Vous avez moins de 30 ans, une expérience d'encadrement d'équipe en production ou exploitation informatique, vous êtes Ingénieur Grande Ecole, devenez notre

Responsable de Filiale (300 KF)

spécialisée dans le développement d'applications et dans l'exploitation d'un centre d'hébergement de services vidéotex.



INFOGRAMES, créée il y a 4 ans, 130 personnes, avec une moyenne d'âge de 26 ans, 90 M de C.A., est le leader européen de la micro-informatique.

Animant 25 techniciens et ingénieurs, tant sur le plan technique (la connaissance d'UNIX est un atout) qu'humain, vous faites passer dans les faits notre spécificité d'entreprise : l'esprit d'équipe et d'innovation.

Envoyez votre dossier, sous référence 701.L.068 M, à notre conseil Catherine BOYER qui le traitera en toute confidentialité.

EMPLOI centor

17, rue Louis Guérin
69626 VILLEURBANNE CEDEX



Donnez une nouvelle orientation à votre carrière... Devenez Ingénieur Technico-Commercial

Et valorisez vos acquis techniques

■ Vous êtes issus d'une formation supérieure et vous avez démarré dans l'informatique haut de gamme (minis ou super-minis), vous connaissez bien UNIX et un SGBD/R (ORACLE, INFORMIX, INGRES...) pour avoir développé ou supporté des applications dans cet environnement, et vous comprenez les problèmes et les attentes des utilisateurs.

■ C'est ce qui vous rendra convaincant auprès de nos clients : vous devrez définir et proposer les configurations informatiques adéquates et en argumenter l'efficacité à nos prospects et clients (analyse des cahiers des charges, démonstrations, bench-marks...).

■ Vous exploitez ainsi vos compétences techniques dans une optique commerciale : vendre les solutions Matra Datasystème... De quoi préparer votre évolution future, si vos résultats prouvent votre compétence.

Si ce plan de carrière vous intéresse, envoyez votre dossier de candidature (lettre manuscrite, C.V., prétentions, photo) en précisant la référence 803/21/LM à MATRA DATASYSTEME, DRH, 1 avenue Niepce, 78180 MONTIGNY-LE-BRETONNEUX

PARFRANCE ANNONCES

MATRA DATASYSTEME

L'INFORMATIQUE DES GRANDS PROJETS

SOCIETE INTERNATIONALE 6 MILLIARDS DE CA RECHERCHE POUR SA DIRECTION DES SYSTEMES D'INFORMATION.

Jeune manager à fort potentiel

PARIS-NORD

Réf. GGL1

- Ingénieur Diplômé d'une Grande Ecole, vous avez acquis une solide expérience dans le management opérationnel de Systèmes d'information.
- Responsable dans un premier temps d'un de nos secteurs stratégiques, vos compétences, votre créativité et votre dynamisme vous mèneront rapidement à un poste de direction au sein de notre groupe.
- Vous maîtrisez la langue anglaise, et vous avez le goût du challenge, écrivez à notre Conseil qui traitera votre candidature en toute confidentialité.

Merci d'envoyer CV, photo et prétentions à Nelly PUYRAUD en précisant la référence du poste.



Tour Maine, 207 rue de Bercy, 75012 Paris

LES NOUVELLES RACINES DE LA COMMUNICATION



Les réseaux câblés font progressivement partie de l'infrastructure urbaine de base. **Région Câble** joue un rôle pilote dans leur développement. Société privée qui installe et exploite ses propres réseaux, elle utilise un système très performant, RC², associant architecture étoilée et intelligence informatique répartie.

Ce système permet d'offrir aux abonnés jusqu'à 35 programmes de Télévision, 30 programmes en FM stéréo, mais aussi de nombreux services interactifs dans un rapport prix/performance très compétitif (Télé-alarme, Télé-formation, Télé-achat, Télé-surveillance, Télé-sondage, etc...). Société d'avant garde, **Région Câble** dispose donc d'un formidable potentiel, grâce auquel elle va connaître une croissance très rapide dans les 10 prochaines années. Elle recrute :

— pour installer ses réseaux : des **Ingénieurs** et **Techniciens** en électronique, électricité (connaissances souhaitées : Télécom, traitement signal, mesure, raccordement, radio-fréquence, vidéo...), des spécialistes du génie civil (conducteurs de chantiers, de travaux...) ;

— pour les exploiter : des spécialistes de **l'audio-visuel** (journalistes, producteurs, réalisateurs...), du **marketing** et de la **vente**.

Le monde de l'image vous attire, vous avez un tempérament de pionnier, vous voulez être à l'origine d'une entreprise appelée à prendre une grande envergure. Alors nous attendons votre dossier de candidature.

COMMUNICO

REGION CABLE

Groupe Générale de Chauffe

37, avenue du Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny
59350 Saint-André - Tél. 20.55.12.12

Une société française (effectif 2 000 personnes, chiffre d'affaires supérieur à 1,2 milliard de francs), filiale de l'un des premiers groupes industriels français, et qui réalise des équipements complexes associant l'électromécanique, l'électronique, l'optoélectronique et l'informatique, recherche un

INGÉNIEUR EN TRAITEMENT D'IMAGES

Sous l'autorité d'un Chef de Service et en relation avec les Services Techniques, Commerciaux et Marketing de la société, il participera à l'initialisation et à la réalisation d'études portant sur l'analyse d'images, la lecture optique de caractères et la reconnaissance de formes. Ce poste conviendrait à un ingénieur débutant ESE, Sup Télécom, Centrale, ou Maîtrise d'informatique avec DEA ou DESS de spécialité (Intelligence Artificielle, Reconnaissance de Formes). Il possédera une bonne culture en optique, physique et informatique, et manifestera une réelle aptitude à travailler dans une équipe créative et motivée.

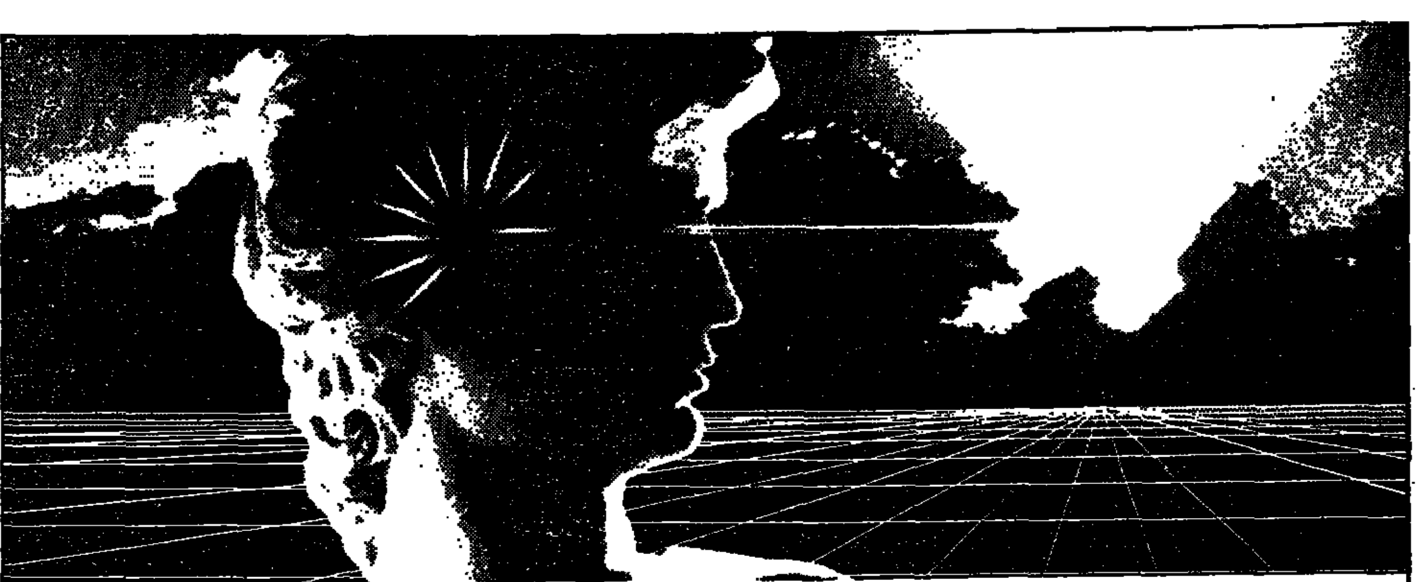
Écrire sous référence 992/M à :

GRH Conseils

3, avenue de Ségur – 75007 PARIS – Discrétion assurée.



Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.



INFORMATIQUE DE GESTION

DIRIGER DES PROJETS DANS UNE ACTIVITE EN FORTE CROISSANCE

Au rang des premiers grands groupes d'assurances français, nous sommes dotés d'équipements informatiques très puissants, 600 personnes y sont attachées.

Cela situe bien la dimension de notre Direction des Systèmes d'Information.

Un de nos "challenges" est d'accompagner la forte expansion du groupe des AGF *dans les prochaines années. C'est dans ce contexte que l'informaticien* que nous recherchons conduira des projets dans le secteur des assurances de personnes et animera des équipes pouvant comprendre 10 à 20 personnes suivant son niveau d'expérience.

Si vous êtes diplômé d'une grande école ou de l'université et si vous avez au moins 6 à 8 ans d'expérience dans les études informatiques de préférence dans le secteur tertiaire, nous étudierons avec intérêt votre candidature.

Le poste est à pourvoir à Paris Ouest et la rémunération tout comme les perspectives d'évolution sont de nature à motiver une personnalité de premier plan.

Merci d'adresser un dossier complet de candidature sous la référence M/122 à *UNANIME – 110, bd de Sébastopol* – 75003 PARIS, qui transmettra.



UNANIME Photos Craddock - Zela - Ken Cooper - The image bank

L'INFORMATIQUE EN ACTION

P.M.I. 300 personnes filiale d'un groupe français spécialisée dans les systèmes électrotechniques ou électroniques située en proche banlieue Sud Ouest de PARIS, recherche :

INGENIEUR ELECTRONICIEN

E.N.S.E.A. - E.S.E. - I.S.E.P.

Spécialiste en Radiocommunication.

Chargé de l'étude de produits et de définition de systèmes.

Connaissance en antennes appréciée.

2 à 5 ans d'expérience.

Déplacement en FRANCE de courte durée.

Réf. 108

INGENIEUR D'ETUDES ELECTRICITE ELECTRONIQUE

I.N.S.A. - E.N.S.I. ou équivalent

Sensibilité aux problèmes de MAINTENANCE de systèmes multitechniques.

Débutant ou première expérience.

Réf. 109

Evolution possible vers des postes d'ingénieur d'affaires

Adresser C.V. manuscrit et photo en précisant sur l'enveloppe la référence du poste choisi à PARFRANCE ANNONCES 4 rue Robert Estienne 75008 PARIS qui transmettra en toute confidentialité.

— Membre du SNPAC —

Un Groupe performant d'ingénierie en informatique industrielle recherche pour développer son activité dans le secteur de l'électronique

Ingénieur Commercial

Agé d'une trentaine d'années et diplômé de l'enseignement supérieur (Bac + 2 minimum), ce cadre doit disposer d'une expérience réussie d'au moins 2 ans acquise dans la **vente de services.**

Les qualités requises sont celles d'un négociateur de bon niveau : ambition, ténacité, pragmatisme, sens du contact et de la relation client.

Merci d'envoyer votre dossier de candidature + photo sous réf. NR/S/3 à notre Consultante *Nicole Roger*

LM Consulting

Gysel Rondet

17, rue de Miromesnil
75008 PARIS

Les câbles, c'est aussi de la haute technologie...

SILEC offre des opportunités de carrière à des jeunes ingénieurs Supelec ou Ensieg.

Leader français des câbles électriques isolés à hautes performances, des câbles téléphoniques et des câbles à fibres optiques, leader mondial en 400 KV, nous appartenons à un groupe français de haute technologie : le groupe **SAGEM.**

Nous avons besoin de jeunes ingénieurs capables de se former à notre métier et à nos produits et d'évoluer au sein de notre structure. Nous recherchons plus particulièrement un collaborateur pour le service **"Etudes - Affaires".** Ce service centralise et analyse toutes les informations techniques en provenance des laboratoires et des ateliers en vue d'élaborer les réponses aux consultations des services commerciaux et les spécifications internes nécessaires au lancement des fabrications.

Jeune diplômé SUPELEC ou ENSIEG, vous avez acquis une spécialisation en énergie électrique, vous êtes désireux de débuter votre carrière par un poste formateur, véritable interface des différentes fonctions de l'entreprise : recherche et développement, production, commercial ; vous parlez l'anglais. Vous êtes prêt à résider dans la région de **Fontainebleau.**

Si cette proposition vous intéresse, nous vous demandons d'adresser votre candidature sous la référence 794 B7 M à notre conseil, 61 boulevard Haussmann - 75008 PARIS.



Chantal Baudron. s.a.

MEMBRE DE SYNTEC

Nos composants d'automatismes ont fait la réputation de notre Société et trouvent leurs places dans de multiples applications industrielles. Pour suivre leurs évolutions technologiques et préparer les développements futurs de notre gamme Commande nous recherchons un :

Ingénieur Responsable Marketing

Dans un environnement international et en s'appuyant sur un réseau de filiales étrangères, il élabore et coordonne tous les éléments du plan Marketing et participe aux orientations stratégiques qui assurent le développement de l'activité dans un objectif de rentabilité.

Cette fonction passionnante et autonome sera confiée à un jeune ingénieur généraliste qui souhaite un poste de décideur complet et diversifié. Une double formation type INSEAD, CESMA,... conviendrait parfaitement.

Nous vous remercions d'adresser votre candidature sous référence ACA/IRM au Responsable du Recrutement - CROUZET S.A. - 25, rue Jules Védrines - 26027 VALENCE cedex.



MEDIA BA

AMX APX

Au sein du GIAT (Groupement Industriel des Armements Terrestres) l'AMX-APX (1 700 personnes) étudie et assure la maîtrise d'œuvre de systèmes d'armes complexes faisant appel aux technologies de pointe.

INGENIEUR CALCUL SCIENTIFIQUE

Diplômé d'une grande école, de formation mécanique, possédant de bonnes connaissances du FORTRAN

Il réalise ou fait réaliser des outils de calcul scientifique pour les services techniques, participe à la définition des besoins, veille à la mise en œuvre et la maintenance des logiciels, assure le conseil et la formation des utilisateurs.

INGENIEUR ETUDES

Diplômé d'une grande école (compétences en électronique, informatique, analyse de système...).

Il participe au sein d'une équipe à l'étude et la conception d'un système complexe composé de véhicules coordonnés, utilise des méthodes et des outils informatisés de haut niveau.

Un très bon esprit d'analyse et de synthèse est nécessaire pour ce poste.

Envoyer lettre, C.V., photo à
Etablissement d'armement
AMX-APX - Service PRS
13, route de la Minière - SATORY
78013 VERSAILLES Cedex.



Pierre Lichau

---

ecopol

Société française de pointe dans les domaines de l'environnement, de la sécurité et de la fiabilité, recrute

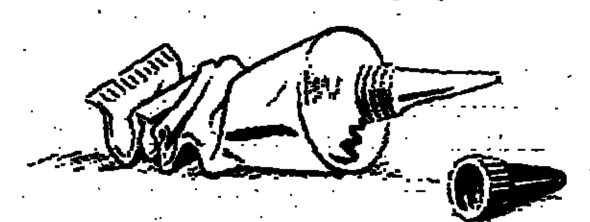
plusieurs ingénieurs 2-6 ans d'expérience

- **TRAITEMENT DES EFFLUENTS INDUSTRIELS**
- **FIABILITE, DISPONIBILITE DES SYSTEMES DE PRODUCTION**
- **ORGANISATION MAINTENANCE**

Pour tous ces postes, votre mission :
- prendre en charge la responsabilité d'affaires,
- assurer les développements commerciaux des activités,
- prendre des responsabilités d'encadrement.

Merci d'envoyer C.V. sous référence 6340-M à ECOPOL 26, rue du Château des Rentiers, 75013 Paris.

Pour réussir dans le conseil en recrutement il en faut beaucoup plus...



Vous savez être efficace pour mener à bien les missions de *recrutement qui vous sont confiées.*

Nous pouvons vous apporter la dimension méthodologique vous permettant d'intervenir aussi comme conseil en développement des Ressources Humaines.

Vous savez être autonome pour relever les *défis* et *prendre* des responsabilités.

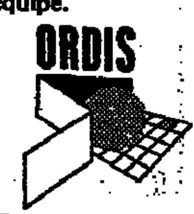
Nous pouvons vous apporter également la synergie du travail en binôme au sein d'une équipe pluridisciplinaire, dans la perspective du partenariat.

Vous savez être crédible dans vos argumentations grâce à votre bonne connaissance d'un secteur d'activité (Industrie ou Vente).

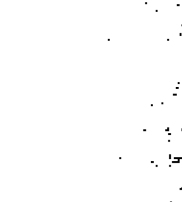
Nous pouvons vous apporter un atout supplémentaire : *Notre position de leader dans le conseil* en Développement des Ressources Humaines de l'Informatique.

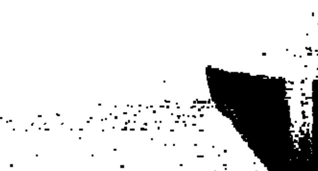
Vous savez à *présent* si vous êtes l'un des 2 Consultants *que nous recherchons pour renforcer* notre équipe.

Serge CIQUIE traitera, en toute confidentialité, les dossiers de candidature adressés sous référence MSC/OR à ORDIS - 13, rue Auber - 75009 PARIS.



MEDIA BA

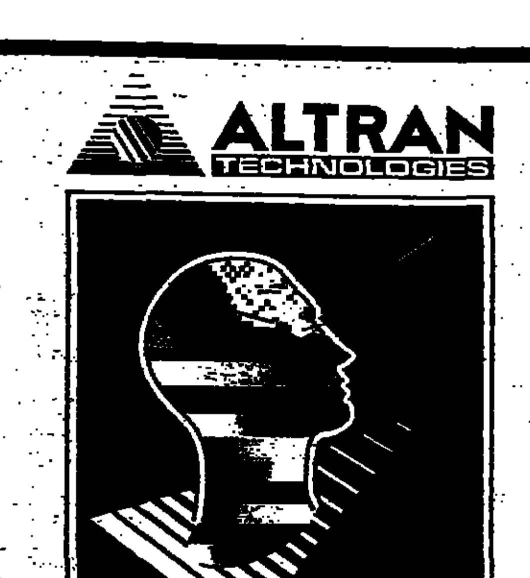






SECTEURS DE POINTE

***Le Monde*, point de rencontre des grandes ambitions.**



Le Futur au Présent

TECHNIQUES DE POINTE

ALTRAN TECHNOLOGIES : société de prestations intellectuelles de haut niveau, cotée en bourse au second marché ; 60 % de croissance par an depuis 5 ans, 100 % de croissance en 1987, 300 personnes (dont 95 % d'Ingénieurs et Cadres).

NOUS AVONS RECRUTE 106 INGENIEURS EN 1987.

Pour assurer les besoins de nos marchés et la qualité de nos prestations,

NOUS RECRUTONS 160 INGENIEURS EN 1988.

INGENIEURS GRANDES ECOLES Première expérience
INGENIEURS EXPERIMENTES 3 à 10 ans d'expérience

Mission : études préalables, conception de systèmes, conduite de projets, études et réalisations, recherches appliquées, dans les domaines suivants :

- Espace, Aéronautique,
- Systèmes temps réel embarqués,
- Ingénierie Médicale, Traitement d'images,
- Télécommunication, Réseaux,
- Productique, Robotique, CAO... XAO,
- Electronique, Optronique,
- Micro-informatique,
- Systèmes bases de données.

Ces postes sont à pourvoir en région parisienne et à Toulouse.

Merci de nous adresser votre C.V., en rappelant sur l'enveloppe la référence JMF-8/02 ou par l'intermédiaire du MINITEL en tapant 3615 CGSINFO.

GROUPE ALTRAN TECHNOLOGIES 58, bd Gouvion-Saint-Cyr - 75017 PARIS.

Filiales : DELTA INFORMATIQUE - IDEFI (Institut de Formation Informatique).

N° 1 en assistance et contrôle de sécurité auprès des entreprises, nous poursuivons notre développement et recherchons des collaborateurs compétents, dynamiques et aptes aux contacts relationnels :

INGENIEUR CALCULS

Cet ingénieur diplômé, débutant ou possédant 5 années d'expérience en calculs de structures et systèmes mécaniques, a un goût prononcé pour la Rdm et l'analyse des structures aux éléments finis.

Ses missions comprendront des actions d'assistance technique aux calculs industriels et une participation active à la formation dans les domaines qui le concernent.

Le poste est à pourvoir à notre siège de Tassin la demi-Lune, près de LYON. (réf. 4/88/LM)

INGENIEUR DIPLOME QUALITICIEN

Un minimum de 5 années d'expérience dans le domaine de la Qualité est nécessaire pour faire acte de candidature.

La fonction nécessite une connaissance précise du fonctionnement des entreprises et des principales techniques mises en œuvre dans l'industrie en général.

Chargé de réaliser des missions Qualité en entreprises (Diagnostics, Audits, Formation, Assistance à la mise en place de systèmes de Gestion de la Qualité et d'Assurance de la Qualité), cet ingénieur peut, à terme, se voir confier le développement des activités QUALITE au sein d'une de nos agences en région Rhône-Alpes élargie.

Dans un premier temps, il sera basé à Lyon. (réf. 5/88/LM)

TECHNICIEN QUALITE

BTS confirmé par une expérience de 4 à 5 années, cet AUDITEUR QUALITE sera chargé de conduire, seul ou en équipe, des AUDITS QUALITE en conformité avec les normes françaises ou un référentiel déterminé par le client. Son expérience en ce domaine, dans les secteurs industriels sera un critère de sélection.

A terme, il se verra confier des actions d'assistance technique en Qualité.

Basé à LYON, pour une première période, il sera ensuite rattaché à une de nos agences en région Rhône-Alpes élargie. (réf. 6/88/LM)

Pour ces trois postes, envoyer candidature manuscrite avec C.V. + photo + prétentions, en rappelant impérativement la référence du poste à :

CETE APAVE LYONNAISE - Cellule Recrutement - 177, route de Sain-Bel - BP 3 - 69811 TASSIN CEDEX

HAVAS CONTACT



REALISEZ AVEC NOUS VOTRE PROJET PROFESSIONNEL

Vos études vous ont permis d'approfondir telle ou telle activité, notamment au cours de vos stages et par vos options et spécialisations. Nos activités s'étendent aux domaines les plus variés : elles s'appuient au delà des matériels, sur la vente de solutions et applications particulières. Que vous soyez attiré par l'Industrie, le Commerce, les Services... nous pouvons vous aider à réaliser votre projet professionnel.

JEUNES DIPLOME(E)S

d'une grande école d'Ingénieurs ou de Commerce
(Bac + 4 minimum),

DEVENEZ INGENIEUR COMMERCIAL A IBM France

Cette proposition vous concerne si vous :
– débutez ou possédez une première expérience professionnelle
– êtes motivés par le Conseil et la Vente
– voulez accéder à des responsabilités commerciales élevées, à PARIS et en PROVINCE
– souhaitez exercer votre métier au sein d'une petite équipe, mais avec le soutien d'une grande entreprise.

Faites nous connaître votre projet en l'adressant sous réf. K 01 à :
IBM France – Département Recrutement – 2, rue de Marengo – 75001 Paris
Nous rembourserons vos éventuels frais de déplacement.



Elargissons ensemble l'espace informatique

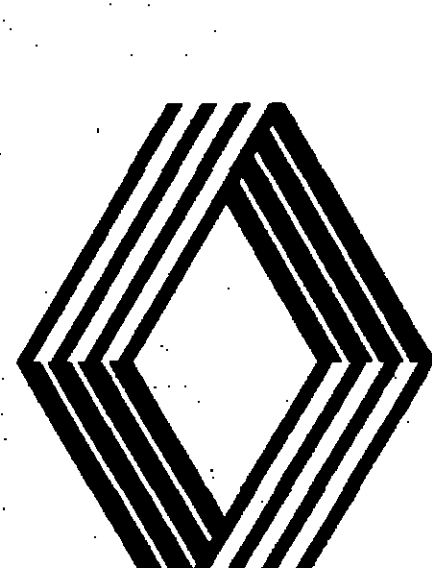
SSII en pleine expansion recherche des

CONSULTANTS

qui participeront à des missions de diagnostic, de stratégie et d'organisation sur les systèmes d'information de grandes entreprises.

Vous êtes diplômé d'une Grande Ecole d'ingénieur ou de Commerce. Vous avez 2 à 3 ans d'expérience réussie dans des fonctions analogues en entreprise ou en cabinet conseil renommé.

Merci d'adresser votre candidature, sous référence 0000/LM, à Média- System, 6/8 impasse des deux Cousins - 75017 Paris, qui transmettra. Confidentialité garantie.



JEUNES INGÉNIEURS, RENDEZ-VOUS AVEC **RENAULT** AU

FORUM PONTS 88

28, rue des Saints pères 75007 Paris

27 ET 28 JANVIER 1988

■ 50 entreprises se présentent ■ Un jeu informatisé de management inter Grandes Ecoles proposé par RENAULT ■ 2 débats :

• 27 janvier à 16 heures : **l'ingénieur, moteur de la qualité totale.**
avec : Raymond H. Lévy - P.D.G. de RENAULT; Pierre Suard - P.D.G. de la CGE; Hervé Sérieyx - Président d'EUREQUIP; Jacques Chove - Directeur de la qualité à PHILIPS-FRANCE.

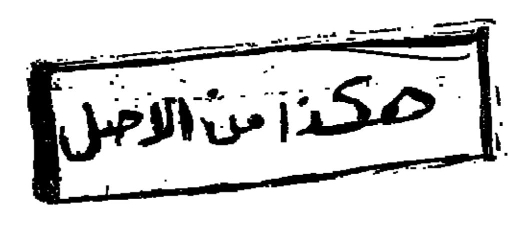
• 28 janvier à 15 h 45 : **entreprises, étudiants, écoles pour un nouveau dialogue.**
avec : Bernard Hirsch - Directeur de l'ENPC; Pierre Delaporte - Président d'EDF-GDF; Jean-Paul Larçon - Directeur d'HEC; Jean Peyrelevade - Président de la banque STERN.

Eléments moteurs, vous recherchez initiatives et responsabilités dans les domaines de la technologie et du management. Venez en parler avec nos jeunes ingénieurs et l'équipe de recrutement.

Ou bien adressez-nous votre dossier de candidature à RENAULT - Direction du Personnel Ingénieurs et Cadres 12, place Bir-Hakeim 92100 Boulogne-Billancourt, sous réf. PONTS.

RENAULT

Carré Turenne





SECTEURS DE POINTE

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

des projets vraiment originaux

Concevoir et développer des équipements spéciaux répondant aux besoins de clients exigeants (industrie agro-alimentaire), cela vous convient : les problèmes posés sont toujours nouveaux, ils exigent imagination et maîtrise technique. Vous êtes responsable de votre ouvrage depuis l'analyse des besoins du client jusqu'à la mise en route dans son usine. Ce poste d'

ingénieur de développement

nous l'offrons, en proche banlieue nord de Paris (RER) à un ingénieur diplômé de trente ans environ, que sa première expérience a familiarisé avec l'étude de systèmes électromécaniques et qui parle bien anglais.
Nos procédés originaux de conditionnement des produits *alimentaires ont conquis le monde entier !*

Merci d'écrire à notre consultant, J.P. DOURY, (réf. 5134 LM).

ALEXANDRE TIC S.A.
10, RUE ROYALE - 75008 PARIS
LYON - GRENOBLE - LILLE - NANTES - TOULOUSE - STRASBOURG

MEMBRE DE SYNTEC

JEUNES INGENIEURS METALLURGISTES

Cette importante société industrielle française - 7 sites industriels, 3 centres de recherche - occupe la place de leader mondial sur son marché : celui des produits en aciers spéciaux et inoxydables (65 % du CA réalisé à l'export). Pour préparer l'avenir et *répondre aux exigences techniques de sa clientèle,* elle souhaite intégrer des jeunes ingénieurs métallurgistes dans ses laboratoires de recherche et de contrôle.
Au sein d'équipes d'ingénieurs de haut niveau, ils seront chargés de mettre au point de nouveaux matériaux ou procédés. Ils participeront à l'amélioration des *produits existants en étroite* liaison avec les services développements dans les usines ou bien avec des laboratoires extérieurs.
Ces postes conviendraient à des jeunes ingénieurs diplômés d'une Grande Ecole (Centrale, Mines, Chimie de Paris,...) spécialisés en métallurgie, électrométallurgie ou chimie des matériaux. Ils sont débutants ou bien ont acquis une première expérience en recherche métallurgique.
Anglais indispensable, connaissances en Allemand appréciées.
Les postes sont basés en Province.
Merci d'adresser lettre de candidature, CV complet, photo et rémunération actuelle sous réf. M 11/477 AU à :

EGOR S.A.
19, Rue de Berri - 75008 PARIS

EGOR

PARIS BORDEAUX LYON NANTES STRASBOURG TOULOUSE
BELGIQUE DEUTSCHLAND ESPANA GREAT-BRITAIN ITALIA PORTUGAL BRASIL CANADA

LA CENTRALE

A la lecture de notre journal et en faisant le 3615 LA CENTRALE sur votre Minitel, vous saurez ce que *nous faisons et vous pourrez imaginer* ce que nous souhaitons faire...
Mais ce challenge passe par le recrutement d'un

RESPONSABLE INFORMATIQUE ET DES MOYENS TECHNOLOGIQUES

Il aura pour mission de faire évoluer nos moyens technologiques par acquisition *ou partenariat,* dans le souci constant d'une plus grande qualité, productivité et innovation commerciale.
Vous avez environ 30 ans, une formation supérieure (Ecole de Commerce option Informatique ou Ecole d'Ingénieur) et une expérience d'au moins cinq années sur des projets informatiques ou de traitement de l'information, dont *une partie en tant que Chef de Projet.*
Technicien de l'information, vous êtes aussi naturellement sensible au marketing des produits de communication et vous avez un esprit très pragmatique.
La nature de notre activité donne à votre fonction une importance hautement *stratégique. A ce titre, vous faites partie de l'équipe de direction.*
Merci de transmettre votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV, photo, prétentions), en précisant la référence 4900 M à notre Conseil ACTIMAN qui vous garantit une totale discrétion.

20 rue Pergolèse - 75116 Paris
Actiman

Ingénieur simulation

DOCTEUR INGENIEUR, ENSTA, SUP-AERO...

Côte-d'Azur

Travaillant dans un univers de techniques très avancées, notre Entreprise est spécialisée dans l'étude et la réalisation de matériels sous-marins.

Nous recherchons un jeune Ingénieur (Grande Ecole) ou un universitaire (Docteur Ingénieur) avec une formation initiale indispensable en **AUTOMATISME** ou **INFORMATIQUE INDUSTRIELLE** ou **SYSTEME.**

Après une période de formation, vous participerez à l'effort commun d'étude et de qualification fonctionnelle de l'engin en simulation, tout en étant responsable de la cohérence globale des ensembles le constituant.

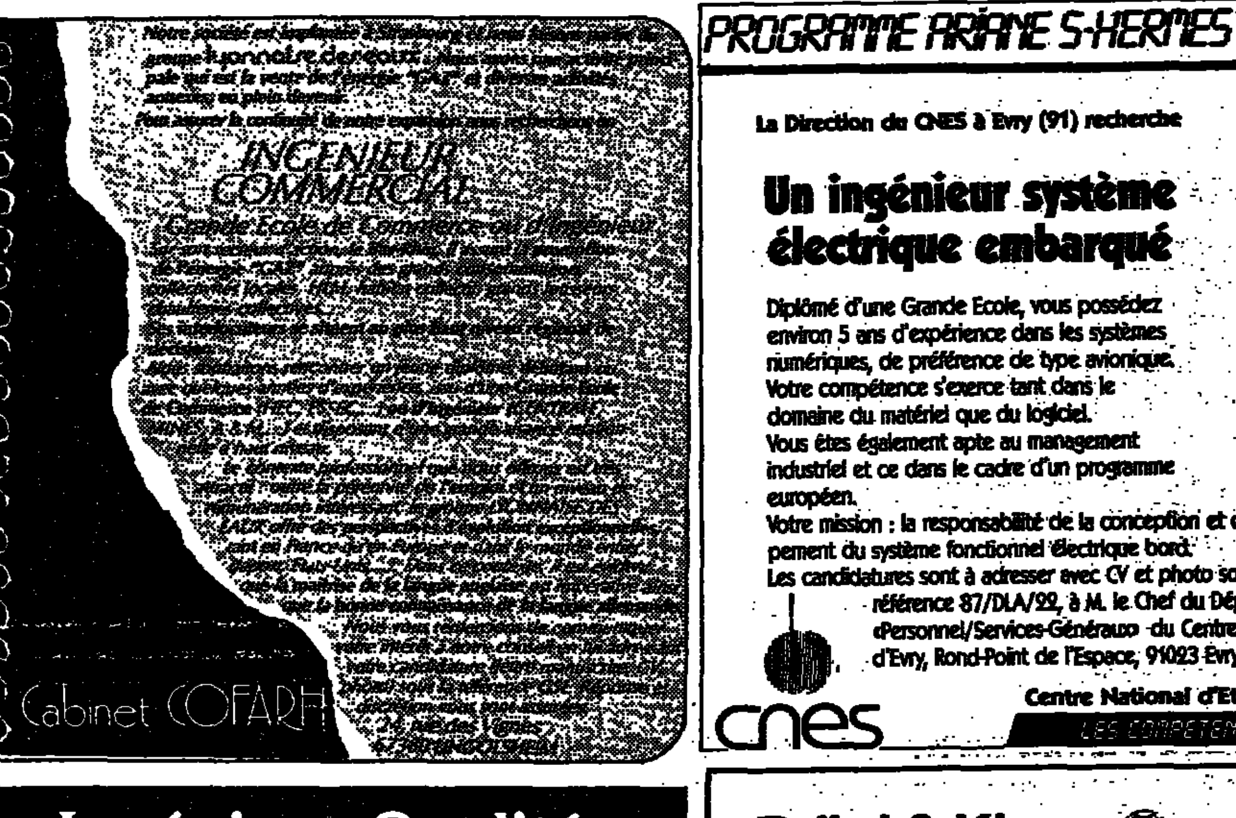
A terme une évolution est envisageable soit vers la conception de nouveaux engins, soit vers la simulation et l'entretien de matériel existant, pour les besoins nationaux et ceux liés à l'exportation.

La pratique de l'anglais et le goût du travail en équipe sont nécessaires.

Merci d'envoyer votre lettre manuscrite + C.V. + photo, sous réf. 8807, à notre Conseil CAPFOR MEDITERRANEE - Centre d'Activités EVOLIC - La Bastide Blanche - Bât. B6 - 13127 VITROLLES, qui garantit toute confidentialité.

CAPFOR

PARIS - LYON - AIX/MARSEILLE - NANTES - CLERMONT-FERRAND
ANGERS - AUCH/TOULOUSE - BREST - NICE - NIORT - QUIMPER - ROUEN - STRASBOURG



PROGRAMME ARIANE 5-HERMES

La Direction du CNES à Evry (91) recherche

Un ingénieur système électrique embarqué

Diplômé d'une Grande Ecole, vous possédez environ 5 ans d'expérience dans les systèmes numériques, de préférence de type avionique.
Votre compétence s'exerce tant dans le domaine du matériel que du logiciel.
Vous êtes également apte au management industriel et ce dans le cadre d'un programme européen.
Votre mission : la responsabilité de la conception et du développement du système fonctionnel électrique bord.
Les candidatures sont à adresser avec CV et photo sous la référence 87/DLA/22, à M. le Chef du Département «Personnel/Services Généraux» du Centre Spatial d'Evry, Rond-Point de l'Espace, 91023 Evry Cedex.

cnes
Centre National d'Etudes Spatiales
LES COMPETENCES DU FUTUR

— LEADER MONDIAL DU DOSAGE DES FLUIDES —

Partenaire exclusif d'un groupe industriel
américain MILTON ROY, recherche

CONTROLEUR DE GESTION

Lieu de travail proche de
ROUEN

Indispensable :
- formation ESC ou similaire
- Agé 30/35 ans
- Expérience minimum de 3 années en milieu industriel
- Anglais courant.

Apprécié :
- Sens relationnel
- DECS, expérience Cabinet d'Auditeurs
- Utilisation des outils informatiques modernes.

Certains déplacements à l'étranger sont à prévoir.

Rémunération motivante selon formation et expérience.

Adresser C.V., lettre manuscrite à Marcel DEKEYSER
DOSAPRO MILTON ROY - BP 5 - 27360 PONT SAINT PIERRE

DOSAPRO MILTON ROY

Ingénieur Qualité Produit



Rattaché au Directeur de l'usine de **Marseille**, il sera animateur d'une équipe de 4 techniciens (Méthodes, Qualité).
En relation directe avec les responsables de fabrication sa responsabilité portera :
- en priorité sur **l'ensemble** du Process (des matières premières au conditionnement) en terme de Qualité Produit, associée à la Productivité,
- en second lieu, sur l'outil de production en terme de choix d'investissement, organisation et implantation.
Ingénieur ENSIAA, ENSAIA, l'intéressé témoignera d'une première expérience industrielle.

Merci d'adresser votre dossier de candidature sous référence 101, avec C.V., photo et prétentions à LG Conseils, 18 rue Edouard Delanglade, 13006 Marseille.

LG conseils



Brüel & Kjaer France Instruments de Mesure en Acoustique et Vibrations, recherche

jeunes ingénieurs technico-commerciaux en instrumentation

POUR SES AGENCES REGION PARISIENNE (Réf. A)
et STRASBOURG (Réf. B)

DIPLOMÉS D'UNE GRANDE ECOLE
DEBUTANTS OU QUELQUES ANNÉES D'EXPERIENCE

Votre formation en électronique et votre solide culture scientifique vous seront nécessaires pour promouvoir notre matériel auprès d'une clientèle de professionnels de haut niveau. Prospection, suivi de clientèle, présentation des produits, conférences techniques, constitueront votre activité. Vous possédez de préférence des connaissances en Acoustique, et Mécanique des Vibrations.

Grâce à un programme de formation permanente, nous vous offrons une carrière réellement enrichissante. Nous vous proposons une rémunération motivante composée d'un fixe +% C.A. Libéré O.M.

Merci d'adresser C.V., photo et prétentions à :
BRUEL & KJAER FRANCE - B.P. 33 - 91541 Mennecy Cedex

MSD MERCK SHARP & DOHME CHIBRET

Nous sommes un des tout premiers Groupes pharmaceutiques mondiaux *et recherchons pour notre Siège Social* parisien un :

ANIMATEUR H/F INFORMATIQUE

De formation scientifique (Médecine, Pharmacie) complétée par des connaissances statistiques, il sera chargé de la formation et de l'assistance des utilisateurs à la micro-informatique et aux langages Infocentre (SAS...).

Adresser lettre manuscrite + C.V. + photo + prétentions à :
M.S.D. CHIBRET, Référence LB, Service du Personnel - 3 avenue Hoche 75008 PARIS.

Notre société, leader mondial dans sa spécialité, est intégrée à un puissant groupe électronique de dimension internationale. Nous souhaitons associer à notre développement un jeune diplômé ENSAM ou équivalent pour lui proposer la fonction de :

Ingénieur approvisionnements

Vous renforcez notre service dans le cadre de la mutation technologique de nos produits et serez chargé de :
- *rechercher de nouveaux sous-traitants et fournisseurs pour le développement d'une nouvelle politique de sous-traitance.*
- *participer activement à l'industrialisation des produits en liaison étroite avec le Service Méthodes et le Bureau d'Etudes.*
- *développer la flexibilité des livraisons et l'assurance Qualité.*

Vous avez le goût des contacts et une 1re expérience réussie dans le domaine Méthodes ou Fabrication.
Merci d'adresser votre dossier de candidature, en précisant la nature du poste choisi, sous la référence 24456 à Média-System - 6-8, impasse des Deux Cousins - 75017 Paris.

LE CENTRE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE DU BATIMENT
Etablissement public à caractère industriel et commercial
recherche un

INGENIEUR GRANDE ECOLE

pour effectuer des recherches et des études dans le domaine du
GENIE ENERGETIQUE ET CLIMATIQUE
en collaboration avec des industriels.

Ecrire en joignant un C.V. et tout document utile (rapport d'étude, travail de synthese...) à : STATION DE RECHERCHE DE MARNE LA VALLEE - Service GENIE ENERGETIQUE ET CLIMATIQUE 84, avenue Jean Jaurès - CHAMPS SUR MARNE BP 02 - 77421 MARNE LA VALLEE Cedex 2.

Jeune société d'intelligence artificielle
proche banlieue parisienne
recherche

INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE (H./F.)

(Supélec, Télécom... débutant ou première expérience)
pour le développement de
SYSTÈMES EXPERTS TEMPS RÉEL
(application en filtrage optimal et traitement d'images).

Envoyer c.v. + lettre manuscrite à :
EURISTIC Systèmes, 3 bis, rue Pierre-Baudry, 92140 CLAMART.





SECTEURS DE POINTE

Le Monde, **point de rencontre des grandes ambitions.**

هكذا من الاصل



SECTEURS DE POINTE

***Le Monde*, point de rencontre des grandes ambitions.**

PROXIMITÉ VENDÔME (41)

Au carrefour des nouvelles technologies notre entreprise et son équipe pluridisciplinaire donnent à l'homme la possibilité de faire face à l'agressivité de l'environnement.

Spécialisée dans les équipements de laboratoires nucléaires (Télémanipulation, Transfert, Téléopération), nous recherchons pour faire face à notre expansion

INGENIEUR BUREAU D'ETUDE

TELEOPERATION

Notre division téléopération est spécialisée dans des applications robotiques et grâce à elle l'homme projette et contrôle à grande distance ses moyens d'actions et de perception.

Nous vous proposons :
de rejoindre notre équipe à taille humaine, votre mission (sous l'autorité du Responsable Bureau d'Etude Téléopération) consistera :
- à participer à l'étude et à l'industrialisation d'engins de téléopération, tant sous l'aspect MECANIQUE qu'ELECTRONIQUE et INFORMATIQUE,
- à assurer les relations avec l'équipe Recherche et Développement et la sous-traitance.

De formation Ecole d'Ingenieur, âgé de 25/30 ans avec une expérience de 1 à 3 ans, vous maîtrisez la MECANIQUE, l'ELECTRONIQUE et l'INFORMATIQUE. Anglais parlé nécessaire.

Merci d'adresser lettre manuscrite, c.v. et photo à AXIAL (sous référence 6551), 27 rue Taitbout, 75009 Paris, qui transmettra.

A VALENCE, en 6 ans, nous sommes devenus un des leaders mondiaux du marquage par jet d'encre. Par notre avance technologique nous inventons nos marchés.

Nous structurons notre département **"R et D" CHIMIE MACROMOLECULAIRE** en créant deux postes :

INGENIEUR DEVELOPPEMENT

Après 3 à 5 ans d'expérience en tant que formulateur ou conseiller technique chez un industriel des encres, peintures, vernis, matières colorantes, produits électrostatiques : vous ambitionnez de développer de façon autonome nos produits.
Référence 703.LY.077 M

INGENIEUR (OU DOCTEUR) RECHERCHE

Au sein de notre laboratoire, vous conduisez un programme de recherches visant à accroître nos connaissances en matière de composants macromoléculaires et leur mise en œuvre à l'échelon industriel.
Référence 403.LY.078 M

Nous intégrons au sein de notre équipe des ingénieurs (ou des techniciens très expérimentés) possédant créativité, méthode, et désirant s'investir dans une société offrant de réelles possibilités de carrières et une ambiance de travail fondé sur un management participatif.

Votre dossier, adressé à Catherine BOYER (Réf. 703.LY.077 M) ou à Joël BERNARD (Réf. 403.LY.078 M), sera traité en toute confidentialité.

EMPLOI centor
17, rue Louis Guérin
69626 VILLEURBANNE CEDEX

PARIS 42 65 18 53 ■ LYON 78 89 37 18 ■ MULHOUSE 89 32 28 26



Ingénieurs support système

Vous êtes **Ingénieur système DOS VSE ou MVS** depuis 3 ans environ, et vous avez acquis une expérience VSAM. Vous souhaitez élargir votre champ d'action, compléter votre expérience et utiliser votre **anglais.**

Au sein de notre équipe technique, vous serez chargé d'aider nos clients à mettre en place et à utiliser nos logiciels destinés à améliorer les performances, la sécurité et l'utilisation des systèmes IBM DOS VSE MVS.

Vous aimez trouver les causes des incidents incompréhensibles, apporter solutions et conseils à des interlocuteurs variés, utiliser vos capacités relationnelles et pédagogiques avec une large autonomie.

Le poste est basé à **PARIS.**

Patrick de BEJARRY, vous remercie de prendre contact avec lui sous réf. 5219 à ARGOS, 135 avenue de Wagram, 75017 Paris.
Tel : 42.27.96.49.

argos
PARIS-LILLE-LYON-MONTREAL

POTAIN

LEADER MONDIAL DE LA GRUE A TOUR (2 200 personnes, C.A. 1 500 MF) recherche pour son siège LYONNAIS son :

RESPONSABLE ORGANISATION ET INFORMATIQUE

dans le cadre d'une large autonomie, ce titulaire du poste sera chargé :
— de mettre en place le schéma directeur du traitement de l'information
— de l'évolution à court et moyen terme des systèmes d'information.
— *du choix, de la promotion, et de l'exploitation des moyens* informatiques.

Le candidat de formation supérieure devra justifier d'une solide expérience (10 ans) acquise dans ce domaine et en milieu industriel.

Adresser candidature manuscrite, CV, photo à POTAIN S.A., Direction des Ressources humaines, 18, rue de Charbonnières, B.P. 173, 69132 ECULLY-Cedex.

CONTESSE

RADIALL

Leader européen dans la fabrication de composants électroniques, notre Société recherche un :

CHEF DE MARCHÉ EXPORT

Mission :
Implantation d'une ligne de produits, composants hyperfréquences / application civile et coordination de projets internationaux.

Profil :
Agé de 30 environ, de formation Ecole d'Ingénieurs, vous avez acquis une bonne *expérience de vente de produits hautes technologies*.
Anglais courant indispensable / allemand souhaité.
L'opportunité d'une carrière évolutive saura motiver un candidat à fort potentiel.

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions sous réf. D 124 à notre Conseil KRENO Consultants S.A. 82, rue de la Victoire 75009 PARIS.

KRENO Consultants

Une importante Société performante dans le domaine aérodynamique et spatial recherche pour son laboratoire d'études d'antennes et de furtivité

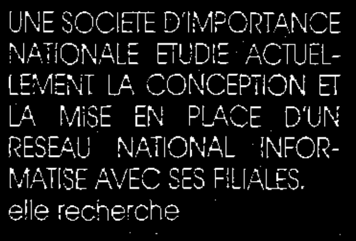
INGENIEUR ANTENNES HYPERFREQUENCES

SA MISSION :
- Développer des antennes dans le cadre d'applications espaces et militaires.
- Assurer les relations avec les Clients (CNES, ESA...).
- Encadrer à court terme une Equipe de Techniciens.

SON PROFIL :
- Ingénieur Grande Ecole Electronique, il possède 3 à 5 ans d'expérience dans le domaine des hyperfréquences.
- Rigoureux et méthodique, il possède d'excellentes qualités relationnelles.

Ce poste est situé en Sologne (80 km d'Orléans).

Merci d'adresser votre dossier (lettre manuscrite, CV et prétentions) sous réf. 9977 à ***PARFRANCE ANNONCES*** *4 rue Robert Estienne 75008 PARIS qui transmettra.*
Membre du SNPAC



INGENIEUR RESEAU

possédant de solides références en la matière.

Son rôle consistera :
1) à analyser les problèmes techniques inhérents à ce travail et à proposer des solutions adaptées.
2) à définir le cahier des charges techniques nécessaires à la réalisation d'un tel projet.
3) à proposer, mettre en place et suivre des expérimentations visant la création d'un *réseau national;*
4) à définir éventuellement le champ des études à faire sous-traiter par des sociétés de services et en assurer le suivi.

Son expérience lui aura permis de maîtriser notamment les architectures informatiques gros et mini systèmes, micro, logiciel, les moyens de communication entre systèmes hétérogènes.

Le poste nécessite un travail en équipe et des contacts sur le terrain, un esprit ouvert, dynamique, rigoureux, de bonnes capacités d'expression écrites et orales.

Des contraintes parfois importantes de déplacement sont à envisager.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV avec photo (restituée) et rémunération souhaitée s/réf. 506218 à COFAP 20, avenue de l'Opéra 75001 Paris qui transmettra.

cofap



TRANE™

Nous sommes la filiale française d'un des leaders mondiaux de la fabrication et de la vente de produits de réfrigération et conditionnement d'air.
Nous employons 1150 personnes en France et réalisons un chiffre d'affaires de 740 MF.
Dans le cadre du développement de notre gamme de produits, nous recherchons, pour notre siège social situé dans une ville touristique de l'Est de la France :

INGENIEUR ETUDES ET DEVELOPPEMENT HF

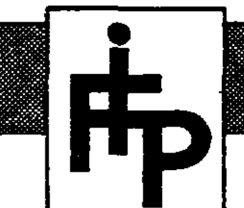
Rattaché à notre Division Technique, vous aurez pour tâches principales :
— le développement de produits nouveaux,
— le suivi technique des produits déjà catalogués,
— de participer, en liaison avec les autres Divisions, aux actions de réduction de coût et d'amélioration de la qualité,
— de préparer les évolutions techniques des produits.

Nous souhaitons rencontrer des candidats Ingénieurs de formation ARTS & METIERS, ENSAIS, INSA ..., avec de bonnes bases en électromécanique et thermodynamique.

La connaissance des matières plastiques et de leurs procédés de transformations ainsi qu'une première expérience seraient appréciées.
Une pratique aisée de l'anglais est nécessaire.
La connaissance d'une deuxième langue étrangère (allemand) sera un atout complémentaire.
De réelles aptitudes à communiquer, animer et motiver un Groupe de développement, sont à démontrer.

Les candidats intéressés sont priés de transmettre leur c.v. avec photo et prétentions à Christian Herson, SOCIETE TRANE, Département des Relations Sociales, 1 rue du Fort, 88190 GOLBEY.

AXIAL



INSTITUT FRANCAIS DU PETROLE

Centre de recherche pétrole et dérivés, plus de 1800 collaborateurs dont 650 ingénieurs et cadres, recherche pour sa Direction de Recherche CINETIQUE ET CATALYSE, *située à Rueil-Malmaison (92)* un

INGENIEUR DE RECHERCHE CATALYSE THESE EXIGEE

Il sera intégré dans une équipe qui a pour mission la recherche, la mise au point et le développement de nouveaux catalyseurs dans le domaine du raffinage et de la pétrochimie.

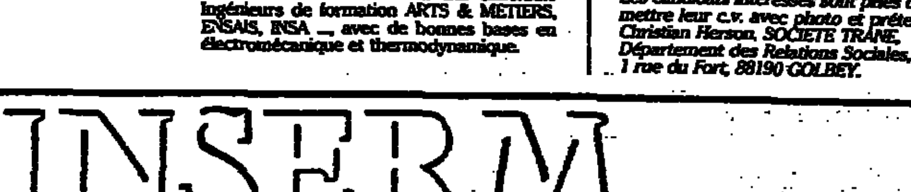
Il aura acquis, au cours de sa thèse, une compétence en catalyse homogène ou hétérogène, ou en chimie du solide.

Le candidat aura une bonne aptitude à travailler en équipe.

ANGLAIS INDISPENSABLE.

Adresser CV, photo et prét. sous réf. 34570 à CONTESSE PUBLICITE 20, avenue de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

CONTESSE



Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale

L'INSERM OUVRE DES CONCOURS DE RECRUTEMENT D'

INGENIEURS DE RECHERCHE

ET D'

INGENIEURS D'ETUDES

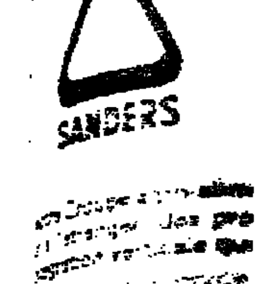
sur titres et travaux.

Ces concours s'adressent aux candidats de toutes nationalités titulaires d'un diplôme d'ingénieur, d'une thèse d'état ou de 3ème cycle, d'un DEA, d'une licence ou de titres équivalents.

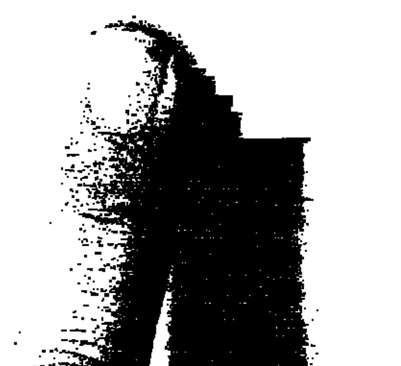
Les dossiers de candidature pourront être retirés jusqu'au **17 février 1988** à l'INSERM, Bureau des Concours ITA, 101, rue de Tolbiac 75654 Paris Cedex 13

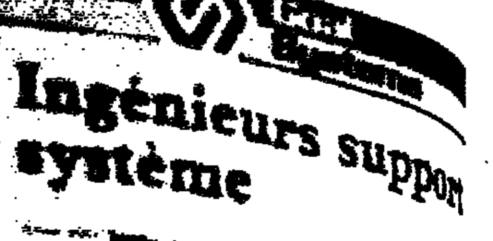
Renseignements téléphoniques au 45.84.14.41 Poste 4553/4554

LEVI-TOURNAY/ASSCOM









SECTEURS DE POINTE

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

SANDERS

chef de projet VAX,

venez participer à nos développements scientifiques

Notre Groupe agro-alimentaire (2 600 p. - 5 000 MF) fabrique et distribue, en France et à l'étranger, des produits destinés à l'élevage et se caractérise tant par son intégration verticale que par ses activités de recherche.

Vous rejoignez le service informatique (91 - ATHIS MONS) et répondez aux besoins de plus en plus pressants de nos services scientifiques : formulateurs, centre de recherche, laboratoire de chimie... en prenant en main, avec autonomie, nos nouveaux projets tels que constitution d'une base de données scientifique, outils statistiques... dans un environnement VAX, MICROVAX, PDP, ETHERNET et DECNET.

Ingénieur ou universitaire de formation, vous avez acquis en trois à cinq ans l'expérience des applications scientifiques et maîtrisez bien l'environnement VAX (RDB, DTR, CDD). Une première pratique en matière de télécoms est un atout.

Notre consultante, Mlle S. BLAIN vous remercie de lui écrire (réf. 5176 LM) à "Carrières de l'Informatique".





ALEXANDRE TIC S.A.
10, RUE ROYALE - 75008 PARIS
LYON - GRENOBLE - LILLE - NANTES - TOULOUSE - STRASBOURG

MEMBRE DE SYNTEC

chef de projet, notre banque évolue, notre système d'information aussi !

230/250 000 F/an

Ingénieur ou Sup. de Co, vous avez acquis en 3 à 5 ans, une expérience sur gros système IBM/MVS, de préférence dans le secteur bancaire ; vous voulez faire vos preuves sur un projet ambitieux.

Venez conduire, à Paris-Sud l'un des projets-clés issu de notre plan directeur, participer activement à la construction de l'architecture du nouveau système d'information de notre banque et animer une équipe de 5 à 10 personnes qui pratiquent DB2/CICS...

Si, bien sûr, vous réussissez votre mission, votre carrière ne fait que commencer chez nous ; nous sommes filiale informatique d'un grand groupe bancaire et financier, installée à Paris-Sud.

Notre consultante, Mme E. PRIMAULT, vous remercie de lui écrire (réf. 5143 LM) à "Carrières de l'Informatique".

ALEXANDRE TIC S.A.
10, RUE ROYALE - 75008 PARIS
LYON - GRENOBLE - LILLE - NANTES - TOULOUSE - STRASBOURG

MEMBRE DE SYNTEC

Ingénieur, William Saurin possède la recette de votre réussite...



Société du Groupe St-Louis et leader des plats cuisinés fonde sa propre expansion sur une innovation permanente.

Notre recette a pour ingrédients un outil industriel performant, des équipes compétentes, des produits qui exigent une qualité totale.
Venez y ajouter votre expérience de 3/4 ans en industrialisation, production, développement ou qualité dans le domaine de l'agro-alimentaire et votre formation d'Ingénieur (agro, A & M ou équivalent).

CHEF DU SERVICE METHODE-FABRICATION, vous aurez en charge la recherche permanente de l'amélioration de l'organisation et du process de production de notre usine de Lagny avec pour objectif essentiel l'optimisation de la productivité et de la qualité.

Vos qualités d'animateur rigoureux et capable d'initiatives feront la différence...
Notre recette comprend bien sûr une évolution vers des responsabilités plus importantes notamment comme Responsable de Fabrication.
Le poste est basé à Lagny (77).

Merci d'adresser votre candidature, sous réf. 293 M, à Agnés Girault, Recrutement Cadres, 122 Av. du Général Leclerc, 92100 Boulogne.

GROUPE SAINT LOUIS
Les forces de la nature

Ingénieurs commerciaux

PARIS - TOURS - ROUEN



Competence '88

Avec près de 30 000 personnes, une croissance de 20 % par an et 12 % du C.A. consacrés à la recherche et au développement, NIXDORF prépare l'avenir.
Préparez le vôtre, vous, que stimulent un large pouvoir d'autonomie et une grande capacité d'action. Nous vous proposons de partager notre challenge de 1990 : Devenir le premier constructeur européen en informatique et communication.
- Vos futurs clients sont les décideurs de PME à qui vous vendez produits et services avec une approche très professionnelle. Vous détectez les problèmes spécifiques et préconisez les solutions les plus élaborées.
- Votre grande faculté d'adaptation et de communication, votre esprit d'analyse et de synthèse, votre tempérament commercial affirmé par quelques années dans la vente de solutions informatiques sont les atouts qui vous caractérisent.
- Votre réussite vous ouvrira des perspectives d'avenir au sein de NIXDORF.
- L'anglais est un plus pour évoluer dans un environnement international.
Merci d'adresser votre dossier de candidature (C.V., lettre manuscrite et rémunération actuelle) à Didier MASSELIN, NIXDORF COMPUTER S.A. - D.R.H. - 7/13 boulevard de Courbevoie - 92521 Neuilly-sur-Seine Cedex, en précisant la région choisie.

NIXDORF COMPUTER

JEUNE INGÉNIEUR

adjoint au directeur de l'exploitation

Cette fonction est à pourvoir dans une société au tout premier rang mondial de son secteur d'activité :

– Prestations de services aériens

Il partagera, jusqu'au départ à la retraite de l'actuel titulaire du poste (deux ans), la responsabilité de la gestion d'une centaine de techniciens répartis dans une quinzaine de pays.

Agé de 30 ans environ, diplômé d'une école d'ingénieurs (ENSICA, ESTACA, ARTS ET MÉTIERS...), il sera capable d'animer une équipe d'une douzaine de personnes, de coordonner l'ensemble des moyens nécessaires à la maintenance journalière, au fonctionnement et à la sécurité des appareils sur sites.

Le caractère éminemment international de l'entreprise, l'originalité et la complexité de ses prestations lui font rechercher une personnalité de très bon niveau sachant traiter les problèmes au plan technique et humain.

Ce poste est à pourvoir dans l'établissement parisien ; la langue anglaise est indispensable. De courts mais fréquents voyages dans le monde entier sont à prévoir.

Merci d'adresser c.v., photo récente, et rémunération actuelle sous n° 8 333, LE MONDE PUBLICITÉ, 5, rue Monttessuy, 75007 PARIS.

De la transmission de pensées... ...à la transmission de données

Implantée à Rennes, berceau de la télématique en France, ville universitaire et de haute technologie, OST dispose d'un environnement unique pour tout ce qui concerne la télématique avec sa composante " transmission de données ", et est devenue, en 8 ans de développement accéléré, leader européen des Réseaux privés X 25. Nous recherchons pour faire face à notre développement

Chefs de Produits (LM 1)

Ils sont responsables de la définition de nouveaux produits dans le secteur de gestion des Réseaux X 25 et cartes X 25 pour PC, ainsi que de leur lancement et suivi. De formation ingénieur possédant de bonnes connaissances Réseaux, ce sont avant tout des hommes de contact. Déplacements de courte durée à prévoir. Basés à Rennes.

Ingénieurs Recherche et Développement (LM 2)

De formation INSA Informatique, ESEO, ESIEE, ESE, ils possèdent un an d'expérience : Assembleur 6809, 68000, Télécoms ; C. programmation temps réel ; versados, réseaux de données. Basés à Rennes.

Ingénieurs de Test et Supports (LM 3)

Un ingénieur informaticien possédant 3 ans d'expérience : UNIX, OS, C, 68000, réseaux, développement et protocoles.
Un ingénieur informaticien possédant 1 an d'expérience : réseaux, mesure, métrologie et protocoles.
Ce sont des hommes de contact possédant une bonne organisation personnelle. Basés à Rennes.

Formateurs X 25 (LM 4)

Responsables de la réalisation d'un catalogue de cours et chargés de mener à bien les sessions de formation X 25, ils possèdent une bonne connaissance de la commutation par paquets - expérience dans une fonction similaire souhaitée. Basés à Paris.

Rédacteur Technique en langue anglaise (LM 5)

Au sein d'une équipe de 3 rédacteurs, il sera chargé de la documentation de systèmes de messageries électroniques et de système UNIX.
Un bagage informatique est indispensable afin d'être à même de documenter des systèmes logiciels complexes et d'utiliser les outils de PAO nécessaires à la réalisation des documents. Basé à Rennes.

Pour tous ces postes anglais indispensable.

Nous attendons des ingénieurs et des techniciens capables non seulement de nous apporter leurs compétences, mais aussi, grâce à l'évolution constante de notre structure, de prendre à terme des responsabilités.

Si vous souhaitez participer à ce projet d'entreprise, adressez lettre, CV., photo et réf. du poste à : Mme LANE - Sté OST - BP. 18 - 35511 Cesson-Sévigné cedex.

OST
OUEST STANDARD TELEMATIQUE
Les réseaux bien pensés

COMMUNICO

COMPUTERVISION, leader en Conception et Fabrication Assistées par Ordinateur, 500 millions de dollars de C.A., 5 000 personnes, commercialise une gamme sophistiquée de systèmes informatiques et logiciels d'applications (électronique, mécanique, C.I.M., architecture...).

Au sein de la filiale française (250 personnes, 450 MF de CA.), et dans le cadre de l'expansion de notre marché C.I.M., nous souhaitons associer à notre réussite des

INGENIEURS CFAO - H/F

qui assureront auprès de nos utilisateurs, présents et à venir, dans les domaines COMMANDE NUMERIQUE, ROBOTIQUE, MESURE TRIDIMENSIONNELLE :
- le conseil avant-vente et l'analyse des besoins, en étroite liaison avec notre force de vente ;
- les démonstrations, et la mise en œuvre de nos solutions CFAO ;
- la formation, l'assistance, et le conseil Après-Vente.

Vous bénéficiez d'une expérience de deux ans minimum dans la mise en œuvre et/ou l'utilisation de solutions FAO en milieu industriel.

Expérience concrète en commande numérique indispensable.

Ingénieur, D.U.T., B.T.S...., spécialisé en Génie Mécanique (Fabrication), vous avez le sens et le goût du contact, l'esprit «marketing», la volonté de vous investir et d'évoluer dans une structure dynamique.

Merci d'adresser votre CV, photo, lettre manuscrite à Jean-Marc ALEXANDRE - Direction des Ressources Humaines - COMPUTERVISION - Tour Galliéni II - 36, avenue Galliéni - 93175 BAGNOLET Cedex.

CONTESSE

COMPUTERVISION



PME Française, saine et performante en forte expansion, implantée au Nord-Ouest de Paris, leader dans ses activités **OPTRONIC ET TRAITEMENT DE L'IMAGE,**

INGENIEUR NUMERIQUE (210 KF et +)

Aurez pour mission de **conduire des projets** d'étude de réalisation et de développement, d'animer et d'encadrer une équipe et **d'assurer la liaison avec le client.**
5 ans d'expérience en technique numérique cablée et microprogrammée, systèmes en temps réel de traitement du signal, particulièrement en imagerie, appréciée.
Autonome, doué d'esprit d'équipe, vous êtes créatif et possédez le sens des relations humaines.
Adressez lettre manuscrite avec c.v. et photo (s/réf. 6481), à AXIAL, 27 rue Taitbout, 75009 Paris, qui transmettra.

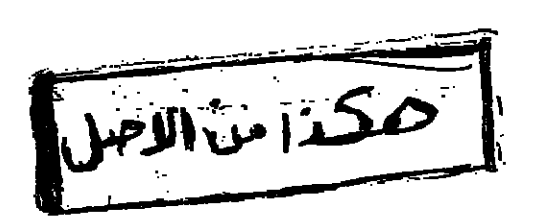


CABINET BEAU DE LOMÉNIE
Conseils en Brevets d'invention
55, rue d'Amsterdam - 75008 PARIS
recherche

Ingénieur chimiste

DÉBUTANT, GRANDE ÉCOLE
- Anglais indispensable - Libéré OM.
Adresser C.V. en précisant vos prétentions au Service du Personnel

Bleu Publicité





SECTEURS DE POINTE

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.



NOUVELLES MESSAGERIES DE LA PRESSE PARISIENNE

Groupe de 8 000 personnes, leader de la distribution des Quotidiens et des Publications

INGÉNIEUR ÉTUDES ET DÉVELOPPEMENTS DE PROJETS INDUSTRIELS

Pour faire face aux évolutions techniques indispensables, la Direction de l'Exploitation - 3 Unités de traitement (Paris) 1 800 tonnes de produits distribués par jour - renforce ses structures et recherche un Ingénieur d'Etudes.

Il aura pour mission, dans le cadre de la mécanisation des unités de manutention, de mener à bien l'ensemble d'un projet dont il cernera non seulement les composantes techniques mais aussi financières et sociales.

Le poste implique une formation Grande Ecole Ingénieur avec dominante logistique et automatisme et 3 ans d'expérience industrielle dans une entreprise mettant en œuvre des moyens performants.

Il permettra à un candidat de valeur d'acquérir une expérience polyvalente qu'il pourra valoriser ultérieurement dans un poste opérationnel au sein du groupe.

Adresser, sous réf. 209 M, lettre manuscrite, CV, photo et prétentions sous pli personnel et confidentiel à Madame MAIRE, N.M.P.P., Direction du Personnel, Service Emploi, 111, rue Réaumur 75002 Paris.

Valeo

L'Equipement Automobile
Partenaire reconnu des constructeurs mondiaux - 27 800 personnes - C.A. 12,1 Milliards de Francs dont 46 % réalisés à l'étranger

recherche pour le CENTRE TECHNIQUE DE CRETEIL (94) de sa DIVISION ALTERNATEURS

Chef du Service Essais

Directement rattaché au Directeur des Recherches et Développement de la Division, vous aurez à animer une équipe d'une trentaine d'Ingénieurs et Techniciens.

Vous devez donc être obligatoirement expérimenté dans le domaine des mesures électriques, thermiques et mécaniques.

Nous recherchons un Ingénieur diplômé Grande Ecole (X, CENTRALE, SUPELEC...). La pratique d'au moins une langue étrangère est indispensable.
Réf. M/2

Ingénieur

Au sein du Service Essais Electriques et Thermiques, vous participerez aux essais, aux mesures, aux simulations et mises au point de nos produits.

Nous recherchons un Ingénieur, diplômé Grande Ecole (X, CENTRALE, SUPELEC, AM, INSA...) ayant une première expérience ou éventuellement débutant.
Réf. M/3

A partir de ces postes, notre politique de gestion des Ingénieurs et Cadres ouvre de larges possibilités d'évolution de carrière dans le Groupe, et offre une rémunération motivante pour des candidats de valeur.

Si la perspective de rejoindre notre Direction Recherches et Développement vous intéresse, merci de nous adresser votre C.V. ainsi qu'une photo sous la référence du poste choisi à Valeo Equipements Electriques Moteur - Division Alternateurs - Direction des Ressources Humaines à l'attention de Monsieur RACLIN - 3/5 voie Félix Eboué - 94024 CRETEIL CEDEX.

UNE DES PREMIERES SOCIETES FRANCAISES DANS LE DOMAINE DU TRAITEMENT DE SURFACE RECHERCHE UN

Ingénieur Chimiste

Jeune diplômé, vous possédez si possible une première expérience du milieu industriel. Après une formation complète à nos procédés, vous assurerez la mise en route et le suivi de lignes de traitement de surface dans l'INDUSTRIE AUTOMOBILE. Le développement de ce secteur offre d'intéressantes perspectives d'évolution de carrière. La pratique de l'Allemand ou de l'Anglais est souhaitée.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV et rémunération souhaitée : SOCIETE CONTINENTALE PARKER, Service Recrutement, BP 310, 92111 CLICHY.

CONTESSE



TOULOUSE

Société de Recherche et de Développement. Filiale du Credit Agricole, nous intervenons en marketing, gestion de ressources humaines, monetique et telematique.

Nous disposons d'un Centre monétique (2000 TPE, 1 M operations par mois) et diffusons nos progiciels au plan national. Nous recherchons notre

Spécialiste monétique

dont les missions principales seront les suivantes :

Etudes et recherche : Animateur de la concertation entre professionnels de la banque, il concevra les évolutions fonctionnelles du paiement par carte (centre monétique et télécollecte) ;

Suivi et Diffusion : Aux plans commercial et technique, il conseillera les banques utilisatrices de nos produits et supervisera les prestataires chargés de leur réalisation.

Agé de 30 ans environ, Ingenieur ou equivalent, vous êtes spécialisé en monétique, au sein d'une SSII ou d'une banque.

Vous souhaitez mettre votre créativité, vos capacités de réflexion et d'analyse au service d'une activité innovante et riche en contacts humains.

Merci d'écrire sous réf. DJ 51/M. à notre Conseil, INFORAMA CARRIERES, BP 282, 31328 LABEGE CEDEX.

INFORAMA carrières

LYON-LILLE-MARSEILLE-PARIS-PAU-TOULOUSE

média system

LEADER DANS LE DOMAINE DE LA MAINTENANCE INDUSTRIELLE, nous recherchons pour notre centre de STRASBOURG

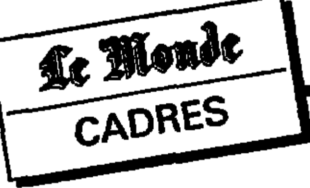
INGENIEUR

(A.M. ou équivalent)

Vous aurez pour mission de :
- développer nos marchés de maintenance
- étudier et mettre au point des améliorations techniques pour optimiser l'efficacité et la fiabilité de nos travaux
- gérer les contrats.

Une expér. de 2 à 3 ans dans le secteur raffinerie est indispensable.

Adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétent. à N. 6351 Publicités Réunies, 112, Bd Voltaire - 75544 Paris Cedex 11 qui tr.



Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

Valeo

L'Equipement Automobile
Partenaire reconnu des constructeurs mondiaux - 27000 personnes, CA 12,1 Milliards de Francs dont 46 % réalisés à l'étranger

Vous êtes diplômé d'une grande école d'Ingénieurs.
Vous avez quelques années d'expérience dans la fonction.
Vous voulez rejoindre un groupe de taille internationale.
Devenez au sein de la branche Thermique à NOGENT-LE-ROTROU (28)

contrôleur de gestion usine

rattaché à la Direction de l'Usine, vous animez une équipe de sept personnes. En plus des fonctions traditionnelles, vous élaborez le budget d'investissement, vous participez à la réflexion sur le nouveau système de Gestion de Production assisté par ordinateur (GPAO), vous êtes responsable du reporting mensuel.

Merci d'adresser (H/F) lettre manuscrite, CV, photo et prétentions en précisant la référence M300TT4 à VALEO Thermique 8, rue Louis Lormand - La Verriere - 78320 Le Mesnil Saint Denis.

Organisation et Publicité



GROUPE BOUYGUES OFFSHORE

Spécialiste de la maintenance industrielle, CAMOM est une filiale de BOUYGUES-OFFSHORE. Avec 600 personnes dans 5 agences, nous réalisons un C.A. de 250 MF.
Nos clients : industries pétro-chimiques, cimenteries, centrales nucléaires. Notre état d'esprit est celui du Groupe : sens de l'action et goût du succès.

INGENIEUR PROJETS ET MAINTENANCE

Votre profil : un diplôme type Arts et Métiers, INSA et 10 ans d'expérience minimum d'ingénieur maintenance en usine. Mais surtout de l'ambition et du caractère puisqu'il s'agit de la création d'un poste auquel vous imprimerez votre personnalité.
Agé de 35 ans environ, capable de prendre du recul pour mieux agir, vous saurez :
• analyser la situation dans toutes ses composantes (techniques, humaines...) • *préconiser et mettre en place une nouvelle approche* active du marché de la sous-traitance • assurer la responsabilité totale de certaines interventions auprès de nos clients.
Base à Montigny, rattaché au Directeur d'Exploitation et en relation constante avec nos agences, vous êtes disponible pour de nombreux déplacements (France et Etranger) et maîtrisez bien l'anglais.

Ce poste vous intéresse, merci d'adresser CV et lettre manuscrite en indiquant le poste choisi sous référence 877 à Organisation et Publicité - 2, rue Marengo - 75001 PARIS qui transmettra.

Groupe important (+ de 2 milliards de francs de chiffre d'affaires, 4 000 personnes, produits de grande technicité en mécanique de précision pour toutes industries) recherche, pour une de ses divisions, un

RESPONSABLE EXPORTATION

ANGLAIS ET ALLEMAND COURANTS

Objectif et missions : chargé de suivre et d'animer les ventes de produits, hors automobile, commercialisés par la Division. Ce poste implique :
- l'établissement des offres de prix, la négociation directe de contrats avec les clients, dans le cadre de la politique Marketing,
- des contacts externes fréquents avec l'ensemble des filiales commerciales, nos partenaires : suisse et américain établis en Europe ; ainsi que les clients directs européens y compris dans les pays de l'Est,
- des contacts internes, en conséquence, avec les services centraux de la Division pour la gestion et le développement des produits,
- la participation, grâce à toutes les informations recueillies, à la réalisation des prévisions de ventes.

Profil :
- outre l'anglais et l'allemand courants, le candidat aura exclusivement une formation de grande école :
  - commerciale (de préférence),
  - éventuellement ingénieur avec option ou *spécialité mécanique*, assortie d'une formation complémentaire (commerce ou gestion),
- qualités relationnelles et de présence,
- expérience souhaitée ; mais débutant à fort potentiel accepté,
- disponibilité pour des déplacements en Europe : le 5ème du temps environ par mission d'un ou deux jours.

La Division est située en proche banlieue parisienne Ouest, et accessible par le R.E.R.

Envoyer lettre manuscrite + C.V. + photo + vœu de rémunération à PIERRE LICHAU - s/réf. 5235 12, rue Président Carnot 69002 LYON qui transmettra.

CHIMIE : Styréniques spéciaux

Chef de Marché France

Paris **260 KF+**

Ingénieur chimiste, vous avez une formation complémentaire de type ESC.
Vous aurez la responsabilité des marchés électronique, électrotechnique, électroménager pour les produits styréniques et nos technopolymères.
Votre bonne connaissance des applications des plastiques dans ces secteurs vous permettra d'évoluer rapidement au sein de cette multinationale.
Anglais indispensable.
Merci d'adresser votre CV, photo et prétentions sous réf. 934. à

ETATS MAJORS CONSULTANTS
27-29, villa Wagram St-Honore - 75008 Paris.
Ressources Humaines High Tech

CABINET D'AUDIT ET DE CONSEIL
à vocation internationale
recherche pour son DEPARTEMENT CONSEIL

UN CONSULTANT EN ORGANISATION

formation grande école

2 ans d'expérience minimum, pour conception et mise en place de systèmes informatiques et de contrôle de gestion.

Qualités requises : – sens du contact, – autonomie.

Nous proposons des responsabilités rapides et de nombreuses possibilités d'évolution.

Envoyer lettre + C.V. à notre Conseil en Recrutement qui traitera les candidatures de façon confidentielle. D.S.A. - 6 bis, avenue Mac Mahon - 75017 PARIS.

VALEURS CONSEIL

Société de CONSEIL et de FORMATION de haut niveau, 50 consultants, intervenant auprès des plus grandes entreprises, bénéficiant d'une excellente image de qualité, doit faire face à un développement important, et recherche

- **CONSULTANTS et FORMATEURS CONFIRMÉS**

Spécialités recherchées : Management, Qualité, Informatique.

- **CONSULTANTS JUNIORS**

diplômés de GRANDES ÉCOLES (scientif. ou commerc.) au moins 4 ans d'expérience en entreprise.
Ils seront chargés d'interventions auprès des entreprises, d'abord sous la conduite de consultants un seniors, puis évolueront rapidement vers une grande autonomie.
Leurs missions requièrent talent commercial et brillantes qualités d'animateur.

Adresser C.V., lettre manuscrite, photo et prét. s/nº 8351 M, LE MONDE PUBLICITÉ, 5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS.

Importante industrie en expansion Produits Modernes pour le bâtiment à Strasbourg, recherche

JEUNE CADRE EXPORT

250 000 brut + ESC - IECS
formation export. ou similaire

Disposant d'une première expérience de l'exportation de 3 à 5 ans, parlant bien l'anglais + l'espagnol ou l'allemand.

Mission : développement et gestion de marchés d'exportation.
Larges possibilités d'avenir liées à la volonté exportatrice de la D.G.

Adr. CV dét. ss. réf. 1267 à

seletec Conseil

CNIH

Organisme para public
secteur horticole RUNGIS (94)
recherche

INGÉNIEUR AFFAIRES EUROPÉENNES

– Instruction et suivi des dossiers constituant les différents domaines des affaires européennes (normalisation, certification, problèmes phytosanitaires).
– Représentation auprès des interlocuteurs européens. Nombreux déplacements à Bruxelles.

Profil : Formation en droit comparé ou supérieure juridique option relations internationales. Anglais et allemand courant. Très bonne connaissance des Institutions Européennes. – Qualités de dynamisme, d'animation, de persévérance et d'autonomie.

Adresser lettre manuscrite + C.V. + Photo au CNIH. Service Relations Humaines 10, rue du Séminaire - B.P. 309 - 94152 RUNGIS CEDEX

PLURIAL

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.



IMPORTANTE SOCIETE DE PETROLE
RECHERCHE POUR SA RAFFINERIE DE SEINE-MARITIME

RESPONSABLE SECURITE

avec expérience

De formation technique supérieure et ayant une grande compétence en matière de sécurité, ce collaborateur aura en charge, entre autres, les problèmes de :

- défense incendie,
- protection industrielle,
- sécurité du travail.

La connaissance du raffinage ainsi que de l'anglais serait un plus.

Prière d'adresser lettre manuscrite et CV, sous réf. 33342, à CONTESSE PUBLICITE 20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

CONTESSE

SIEMENS

N° 1 Européen en automates programmables

Nous recherchons pour cette activité en très forte expansion (C.A. × 10 en 4 ans) un

ingénieur technico-commercial (Paris)

De formation Ingénieur (ESE, ENSAM ou équivalent) vous avez déjà une première expérience soit dans la vente soit dans l'utilisation d'automates programmables ou de produits techniques similaires.

Nous vous offrons :
- une technique de pointe
- la responsabilité commerciale d'un secteur de clientèle à prospecter et à développer
- une rémunération attractive composée d'un fixe + intéressement
- une voiture à disposition...

Un poste de choix pour un candidat doté d'un tempérament actif et volontaire doublé de qualités relationnelles et de communication.
(La connaissance de l'allemand constitue un atout supplémentaire).

L'expansion de SIEMENS, la diversité de ses produits et équipements, offrent en outre de réelles perspectives d'évolution de carrière à un candidat de valeur.

Merci d'adresser votre dossier avec lettre manuscrite, photo, références et prétentions, en précisant la référence SIM/M. à :
Département du Personnel – B.P. 122 – 93204 SAINT-DENIS CEDEX 01

Siemens S.A.

CREEZ, avec nous, VOTRE SOCIETE DE CONSEIL

RECHERCHE DE CADRES DIRIGEANTS

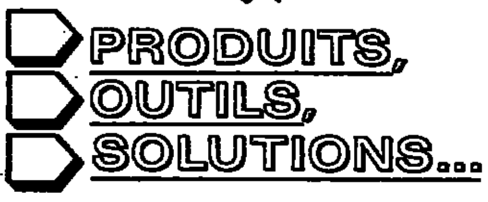
Nous sommes un Groupe de Sociétés de Conseil constituées de petites équipes à fort professionnalisme. Nous intervenons à haut niveau dans des domaines en synergie (management, stratégie commerciale, communication,...) et contribuons concrètement à l'optimisation des performances de nos clients. En 1987 nous avons conclu un accord de partenariat avec un important confrère Canadien ; 1988 verra la concrétisation d'un autre projet avec les U.S.A.

Nous souhaitons associer à notre progression un professionnel reconnu dans le domaine de la recherche de Cadres et Dirigeants, motivé par la création de sa propre structure. Il participera étroitement au montage de sa société puis l'animera en développant, à partir d'une conception innovante, une équipe et des marchés spécifiques dans une perspective internationale. Soucieux de sa performance, il tirera profit des savoir-faire techniques et commerciaux des autres sociétés du Groupe pour élaborer une expression novatrice de son métier, et participera à l'enrichissement de la démarche d'ensemble. La localisation du siège peut être envisagée sur Paris ou sur Lyon.

Afin de vous proposer un premier contact confidentiel, nous vous remercions de nous écrire par le relais d'I.C.A., 3, rue d'Hauteville - 75010 Paris, qui transmettra sous référence 6330-M.

I.C.A. International Classified Advertising NEW YORK PARIS

GROUPE SYSECA



SYSECA (400 MF de CA, 1000 collaborateurs dont 85 % d'ingénieurs) est une Société de Service et d'Ingénierie en Informatique, partenaire d'un groupe industriel de taille internationale.

INGENIEURS INFORMATICIENS

De formation Grandes Ecoles, Doctorat, DEA et Maîtrise, vous êtes débutant ou possédez une première expérience. Pour 1988, nos objectifs de développement sont définis. Vous nous aiderez à les concrétiser en apportant votre compétence et votre motivation dans les domaines suivants :

- systèmes temps réel
- logiciel de base
- génie logiciel
- développement sous UNIX
- intelligence artificielle
- réseaux et télématique
- informatique industrielle
- systèmes d'information
- systèmes de gestion de bases de données.

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions sous référence 315 au 315, Bureaux de la Colline - 92213 Saint-Cloud Cedex.

SYSECA SELECTION

PAULSTRA

une société du groupe hutchinson

Ingénieur commercial exportation

Pour suivre et développer notre activité FERROVIAIRE.

Nous concevons, fabriquons et vendons des pièces antivibratoires, caoutchouc-métal, destinées aux constructeurs de matériel ferroviaire ou directement aux utilisateurs pour rechange.

Notre candidat aura la responsabilité technico-commerciale des affaires à l'exportation, depuis le contact avec les Bureaux d'Etudes clients jusqu'à la négociation de prix, le suivi des agents et les contacts avec nos filiales.

Il devra avoir une formation Ingénieur, une expérience réussie dans un poste similaire et pratiquer l'anglais et l'allemand. L'italien serait un plus. 50% de déplacements sont à prévoir essentiellement en Europe et ponctuellement dans le monde entier.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV, photo et prétentions) s/réf. 26.1.M
PAULSTRA - Département Recrutement 2, rue Balzac - 75008 PARIS.

Aqualon

Ingénieurs équipements

Joint-Venture Hercules-Henkel leader mondial dans sa spécialité : les polymères hydrosolubles. Pour notre usine d'Alizay, située à 20 Km de Rouen, 235 personnes, 250 MF, 20.000 T/an de CMC nous recherchons deux jeunes ingénieurs équipements

sécurité

Nous attachons une grande importance à la fonction sécurité, du fait notamment des quantités de solvants manipulées. Rattaché au D.U. son responsable est plus spécialement en relation avec l'extérieur. En tant que son adjoint vous prenez en main, après une connaissance approfondie de toute l'usine : procédures, formation, promotion, motivation, amélioration des équipements. Jeune ingénieur, une première expérience vous a familiarisé avec la notion du risque matériel et personnel, et vous avez compris qu'un tel poste est un moyen privilégié d'entrée dans une usine. (réf. M.004)

engineering

Sous l'autorité du D.U. vous dirigez une petite équipe responsable du B.E. pour les travaux neufs : conception (mécanique et électricité), suivi des budgets (environ 10 MF/an), négociation de marchés et suivi des entreprises sous-traitantes. Ingénieur expérimenté, vous êtes rompu à tous les aspects du développement industriel et de la gestion des contrats : cahiers des charges, devis, garanties, supervision, suivi des budgets. Vous êtes habitué à travailler en coopération étroite avec production, maintenance et process, et dans un climat de recherche de qualité et de productivité. (Réf. M.005)

Ces deux postes sont ouverts sur des perspectives de responsabilités plus importantes. Anglais indispensable.
Adresser lettre, CV, photo, rémunération, s/réf. choisie, à MM Bernié, Résonance, 80, rue Taitbout 75009 Paris.

la gestion du personnel aujourd'hui résonance

La Direction du Personnel et des Ressources Humaines d'un grand Groupe Industriel recherche un cadre H/F

Administration Générale du Personnel

Au sein d'une équipe de 15 personnes, vous serez chargé
- d'assister et de conseiller les Sociétés et Établissements du groupe afin qu'ils gèrent efficacement leur Personnel en France et à l'Étranger,
- de mettre en place et de suivre les procédures,
- d'assurer la mise en place et l'animation de journées de formation.

De formation supérieure juridique (DEA, DESS...), vous êtes familiarisé avec le Droit Social et la Gestion du Personnel. Une expérience de 3 à 5 ans dans ce type de fonction serait un atout supplémentaire.

Le poste est situé en Région Parisienne.

Merci d'envoyer C.V., lettre manuscrite et rémunération actuelle sous réf. 68816 à DEB'S 103, rue Jouffroy 75017 PARIS qui transmettra votre candidature en toute confidentialité.

Filiales d'un groupe textile international, nos unités de confection, dotées de matériel ultra-moderne (métiers circulaires de moins de 2 ans, robots, lectras, GPAO), travaillant en flux tendu avec les plus grandes centrales d'achats sur un plan mondial.
Dans le cadre de notre développement (+ 20 % en 1988), nous recherchons des ingénieurs, hommes de terrain avant tout, qui allient compétence professionnelle et sens du défi.

INGENIEUR DE FABRICATION

170.000 F + Réf. 8.01.590

Il prend en charge le tricotage, l'apprêt et la visite, optimise la production, gère le personnel, assure la maintenance de l'outil, dirige les laboratoires de contrôle et participe à la mise en place des systèmes de prix de revient.

INGENIEUR PLANNING

160/200.000 F + Réf. 8.01.591

Il gère la sortie journalière du chiffre d'affaires confection.
Véritable homme-orchestre, il est en relation étroite avec les clients et manie la production série et hors série avec brio.
Son objectif : passer de 2.500 pièces par jour à 4.000.

TECHNICIEN METHODES

150/170.000 F + Réf. 8.01.592

Il définit les nouvelles implantations de l'usine, dépoussière les machines et les process, étudie les postes et les temps.

DARCOR
LILLE - CALAIS - PARIS - AMIENS
Immeuble Métroport - Place Salvador Allende
59650 VILLENEUVE D'ASCQ

Ces trois postes sont évolutifs et basés sur Lille.
Adressez lettre manuscrite, C.V. détaillé + photo, en précisant la référence du poste qui vous intéresse, à notre Conseil qui étudie votre candidature en toute discrétion.

MEDIA 94

NOTRE FORCE : LE SERVICE CLIENT
NOTRE CHOIX : LA QUALITE

SAVEMA
300 personnes - Société de Services en Electroménager filiale de THOMSON GRAND PUBLIC, recherche pour son SERVICE ASSISTANCE TECHNIQUE (60 personnes) son

INGENIEUR QUALITE

Véritable interface entre nos Usines et nos Sociétés Commerciales, vous participez au développement de nos produits et à l'amélioration constante de leur qualité. Vous gérez et analysez les informations clients pour proposer des solutions techniques et orienter les choix du Marketing de THOMSON ELECTROMENAGER.

Jeune Ingénieur de formation ENSAM, ENSI, INSA..., option mécanique ou électricité, vous possédez une première expérience réussie dans un contexte industriel ou de services.

De réelles perspectives d'évolution vous seront offertes au sein de la Société ou du Groupe.

Nous attendons votre dossier de candidature + photo et prétentions que vous adresserez sous réf. JLC/SA à SAVEMA 5/7 Avenue des Béthunes - 95310 SAINT-OUEN L'AUMONE.

THOMSON GRAND PUBLIC

HAVAS CONTACT



هكذا من الأصل

Le Monde CADRES

CENTRE DE RECHERCHES APPLIQUÉES (banlieue lyonnaise) embauche pour activité de formation et conseil en entreprise :

BLANCHISSEURS EXPÉRIMENTÉS

Niveau technicien supérieur. Déplacements très fréquents exigés dans toute la France. Écr. s/nº T 1783 Publiprint P.A., B.P. 7074, 69348 Lyon Cedex 07.

LE DÉPARTEMENT DU VAL-DE-MARNE organise UN CONCOURS SUR ÉPREUVES OPTION INFORMATIQUE « ANALYSTE » pour le recrutement d'ATTACHÉS du Cadre Départemental à partir du 3 MARS 1988.

Conditions :
- être âgé au 1er janvier, de l'année du concours, de moins de 35 ans (sauf dérogations prévues par les textes) ;
- être titulaire de l'un des diplômes requis pour le premier concours d'entrée aux Instituts Régionaux d'Administration ;
- être de nationalité française.

RETRAIT DES DOSSIERS DE CANDIDATURES : jusqu'au 12 février 1988
DATE LIMITE DE CLOTURE DES INSCRIPTIONS : vendredi 19 février 1988 à 16 h, délai de rigueur, le cachet de la poste faisant foi.
POUR TOUS RENSEIGNEMENTS S'ADRESSER A : l'HOTEL DU DÉPARTEMENT DU VAL-DE-MARNE Direction du Personnel Départemental, Bureau du Recrutement 4e étage - Bureau 406 Avenue du Général-de-Gaulle, 94011 CRÉTEIL Cedex.
T. 48-99-94-00 P. 24-82.

TROCADÉRO bureau d'études scientifiques et techniques pour l'outre-mer recherche

COMPTABLE

EXPÉRIMENTÉ Formation BP-BTS-DUT Connaissances approfondies en micro-informatique.
Env. c.v. et prétentions en précisant sur votre enveloppe la réf. F. 29419 BLEU. 17, rue Lebel, 94307 Vincennes Cedex, qui transm.

REVUE TECHNIQUE PROFESSIONNELLE

Leader dans son domaine rech.

JOURNALISTE TECHNICO ÉCONOMIQUE

Connaissances mécanique, plastique et chimie. Expérience journalisme. Anglais lu et parlé. Allemand apprécié. Fréquents déplacements.
Env. c.v., photo et prét. à SPS-PME 142, rue Montmartre, 75002 PARIS.

LA LETTRE DE LA COMMUNICATION ÉCOLES-ENTREPRISES mensuel d'informations sélectionnées pour les professionnels de la formation et du recrutement, renforce sa pagination et recrute

JOURNALISTE PIGISTE

spécialiste de la formation et / ou recrutement.
Adresser lettre manuscrite + c.v. + photo + prétent. à La Lettre de la Communication Écoles-Entreprises, 9, rue Lagrange, 75005 PARIS.

Radio Bande E EFEM

recherche

COMMERCIAUX H. et F.

de préf. bilingue, français-portug. Lieu d'activité Paris, banl. Rémun. ou pourcentage.
Tél. : 45-82-98-00, p. 29.

Groupe Agro-Alimentaire implanté en Afrique rech. pour son siège à DAKAR

UN DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET FINANCIER

Rattaché au Secrétariat Général du Groupe, il sera chargé :
- des comptabilités Générale et Analytique ;
- de la sortie des comptes périodiques ;
- de l'élaboration et du suivi des budgets ;
- des liaisons avec les Administrations fiscales et douanières ;
- du contrôle de gestion.

PROFIL :
Le candidat de formation supérieure (DECS, ESC, Maîtrise de gestion...) pourra justifier d'une expérience professionnelle de 5 ans minimum et d'une pratique de l'outil informatique.

Une connaissance de l'AFRIQUE sera souhaitable.

Salaires et avantages expatriés en rapport avec la responsabilité.

Merci d'adresser lettre manuscrite, c.v. et photo sous réf. nº 6358 Publicités Réunies, 112, boulevard Voltaire, 75544 Paris Cedex 11.

1º INGÉNIEURS ou CALCULATEURS spécialisés
a) TUYAUTERIE PÉTROLE
b) CONSTRUCTION MÉTALL. PÉTROLE et « OFFSHORE STRUDL »
2º JEUNES INGÉNIEURS B.A. - T.P.
4 à 5 ans d'expérience. Mission longue durée.
3º INGÉNIEURS ÉLECTRONICIENS même débutants, pour postes d'études et supports techniques.
Adresser c.v. ou se présent. INSET-ETT. 42-33-38-25, 93, boulevard Sébastopol, 75002 Paris.

Sté GARDE D'ARCHIVES industrielles et commerc., rech. AGENT COMMERCIAL (F.) pour prospection clientèle paris. Expér. de la vente souh. Adress. C.V., photo (si possib.) à nº 267, MURATET, 15, r. Taitbout, 75009 PARIS, qui transm.

URGENT ORG. DE FORMAT. CHERCHE PROFESSEURS D'ANGLAIS POUR LE 93 ET 95. TÉL. : 42-26-52-30.

INGÉNIEUR

TECHNICIEN « BIEN SUR » MAIS AUSSI GESTIONNAIRE DE PRODUCTION POUR COORDONNER UN ATELIER DE 100 PERSONNES « AUTOGÉRÉ » SITUÉ A PARIS SUD.
UNE BONNE EXPÉRIENCE DES ARTS GRAPHIQUES EST INDISPENSABLE.

Ecrire en toute confidentialité avec c.v. et photo à Gérard LUZENAD, 13, av. Porte-d'Asnières, 75017 PARIS.

SSII en pleine croissance recherche un

INGÉNIEUR LOGICIEL

SPÉCIALISTE DIGIBUS

(3 à 7 ans d'expérience)

Après une mission d'un an dans une grande ville du littoral sud de la France, le candidat retenu pourra se voir confier un poste de responsabilités au sein de notre agence de GRENOBLE spécialisée en communication et ingénierie de réseaux.

Merci d'envoyer c.v., photo et prétentions à : A. ARMAND - SEGIME 2, rue du Tour de l'eau ZI de Champ Roman 38400 St-Martin-d'Hères.

DEMANDES D'EMPLOIS

CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Nationale Pour l'Emploi
vous propose une sélection de collaborateurs :
- INGENIEURS toutes spécialisations
- CADRES administratifs, commerciaux
- JOURNALISTES (presse écrite et parlée)

CHERCHE carrière ou missions d'envergure chaîne hôtel, tourisme, food and beverage industry. Résidence permanente Australie ou CEE mais sans préférence géographique si offre motivante. Age 32. Santé excellente. (BCO/JV 1140.)

FORMATEUR. – 33 ans, INGÉNIEUR CESI, 10 ans exp., techniques organisationnelles relations humaines (analyse des besoins, mise en œuvre, pilotage évaluation), compétences assurances, qualité négociations, formation adultes.

RECHERCHE situation similaire dans entreprise désirant créer ou développer action de formation afin de rentabiliser investissement humain. Paris/RP. Déplacements acceptés. (BCO/JCB 1141.)

CONSEIL IMMOBILIER. – 43 ans, DESS droit immobilier (Paris-I), diplôme études supérieures gestion financière et comptable (Paris-IX), ICH, 15 ans exp. grandes et petites entreprises.

RECHERCHE poste responsable investissements ou secrétariat général. Paris/RP. (BCO/MS 1142.)

RESPONSABLE COMMUNICATION. – J.F., 33 ans, ISIT (langues)/ISSEC, marketing, 7 ans exp. prof. dont 4 ans dans le domaine de la communication, maîtrisant les techniques de R.P. relations ress. Communication par l'événement communication interne.

CHERCHE à intégrer ou à créer le département communication d'une entreprise exportatrice. Poste basé à Paris ou en RP. Disponibilité immédiate. (BCO/MAB 1143.)

RESPONSABLE DES SERVICES GÉNÉRAUX. – H. 45 ans. Exp. sur matériel de bureaux, communication, achats, imprimerie reprographie, économat, archives, sécurité, implantation et mise ne place postes de travail. Connaissances second œuvre bâtiment et gestion d'un immeuble parc autos, restaurant entreprise.

RECHERCHE contrat à durée indéterminée ou missions ponctuelles. Remplacement Paris/province ou étranger. (BCO/MS 1136.)

SPÉCIALISTE COMMUNICATION. – Longue exp. plan interne, externe : mise en place système communication dans groupe stés de formation, organisation stages. Contrats avec instituts. Diffusion, information : montage opérations/transferts technologies vers pays en développement, négociations niveau gouvernemental, coopération. (BCO/JV 1138.)

DIRECTEUR GÉNÉRAL. – Formation supérieure scientifique, gestion. Bilingue anglais. 15 ans exp. multinationale en matériel scientifique, aéronautique. Spécialiste stratégie de développement. Création réseau de vente export, redressement réussi d'entreprises en difficulté.

RECHERCHE : direction PME filiale département, commerciale, Paris/province. Références de premier ordre. (BCO/MS 1139.)



ÉCRIRE OU TÉLÉPHONER :
12, rue Blanche, 75436 PARIS CEDEX 09
TÉL. : 42-85-44-40, poste 27.

JEUNES FILLES AU PAIR allemandes cherchent des familles en France, lieu indiff. Placement et conditions de séjour à la convention. S.V.P. écrivez en détail à : Fa. Service-Ring GmbH, Grafenmühlenweg 49, 5000 Köln (Cologne) 80, RFA.

F 38 ans, SPÉCIALISÉE EN AUDIOVISUEL, cherche poste responsable de la communication ou attachée de presse. Tél. : 43-29-30-55.

J.F. 30 ans, maîtrise de lettres, 7 ans exp. communication dont 4 en agence cherche poste de Directeur communication au sein PME-PMI performante ou poste à resp. au sein serv. communication d'un grand groupe. T. 48-05-36-89 le soir.

SPÉC. COMMUNICATION H. 37 ans
Rel. presse, rel. publiques Publicité : créat., prospect. Direction, fabric. journal ch. poste à responsabilités Paris-prov. Agence annonc.
Ecrire sous le nº 8328 M LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy 75007 Paris.

J.F. 38 ans, possédant une expérience profes. polyvalente, rech. poste de secrétaire disponible immédiatement. Tél. au 45-22-40-02.

J.F. 31 ans, diplômes école du Louvre et Sorbonne. Bilingue angl./fr., 6 ans collaboration importante galerie d'arts. Recherche poste à responsabilités. Etudie ttes propositions. 42-05-09-85 à partir de 18 h.

J.F. 22 ans. Ecole Sup. de Commerce. Mémoire sur l'habillement. Expérience 1 an USA portant sur les techniques d'importation, questions douanières et financières. Anglais et espagnol courants, lus, écrits, parlés. Allemand bonnes notions. Recherche poste

ASSISTANTE EXPORT

de préférence secteur habillement. Réaliste, enthousiaste, intérêt pour la nouveauté, mobile. Merci d'écrire à Carré Turenne, 129, rue de Turenne, 75003 Paris, sous réf. 248.

H. 32 ans, format. cciale + DECS, exp. direction + entreprise en difficulté, offre collaboration à PME-PMI. Libre rapidement. Tél. : 48-05-36-89.

J.F. dynamique, mobile, disp., maîtrise A.E.S., exp. formation, animation, ch. poste gestion personnel, communication, culturel. Tél. : 47-49-39-17.

PERSONAL BUSINESS ASSISTANT

J.H. 28 ans, haut niveau moral, esprit rationnel, expér. internation., anglais courant. Aptitudes à la rédaction, gestion planning, organisation voyages prof., suivi des dossiers, cherche mission de qualité.
Ecrire sous le nº 8336 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy 75007 Paris.

J.F. 29 ans, bonne maîtrise langue française, rompue à la rédaction, étudierait ttes propos. corrections, rewriting. Tél. : 45-42-74-28.

H. 51 a., cadre de direction, cabinet parisien de courtage d'assurances, formation juridique sup. + diplôme école nationale d'assurances. 25 a. d'exp. profess. production et sinistres, ts risques chantier, respons. civile, ingénierie, B.E.T., risques de la construction. Cherche poste responsable assurances en entreprise ou groupe industriel. Anglais courant écrit et parlé. Solides connaissances espagnoles.
Ecrire sous le nº 8323 M LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy 75007 Paris.

Prof. d'anglais et de lettres modernes, 5 ans d'exp. de l'Education nat., licence d'enseign., maîtr. et DEA d'anglais, licence d'enseign. lettres modernes, rech. un poste à Paris. Contactez Mme QUIROGA : 42-55-71-20.

Prof. d'allemand, 41 ans, 19 années expérience dont 10 avec l'Institut Goethe, Casablanca. Connaissance parfaite de l'Allemagne + angl. Etudierait ttes propositions sérieuses. Disp. pour travail ou déplacements étranger. (16) 99-48-16-82 ou (16) 33-64-20-36.

GÉRANT DE PORTEFEUILLE

41 a., 10 a. exp. marchés financiers, recherche gestion OPCVM et/ou institutionnel Paris, Lyon, Marseille.
Ecrire sous le nº 8368 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy 75007 Paris.

Au pair habile gestionnaire paramédical cherche emploi région Méditerranée bon bricoleur, agriculture, construction, seul, sérieux, ni buveur ni fumeur. Ecr. Havas Média Région, B.P. 346, réf. 0856, 06072 NICE CEDEX.

SECRÉTAIRE STÉNODACT. PARF. BILINGUE ANGLAIS + ALLEMAND word process. 3 a. 1/2 d'exp., ch. secrétariat direction stable.
Ecrire sous le nº 8273 M LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy 75007 Paris.

SECRÉTAIRES

Importante Société Immobilière recherche pour son Département Promotion

ASSISTANTE

- Rassemble les éléments nécessaires à l'étude des terrains (P.O.S. cadastre, statistiques...) .
- Prépare des études financières .
- Assure le secrétariat.

Formation bac + 2, pratique de la micro- informatique. L'expérience de la promotion immobilière serait un atout supplementaire.

Envoyer CV. photo et prétentions au LOGEMENT FRANCAIS 6, rue Jean Jaurès - 92807 PUTEAUX

P.R.

Paris-8e Cabinet international de conseil en recrutement recherche

SECRÉTAIRE

Traitement textes. Bonnes notions d'anglais. BAC G1 ou niveau équivalent. 1 an expérience minimum. Bonne rémunération.

Envoyer C.V. + tél. + photo + prétentions sous réf. NC3 à ADICOM, 19, avenue George-V, 75008 PARIS, qui transm.

L'IMMOBILIER

appartements ventes

1er arrdt

ÉTIENNE-MARCEL
120 m² EN TRIPLEX A AMÉNAGER. AUTRES 25 ET 50 m². 42-72-40-19.

PALAIS-ROYAL
DOUBLE LIV. + 2 chbres ref. nf, CARACTÈRE. Asc., 2.300.000 F - 45-55-20-00.

4e arrdt

MARAIS dans hôtel XVIIe Liv. 2 chbres, 76 m², jard. priv. 120 m². 2.800.000 F. DORESSAY - 45-48-43-94.

5e arrdt

CENSIER stud. tt cft ref. nf, soleil. 370.000. 43-25-97-16.

7e arrdt

BRETEUIL UNESCO, luxueux séj., 2 chbres, très bel imm. 1900 serv. 45-51-56-57.

11e arrdt

NATION 130 m², très grand liv. + 2 ch., buand., dres.-room, calme, 2.100.000 F. LEGI 45-46-26-25.

Mº BASTILLE Bon immeuble, grenier aménagé, état neuf, 3 pces, tt cft, charme, caractère. 700.000 F. 43-73-05-18.

13e arrdt

CITÉ FLORALE Le charme d'une petite MAISON calme de 80 m² pour 1 ou 2 pers. 1.800.000 F. 45-46-26-25.

17e arrdt

17e MAGNIFIQUE ATELIER ARTISTE
120 m² sur 2 niveaux, 2 chambres, living ouvrant sur verdure, calme, parking. 47-53-70-12, M. Randi.

18e arrdt

STUDIO CFT 275.000 F
3 P. CFT 475.000 F
Immo Marcadet 42-52-01-82.

20e arrdt

GAMBETTA
Luxueux 2/3 pces cft, 57 m². 700.000 F. Immo Marcadet 42-52-01-82.

91 - Essonne

MONTGERON très beau 4 P. ensoleillé dans grand parc, 5 mn, gare, 25 mn AUBER. 682.500 F — 43-41-28-52.

94 Val-de-Marne

SAINT-MAUR
Imm. récent : APPT 3 P., confort, 72 m² + balc., cave et box. Prix 630.000 F. Tél. : 48-86-49-79.

FONTENAY-SOUS-BOIS près RER et bois, séj. + chbre, gde cuis., s. de bains, 60 m², balc., park., récent. 760.000. T. : 43-27-55-04.

Province

LYON PLEIN CENTRE superbe appart. (anc. at. de peintre) immeuble de classe, ét. élevé, asc., soleil, 190 m² duplex 3 chbres, séj. + magnif. salon 70 m² + mezz. Tél. : 78-28-94-38.

appartements achats

IMMO MARCADET
rech. urgent ttes surfaces même à rénover. Paris ou ptes. Tél. : 42-52-01-82.

GROUPE DORESSAY
RECHER. ACHAT PARIS RÉSIDENTIEL APPARTS HAUT DE GAMME et HOTELS PARTICULIERS. Tél. : 45-48-43-94.

EMBASSY SERVICE
recherche achat APPARTS HAUT DE GAMME et HOTELS PART. PARIS RÉSIDENTIEL.
T. (1) 45-62-16-40.

Recherche 2 à 4 P. PARIS préfère RIVE GAUCHE avec ou sans travaux. PAIE COMPTANT chez notaire. 48-73-48-07 même le soir.

maisons individuelles

Parc MAISONS-LAFFITTE belle MAISON RÉCENTE sur joli jard. paysagé 1.050 m² avec 187 m² habit. Séj. 55 m² avec chem., mezz. 43 m², cuis. équip. 14 m², 4 ch., s. de bains, douche, w.-c., ss-sol de 114 m² gar. 2 voitures. 2.940.000 F. AG 39-62-50-95.

VAUCRESSON
Très résidentiel, ravissante maison, 3 récept. 5 chbres, GRAND JARDIN + SERRE DORESSAY - 45-48-43-94.

locations non meublées offres

Paris

LATOUR-MAUBOURG Rue E.-Psichari, dans imm. 1930, 2e ét., asc., gd 2 P., cft. Parfait état, 6.000 F + ch. Tél. matin SEGECO 45-22-69-92.

Dans le 19e, imm. récent de bon stand., beau 3/4 pièces de 86 m² + box + caves + loggia. ÉTAT NEUF. 5.300 F + 1.200 charges. Tél. : M. ELHARRAR au (1) 45-78-84-85 le 26, 27 et 28 janvier de 15 h à 16 h. RÉF. DEMANDÉES.

TERNES gd stand., 2 sal., 3 chbres, 150 m², pos. prof. 15.750 F. 47-66-42-00.

PARIS 19e
3 P. 67 m² 2e ét. 4.540 FCC
3 P. 70 m² 2e ét. 4.612 FCC
3 P. 71 m² 6e ét. 4.640 FCC
3 P. 56 m² 10e ét. 4.373 FCC
Visites et rens. sur R.-V. au 42-05-78-33 8, allée Louise-Labé.

locations non meublées demandes

Paris

Coll. journal cherche à louer à Paris APT. 2 à 4 pièces. Tél. soir 45-26-51-52.

J.F. sér., situation stable, excell. réf. ch. studio dans le 15e, avec s.d.bns et w.-c. Mme LAMBOUIN au (1) 45-78-84-84 le 27, 28, 29 janvier de 13 h à 14 h.

UNION FONCIÈRE EUROPÉENNE
Loc., vente, gestion. 5, r. Berryer, 75008 Paris. Rech. appts, vides ou meubl. pour sa client., loyer garanti.
Tél. : 42-89-12-52.

locations meublées demandes

Paris

INTERNATIONAL SERVICE
rech. pr BQUES, STÉS MULTINAT. et DIPLOMATES stud., 2, 3, 4, 5 p. et plus. I.S.I. 42-85-13-05.

MONDIAL MERCURE
rech. STUDIOS et 2 PIÈCES pour clientèle étrangère APPTS DE STANDING pour Ambassades et Sociétés s'adr. : SERVICE ACCUEIL. Tél. : 42-56-28-16.

villas

Part. vend villa 1980, 5/6 p., cuis. et cheminée intégrées, 2 terras., balcon, garage, cave, terrain clos 800 m., t. b. vue, entre Sisteron et Ch.-Arnoux. Supermarché. T. 92-64-38-07 s. en sem. Prix : 690 000 F.

VENDS VILLA TYPE 5 3 kms de la mer 10 kms Montpellier 6 kms Palavas-les-Flots Ville 5 000 h. Ts commerces. Salon-séjour, 4 chambres, tt confort. Garage, jard. d'agrément 590 000 francs M. Bouladou Villa l'Hacienda, nº 15 Les Sauzes, Villeneuve-les-Maguelonnes 34 750. Tél. : (67) 69-48-69 (HR).

viagers

MONTPARNASSE
bel. imm. moderne, appt 75 m², tt cft, balc., occupé 1 tête 74 ans, 1.200.000, sans rente. 48-05-58-70.

bureaux

Locations

DOMICILIATIONS
Forum des Halles, bureaux, constitution de sociétés, télex, secrétariat. ACCESS - 40-26-15-12.

DOMICILIATION 8e
Burx, télex, secrét., tél.
AGECO, 42-94-95-28.

DOMIC. DEPUIS 80 F MS. Paris 1er, 8e, 9e, 12e ou 15e. CONST. SARL 1 500 F HT. INTER DOM 43-40-31-45.

VOTRE SIÈGE SOCIAL
DOMICILIATIONS
SARL — RC — RM Constitutions de Sociétés Démarches et tous services Permanences téléphoniques
43-55-17-50.

fonds de commerce

Ventes

GRASSE (Alpes-Marit.) Cause santé, cède droit au bail tous commerces, 60 m² r.de.ch., 80 m² s/sol. 12 m vitrine. 190.000 F. Tél. : 93-36-99-00.

L'AGENDA

Accessoires auto

AUTO-RADIO
POSE IMMÉDIATE PAR SPÉCIALISTE
Forfait montage A PARTIR DE 95 F.
AUTOTEC
93, AVENUE D'ITALIE, 75013 PARIS. Tél. : 43-31-73-58.

Bijoux

ACHATS BIJOUX
Brillants. Pierres Précieuses. Argenterie
PERRONO, boul. des Italiens. OPÉRA : 4, Chaussée-d'Antin. ÉTOILE : 37, av. Victor-Hugo. Ventes - Occasions - Echanges.

TS LES BIJX ANC.
et rares. Bagues romant. — 20 % escompte ACHAT OR GILLET, 19, r. d'Arcole, 75004 Paris 43-54-00-83. Un plaisir, un placement.

Décoration

L'ENTREPOT DU CANAPÉ

Les 29 et 30 janvier vente exceptionnelle de canapés et fauteuils. Nombreux modèles en cuir et tissu. Par exemple : canapé 3 places cuir veau pleine fleur 8.990 F au lieu de 16.370 F, canapé 2 places plume tissu Lacer 3.650 F au lieu de 7.290 F. Venez vite pour avoir le choix, tous les modèles sont disponibles. Entrepôt Porte de Pantin 6, rue des Sept-Arpents Le Pré-Saint-Gervais. Tél. : 48-44-83-81. Ouvert de 10 h à 20 h.

Fourrures

Vous trouverez chez **GUY DRAY** fabricant un choix incomparable de cuirs et fourrures 13, rue Etienne-Marcel 75001 PARIS. Tél. : 42-36-59-48.

Instruments de musique

Part. vd piano KAWAI, quart de queue mod. KG 2, acajou verni, état neuf. Prix 55 000 F à débattre Tél. 48-24-18-58 ap./m. Joëlle.

Jeune fille au pair

JEUNES FILLE AU PAIR en ANGLETERRE
Un Organisme, possédant 26 années d'expérience et bien connu pour son efficacité, est en mesure de placer, dans des DÉLAIS BREFS, des JEUNES FILLES SÉRIEUSES et âgées d'au moins 18 ans, prêtes à apporter une aide efficace à une maîtresse de maison. Des contrôles sur place sont effectués par des ORGANISATRICES LOCALES, de sorte qu'il ne soit pas demandé un temps de travail abusif et que toute jeune fille soit accueillie comme un membre de la famille. Veuillez contacter « E.H.H. » 30, rue Notre-Dame-des-Victoires, 75002 PARIS. Tél. : (1) 42-61-54-20.

Photo

A vendre : LEICA CL avec objectif 40 mm, révisé neuf avec facture. Prix : 3.500 F à débattre. Tél. : 45-55-91-82 p. 4335.

Vacances Tourisme Loisirs

Particulier loue BERGERIE dans le LUBERON (84) Commune de Saint-Martin-de-Castillon, 160 m², 4 P., s. de bns, m. à laver, cuisines int. et ext. tout conft. Convient pour 2 couples. PISCINE privée 6 × 12 m. Tél. : 91-41-35-43.

CIRCUIT ÉGYPTE EN 4★★★★ avec croisière sur le NIL
11 au 29 février : 5 190 F 22 au 28 février et 31/3 au 8 avril 88 : 5 660 F tt comp. Paris/Paris. TRACES T. 1-40-60-06-06, 8, rue SERRET, 75015 PARIS.

Vêtements

RÊVE NOIR PRÊT-A-PORTER MIXTE « nouveau magasin » cuir de luxe. Tél. : 47-31-88-36.

capitaux propositions commerciales

STÉ EN PLEINE EXPANSION
recherche
DISTRIBUTEURS ET V.R.P. FRANCE ENTIÈRE
Pour répertoires électroniques SEIKO et un présentoir solaire pour fleuriste.
INÉDIT EN FRANCE
Contacter O.C.S., B.P. 58, 78800 HOUILLES. Tél. : 16 (1) 39-57-69-69. Télex : 689 342.

ASSOCIATIONS

Appel

Besoin d'une assistance juridique personnalisée ? Particuliers, commerçants, PME, consultez-nous ECOFID CONSEILS Tél. : 48-56-01-31 45, rue Brancion 75015 Paris

JOURNALISTE INDÉPENDANTE
10 ans d'exp., haut niveau secteurs économique, social, scientifique. Spécialiste problème de formation. Recherche toute forme collaboration rédactionnelle. Ecrire sous le nº 8319 LE MONDE PUBLICITÉ

Conférence

Association Psychologie Paul Diel Tél. : 45-53-47-18 : 3 conf. Introspection 2-2 20 h 30 la Communication 23-2 id. la Psychothérapie 15-3 id. 60, Bd Latour-Maubourg 75007

Économie & Humanisme organise le vendredi 29 janvier 1988 à la Maison des ISF, 19, rue Blanche à Paris 9e, un colloque sur le thème Entreprise et Développement. Renseignements : E & H à Lyon au 78-61-32-23 où à Paris : F. Bollon au 47-44-45-86

Sessions et stages

COURS D'ARABE Stage extensif ts. les sam. 4 h. du 6 fév. au 25 juil. débutants ou 2 sem./mois 5 h ; débutants, du 13 fév. au 23 juil. semaine intensive 8-13 fév. AFAC 67, rue de Dunkerque. Paris-9e. Tél. : 42-82-92-82.

VICTOIRE SUR LE TABAC
« Réapprendre à être non-fumeur », tel est le principe de notre méthode qui fait ses preuves depuis 5 ans. Sans stress et sans grossir, démontez vos mécanismes de fumeur pour ne plus jamais refumer. Documentation gratuite à : Victoire sur le tabac Tél. : (1) 45-61-15-13.

Expérience dépressive Comment nous « déprimer » activement pour ne pas « tomber » en dépression ? Objectif de prévention Paris, 2 au 5 mai

Créativité Développement de la pers. Rendre à la création et à la relation des domaines de nous-même trop peu cultivés ou trop réprimés. Paris, 28 au 31 mars

CDR 108 bis, r. Vaugirard 75006 Paris. Tél. : 42-22-07-48

1 sem. de ski à Chamonix indiv. — famille — enfants tt. compris hôtel, voyage, rem. loc. vac. scol. : 7-13 fév. 3 220 F. Tél. : 60-75-40-74

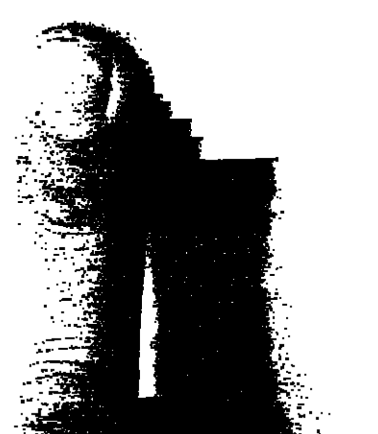
STAGES VIDÉO ET GESTION et cycles DEFA 1988 IVTC, 67, rue de Dunkerque 75009 Paris

- Cours déb. jeudi soir à partir de fin janvier
- Places disponibles cours intermédiaires
- Stage « La communication et le rythme » 6 et 7 fév. (niv. moy.) Ass. Trilogos Mº Voltaire XIe. Tél. : 48-07-83-36

STAGES AU PAIR CLS Conwy Language School organise des stages au pair en Angleterre. Durée minimale : 6 mois. Inscription accessible aux J.F. de + de 18 ans à toute époque de l'année. Rens. : Paris : 47-22-93-13 Lyon : 78-30-81-75

- Prix de la ligne 44 F TTC (28 signes, lettres ou espaces).
- Joindre une photocopie de déclaration au J.O.
- Chèque libellé à l'ordre du Monde Publicité, et adressé au plus tard le jeudi pour parution du mardi, daté mercredi au Monde Publicité, 5, rue de Monttessuy, 75007 Paris.

La rubrique Associations paraîtra tous les mardis, à partir du 6 janvier 1987, sous le titre Agenda, dans les pages annonces classées.



Le Carnet du Monde

Décès

— Marie-Hélène Bouvard,
Vladimir et Jérémy,
Les familles Barbier-Bouvard,
ont la douleur de faire part du décès de

Gilbert BARBIER,

le 23 janvier 1988, à Clamart.

[Né le 8 mars 1935 à Sarrebourg, Gilbert Barbier fut vice-président de l'Union nationale des étudiants de France (UNEF) de 1958 à 1962, où il était notamment chargé des relations internationales. Après avoir participé à la fondation du Parti socialiste unifié (PSU), il fut insoumis à la fin de la guerre d'Algérie, se réfugiant en Tunisie fin 1961. Après l'indépendance, il fut, durant quatre ans, rédacteur à l'Assemblée nationale algérienne. Rentré à la fin des années 60 en France, il était directeur d'office d'HLM.]

— Sélim Daniel Francos-Draïn,
son fils,
Janine Strubel,
Charles Fechtenbaum,
Et tous ses amis de France et hors de France,
ont la douleur d'annoncer la mort de

Ania FRANCOS,

survenue à son domicile le dimanche 24 janvier 1988, 75, rue de Turbigo, Paris-3e.

Ses obsèques auront lieu le 27 janvier, à 10 h 30, au cimetière de Pantin.

Levée du corps à 10 heures.

Cet avis tient lieu de faire-part.

(Lire ci-contre.)

— M. et Mme Francis Klein
Et leurs enfants,

ont la tristesse de faire part du décès de

Mme Simone KLEIN,

survenu le 24 janvier.

— Mme Pierre Lacroix,
M. et Mme Gérard Lacroix,
M. Dominique Lacroix
Et toute la famille,

ont la douleur de faire part du décès subit de

M. Pierre LACROIX,

survenu en son domicile, à Paris-20e, le 25 janvier 1988, à l'âge de cinquante-trois ans.

La cérémonie religieuse sera célébrée le jeudi 28 janvier, à 10 h 30, en l'église Saint-Ambroise, Paris-11e, où l'on se réunira.

La famille ne recevra pas de condoléances, à l'issue de la cérémonie.

L'inhumation aura lieu au cimetière du Père-Lachaise.

16, rue Haxo,
75020 Paris.

— Le président
et le conseil d'administration,
Les membres de la direction générale,
Les directeurs régionaux,
Ses collègues,
La direction régionale de la grande banlieue parisienne,
Les directeurs
et le personnel des succursales de la grande banlieue parisienne,
Ses anciens collaborateurs,
Et ses amis de la société

Pompes funèbres générales,

ont la tristesse de faire part du décès subit de

M. Pierre LACROIX,
directeur régional
de la grande banlieue parisienne,

survenu en son domicile à Paris-20e, le 25 janvier 1988, à l'âge de cinquante-trois ans.

La cérémonie religieuse sera célébrée le jeudi 28 janvier, à 10 h 30, en l'église Saint-Ambroise, 71 *bis*, boulevard Voltaire, Paris-11e, où l'on se réunira.

L'inhumation aura lieu au cimetière du Père-Lachaise.

66, boulevard Richard-Lenoir,
75011 Paris.

— M. et Mme René Poussin
ont la douleur de faire part du décès de leur mère

Mme Robert MASSIAS,
née Jeanne Monciand,

survenu le 14 janvier 1988, dans sa quatre-vingt-sixième année.

La cérémonie religieuse a eu lieu le mercredi 20 janvier 1988, à Saint-Jacques d'Amiens et l'inhumation s'est faite au cimetière de Belleville, Paris-20e.

« Heureux ceux qui ont la paix du cœur. »

Cet avis tient lieu de faire-part.

— Le samedi 23 janvier 1988.

Mme Maurice MILON,
née Germaine Rougier,

s'est endormie dans la paix du Dieu vivant.

L'eucharistie et le dernier adieu seront célébrés en l'église paroissiale de Saint-Brice-sous-Forêt, le mercredi 27 janvier, à 14 h 15.

Dans l'attente de la Résurrection, elle reposera à Montsoult, auprès de son mari,

Maurice MILON,

décédé le 7 janvier 1964.

De la part de
son fils, Daniel Milon,
prêtre de l'Oratoire,
curé de Saint-Brice,
De toute sa famille,
Et de tous ses amis.

Veuillez ne pas apporter de fleurs.

« Dans notre vie comme dans notre mort, nous appartenons au Seigneur. »
Saint Paul aux chrétiens de Rome.

2, rue de Montmorency,
95350 Saint-Brice-sous-Forêt.

— Vourles (Rhône). Gif-sur-Yvette. Marseille.

Mme Antoinette Ramade,
son épouse,
M. et Mme François Ramade
et leur fille Isabelle,
M. et Mme René Bertocchio,
leurs enfants et petits-enfants,
M. et Mme Jean-Claude Ramade,
leurs filles et gendre,
ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants,
Tous ses parents et amis
ont la grande tristesse de faire part du décès, en son domicile, dans sa soixante-quinzième année, de

Jean RAMADE,
capitaine de corvette de réserve,
chevalier de la Légion d'honneur,
retraité de l'Education nationale,
ancien officier de la marine marchande,
engagé volontaire
dans les Forces navales françaises libres,
débarquement du Sud de la France
avec la 6e flottille d'exploration
décorée de la croix de guerre
avec palmes.

Ses obsèques ont eu lieu dans l'intimité, le 18 janvier 1988.

Cet avis tient lieu de faire-part.

49 *bis*, rue des Vallières,
Vourles,
69390 Vernaison.

— M. et Mme Claude Bremond
et leurs filles,
Mme Julien Devize
et ses filles,
ont la douleur de faire part du décès de

Mme Lucette ROSENTHAL.

Les obsèques auront lieu au crématorium du Père-Lachaise, le mercredi 27 janvier 1988, à 13 h 45.

— Lise Rusch,
Lucien Rusch,
Ses enfants, ses petits-enfants,
Sa sœur
Et toute sa famille,
font part du décès de

Georges RUSCH,

survenu le 24 janvier 1988.

Ses amis se réuniront pour son incinération au funérarium des Joncherolles, 95, rue Marcel-Sembat, à Villetaneuse (Seine-Saint-Denis), le vendredi 29 janvier, à 14 heures.

Ni fleurs ni couronnes.

Cet avis tient lieu de faire-part.

17, rue de La Barre,
95880 Enghien-les-Bains.

— Avignon. Paris. Melun. Glarus.

Estelle et Pierre de Montgolfière,
Gisèle et Bernard Briot,
Françoise et Lucien Ruyer,
Odile et Jean-Claude Ruyer,
Annette et André Tussi
Ainsi que leurs enfants,
font art du décès de leur père et grand-père, le

docteur Paul RUYER,

survenu dans sa quatre-vingt-septième année.

Les obsèques ont eu lieu dans son village natal des Vosges, le 23 janvier 1988.

4, rue des Iris,
84000 Avignon.

Anniversaires

— Le 27 janvier 1987

Laurent FREAUD,
avocat à la cour d'appel de Paris,

nous quittait.

Les pensées de ceux qui l'ont connu vont vers lui.

— **Pascal PEPIN LEHALLEUR.**

Qu'il vive dans notre mémoire

ainsi que

Françoise.

Soutenances de thèses

— Université Paris-I, le mardi 26 janvier, à 14 h 30, salle 310, entrée 1, rue Victor-Cousin, galerie J.-B.-Dumas, escalier L, M. Kamel Amri : « Situation actuelle de la réflexion sur les médias (critiques engagées, critiques théoriques) ».

— Université Toulouse-Le Mirail, le vendredi 29 janvier à 14 heures, salle 8, UER d'espagnol, M. Jean-Pierre Sanchez : « Mythes et légendes de la conquête de l'Amérique (1492-1542) ».

Lettres

La mort d'Ania Francos

L'écrivain et journaliste Ania Francos, auteur de *Sauve-toi Lola*, témoignage d'une femme atteinte du cancer, est décédée le dimanche 24 janvier des suites de cette maladie, contre laquelle elle luttait depuis une dizaine d'années. Elle était âgée de quarante-neuf ans.

Ania Francos avait écrit en 1983 à la suite d'une première atteinte du cancer *Sauve-toi Lola* (Editions Bernard Barrault) : cri de révolte ironique et tendre sur la *« longue maladie »* d'une jeune avocate juive. Le film avait été adapté à l'écran par Michel Drach. Militante tiers-mondiste et journaliste, Ania Francos avait côtoyé Fidel Castro, Houari Boumedienne et Yasser Arafat, et avait publié dans les années 60 *la Fête cubaine* (Julliard) et *les Palestiniens* (Julliard). Elle avait également collaboré à *Jeune Afrique*, au *Nouvel Observateur*, à *Libération* et à *l'Autre Journal*.

Vivre contre le cancer

Elle formait avec le cancer un couple rare. Ils se rencontrèrent au crépuscule des fêtes exotiques vécues dans l'allégresse des fortes certitudes. Elle était gaie mais point heureuse. Née juive, en 1938, père et mère déportés, sans être allée à Auschwitz elle n'en était jamais sortie et traînait l'incompréhensible remords de sa mort évitée. Son frère de cœur, Pierre Goldmann, faute d'avoir pu faire partie des tueurs sacrés de l'Affiche rouge, avait élu pour champ de bataille la délinquance à main armée. Pour Ania, ce fut le cancer.

La fulgurance de la révélation lui poignait encore le cœur qu'elle décrétait sa mobilisation générale. La stratégie préexistait en elle. Elle l'appliqua avec une folie méthodique. Le cancer, c'était le fascisme. L'hôpital devint Auschwitz — *mais* un Auschwitz peuplé d'êtres bénéfiques. Parlant des huit femmes entrées en traitement avec elle, elle disait : *« Mon kommando »*.

Elle a mené la vie dure au cancer. Deux fois, son crâne devint lunaire. Deux fois, sa tignasse repoussa. Les métastases fleurissaient en feux d'artifice, puis s'évanouissaient inexplicablement. Souvent, la faculté annonçait son décès imminent et inéluctable. Ces huit ou neuf dernières années furent littéralement dérobées à la mort. Le professeur Schwartzenberg la dopait en lui avouant tout bonnement qu'elle l'étonnait. Le professeur Francis Kahn, son ami, lui parlait tous les jours, tel le soigneur du coin du ring. Mais elle a toujours su qu'elle ne gagnerait pas.

Elle décida de perdre avec grâce. Le cancer est injustice et supplice. Elle en fit une esthétique. C'était parfois déconcertant. Elle portait son mal comme une décoration parcimonieusement accordée, donnant même l'impression d'être la seule au monde à avoir vraiment mérité son cancer. Certains s'exaspéraient de cette hallucinante parade. Ils l'auraient souhaitée davantage victime. On ne l'avait jamais vue si vivante que mourante.

Puis un livre, *Sauve-toi Lola*, superbement mis en images par Michel Drach, qui n'était pas bouteille désespérément jetée à la mer, comme tant d'autres du même genre, mais cocktail Molotov balancé à la gueule de la maladie, bourré d'un corrosif mélange d'humour juif et d'universelle humanité. On reconnut en elle un écrivain. Elle ne broncha point devant les figures imposées de la célébrité. Dans les couloirs de la télévision, émeute des entrailles, os incandescents, masque de cire — on cherchait le numéro du SAMU, — sur le plateau, toujours la plus belle, la plus vive, la plus drôle.

Il y avait des naufrages provisoires, des déroutes dramatiques, mais elle ne songea jamais à déposer les armes. (Que de métaphores guerrières pour te dire, ma douce et tendre ! Mais ne t'es-tu pas délibérément voulue guerillère de la mort ?) Sa faille était, bien sûr, son fils Sélim. Elle consentait à mourir mais n'acceptait pas de mourir à Sélim.

Elle nous aura donné, dix ans durant, le spectacle incomparable du courage humain à son plus extrême.

Elle disait souvent : *« Nous aurons toute la mort pour dormir. »*

GILLES PERRAULT.

Un témoin à décharge

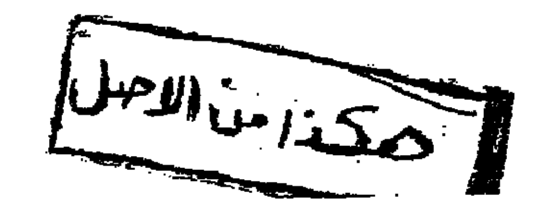
Dans le procès que l'on intente un peu partout au tiers-monde, les témoins à décharge se font rares. Ania Francos était l'un d'eux. Elle incarnait avec un élan tropical et salubre les espérances de ces multitudes en quête d'identité autant que de dignité.

Nous l'appelions parfois « la Cubaine » ou aussi « l'Algérienne ». Elle irradiait de quelque chose, Ania la brave. Etait-ce d'un amour sans partage pour ces foules déchirées entre la vieille exploitation moribonde et la jeune tyrannie naissante ? Etait-ce d'une moqueuse allégresse à l'endroit de nos vieux calculs de Machiavels du scoop et de l'analyse décapante ?

Ania n'était pas tout à fait une journaliste : elle était cette République de Delacroix qui se dresse sur la barricade, offerte à tous les coups de l'Histoire — qui en mijote d'assez cruels. Elle voyait et nous faisait voir la face claire de ces terres nouvelles qui avaient déjà bu beaucoup de sang, qui ruisselaient d'autres sangs. Mais elle croyait (elle a cru longtemps ?) que le tiers-monde, fils du tiers état, portait trop d'espoirs pour n'être voué qu'à Thermidor, à Brumaire et à d'innombrables Vendées, en Kabylie, au Vietnam ou à Cuba.

Je ne sais si La Havane ou Alger s'apprêtent à célébrer sa mémoire en souvenir de *la Fête cubaine* et des *Pieds Rouges*. Mais nous sommes quelques-uns à savoir qu'Ania Francos a vécu plus hardiment ces temps troubles qu'aucun d'entre nous, et que ses naïvetés et ses illusions ont reflété fidèlement l'histoire, avant que ne se manifestent nos « remords » et nos révisions.

JEAN LACOUTURE.



Economie

SOMMAIRE

■ **La bataille pour le contrôle de la Société générale de Belgique (SGB) est entrée dans une nouvelle phase avec l'intervention de la société belge Gevaert, qui se déclare prête à devenir le principal actionnaire de la SGB** *(lire page 38)*.

■ **L'industrie allemande a bien résisté à la crise boursière. Ses perspectives pour 1988 sont cependant moins optimistes** *(lire ci-dessous)*.

■ **Grâce à la bonne tenue du franc, la Banque de France a pu diminuer ses taux d'intervention** *(lire page 37)*.

■ **Le chômage a légèrement augmenté en France au mois de décembre. Sur l'ensemble de l'année 1987, il a diminué de 0,5 %** *(lire page 42)*.

■ **Les négociations salariales dans le secteur public s'annoncent difficiles pour 1988** *(lire ci-contre)*.

Inquiète pour l'année en cours

L'industrie allemande a jusqu'à présent bien résisté à la flambée du deutschemark

BONN
de notre envoyé spécial

L'Office fédéral de statistiques a annoncé, courant janvier, un excédent record de la balance commerciale de l'Allemagne de l'Ouest. En fait, en termes réels, les exportations se sont maintenues à leur niveau de 1987 et les importations ont progressé de 4 % à 5 %. Quoi qu'il en soit, c'est là une performance très supérieure à ce qui était attendu et redouté au début de l'année. Contrairement à ce qu'on prévoyait alors, l'industrie allemande a, dans son ensemble, bien résisté à la rapide réévaluation du deutschemark par rapport au dollar. De septembre à novembre 1987, les commandes de l'étranger ont progressé de 6 % par rapport à la même période de 1986. Les chefs d'entreprise s'apprêtaient à terminer l'année en fanfare. Aujourd'hui, leur bel optimisme s'effrite.

Dans les sondages publiés au début de l'automne, la majorité des industriels tablaient sur une nouvelle progression des exportations en 1988. A l'évidence, ils s'étaient accoutumés et adaptés à l'idée d'un dollar valant autour de 1,80 DM, le niveau où il s'était stabilisé depuis l'accord du Louvre. Le krach boursier du 19 octobre et la nouvelle glissade du dollar, qui l'a accompagné, ont sapé cette belle confiance. Les chefs d'entreprise, devenus moroses, pensent désormais majoritairement qu'ils n'accroîtront pas leurs ventes à l'étranger en 1988. *« C'est là une vision négative, qui ne correspond ni aux résultats actuels ni à l'état des commandes »*, observe à Bonn, M. Schoser, le directeur de la Fédération des chambres de commerce et d'industrie. Même écho à Cologne, au siège du BDI (le patronat), où l'on admet que *« les faits sont sensiblement meilleurs que l'ambiance »*.

En vérité, la situation dans les quatre principaux secteurs de l'industrie allemande, qui représentent ensemble 40 % de la production et 50 % des exportations, n'apparaît pas particulièrement préoccupante. La demande de machines-outils, faible au premier semestre, a ensuite vivement repris. Au cours de la période septembre-novembre, les commandes de l'étranger ont progressé de 20 % par rapport aux trois mêmes mois de 1986. Les industriels allemands, qui avaient souffert en 1986 de la concurrence japonaise au moment où le yen avait glissé avec le dollar, ont rétabli la situation. *« Ils ont ainsi repris le marché de l'OPEP, mais la sous-évaluation du yen par rapport aux monnaies européennes demeure un vrai problème »*, note un haut fonctionnaire du ministère de l'économie.

La baisse du dollar, loin de gêner l'industrie chimique, lui a été profitable, en diminuant le coût de ses matières premières. La chimie allemande exporte surtout vers l'Europe. En outre, elle est fortement implantée aux Etats-Unis et ses filiales qui *« travaillent en dollars »* aux conditions du marché américain, n'ont pas été touchées par les fluctuations monétaires. Les fabricants d'automobiles ont continué à enregistrer des records. Le recul de près d'un cinquième de leurs ventes sur le marché américain a été compensé par la progression des livraisons en Asie et au Japon. Il est vrai que les ventes de Porsche aux Etats-Unis ont reculé de 60 % — pour des raisons, nous dit-on, qui ne tiennent pas uniquement à la chute du billet vert — mais Mercedes accusait à peine le coup et BMW, avec ses nouveaux modèles, y est prospère.

Les exportations de l'industrie électrique et électronique ont très légèrement diminué. C'est là un secteur particulièrement exposé à la concurrence japonaise, mais aussi américaine. Cette relative faiblesse, qui d'ailleurs épargne plusieurs sous-branches toujours très performantes (par exemple les équipements médicaux), a été compensée par la bonne tenue des ventes en RFA.

Le déploiement géographique

Ce bilan, somme toute réconfortant, vaut, moyennant quelques nuances, pour la plupart des branches de l'industrie allemande, même si les produits de grande consommation ont été plus affectés que ceux qui incluent des technologies sophistiquées. Trois grandes raisons l'expliquent, qui ne constituent pas pour autant — d'où le regain d'inquiétude des industriels — une garantie pour l'avenir. La zone dollar ne représente que 16 % des exportations allemandes qui sont destinées pour plus de 60 % aux marchés de la Communauté et des pays de l'AELE (Association européenne de libre-échange). De fait, les ventes aux Etats-Unis en 1987 ont diminué d'environ 10 % mais celles vers l'Europe ont progressé, surtout au second semestre, *stimulées par une* conjoncture souvent favorable, notamment au Royaume-Uni et en Espagne : les industriels ont opéré un certain redéploiment géographique.

En sens inverse, un quart des importations sont facturées en dollars, ce qui se traduit pour l'industrie par une baisse de ses coûts. C'est particulièrement vrai, on l'a vu, pour l'industrie chimique, mais on notera, parmi d'autres exemples, que les fabricants d'automobiles profitent de la baisse du prix de l'essence. En outre, le coup de fouet donné (en volume) aux exportations américaines par la baisse du dollar peut avoir des répercussions positives sur les commandes adressées aux producteurs de RFA : ainsi, l'industrie textile amériaine tourne-t-elle actuellement à pleine capacité, mais elle manque de machines. Ses fabricants nationaux n'étant pas capables de lui fournir, elle s'adresse aux Allemands.

L'effet monétaire, pour être sérieux, *n'a pas été aussi dramatique* qu'il y paraît au premier abord : s'il était arithmétiquement exact que le dollar s'est déprécié de 50 % entre mars 1985 (1 dollar = 3,45 DM) et janvier 1988 (1 dollar = 1,6 DM), c'est là une dégringolade plus spectaculaire que vraiment significative en termes d'échange. Mesurer la réévaluation du deutschemark, ainsi que ses dommages, constitue un exercice délicat, car les niveaux de départ (ceux du début 1985) étaient parfaitement absurdes. Jamais un dollar à plus de 3 DM n'a été pris en compte dans les programmes d'investissement à long terme des entreprises. En 1984 et jusqu'à la fin 1985, les industriels allemands ont empoché sur le marché américain les bénéfices considérables dus à l'appréciation du dollar. Ils ont souvent eu l'intelligence de partager la manne avec leurs réseaux commerciaux, fidélisant ceux-ci, ce qui, en période de vaches maigres, s'est révélé précieux.

Effet monétaire limité

La baisse du dollar en 1985 et même en 1986 a d'abord été indolore, puisqu'elle ne faisait que corriger des écarts de change qui étaient considérés comme aberrants. Pour la plupart des entreprises, le *« point d'intolérance »* (*der Schmerzpunkt*, le point de douleur) n'a été atteint que vers la fin 1986, début 1987. Et si la stabilisation au niveau prévu par l'accord du Louvre avait pu être préservée, personne n'aurait vraiment trouvé à redire. C'est d'autant plus vraisemblable que la différence sensible des taux d'inflation — 4,5 % aux Etats-Unis, moins de 1 % en RFA — a partiellement effacé l'effet de change. L'attraction du marché américain, immense, riche, pour l'instant ouvert, demeure vive, et, pour conserver les parts de marché qui y furent gagnées durant la période faste, les entreprises acceptent de comprimer leurs marges. Mais c'est une politique qui a ses limites, comme en témoignent — *même si elles ont pu encore être* circonscrites — les diminutions des livraisons aux Etats-Unis et au reste de la zone dollar. *« La confiance des chefs d'entreprise dans leurs capacités à exporter a été renforcée par l'expérience des deux dernières années. Elle a montré que le succès ne dépend pas, au premier chef, des termes de change mais résulte davantage tant de la conjoncture internationale que de critères tels que la qualité, la fiabilité, le service après-vente ou encore la capacité à répondre rapidement à la demande »*, lit-on dans les conclusions d'un sondage réalisé cet automne, avant le krach boursier et la rechute du dollar, par la Fédération des chambres de commerce et d'industrie.

La réputation de l'industrie allemande et de ses marques, sa force dans les biens d'équipement, où la pression des Japonais et de leurs voisins est moins vive, l'expérience qu'elle a acquise dans la formation des personnels au maniement des matériels qu'elle exporte, sa spécialisation dans des créneaux très pointus, où elle est pratiquement imbattable, font qu'effectivement elle peut souvent vendre opportunément jusqu'à 10 %, voire 20 % plus cher que les autres. Ce sont là des atouts importants, puisque chiffrables, mais qui, eux aussi, ont leurs limites.

La façon dont les chefs d'entreprise, confiants quelques *semaines plus tôt, ont basculé dans* le pessimisme après le 19 octobre donne à penser que ces limites sont atteintes. Sur quarante branches de l'industrie sondées à la fin de l'année par l'Institut de l'économie allemande (dépendant du patronat), il n'y en a plus que deux à croire que leurs exportations progresseront en 1988, et dix à tabler sur un score à peu près *équivalent à celui de 1987. Dix-huit* pensent qu'elles feront moins bien et neuf ne donnent pas de réponse. En dépit d'un niveau de commandes extérieures élevé, d'une demande interne toujours très forte (+ 4 % en 1987), mais qui profite surtout aux concurrents extérieurs, les chefs d'entreprise sont aujourd'hui pessimistes. Ils sont convaincus qu'une baisse persistante du dollar les conduirait à la catastrophe et ils ne sont pas encore persuadés qu'elle sera enrayée. Les hésitations du gouvernement à privilégier la croissance contribuent à les déprimer. *« Un pays qui exporte plus du tiers de son PNB est très sensible à tout tassement de ses ventes extérieures. Le pessimisme peut devenir un danger »*, nous dit-on au ministère de l'économie. De fait, premier signe fâcheux : on commence à distinguer un ralentissement sérieux des investissements.

PHILIPPE LEMAITRE.

Base 100 en 1980
(demandes à l'industrie en RFA)
DEMANDE EXTERNE
19 oct.
✱ Accords du Louvre
130 – 120 – 110 – 100 – 90
1980 1981 1982 1983 1984 1985 1986 1987

Données corrigées des variations saisonnières
Source : ministère fédéral de l'économie.

ÉNERGIE

Les raffineurs se plaignent des « discriminations » qui favorisent les importations de produits pétroliers

Le déficit du commerce extérieur français est déjà catastrophique : est-il nécessaire d'en rajouter en *« subventionnant les importations »* de produits pétroliers raffinés ? La question posée par les compagnies pétrolières aux pouvoirs publics n'est pas nouvelle mais elle l'est, cette année, avec une inhabituelle brutalité.

Le raffinage du brut sur le sol national apporte une valeur ajoutée de 16 à 20 milliards de francs par an qui *« disparaîtrait »* si l'on se contentait d'importer, a expliqué M. Jean-Louis Breuil Jarrige, président de l'union des chambres syndicales de l'industrie du pétrole, au cours d'une conférence de presse le 26 janvier. La profession s'est adaptée à la surcapacité mondiale en arrêtant 40 % de ses installations depuis 1982, mais il faut que cessent les *« discriminations »* qui s'accumulent et favorisent les importations :

— Que tous les importateurs non raffineurs (par exemple les grandes surfaces) acceptent de partager la charge des stockages obligatoires (stocks stratégiques) comme les raffineurs (Total, Elf, Shell). La nouvelle législation mise en place par M. Madelin constitue *« un progrès »*, encore faudrait-il que tous la respectent ;

— Que l'obligation dite « de pavillon » (faite aux raffineurs d'utiliser des équipages nationaux, plus coûteux, sur leurs navires) soit supprimée. Les importateurs peuvent, eux, faire venir à partir des raffineries étrangères des produits moins chers puisqu'ils ne supportent pas ces coûts supplémentaires ;

— Que la publicité sur les produits pétroliers soit libre comme dans les autres pays. Le projet de réforme proposé par M. Madelin (qui maintient un régime d'autorisation partielle) est de l' *« autoritarisme »* ;

— Que la baisse des impôts en France ne soit plus systématiquement accompagnée de nouvelles taxes pétrolières. Le prix hors taxes du super est de 1,06 F, *« le moins cher d'Europe »*, mais le prix TTC payé par le consommateur est de 4,68 F à cause de ces taxes qui ont encore crû de 5 % en 1987 (atteignant 101 milliards de francs et 106 milliards de francs prévus pour 1988).

Par ailleurs, M. Breuil Jarrige a indiqué que les importations de brut en 1987 ont été en volume voisines de celles de 1986, soit 76-77 millions de tonnes, reflétant une stabilisation de la consommation nationale. En valeur, la facture pétrolière a été de 61 milliards de francs, soit en augmentation de 6 % en raison de la hausse du coût moyen du pétrole.

SOCIAL

Pour 1988

Les négociations salariales s'annoncent serrées dans le secteur public

Le libéralisme va-t-il enfin s'étendre aux salaires dans le secteur public ? Si l'on s'en tient aux apparences, la réponse est affirmative. Pour la première fois depuis 1976, le premier ministre n'a pas adressé pour l'année 1988 sa traditionnelle directive salariale (*le Monde* daté 20-21 décembre). Il n'en a pas fallu plus pour que M. Dominique Chatillon, président de l'Association française des banques (AFB), secteur qui dépend directement de la tutelle du ministère de l'économie, souligne que *« les banques sont de plus en plus soucieuses de conserver le maximum de liberté propre pour la définition de leur politique salariale »*.

Une réelle liberté de négociation des entreprises publiques, voire une autonomie des directions par rapport à la puissance publique, apparaissant pourtant bien aléatoires. Le scepticisme est de règle. Un responsable social d'une entreprise publique traduit bien le sentiment général en affirmant : *« Quelle que soit la forme juridique que cela prend, cela revient au même. Nous n'avons pas le sentiment d'avoir les coudées plus franches. Il y a quand même une concertation avec les pouvoirs publics, la tradition et... toujours la tutelle. »* Le ministère de l'économie n'a-t-il pas, de surcroît, réuni récemment les responsables du secteur public pour indiquer que le strict maintien du pouvoir d'achat (en masse) qui avait été la règle en 1987 devait guider les discussions salariales en 1988 ? Le cadre général est donc clair même s'il est forcément moins strict en l'absence d'une recommandation écrite de M. Chirac, qui aurait fixé des chiffres à ne pas dépasser, quelle que soit la marge de manœuvre propre à chaque entreprise, et des principes intangibles.

Qui donnera le ton ?

Pour 1988, les salaires devraient évoluer conformément aux objectifs retenus pour les prix, à savoir une hausse de 2,5 % en glissement et en moyenne. Dans l'immédiat, nul ne se presse à se mettre en avant-garde dans un contexte pré-électoral, qui ne facilite pas le jeu de la négociation. La question est de savoir qui donnera le ton entre EGF et la SNCF, entreprises qui avaient l'une et l'autre obtenu, à l'arraché et quitte à contourner un peu les consignes gouvernementales, des accords salariaux pour 1987. A la SNCF, une réunion sur les salaires est prévue pour le *15 février, une hausse de 0,3 %* (à valoir sur ce qui sera établi pour l'ensemble de l'année) ayant déjà été décidée pour le 1er janvier. La direction devrait cependant bénéficier — incidence de la réduction des effectifs — d'une marge de manœuvre un peu moins étroite avec un « GVT positif » (glissement vieillesse technicité mesurant les promotions et l'ancienneté) *de 0,6 %, moins élevé* qu'en 1987.

A EGF, les négociations devraient s'engager pour 1988 autour de la mi-février, le jeu s'annonçant au moins aussi politique que technique (1). En 1987, en effet, la direction a conclu trois accords avec quatre syndicats — CFDT, FO, CFTC, CGC — sur les salaires, l'intéressement et l'aménagement du temps de travail, dont la CGT, pourtant majoritaire, n'a pu empêcher l'application. L'opération pourra-t-elle être renouvelée cette année ? Secrétaire général de la Fédération de l'énergie CGT, M. François Duteil a utilisé, le 19 janvier devant la presse, un langage offensif en dénonçant la *« capitulation »* des autres syndicats : *« En 1987, rien que par rapport à l'indice INSEE, les ouvriers-employés ont perdu pour l'année de 1 500 F à 2 600 F, les agents de maîtrise de 1 800 F à 3 900 F et les cadres de 2 250 F à 8 000 F. On a beaucoup parlé de l'intéressement qui « rapporterait » au titre de 1986 et 1987, de 700 F à 900 F pour les ouvriers-employés, de 740 F à 1 120 F pour les agents de maîtrise et de 900 F à 1 800 F pour les cadres. On le voit, et bien que cela soit un dû, c'est loin de faire le compte. »*

A la RATP, un accord salarial avait également été signé en 1987, mais la direction n'a fixé aucune date pour l'ouverture de négociations. Le 19 janvier, en réunissant les signataires, elle s'en est tenue au « rattrapage » décidé en octobre sans annoncer de mesure nouvelle, en observant que l'augmentation de la masse salariale en 1987 — 3,48 % — était supérieure à l'augmentation des prix en moyenne en région parisienne (3,29 %).

La partie s'annonce plus serrée encore dans la foncion publique où, du fait du congrès de la FEN à La Rochelle, début février, et de la mise en place d'une nouvelle direction à la tête des fonctionnaires FO, les négociations ne commenceront pas avant la mi-*février et devront* s'achever avant la mi-mars pour ne pas empiéter sur la campagne électorale...

Hypothétique décentralisation

Cette négociation va s'engager au moment où les réflexions vont bon train dans les milieux gouvernementaux sur l'avenir de telles discussions centralisées. Alors que M. René Monory s'engage sur un plan de revalorisation salariale des instituteurs, sans que son ministère soit directement partie prenante dans la négociation annuelle menée par le ministère de la fonction publique, est-il juste que l'Etat fixe un taux de hausse des salaires unique, s'appliquant tant aux facteurs, aux instituteurs, aux agents hospitaliers qu'aux trésoriers payeurs généraux ? En arrivera-t-on à ce que l'Etat se contente d'établir quelques grands principes généraux et décentralise ensuite les négociations salariales ministère par ministère ? Ce serait une révolution...

Sur un schéma classique

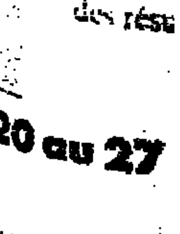
Pour 1988, on restera dans la fonction publique sur un schéma classique. Dès lors qu'il n'est pas question de revenir sur le principe du « GVT positif », la marge de manœuvre est techniquement très étroite. L'union générale des fédérations de fonctionnaires CGT s'est livrée à un petit calcul : sur une hausse de la masse salariale de 2,5 %, le GVT « mange » 1,7 %, l'effet report des hausses de 1987 0,78 %, les mesures catégorielles (par exemple pour les instituteurs *et les policiers) 0,4 %. Le total est* de 2,88 % ! *« En théorie*, commente la CGT avec humour, *le pouvoir d'achat des fonctionnaires est d'ores et déjà maintenu en 1988 et ils sont redevables d'un surplus de 0,38 %. »*

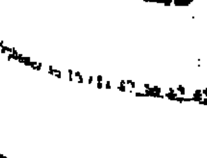
Il semble que dans l'entourage de M. de Charette, ministre délégué à la fonction publique, on compte sur davantage de souplesse, par exemple en faisant moins sur les mesures catégorielles. Mais même si M. de Charette *réussit à sortir de sa masse* une enveloppe présentable pour assurer une augmentation générale en niveau conforme aux 2,5 % attendus pour le glissement des prix, il y a peu de chances pour qu'un accord salarial puisse être conclu. Ce serait pour la fonction publique la troisième année consécutive sans accord. Tout risque, en effet, d'achopper, comme en *1987*, sur la clause de sauvegarde que les syndicats réclament pour se prémunir d'une hausse des prix supérieure aux prévisions. M. Jean Bornard, président de la CFTC, vient ainsi de réaffirmer que son organisation était prête à accepter une hausse des salaires de 2,5 %, mais *« avec engagement de révision en cas de dérapage »*. Or le gouvernement reste totalement hostile à un tel engagement. Ce serait contraire à sa « doctrine ». Ce serait aussi laisser une encombrante ardoise à son successeur...

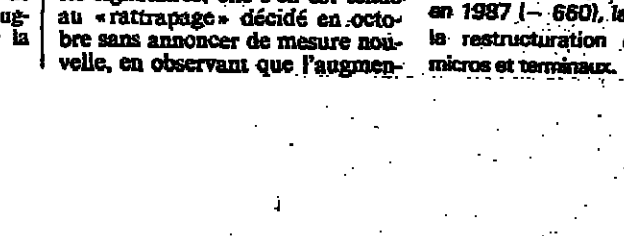
MICHEL NOBLECOURT.

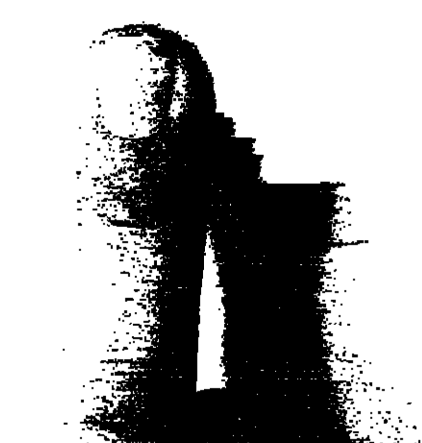
(1) Si les négociations salariales se concluent rapidement à EGF, les agents de cette entreprise pourraient avoir fin mars un « bon bulletin de paie » avec l'apurement de 1987, la première mesure de 1988 et le bénéfice de l'intéressement...

● **Bull : suppression d'un millier d'emplois.** — Le syndicat CFDT du constructeur informatique français Bull organisera une manifestation, le *1er février, au siège de l'entreprise*, avenue de Malakoff à Paris, pour protester contre l'annonce de la direction de *« 1 100 à 1 300 départs »* en 1988. Après l'usine d'Angers en 1986 (— 600 personnes), de Belfort en 1987 (— 660), la CFDT dénonce la restructuration de la division micros et terminaux.









Économie

En réduisant ses taux d'intervention

La Banque de France tente d'abaisser les taux à long terme anormalement élevés

La Banque de France, le lundi 25 janvier, a abaissé d'un quart de point ses taux d'intervention, les ramenant de 7,50 % à 7,25 % pour ses appels d'offres (plancher) et de 8 % à 7,75 % pour ses pensions à sept jours (plafond). C'est en constatant la poursuite de la bonne tenue du franc sur le marché des changes et l'évolution favorable en matière de prix que l'institut d'émission a pris sa décision.

Une telle décision, qui était déjà considérée comme imminente il y a huit jours et à la veille du dernier week-end (*le Monde* daté 17-18 et 24-25 janvier), pouvait et devait intervenir.

Elle le pouvait car le franc se tient fort bien sur les marchés des changes, essentiellement vis-à-vis du deutschemark, véritable baromètre en ce domaine. Il se tient si bien que la Banque de France peut racheter des DM pour reconstituer ses réserves, très affectées par l'hémorragie de la fin du mois d'octobre dernier, (qui a drainé l'équivalent de 40 milliards de francs). Ses achats ont porté sur plus de 5 milliards de DM (17 milliards de francs) la semaine dernière dont 1,5 milliard (4 milliards de francs) pour le seul vendredi 22 janvier et 1 milliard de DM encore lundi. A l'origine de cette fermeté, on trouve le sentiment qu'aucun réajustement du système monétaire européen n'aura lieu avant les élections présidentielles, ni même avant le début de l'été. Par ailleurs et surtout, les taux d'intérêt très élevés et très allèchants offerts aux détenteurs étrangers de capitaux constituent un soutien puissant.

En outre, le ralentissement de l'inflation en France à 2,5 % en rythme annuel sur les onze derniers mois et à moins de 2 %, toujours en rythme annuel, sur les quatre derniers mois, permet à la Banque de France d'abaisser enfin un peu sa garde. Encore reste-t-elle tout à fait prudente, certains diraient même timorée. A 7 1/4 %, son taux d'adjudication sur appel d'offres ne fait que retrouver son niveau de... mai 1986. Ce taux avait été abaissé le 16 juin 1986, revenant à 7 % avant de remonter à 8 % en décembre, lors de la crise du SME (système monétaire européen) qui avait débouché sur une réévaluation de 3 % du DM.

Certes, la décision de la Banque de France intervient après trois diminutions successives de ses taux d'intervention, d'un quart de point chacun le 24 novembre, le 3 décembre 1987 et le 5 janvier dernier, mais qui n'ont eu pour effet que d'annuler l'augmentation de trois quarts de point décidée le 5 novembre 1987 pour soutenir le franc vis-à-vis du DM. Aujourd'hui, le problème de la tension extrême des taux d'intérêt en France reste entier.

Sait-on assez que notre pays est le champion du monde occidental des taux réels, hors inflation, qui sur le long terme (dix ans) dépassent maintenant 7 %, et même 7,5 %, contre 6 % pour la Belgique, 5,9 % pour les Pays-Bas, 5,5 % pour l'Italie et la Grande-Bretagne, 5,4 % pour la RFA, 4,2 % pour les Etats-Unis et le Japon et 1,8 % pour la Suisse ?

Toujours en « réel », les taux français sont supérieurs aux taux allemands de près de 2 points sur le long terme et de presque 3 points sur le court terme. Un tel écart revient, on ne le dira jamais assez, à pénaliser notre économie, que ce soient les ménages ou les entreprises, surtout les PME, pour leur trésorerie et pour leurs investissements. Un industriel français qui exporte sur l'Allemagne paie ses crédits plus cher que ses concurrents d'outre-Rhin, et le prix de l'argent fait partie des coûts de production, qu'on le veuille ou non.

Il reste maintenant à persuader les milieux financiers qu'exiger presque 10 % pour les emprunts d'Etat et un peu plus pour les autres, en regard d'une inflation qui s'inscrit dans une fourchette de 2 % à 2,5 % au maximum, devient exorbitant, ruineux et dangereux. Cette exigence continue à surprendre observateurs, économistes et... Banque de France, où on s'arrache les cheveux devant la persistance d'une telle tension. De plus, l'écart entre taux à court terme et taux à long terme, qui dépasse 2 points et demi, devient anormal. Il convient donc que les taux du marché obligataire baissent. Mais ces taux dépendent moins des décisions de la Banque de France que de celles du marché et surtout du marché à terme, le MATIF, qui reflète les humeurs, les anticipations et, souvent, les aberrations des opérateurs.

Lundi 25 janvier par exemple, après l'abaissement des taux directeurs de la Banque de France, signal de détente très clair, les réactions de ces opérateurs furent décevantes et déconcertantes : le cours de l'échéance mars sur le MATIF s'éleva de 99,80 à 100,10 pour revenir à 99,85 comme si rien ne s'était passé (le cours de 100 correspond à un emprunt d'Etat de 10 % sur 10 ans et toute hausse de ce cours correspond à une baisse des taux).

Incidence sur la Bourse

Ajoutons que le niveau élevé des taux d'intérêt à long terme en France n'est pas pour rien dans le marasme qui accable la Bourse. Jusqu'au début de 1985, le rendement réel, hors inflation, des actions était supérieur à celui des obligations, comme le veut la logique des placements : le dividende d'une action est précaire et peut disparaître si les affaires vont mal (la distribution de celui de Peugeot par exemple a cessé en 1980 pour ne reprendre que l'an dernier). En revanche, le versement du coupon d'une obligation est assuré. Or, depuis le début de 1985, la courbe s'est inversée, le rendement réel des actions devenant largement inférieur à celui des obligations, qui, de son côté, a fortement augmenté.

Pendant plus de deux ans, cette inversion, théoriquement mortelle pour le niveau des cours, a *été* masquée par l'abondance des plus-values boursières en capital, qui compensaient largement la faiblesse des dividendes. Aujourd'hui, ces plus-values ont disparu pour faire place aux moins-values, et les dividendes reprennent toute leur importance. Pour retourner la courbe, il faudrait que les rendements des obligations baissent sensiblement et que les dividendes augmentent, ce que se préparent à faire de nombreuses sociétés. Mais tant que l'inversion de cette courbe n'aura pas eu lieu, la Bourse aura bien du mal à relever la tête.

FRANÇOIS RENARD.

M. Poehl, président de la Bundesbank : « Le dollar va se stabiliser »

S'exprimant le lundi 25 janvier à Bonn, M. Karl Otto Poehl, le président de la Bundesbank (banque centrale ouest-allemande) s'est déclaré convaincu qu'*« il y a une chance certaine que le dollar se stabilise »*, à la suite notamment de la prise de conscience par les Etats-Unis que leurs intérêts n'étaient plus aujourd'hui dans une nouvelle dévalorisation du billet vert. M. Poehl s'est par ailleurs interrogé sur la nécessité du protocole signé la semaine dernière entre la France et la RFA. *« Ce traité était-il nécessaire ? On peut réellement en douter, a déclaré le président de la Bundesbank, car la collaboration entre la France et la RFA dans ces domaines* [économiques et financiers] *était déjà très étroite. »* Le responsable monétaire ouest-allemand a enfin estimé que la France manquait de confiance dans sa propre monnaie. *« La France a mené une bonne politique économique ces dernières années, qui a porté ses fruits. Le problème est que les Français manquent de confiance en leur propre monnaie et croient que la Bundesbank doit toujours soutenir le franc. »*

PUBLICATION JUDICIAIRE

USAGE ILLICITE DES MARQUES CHANEL, N° 5 et N° 19 DE LA SOCIÉTÉ CHANEL

Sur renvoi de la Cour de Cassation par un arrêt du 20 Novembre 1985, la Cour d'Appel d'AMIENS, par son arrêt en date du 2 Novembre 1987 a jugé que :

– **Attendu que les dispositions de l'arrêt du 4 Novembre 1983 ne sont pas remises en cause** en ce qu'elles concernent Mme FOLLEAU, qui les a exécutées sans réserve ;

– **Attendu que la Société PASCAL DIFFUSION ne conteste pas avoir,** au début de son activité en 1978, **établi et remis à ses concessionnaires, pour la vente des eaux de toilette qu'elle distribue sous la marque CHRISTIAN BRETON, un tableau de concordance avec d'autres marques parmi lesquelles "CHANEL N° 5 et N° 19" ;**

– **Qu'étant à l'origine de l'élaboration du tableau de concordance** utilisé publiquement par certains de ses concessionnaires, **la Société PASCAL DIFFUSION doit réparation du préjudice causé à la Société CHANEL** par l'usage illicite ainsi fait de ses marques.

PAR CES MOTIFS :

– **Condamne la Société PASCAL DIFFUSION à payer à la Société CHANEL 70.000 Francs de dommages-intérêts pour usage illicite des marques "CHANEL" "N° 5" et "N° 19".**

– **Lui interdit de faire usage de ces marques** à quelque titre et sous quelque forme que ce soit, **sous astreinte définitive de 2.000 Francs** par infraction constatée.

– **Ordonne la publication du présent arrêt dans 3 journaux ou revues au choix de la Société CHANEL et aux frais de la Société PASCAL DIFFUSION,** sans que le coût de chaque insertion puisse excéder 10.000 Francs.

– **Déboute la Société PASCAL DIFFUSION** de son appel incident.

هكذا من الاصل

Économie

La bataille pour la reprise de la société générale de Belgique

Une opération « hypothétique et politique »

selon les responsables du groupe Carlo De Benedetti

Le groupe Cerus a annoncé, le lundi 25 janvier, que M. De Benedetti avait rencontré le matin même M. Leysen. Ce qui a donné lieu à « *une discussion cordiale et ouverte* », chacun des interlocuteurs informant l'autre de ses propres projets.

Selon Cerus, « *M. De Benedetti a accueilli favorablement l'initiative de M. Leysen, à condition que celle-ci soit cohérente avec son propre projet tel qu'il l'a exprimé au gouvernement belge, à la commission bancaire, à de nombreuses personnalités et à l'opinion publique* ».

Commentant par ailleurs en Italie l'initiative de M. Leysen, M. De Benedetti a précisé qu'il s'agissait là d'un projet qui reste « *hypothétique et politique* ». « *Hypothétique* » puisque les actions que se proposent de reprendre M. Leysen sont celles créées par la Générale dans le cadre de l'augmentation de capital bloquée par le tribunal de commerce. Juridiquement ces actions n'existent pas. « *Politique* », puisque M. Leysen semble se faire le « *héraut de la Flandre* », prenant le risque de couper la Belgique en deux...

M. Leysen : un goût marqué pour la bagarre

« Le Carlo De Benedetti flamand ». Le journaliste italien qui avait ainsi qualifié André Leysen il y a deux ans ne se doutait certainement pas de l'humour prophétique de sa formule. Voilà les deux hommes face à face. Un point commun, essentiel, les rapproche : une passion égale pour l'entreprise — celle qui marche ! — et un goût marqué pour la bagarre. Incontestablement Carlo de Benedetti a là un adversaire à sa taille.

« Chef de file de la revanche flamande » pour les uns, *« un des premiers véritables patrons européens »* pour les autres. André Leysen est le fils d'un homme d'affaires anversois qui produisait du matériel de nettoyage pour l'industrie. Il grandit dans un milieu fortement imprégné par le mouvement flamand. C'est l'époque où la Flandre est encore sous la domination francophone. Pendant la deuxième guerre mondiale, il fréquente l'école allemande à Anvers et est membre de la Hitler Jugend. De cette *« expérience »*, qu'il n'a jamais cherché à dissimuler, il écrira plus tard : *« J'étais arrivé à la conclusion qu'un régime qui s'appuie sur l'intolérance est condamné à disparaître dans l'intolérance. En 1945, j'ai pris la décision de ne jamais m'en rendre coupable. »*

Son ascension après la guerre va être rapide. Il redonne d'abord du tonus à l'entreprise familiale, puis, ayant épousé en 1951 la fille d'un agent maritime allemand établi à Anvers, il développe spectaculairement celle de son beau-père. Il passe ensuite chez Gevaert, dont il devient le numéro un en 1978. Début 1980, il organise la *« fusion »* avec Agfa. *« Il a vendu une entreprise flamande aux Allemands »*, s'insurgent ses détracteurs. *« Le nationalisme m'est tout à fait étranger »*, répond-il.

Peu lui importent d'ailleurs les critiques. Il continue à consolider son empire. Aujourd'hui, celui-ci est le sixième holging belge : 12 milliards de francs belges de fonds propres consolidés, 1,9 milliard de bénéfices et 10 milliards environ de participations. Parmi celles-ci : le groupe *Bruxelles-Lambert, Paribas-Belgique*, Petrofina, Bayer AG... et Pallas Group, le holding international créé par Pierre Moussa, qui lui-même détient des parts du groupe Cerus de Carlo De Benedetti. Les liens privilégiés unissant André Leysen à d'autres groupes belges, comme Bruxelles-Lambert, Pargesa ou COBEPA, pourraient accréditer l'hypothèse — on en parle d'ailleurs de plus en plus à Bruxelles — de l'entrée dans la Société générale d'Albert Frère et de Gérard Eskenazy.

André Leysen, en volant au secours de la Générale — ou en s'y attaquant, selon le point de vue d'où l'on se place — est sans doute en train d'accomplir un des pas les plus importants de sa carrière. Il déclarait (*le Monde* du 20 janvier 1988) au lendemain même de l'annonce de l'OPA par Carlo De Benedetti : *« Il est normal que dans un contexte européen une société européenne achète une société en Belgique. L'inverse aussi serait normal. Mais la Générale est malgré tout un cas spécial compte tenu de ses liens historiques avec la Belgique. Elle vaut donc la peine d'être défendue. »* André Leysen sera peut-être demain à la tête d'un holding d'un poids exceptionnel en Belgique. En est-il conscient ? Ce puncheur au profil de James Cagney, qui parle couramment néerlandais, anglais, allemand et français — il a une propriété près d'Angoulème — a donné comme titre à son livre de souvenirs : *S'engager et puis voir.*

J-A. F.

[Qui est Gevaert NV ? Cette société holding n'a plus rien à voir aujourd'hui avec le groupe Agfa-Gevaert contrôlé à 100 % par Bayer, le géant allemand de la chimie. Cotée à la Bourse de Bruxelles, cet établissement financier compte parmi ses actionnaires deux sociétés liées à Copeba (Compagnie belge de participations), elle-même contrôlée par Pargesa. Ce groupe belge a notamment des participations dans Almanij, holding flamand qui contrôle la plus grande banque du nord du pays, la Kredietbank. La société holding est présidée par M. Leysen, *par ailleurs président* d'Agfa-Gevaert.]

LOGEMENT

Pour les ménages à faibles ressources

Nouvelles aides d'accession à la propriété

Le gouvernement vient de se pencher, à nouveau, sur le sort des accédants à la propriété de faibles ressources qui, endettés à l'époque où les taux d'intérêt étaient les plus élevés et la progressivité des remboursements trop forte, sont aujourd'hui victimes de la désinflation. Plusieurs mesures viennent *d'être annoncées en leur faveur* par MM. Balladur et Méhaignerie, respectivement en charge des finances et du logement. Elles concernent les titulaires d'un PAP (prêt aidé à l'accession à la propriété, assorti d'un plafond de ressources) souscrit entre le 1er juillet 1981 et le 31 décembre 1984. Ils auront désormais tous la possibilité de demander une réduction de 2,75 % à 4 % de la progressivité de leurs remboursements, assortie d'un allongement du prêt. Cette possibilité, qui allège la charge mensuelle mais renchérit le coût global du logement n'était, jusqu'ici, offerte qu'à ceux dont les remboursements par rapport aux revenus — le «taux d'effort» — sont les plus lourds.

Pour ceux dont le taux offert est supérieur à 37 %, le complément d'APL mensuel sera porté de 190 F à 370 F par mois. Cela intéresse environ 50 000 familles. Et pour ceux qui, avec un taux d'effort supérieur à 33 %, ne touchaient plus rien que l'APL prévue au contrat, on met en place un complément d'APL de 170 F par mois en moyenne. Il s'agit encore de 50 000 familles. Ces compléments d'APL devraient être versés en mars avec calcul rétroactif *sur le 1er janvier, le temps que les* modalités de versement se mettent en place. En tout, cela représente une dépense budgétaire supplémentaire de 200 millions de francs par an.

Il reste cependant des familles qui, ayant trop présumé de leurs forces ou ayant rencontré des difficultés imprévues (maladie, chômage), ont accumulé une dette importante ou conservent, après APL, un taux d'effort supérieur à 37 % de leurs revenus. Dans le premier cas, on pourra envisager une prise en charge temporaire de la dette, sans pénalités ni intérêts, qui deviendra remboursable en fin de prêt. Le coût budgétaire annuel *serait de 50 millions de francs.* Dans le second cas, c'est une prise en charge d'une partie de la mensualité de remboursement qui devient possible. Cette aide sera modulée, au cas par cas, tant dans sa durée que dans son montant. Le coût de cette mesure est de 70 millions de francs par an. Pour examiner, au cas par cas, la situation de ces familles, des commissions départementales *ad hoc* vont être constituées. Parallèlement, les établissements de crédit seront invités à faire un effort similaire pour les prêts complémentaires (encore plus coûteux que le PAP) souscrits par les ménages en question. Enfin, tout à fait exceptionnellement, une famille pourra demander à devenir locataire de son logement racheté par un organisme d'HLM. Celui-ci bénéficiera, pour ce faire, d'un prêt de la Caisse des dépôts à 5,8 % sur plus de vingt-cinq ans.

JOSÉE DOYÈRE.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

TRANSPORTS

Un sondage de la Fondation de la liberté

75 % des personnes interrogées estiment que la concurrence entraînera une diminution des tarifs aériens

Selon une enquête de GSI Marketing, 75 % des personnes interrogées estiment que la baisse des tarifs aériens proviendra plutôt de la fin des monopoles et de la mise en concurrence des compagnies et 10 % seulement attendent ce résultat de la politique des prix des gouvernements (1). Fort de ce résultat, M. René de la Portalière, président du groupe Fondation de la liberté, rappelle, grâce à un Livre blanc *Transport aérien — les conditions de l'abondance*, qu'il est urgent de déréglementer l'air pour offrir au consommateur européen *« la régularité d'Air France au prix de Nouvelles frontières ou du Point-Mulhouse »*. M. de la Portalière, qui supprimerait volontiers la direction générale de l'aviation civile, propose que l'Etat laisse jouer l'économie de marché et se limite à décider les règles du jeu — *« comme pour la pêche à la ligne »* — et à quelles conditions une compagnie aérienne peut opérer.

(1) Enquête nationale réalisée du 15 au 18 janvier auprès de 560 personnes âgées de plus de dix-huit ans à partir d'un sondage télématique de GSI pour Libertés services.

TOURISME

Un label « Qualité France » pour les voyagistes

L'association «Qualité France», qui regroupe des consommateurs et des producteurs, a décidé d'attribuer un label aux professionnels du voyage. Tout tour opérateur, transporteur ou receptif, peut devenir adhérent de «Qualité France» à condition de s'engager à respecter un cahier des charge, prenant en compte les moyens de transports, *l'hébergement*, les assurances, etc. Les professionnels s'engagent en outre à distribuer à leur client un questionnaire qui leur permettra de *juger la qualité des prestations.* Le tour opérateur versera une cotisation calculée en fonction de son chiffre d'affaires et recevra un panonceau prouvant son affiliation à «Qualité France».

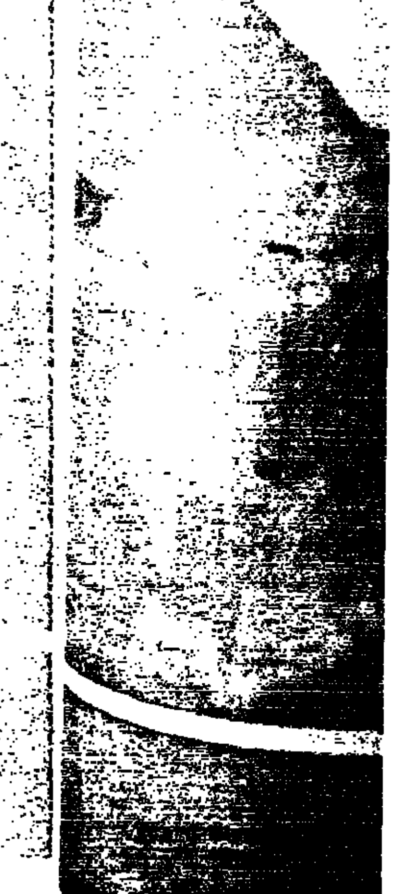
Seconde clause du contrat : l'association testera un certain nombre de destinations et décernera (ou refusera) son label à ces prestations. Les consommateurs, grâce à leur minitel, pourront ainsi choisir les vacances de leur rêve mais aussi faire connaître leur opinion sur les prestations offertes lors de leurs précédentes vacances.

Si la théorie est séduisante, les difficultés pratiques apparaissent rapidement. Les tours opérateurs les plus connus et les plus spécialisés se mettront plus facilement sur les rangs que les autres. D'autre part, la réussite d'un voyage tient autant à des prestations matérielles qu'à des contingences immatérielles comme la météo ou même l'humeur des voyageurs. Il faut ajouter que «Qualité France» ne s'adresse qu'à 5% des vacanciers, ceux qui ont recours à un agent de voyage.

La crédibilité de cette initiative est également en cause car ce sont les voyagistes qui demanderont et paieront les tests faits par «Qualité France». Enfin, les destinations qui ne sont pas flanquées d'un label seront aussi bien celles qui ne l'ont pas «mérité» que celles d'un voyagiste non affilié à «Qualité France».

Si les consommateurs demeurent sceptiques face à cette initiative, ils reconnaissent qu'à défaut de leur assurer les vancances de leur rêve, «Qualité France» les informera sur les destinations choisies. Quant aux professionnels il y voient un certain nombre d'avantages. *« Nous ne verrons peut-être plus*, assure l'un deux, *des voyageuses s'attaquer au Machu-Pichu chaussées de talons aiguille ».*

MARIE-CHRISTINE ROBERT.



ALCATEL

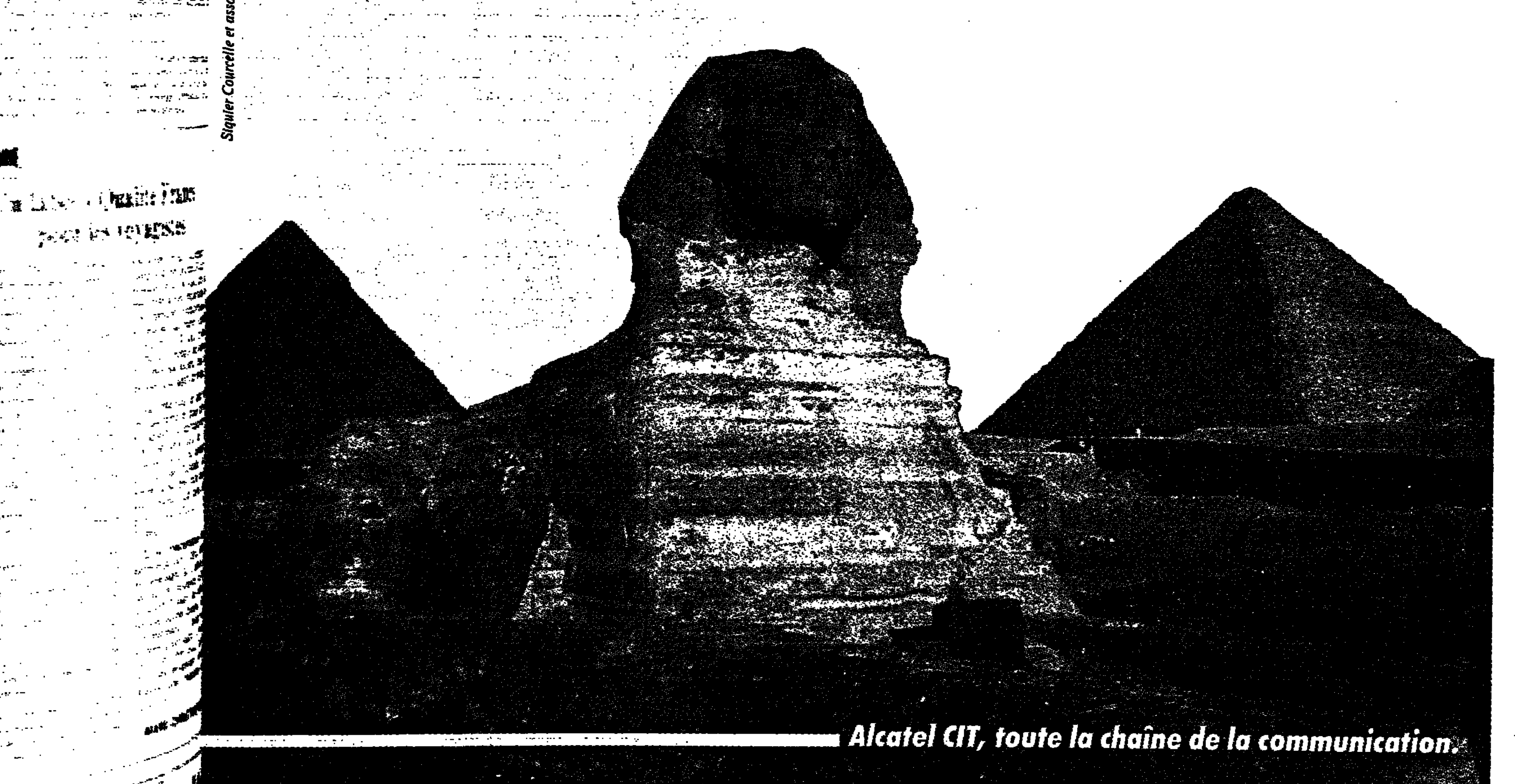
CIT

Le Caire, décembre 1987 : ARENTO*
a retenu le système DPS 2500
pour la réalisation de son réseau de commutation
de données par paquets, Egypnet.

Le DPS 2500 est un produit d'Alcatel CIT Télématique,
membre du consortium X Data qui a déjà installé
plus de 120 000 portes X 25 dans le monde entier.

*** Arab Republic of Egypt National Telecommunications Organization.**

Siquier Courcelle et associés



هكذا من الأصل

Marchés financiers

Premier promoteur immobilier canadien

Le groupe Campeau lance une OPA sur Bloomingdale's

Le groupe canadien Campeau *(promotion immobilière)* de Toronto a lancé, le 25 janvier, une offre publique d'achat de 4,2 milliards de dollars sur la chaîne américaine de grands magasins Federated Department Stores (FDS), dont le siège est à Cincinnati (Ohio). FDS possède entre autres les fameux magasins Bloomingdale's et Abraham Strauss.

Cette OPA survient un peu plus d'un an après que Campeau a avalé *(en novembre 1986)* le groupe américain de grands magasins Allied Stores, qui lui avait coûté 3,6 milliards de dollars. La vente, dans les mois qui ont suivi, de dix-huit des vingt-quatre divisions d'Allied Stores pour 1,2 milliard de dollars, avait permis à Campeau de réduire de 40 % son endettement apparu à cette occasion. Après restructuration, Allied Stores comprendra quatre divisions de grands magasins (deux cent soixante-quatorze unités en centre-ville) et deux divisions de magasins spécialisés, situés dans quarante-six Etats américains.

Les actifs de Campeau figuraient au bilan consolidé de 1986 pour 9,7 *milliards de dollars*, avec un revenu brut consolidé de 1,3 milliard de dollars et un bénéfice net de 14 millions de dollars. La dette à *long terme* atteint 5,3 *milliards* de dollars, mais nous a dit M. Robert Campeau : « *Nos réserves représentent le triple des intérêts que nous versons.* » Il s'agit maintenant pour Campeau de financer sa nouvelle OPA grâce à un tour de table financier d'instructions bancaires sur lequel il n'a donné aucun détail.

M. Robert Campeau a créé son affaire en 1949, en a cédé le contrôle en 1970 à un de ses amis, M. Paul Desmarais, et en a repris le gouvernail en 1972. Né d'une famille de sept enfants, originaire de France et en partie d'Ecosse, Robert Campeau, âgé actuellement de soixante-deux ans, décrit ses parents comme « *de braves gens, pauvres comme Job* ».

Ayant bâti sa fortune dans la promotion immobilière, à Ottawa, principalement, il ne se veut plus « *promoteur* », mais « *entrepreneur* », *fasciné par les possibilités qu'offre* le marché américain où, dit-il, il aurait « *fait dix fois mieux* » s'il y *avait commencé sa carrière*. Si l'OPA sur FDS réussit, il sera à la tête de la première chaîne américaine de distribution.

JOSÉE DOYÈRE.

Piles solaires : bataille franco-américaine

La vente au groupe franco-américain Chronar France de 56 % des actions de la société française Photowatt, conclue en juillet dernier, n'a pas reçu l'autorisation des autorités gouvernementales de Paris. Une solution française pourrait *en revanche aboutir pour* Photowatt.

La société Leroy-Somer, déjà actionnaire à 10 % de Photowatt, pourrait reprendre les actions détenues par Chronar en attendant qu'un tour de table, constitué à la *fois de cadres de* Photowatt, de clients et de fournisseur de la société, soit partie prenante du rachat.

La vente de Photowatt à Chronar France est bloquée par le ministère des finances depuis le mois d'octobre. Chronar France, filiale à 49 % de l'américain Chronar Corp. avait omis de demander une autorisation au Trésor au moment de la vente et avait déposé une demande de régularisation deux mois après la transaction.

Créé en 1958, Photowatt est le premier fabricant européen de produits et systèmes photovoltaïques à base de silicium cristallin. La société, qui emploie *une centaine* de personnes à Caen (Calvados), était le seul fabricant en France de piles solaires jusqu'à la constitution en 1986 de Chronar France, dont l'usine est implantée à Lens (Pas-de-Calais). Photowatt a reçu d'importants concours publics depuis sa création.

Elf prolonge son OPA sur Tricentrol

Elf-Aquitaine a décidé de prolonger son OPA sur la compagnie pétrolière britannique Tricentrol jusqu'au 12 février, au prix (inchangé) de 145 pence par action, a-t-on appris le 25 janvier auprès de la compagnie française.

Le groupe français avait lancé, le 11 décembre, une OPA de *134,7 millions de livres sur Tricen*trol au prix de 145 pence, mais cette opération avait été rejetée le 17 décembre par Tricentrol, qui jugeait le prix proposé « *totalement inadéquat* ». Le groupe britannique avance le chiffre de 234 pence, en moyenne, par action. Contre-attaquant, Elf, en s'appuyant sur les évaluations établies par des spécialistes pétroliers, estime que l'action, en fait, ne vaudrait pas plus de 80 pence.

Bénéfice de 1,5 milliard de francs pour Total

Le groupe Total devrait enregistrer un bénéfice consolidé de 1,5 milliard de francs après une perte de 1,2 milliard en 1986, a déclaré, le 25 janvier, son président-directeur général, M. François-Xavier Ortoli. La marge brute d'autofinancement consolidée devrait s'établir entre 6,6 milliards et 7 milliards contre 4,1 milliards en *1986. L'endettement à long terme* du groupe se situant à 13,7 milliards fin 1987 contre 14,9 milliards en 1986.

Selon M. Ortoli, la crise boursière a rendu impossible l'exercice des bons de souscription d'action émis en juin 1987. M. Ortoli a, en outre, noté que l'année s'était terminée dans un climat d'incertitude tant au niveau de la demande pétrolière que sur la politique commerciale des grands pays exportateurs.

NEW-YORK, 25 janv. ⬆

Une vigoureuse reprise

La semaine s'est ouverte en fanfare à New-York. Sur l'élan donné à la veille du week-end par une reprise technique, assez molle au demeurant, le marché américain s'est, lundi, très *vigoureusement redressé. Rien* n'a manqué à la hausse. Le mouvement a été rapide, si rapide même, qu'à la clôture, l'indice des industrielles enregistrait une avance de *42,94* points, à 1 946,45 (+ 2,3 %). Il a été porté par de très gros courants d'affaires (271,65 millions de titres échangés, contre 147,05 millions la veille du week-end). Le bilan de la journée prouve, en outre, que les Blue Chips n'ont pas été seules concernées. Sur 1 961 valeurs traitées, 1 133 ont progressé, 433 seulement ont baissé et 389 n'ont pas varié.

Selon les professionnels, cette reprise a été, en bonne partie, initiée par la nouvelle vague d'OPA qui submerge actuellement le marché américain. *Mais les efforts déployés par les* autorités boursières, mais aussi par les firmes membres du Stock Exchange pour limiter, autant que faire se peut, l'usage des programmes sur ordinateur, ont joué également un grand rôle.

En plus, les nouvelles en provenance du front monétaire sont bonnes, avec un dollar en meilleure forme et des taux d'intérêt en recul. D'après certaines informations, de gros achats *japonais auraient été enregistrés.*

VALEURS	Cours du 22 janv.	Cours du 25 janv.
Alcoa	42 7/8	43 5/8
Allegis (ex-UAL)	72 1/2	71 5/8
A.T.T.	28 1/8	29
Boeing	42 7/8	45
Chase Manhattan Bank	21 5/8	21 5/8
Du Pont de Nemours	76 7/8	81
Eastman Kodak	49 1/8	44 5/8
Exxon	39 5/8	41
Ford	41 3/4	42 1/4
General Electric	44 1/4	44 1/2
General Motors	61 1/2	63 1/2
Goodyear	57 3/8	59 3/8
I.B.M.	110 3/8	111 3/4
I.T.T.	45 5/8	46 1/2
Mobil Oil	41 1/2	42 3/4
Pfizer	51 5/8	52 1/2
Schlumberger	29 3/8	30 3/4
Texaco	37 7/8	37 6/8
Union Carbide	20 1/4	20 1/2
U.S.X.	30 7/8	31 7/8
Westinghouse	48 3/8	49 5/8
Xerox Corp.	55	56 1/2

PARIS, 25 janvier ⬆

Bien encadré

Sévèrement secouée la semaine passée, la Bourse de Paris s'est un peu ressaisie lundi. Même si l'équilibre péniblement retrouvé en fin de matinée n'a pu *être maintenu, la résistance* à la baisse a forci. A la clôture de la séance principale, l'indicateur instantané accusait une perte limitée à 0,55 %.

Pourtant, les ventes de lassitude, toujours faites par les *petits porteurs, n'ont*, une fois encore, pas manqué. De l'avis des spécialistes, dès le matin, les « *gendarmes* » étaient sur le pied de guerre. « *Ils ont bien encadré le marché*, disait-on, *pour l'empêcher à nouveau de s'affaler.* » « *Ce n'est pas sain*, se plaignait amèrement un gérant de portefeuille. *Il vaudrait mieux laisser la Bourse craquer un bon coup pour repartir sur des bases saines.* »

A nouveau, des rumeurs sur des ventes organisées par la gauche ont circulé. « *Ce n'est pas sérieux* », se bornaient à dire les professionnels. Il est certain, cependant, que le facteur électoral commence maintenant à jouer un grand rôle, avec le flou artistique entretenu par le chef de *l'Etat autour de sa propre candi*dature à l'élection présidentielle du mois d'avril.

Imetal a décidé de réduire son capital en rachetant un million de ses propres actions à 145 F plus une action Pennaroya. En attendant, *la clientèle reflue* vers les obligations. Au premier étage, royaume des valeurs à revenu fixe, la tendance était à la fermeté. « *C'est bon, très bon, même* », disait un spécialiste en se félicitant de la baisse du taux *d'intervention de la Banque de* France. Sur le MATIF, pour la première fois depuis le mois d'août dernier, les contrats à l'échéance de mars sont revenus à trois chiffres : « *Notre pair* », murmurait un commis.

LONDRES, 25 janvier =

Effritement

Les valeurs ont évolué irrégulièrement à la baisse, lundi, dans un *marché* très *calme. L'indice FT* a perdu moins de 0,5 %, pour clôturer à 1 414. Les opérateurs ont fait preuve de réserve après les estimations circulant à la veille de la publication du rapport de conjoncture trimestriel du patronat britan*nique, selon lesquelles la croissance* intérieure devrait connaître un certain ralentissement. De plus, se sont ajoutées à ces rumeurs, les prévisions pessimistes de certains spécialistes renommés. Le volume des transactions a nettement diminué, *pour descendre* à 22 950, *contre* 28 744 à la veille du week-end.

Parmi les valeurs en hausse, on notait dans *le secteur pétrolier* Britoil. Le groupe s'est distingué après avoir rejeté la prise de contrôle de BP, qui a porté sa participation à 54 %. Les titres des sociétés exportatrices étaient en repli, de même que les industrielles (Glaxo, Vickers, *Pearson, Rank Organisation*).

Les fonds d'Etat ont gagné plus d'un demi-point, tandis que les mines d'or s'inscrivaient en baisse.

TOKYO, 26 janvier ⬆

Nouvelle hausse

Amorcé au cours de la semaine écoulée, le mouvement de reprise s'est poursuivi, mardi, à Tokyo. Cependant, le marché n'a pas conservé toute son *avance initiale. Alors qu'en fin de* matinée, l'indice Nikkeï avait enregistré une progression de 211,69 points, il s'établissait, en clôture de la journée, à *23 498,76*, avec un gain limité à 180,36 points.

Le Kabuto-Cho a été dopé par l'excellente performance de Wall Street. Mais les opérateurs ont, néanmoins, été un peu déçus par le discours sur l'état de l'Union prononcé par le *président Reagan. Beaucoup* espéraient que le chef de l'exécutif américain dévoile de nouvelles mesures pour réduire les déficits commercial et budgétaire. *Il n'en a rien été en dehors de* vœux pieux.

L'activité a sensiblement augmenté, portant sur l'échange de 700 millions de titres environ (contre 500 millions).

VALEURS	Cours du 25 janv.	Cours du 26 jan.
Akaï	463	490
Bridgestone	1 180	1 230
Canon	943	946
Fuji Bank	3 230	3 290
Honda Motors	1 370	1 380
Matsushita Electric	2 190	2 230
Mitsubishi Heavy	550	551
Sony Corp.	4 690	4 750
Toyota Motors	1 840	1 840

FAITS ET RÉSULTATS

● **La SEC poursuit Drexel *Burnham Lambert*.** – *La SEC* (Securities and Exchange Commission) vient d'annoncer à l'établissement financier américain *Drexel Burnham Lambert qu'elle* allait demander des poursuites à son encontre, à celle de M. Michael Milken, responsable *des obligations spéculatives (Junk* Bonds) et à celle d'autres employés, pour violation des lois boursières. Les autorités du mar*ché ont mené une enquête appro*fondie pendant quinze mois sur les agissements de Drexel, qui est impliquée dans le scandale des *affaires d'initiés du financier Ivan* F. Boesky.

● **Des Marocains dans le capital de SCOA.** – La SCOA, l'une *des plus anciennes sociétés fran*çaises de commerce international, dont Paribas est le principal actionnaire, élargit son capital et l'ouvre à l'étranger. L'Omnium nord-africain (grand groupe privé marocain, dont les titres sont cotés à la Bourse de Casablanca) vient d'annoncer qu'il avait acheté récemment 6 % des actions de la SCOA. L'opération s'est faite en plein accord avec Paribas. Traditionnellement axées vers l'Afrique, les opérations de négoce de la SCOA commencent à se diversi*fier, notamment vers le Proche-*Orient.

● **L'assemblée générale extraordinaire de Bénédictine reportée au 8 février.** – *Le* tribunal de commerce a ordonné, lundi 25 janvier, l'ajournement de l'assemblée générale extraordinaire de Bénédictine, qui devait se tenir le jour même, au 8 février. Cette assemblée devait se prononcer sur *une augmentation de capital au* profit de Whitbread et du Crédit agricole. Cela afin de renforcer le « *noyau dur* » *de l'actionnariat* et de se protéger contre l'OPA de Rémy-Martin, assisté par le CCF.

● **Travaux publics : la SAE rachète un groupe belge.** – La Société auxiliaire d'entreprises (SAE) vient d'acquérir le capital du groupe de construction et de travaux publics Van Rymenant. Il s'agit du troisième groupe de construction de Belgique. Il a réalisé, en 1987, un chiffre d'affaires de 4 milliards de francs belges, soit environ 670 millions de francs français. Son activité s'exerce sur l'ensemble du territoire belge et aux Pays-Bas, à travers plusieurs filiales, dont les principales sont Reynders, Wallonie Travaux et Bencor.

La SAE a réalisé, en 1986, un chiffre d'affaires de 18,6 milliards de francs et se classe parmi les « grands » du secteur *bâtiment et* travaux publics.

● **LVMH Moët-Hennessy-Louis Vuitton : chiffre d'affaires en hausse de 17,8 %.** – Le groupe LVHM Moët-Hennessy-Louis Vuitton a atteint « *conformément aux prévisions* » un chiffre d'affaires consolidé provisoire de 13,17 milliards de francs, en progression de près de 17,8 % par *rapport au chiffre d'affaires* reconstitué de 1986.

LVHM a précisé que le résultat 1987 devrait être, lui aussi, conforme aux prévisions et annonce, d'autre part, qu'il vient de mettre en place, à partir du 19 janvier, *un crédit multidevises* à options multiples (MOF) de 400 millions de dollars, « *permettant ainsi de disposer d'une ligne de crédit à court terme confirmée* ».

PARIS :

Second marché (sélection)

VALEURS	Cours préc.	Dernier cours		VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	
A.G.P. S.A.	720	656	o	Mansten	240	216 80	
Alain Manoukian	167 20	155 70	o	Marlin Immobilier	270	262	
Arnault & Associés	300	295		Metallurg. Minière	112 30	98 40	o
Asystel	258	258		Métrologie Internat.	262	242	
B.A.C.	405	405		Métroservice	109	109	
B. Demachy & Assoc.	347 60	347 60		M.M.B.M.	410	400	
B.I.C.M.	650	662		Molex	189	190	c
B.I.P.	399	401		Navale-Delmas	478	458	
Boiloré Technologies	685	685		Olivetti-Logabax	185	152	
Buitoni	601	601		Om. Gest.Fin.	280	260	
Câbles de Lyon	835	840		Petit Bateau	124 80	120	
Calberson	578	538		Petroligaz	245 30	....	
Canal Plus	371	369		Pier Import	145	139 50	
Cardif	985	1000		Prénbourg (C. In. & Fin.)	100 20	100 40	
C.D.M.E.	875	851		Rexel	601	577	
C. Equip. Elect.	288	290		St-Gobain Emballage	1001	1001	
C.E.G.I.D.	392 50	388		St-Honoré Matignon	120	121	
C.E.G.E.P.	130	129 20		S.C.G.P.M.	119 10	111	o
C.E.P.-Communication	805	812		Segin	230 40	....	
C.G.I. Informatique	450	462		Sema-Metra	360	361	
Ciments d'Origny	350	350		S.E.P.	800	800	
C.N.I.M.	240	249 60	d	S.E.P.R.	905	890	
Concept	200	199		Sligos	780	757	
Conforama	391 60	376		S.M.T.Goupil	180	180	
Dalsa	137	135 50		Sodiaforg	536	557	
Dauphin O.T.A.	2500	2470		Sollibus	351	337	o
Devanlay	1180	1098		Supra	215	217	
Deville	660	640		TF 1	168	168	
Drouot-Ob. convert.	....	....		Union Financ. de Fr.	327 60	330	
Editions Belfond	92	89 50		Valeurs de France	294 90	298	
Elect. S. Dassault	305	307					
Elysées Investiss.	17	17					
Expand	336	336					
Filipacchi	286 50	275					
Finacor	427 70	411					
Guinoli	525	484					
Guy Degrenne	654	628					
I.C.C.	225	220					
IDIA	150	149					
I.G.F.	90	90					
IM2	92 20	85					
Int. Metal Service	160	161					
La Commande Electro.	209	204					
Le gd livre du mois	162 10	162 10					
Loca Investissement	240	243					
Locamic	150 20	151					

Marché des options négociables le 25 janvier 1988

Nombre de contrats : 6 983

VALEURS	PRIX exercice	OPTIONS D'ACHAT Mars dernier	OPTIONS D'ACHAT Juin dernier	OPTIONS DE VENTE Mars dernier	OPTIONS DE VENTE Juin dernier
Elf-Aquitaine	240	16,50	26,50	18	–
Lafarge-Coppée	1 000	100	–	65	85
Michelin	160	10,90	21	20	–
Midi	1 100	55	–	170	–
Paribas	280	17	24	28	30
Peugeot	920	35	–	118	–
Saint-Gobain	440	13	29	–	–
Thomson-CSF	136	6	13	21,50	25

MATIF

Notionnel 10 %. – Cotation en pourcentage du 25 janvier 1988

Nombre de contrats : 56 924

COURS	ÉCHÉANCES Mars 88	ÉCHÉANCES Juin 88	ÉCHÉANCES Sept. 88
Dernier	99,95	98,65	98,25
Précédent	99,60	98,30	97,80

Options sur notionnel

PRIX D'EXERCICE	OPTIONS D'ACHAT Mars 88	OPTIONS D'ACHAT Juin 88	OPTIONS DE VENTE Mars 88	OPTIONS DE VENTE Juin 88
100	0,85	1,52	0,93	2,75

INDICES

CHANGES

Dollar : 5,6475 F =

Dans des marchés toujours très calmes, le dollar s'est généralement stabilisé, mardi, au voisinage immédiat de ses niveaux précédents. Il a notamment coté 5,6475 F (contre 5,6450 F lundi). *L'or a baissé, à Londres*, vers 471,50 dollars l'once (– 4,75 dollars).

FRANCFORT	25 janv.	26 jan.
Dollar (en DM)	1,6745	1,6745

TOKYO	25 janv.	26 jan.
Dollar (en yens)	127,45	127,40

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés)

Paris (26 jan.)	7 7/16-7 9/16 %
New-York (25 janv.)	6 7/8-6 15/16 %

BOURSES

PARIS (INSEE, base 100 : 31 déc. 1987)

	22 janv.	25 janv.
Valeurs françaises	89,6	89,4
Valeurs étrangères	101,9	101,5

Cie des agents de change (Base 100 : 31 déc. 1981)

Indice général ... 258,1

NEW-YORK (Indice Dow Jones)

	22 janv.	25 janv.
Industrielles	1 903,51	1 946,45

LONDRES (Indice « Financial Times »)

	22 janv.	25 janv.
Industrielles	1 421	1 414
Mines d'or	279,9	279,1
Fonds d'Etat	88,69	83,39

TOKYO

	25 janv.	26 janv.
Nikkeï Dow Jones	23 318,40	23 498,76
Indice général	1 881,71	1 896,95

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR + bas	COURS DU JOUR + haut	UN MOIS Rep. + ou dép. –		DEUX MOIS Rep. + ou dép. –		SIX MOIS Rep. + ou dép. –	
$ E.-U.	5,6470	5,6490	+ 17	+ 32	+ 58	+ 75	+ 260	+ 340
$ can.	4,4176	4,4226	– 66	– 41	– 95	– 59	– 175	– 79
Yen (100)	4,4308	4,4358	+ 121	+ 147	+ 245	+ 283	+ 867	+ 965
DM	3,3713	3,3735	+ 109	+ 128	+ 228	+ 254	+ 762	+ 843
Florin	3,0010	3,0032	+ 79	+ 94	+ 166	+ 188	+ 579	+ 634
FB (100)	16,1481	16,1631	+ 95	+ 184	+ 259	+ 400	+1 092	+1 556
FS	4,1629	4,1675	+ 225	+ 246	+ 424	+ 456	+1 186	+1 281
L (1 000)	4,5873	4,5927	– 135	– 86	– 247	– 181	– 625	– 508
£	9,9895	9,9987	– 117	– 68	– 194	– 127	– 340	– 160

TAUX DES EUROMONNAIES

$ E.-U.	6 5/8	6 7/8	6 13/16	6 15/16	6 7/8	7	7 3/16	7 5/16
DM	2 7/8	3 1/8	3 1/8	3 1/4	3 1/8	3 1/4	3 3/8	3 1/2
Florin	3 7/8	4 1/8	3 15/16	4 1/16	4	4 1/8	4 3/16	4 5/16
F.B. (100)	6	6 1/2	6 5/16	6 5/8	6 5/16	6 5/8	6 1/2	6 7/8
F.S.	0 1/4	0 3/4	1	1 1/8	1 1/4	1 3/8	2 5/16	2 7/16
L (1 000)	9 3/8	9 7/8	9 7/8	10 1/4	10 1/4	10 5/8	10 3/4	11
£	8	8 3/8	8 7/16	8 9/16	8 9/16	8 11/16	8 13/16	8 15/16
F. franç.	7 1/4	7 5/8	7 7/16	7 9/16	7 5/8	7 15/16	8 7/16	8 11/16

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la Place.



Marchés financiers

BOURSE DU 25 JANVIER

Cours relevés à 17 h 32

Règlement mensuel

Compensation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernier cours	% + −
....	4,5 % 1973	1786	1830	1829	+ 3 67
4000	C.N.E. 3%	3956	3956	4019	+ 1 62
1029	B.N.P. T.P.	1019	1019	1019	....
984	C.C.F. T.P.	945	947	947	+ 0 21
1090	Créd. Lyon. T.P.	1030	1025	1025	− 0 49
1240	Renault T.P.	1198	1182	1182	− 1 33
1643	Rhone-Poul. T.P.	1495	1453	1453	− 2 80
1250	St-Gobain T.P.	1273	1251	1251	− 1 72
1112	Thomson T.P.	1112	1100	1100	− 1 07
280	Accor	282 50	280	282	− 0 18
380	Agence Havas	375 10	379	374	− 0 29
425	Air Liquide	426	430	431	+ 1 17
1800	Alcatel	1794	1770	1780	− 0 78
1020	Als. Superm.	1000	1000	1000	....
179	A.L.S.P.I.	165	168	158 10	− 4 18
190	Alsthom ★	200	200	206	+ 3
1589	Arjom. Prioux	1570	1575	1592	+ 1 40
245	Aussedat-Rey	254	256	256	+ 0 79
670	Aux. Entrepr. ★	695	700	690	− 0 72
620	Av. Dassault ★	638	622	604	− 5 33
250	BAFIP	255	251 50	251 50	− 1 37
280	Bail-Equipem. ★	256	260	258	+ 0 78
930	Bail Investiss.	925	930	940	+ 1 62
200	B.N.P. C.I.	204	198	199	− 2 45
320	Cie Bancaire ★	320	322	319 50	− 0 16
235	Bazar H.-V.	244	246	246 90	+ 1 19
290	Béghin-Say ★	305	303	315	+ 3 28
480	Berger (Mai)	479	430	430	− 10 23
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

[illegible]

Comptant (sélection)

Obligations

[illegible]

Actions

[illegible]

Étrangères

[illegible]

Hors-cote

[illegible]

SICAV (sélection) 25/1

[illegible]

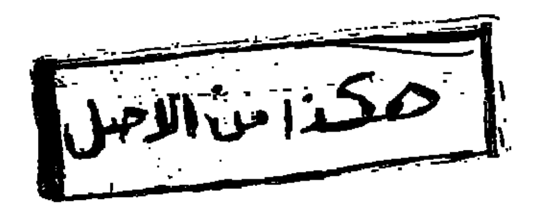
Cote des changes

[illegible]

Marché libre de l'or

[illegible]

• c : coupon détaché — o : offert — * : droit détaché — d : demandé — ◆ : prix précédent — ★ : marché continu





Le Monde

Un effet de la trêve des confiseurs

Augmentation de 0,6 % du chômage en décembre

Mauvaise nouvelle. Les chômeurs inscrits à l'ANPE ont augmenté de 0,6 % en données corrigées, de 0,2 % en données brutes, au cours du mois de décembre. Publiées le 25 janvier, les statistiques officielles du ministère des affaires sociales recensaient 2 562 500 demandeurs d'emploi en données corrigées, 2 676 600 en données brutes, soit, respectivement, 16 100 et 6 200 de plus en un mois. Depuis décembre 1986, toutefois, le *nombre de personnes privées* d'emploi a reculé de 0,5 % dans les deux cas. Etabli selon la définition du Bureau international du travail (BIT), le taux de chômage correspond à 10,4 % de la population active, sans changement depuis octobre dernier, mais en légère baisse sur un an (10,5 %).

Souvent en augmentation à la fin de l'année, pour des raisons saisonnières, l'indice aura été particulièrement sensible à la diminution des jours ouvrables pendant les fêtes. C'est un phénomène que l'on constate dès que le traitement social influe sur les résultats, comme c'est le cas actuellement.

A preuve, le volume des nouvelles demandes d'emploi a augmenté de 9,7 % en données corrigées en un mois, et de 6,1 % en un an. Parallèlement, celui des sorties de l'ANPE a baissé de 9 % en un mois en données corrigées, même s'il demeure supérieur aux chiffres de l'an passé (+ 9,8 %). On assiste à une croissance des inscriptions à l'issue d'un contrat à durée déterminée (+ 14,1 %) ou d'une mission d'intérim (+ 18,1 %, toujours en un an). Les filtres habituels n'ont pas vraiment freiné le chômage, alors que le niveau des licenciements économiques paraît maintenant se stabiliser.

Dans le même temps, le mouvement en faveur des stages a été provisoirement enrayé, après les succès remportés les mois précédents. En augmentation de 35,9 % par rapport à l'an passé, grâce à la campagne lancée cet été par M. Philippe Séguin, il a reculé de 23,8 % en un mois. Ce sont 19 000 chômeurs de moins qui ont été orientés vers une formation...

Pour autant, les radiations se poursuivent à bon train (+ 25,7 % en un an). De même, les propositions insistantes pour se retirer volontairement du marché du travail après cinquante-cinq ans pour les chômeurs non indemnisés demeurent efficaces : les arrêts de la recherche d'emploi ont progressé de 207 % en un an.

Un million d'offres d'emplois

Attendue de longue date, l'amélioration de la situation de l'emploi tarde également à se concrétiser pour les chômeurs. Les placements et les reprises d'activité, en augmentation de 5,5 % depuis décembre 1986, doivent être comparés au nombre d'absences au contrôle ou *aux non-réponses à convocation, en* baisse de 16,7 % en un an. Or ces dernières sont souvent le signe indirect d'un retour non signalé dans un poste de travail.

Si l'ANPE a enregistré plus d'un million d'offres d'emplois en 1987, soit davantage que les années précédentes, et si le nombre de journées de chômage partiel a chuté de 46 % en un an, les conséquences espérées de la création d'emplois ne se font pas sentir. *On peut d'ailleurs s'interroger* sur la réalité de cette reprise, périodiquement annoncée. En comptant les SIVP (stages d'initiation à la vie professionnelle), l'INSEE estime à 0,1 % le gain en effectifs salariés réalisé en septembre au cours des douze derniers mois. Le deuxième trimestre 1987 aurait certes enregistré un bond significatif mais qui serait contrarié, depuis septembre, par une tendance à la baisse.

Le CNPF, qui a mis au point un indicateur mensuel avec l'aide de ses unions patronales, aboutit d'ailleurs à des conclusions identiques. Après avoir diminué en septembre et en octobre, les effectifs salariés se sont stabilisés en novembre. Pour 100 personnes employées, 1,5 ont été embauchées en novembre (1,7 en octobre) et 1,4 ont quitté les entreprises (1,8 en octobre). Les contrats à durée déterminée représentent toujours 75 % des recrutements et désormais 56 % des sorties (contre 62 % en octobre). « *Le ralentissement de l'embauche est général, quel que soit le secteur d'activité*, note le CNPF, *mais le niveau des entrées est supérieur à celui des sorties pour le commerce et les services* ».

ALAIN LEBAUBE.

BOURSE DE PARIS

Matinée du 26 janvier

Timide

Timide hausse mardi à la Bourse de Paris, encouragée par la performance de Wall Street. L'indicateur de tendance, après avoir ouvert à + 0,32 %, progressait jusqu'à 0,73 %. En hausse, on notait Sogerap (+ 6,3 %), GTM (+ 5,9 %), SCOA (+ 5,7 %), SGE (+ 4,8 %), TRT (+ 4,7 %), Silic (+ 4,6 %), Cételem (+ 4,5 %), Docks de France (+ 4,4 %), et Sovac (+ 4,4 %). En baisse figuraient Cofimeg (– 3,9 %), Promodès (– 2,8 %), Sodexho (– 2,5 %), Luchaire (– 1,8 %), Galeries Lafayette (– 1,5 %) et Sanofi (– 1,5 %).

Valeurs françaises

	Cours précéd.	Premier cours	Dernier cours
Accor	282	285	286
Agence Havas	374	376	382
Air Liquide (L')	431	433	438
Bancaire (Cie)	....	....	....
Bongrain	1860	1870	1873
Carrefour	....	....	....
Club Méditerranée	....	....	....
Eaux (Gén.)	....	....	....
ELF-Aquitaine	....	....	....
Essilor	....	....	....
Lafarge-Coppée	....	....	....
Lyonn. des Eaux	1000	1000	1000
Midi (Cie)	....	....	....
Navig. Mixtes	610	615	618
Oréal (L')	....	....	....
Pernod-Ricard	....	....	....
Peugeot S.A.	....	....	....
Sanofi	....	....	....
Source Perrier	499	508	509
Thomson-C.S.F.	....	....	....
Total-C.F.P.	....	....	....
Valéo	339	343 10	346

L'affaire des fausses factures de Nancy

M. Michel Bouriez et ses deux coinculpés sont maintenus en détention

NANCY
de notre correspondant

La chambre d'accusation de la cour d'appel de Nancy a rejeté mardi 26 janvier les demandes de mise en liberté de MM. Michel Bouriez, directeur général des hypermarchés Cora, Richard Zanier, directeur de la société BG-Service (filiale du groupe Cora) et André Gusaï, entrepreneur en maçonnerie à Toul.

A la suite d'une commission rogatoire délivrée par M. Gilbert Thiel, juge d'instruction, de fausses factures correspondant à des travaux non effectués ou surévalués, signées notamment par M. Richard Zanier avaient été découvertes dans la comptabilité de M. André Gusaï (*le Monde* du 21 janvier). Les deux hommes avaient alors été inculpés et écroués à la maison d'arrêt de Nancy le 18 novembre 1987. Interrogé à son tour, le 11 janvier 1988 par le juge, M. Michel Bouriez était écroué trente-six heures plus tard à la maison d'arrêt de Metz Queuleu. Sa détention avait causé un émoi considérable dans les milieux socio-politique de la région, compte-tenu de la personnalité de M. Michel Bouriez, président de la chambre de commerce et d'industrie de Meurthe-et-Moselle. Son avocat, le bâtonnier Bertrand Gasse, faisait aussitôt appel de son placement en détention.

La chambre d'accusation se réunissait avec une célérité remarquée cinq jours plus tard. Les avocats de MM. Gusaï et Richard Zanier demandaient alors que la remise en liberté de leurs clients soit à nouveau évoquée conjointement. La chambre d'accusation avait en effet refusé une première fois la remise en liberté de MM. André Gusaï et Richard Zanier, estimant dans ses attendus qu'il convenait, au préalable, de savoir la destination des sommes détournées estimées actuellement à dix millions de francs.

Après une semaine de réflexion, la chambre d'accusation de Nancy a donc refusé à nouveau, mardi, la remise en liberté des deux hommes et de M. Michel Bouriez. Au cours de l'audience du 19 janvier, l'avocat général, suivant les instructions de la chancellerie, avait requis la mise en liberté de M. Bouriez et le maintien en détention de M. Gusaï. En ce qui conserne M. Zanier, il ne s'était pas opposé à sa remise en liberté (*le Monde* du 21 janvier).

JEAN-LOUIS BEMER.

Sur le vif

Tendres enfants

Dites donc, les parents, j'ai une grande nouvelle à vous annoncer. Accrochez-vous bien pour pas tomber. Vos ados vous aiment. Ça vous étonne, hein ? Eux qui se cantonnent trop souvent dans un mutisme hostile, ponctué de borborygmes méprisants *quand on les croise entre la* salle d'eau et le frigo, faut les voir se répandre, entre les pages des magazines, en déclarations tendres. S'agit d'un sondage auprès de cinquante-deux mille garçons et filles de douze - dix-sept ans, commandé par la délégation à la condition féminine.

On leur a demandé à quoi ils tenaient le plus. Eh ben, c'est-à vous, à la famille. L'amour, l'amitié, la réussite, ça vient derrière. Tiens, à propos, le plus important pour les nanas, ça a été quoi : le droit de vote ? la pilule ? Non, l'égalité professionnelle. Et une femme à l'Elysée, pour ou contre ? Pour à 86 %. Question tâches ménagères, les garçons ont toujours du plomb sous le derrière. Aider, d'accord ; partager, ça... N'importe, les filles feront avec. Bosser au dehors quand elles seront grandes ? Et comment ! C'est oui à 92 %. Ça y est, là, pour moi, elles sont tirées d'affaire.

Pas toutes, hélas ! Vous avez vu, l'autre jour, sur TF 1, ces gamines de quatorze ans, elles sont des milliers dans ce cas à jouer à la maman avec des poupées qu'elles se sont fabriquées elles-mêmes. Elles, le verbe aimer, elles l'ont pas entendu conjuguer souvent à la maison. Pourquoi tu l'as gardé, ce bébé ? Parce que, un bébé, ça aime et on l'aime.

Moi, le cœur me poignait devant ces mômes, la petite et son petit, tendrement, maladroitement cramponnés l'un à l'autre. Si on ajoute à ça le nom*bre affolant, sans cesse croissant* des gosses maltraités, violés, martyrisés, on se dit qu'à la veille du troisième millénaire... une délégation à la condition féminine, c'est grotesque. Ça ne *rime* plus à rien. Cessez donc de nous traiter en mineures et occupez-vous de ceux qui le sont. A quand un ministère des droits de l'enfant ?

CLAUDE SARRAUTE.

Après acquittement

Un ancien détenu reçoit une indemnité de 150 000 F

M. Philippe Gantois, vingt-quatre ans, ex-légionnaire, acquitté le *20 juin 1986 du meurtre de l'épouse* d'un notaire de Caderousse (Vaucluse), commis en 1983, a reçu 150 000 F de la commission nationale chargée d'indemniser les justiciables ayant été détenus à tort. Pour trois ans de détention, M. Gantois demandait 159 000 F.

Le 17 mai 1983, Mme Seban, épouse d'un notaire de Caderousse, avait été tuée à son domicile d'un coup de feu. La maison avait été fouillée et 450 F volés. Les soupçons s'étaient alors portés sur M. Gantois, originaire de Fourmies (Nord), qui avait déserté le matin même, à Orange, le 2e régiment étranger de cavalerie.

M. Gantois avait été condamné à quinze ans de réclusion criminelle pour homicide volontaire et vol, le 6 mars 1985, par la cour d'assises de Vaucluse. Mais, le 4 décembre 1985, la chambre criminelle de la Cour de cassation a annulé cet arrêt. Rejugé par la cour d'assises de l'Isère, M. Gantois a été acquitté le 20 juin 1986.

● **Juan Carlos élu à l'Académie des sciences morales et politiques.** – Le roi d'Espagne, Juan Carlos, a été élu, le lundi 25 janvier à Paris, à l'Académie des sciences morales et politiques comme membre associé étranger. Descendant direct des rois de France, sacré roi le 22 novembre 1975, le souverain espagnol a été élu au fauteuil de Jorge Luis Borgès, décédé le 14 juin 1986. L'Académie des sciences morales et politiques est l'une des cinq académies de l'Institut de France avec *l'Académie française*, l'Académie des inscriptions des belles lettres, l'Académie des sciences et l'Académie des beaux arts. – *(AFP.)*

Le numéro du « Monde »
daté 26 janvier 1988
a été tiré à 539 723 exemplaires

Les cognacs Martell acceptent l'offre de Grand Metropolitan

Le conseil d'administration des cognacs Martell a accepté, lors d'une réunion lundi 25 janvier, la proposition du groupe britannique Grand Metropolitan qui a déposé une offre publique d'achat de 3 300 F par action. Tous les membres du conseil ont « à titre personnel » décidé d'apporter leurs titres à cette OPA. Si l'opération se concrétise, ce qui est désormais probable, environ 40 % du capital détenu par les familles Firino Martell tomberont dans l'escarcelle de Grand Met qui en possède environ 21 %. Il emportera ainsi la bataille boursière qui l'oppose depuis plus d'un mois au canadien Seagram.

Ce dernier avait en effet à la surprise générale signé avant Noël un accord chez un notaire avec ces mêmes familles pour acquérir leurs titres au prix de 2 500 francs l'unité. Grand Metropolitan associé à Martell depuis le début de l'année 1987 avait alors réagi en contestant la validité de l'accord et en lançant une offre publique d'achat. Des surenchères avaient suivi.

Que décidera à présent le groupe ? Les branches familiales détentrices de la maison de cognac ont annoncé officiellement la résiliation de l'acte notarié Seagram peut surenchérir ou céder les 14 % qu'il a *acquis sur le marché, pour empê*cher une substantielle plus-value.

« Médias » et « le Meilleur » candidats à la reprise du « Matin »

Deux candidatures à la reprise du quotidien *le Matin de Paris*, en dépôt de bilan depuis le 18 janvier, devaient être examinées par le tribunal de commerce de Paris, ce mardi 26 janvier. Il s'agit de l'hebdomadaire *Médias*, dirigé par M. Eudes Delafon, et du groupe de presse Le Meilleur éditions, de M. Alain Ayache (*le Meilleur, Spéciale dernière, la Gazette de la Bourse* et *la Lettre du commerce et de l'industrie*).

M. Delafon veut faire du *Matin* un quotidien spécialisé dans le domaine de la communication, mais son plan de reprise a évolué : au lieu de reprendre quatre vingt un des cent dix-huit salariés du quotidien, il n'en retiendrait qu'une trentaine. En outre, il estime le prix du titre *le Matin* (environ 12 millions de francs) trop élevé.

*Pour sa part, M. Ayache a indi*qué à Me Yannick Pavec, administrateur judiciaire du *Matin de Paris*, que son offre de reprise « *ne serait chiffrée et présentée qu'après des négociations avec le Syndicat du Livre CGT sur les coûts de fabrication* ». M. Ayache estime pouvoir faire vivre *le Matin* avec soixante-dix personnes et un tirage de 70 000 exemplaires. Compte tenu de l'examen de ces deux candidatures, le tribunal pourrait fixer un nouveau *délai avant de prendre une décision.*

Y.-M. L.

L'affaire des écoutes du CSM

Le secrétaire de M. Christian Prouteau en garde à vue

Un adjudant-chef de la gendarmerie, qui occupe les fonctions de *secrétaire auprès de M. Christian* Prouteau, conseiller technique à l'Elysée, a été placé en garde à vue, lundi 25 janvier, en fin d'après-midi.

L'adjudant-chef Renaud était encore entendu, mardi, par l'Inspec*tion générale de la police nationale* (IGPN) dans le cadre de l'instruction menée par M. Gilles Boulouque sur l'affaire des écoutes du Conseil supérieur de la magistrature (CSM). Une perquisition était en cours, mardi, à Satory (Yvelines), au domicile de ce militaire, dans le casernement du Groupe de sécurité de la présidence de la République (GSPR) auquel il appartient.

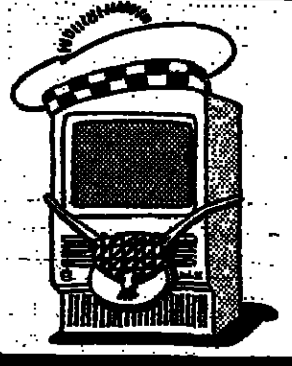
L'adjudant-chef Renaud serait entendu à propos de la voiture des trois « plombiers », qui avait été achetée par M. Prouteau.

La CEE intensifie la lutte contre le tabac

La Commission européenne de Bruxelles a décidé de soumettre aux douze pays de la CEE un ensemble de mesures sévères sur le tabac, principale cause de mortalité par cancer dans la Communauté.

Le projet de l'exécutif européen, présenté le 21 janvier, vise à réduire et à harmoniser les taux maximaux de goudron et à renforcer les messages d'avertissement contre le tabagisme inscrits sur les paquets de cigarettes ou de tabac.

La Commission voudrait notamment que la mention « *nuit sérieusement à la santé* » figure sur tous les paquets de tabac en vente de Copenhague à Lisbonne. Les paquets de cigarettes porteraient en plus les deux messages suivants : « *Fumer provoque le cancer* » et « *Fumer provoque des maladies cardio-vasculaires* ».



A B C D E F G

